



LA TERRE

DE CHEZ NOUS

Vol. 72, n° 19
Longueuil

Deux cahiers - 56 pages
semaine du 14 au 20 juin 2001

Port payé à Montréal
Enregistrement No 07665 - Contrat No 534277

CLAUDE JOYAL INC.

Plus de
20 BATTEUSES USAGÉES
TOUTES MARQUES



Exemple : 2188 = 800 heures

SPÉCIAL FINANCEMENT 0% jusqu'en septembre 2002

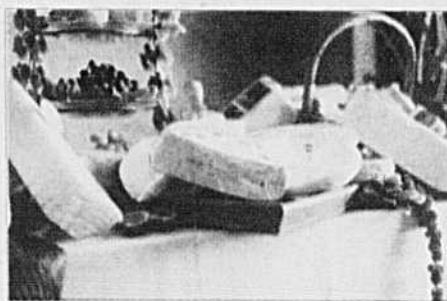
Visitez notre site Internet <http://www.cjinc.com>
Case III est une marque déposée de la Corporation Case.

CASE III

Sirop

Petite, petite récolte. Page 4

Fromage



Une route à repérer. Page 13



Une nouvelle odeur de règlement?

Le droit de produire revient à l'Assemblée nationale. Page 3



PHOTO: TCN

MANIFESTATIONS POPULAIRES

Contre les fosses

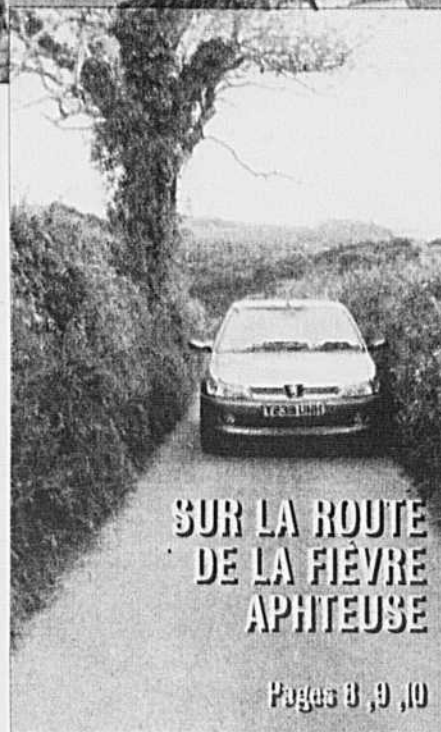
Pierre-Yvon Bégin

MEETH - Meeth, est une petite bourgade d'à peine 150 habitants dans le comté du Devon. Le ministère de l'Agriculture britannique est en train d'y aménager une quinzaine de fosses, de véritables terrains de football, afin d'y enfouir les animaux abattus pour se débarrasser de la fièvre aphteuse. Coût du projet, 14 M\$! C'était sans compter sur la détermination des résidents. Depuis le 30 avril, ils tiennent une

vigile 24 heures sur 24.

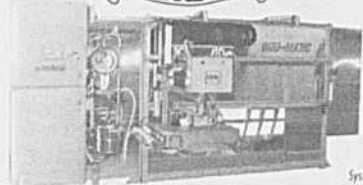
« Nous fêtons notre 5^e semaine ce soir à 10 h », dit fièrement une manifestante au journaliste de *La Terre de chez nous* en ce lundi 28 mai. Un abri de fortune contre la pluie et le soleil, des pancartes, du café et du cidre biologique, les citoyens se relaient pour exprimer leur désaccord. Les automobilistes klaxonnent au passage pour signifier leur appui.

VOIR POPULATION À LA PAGE 2



Pages 8, 9, 10

GERESTIS



Système Lely

LE ROBOT DE TRAITE GENESIS

est assemblé et optimisé par BOU-MATIC, le seul manufacturier nord-américain spécialisé en systèmes de traite et de refroidissement.

La qualité du lait, nous y croyons!

Les équipements laitiers les plus vendus en Amérique

BOUMATIC

Nous Travaillons pour Vous
(450) 772-2933
www.bou-matic.com

Bou-Matic Une Société du Groupe AgriTec

ACTIVITÉ CHAMPÊTRE

Le temps des fraises

Le Verger et cidrerie Denis Charbonneau invite la population à venir faire la cueillette des fraises dès le 16 juin. On organise pour l'occasion un festin de fraises. Entre 9 heures et 16 heures, tout cueilleur ayant rempli un panier de fraises se verra offrir gratuitement une crêpe aux fraises. En plus de la cueillette, on profite de l'ambiance et du paysage. Il est aussi possible de pique-niquer et de faire des provisions des autres produits de la ferme, tels tartes, confitures, gelées, jus, cidre et paniers cadeaux. Le Verger et cidrerie est situé au 575 rang de la Montagne, Mont-Saint-Grégoire. On peut s'informer au (450) 347-9184. **R. B.**

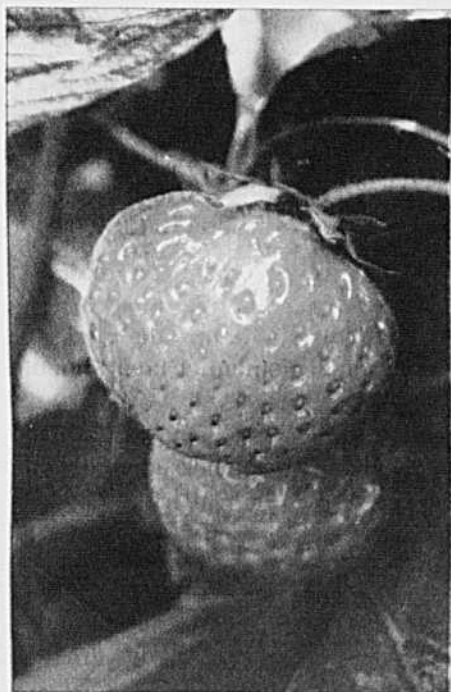


Photo: TCN

ÉVÈNEMENT À VENIR

8 juillet, journée champêtre de la Société d'agriculture d'Iberville en collaboration du 150e anniversaire de Saint-Alexandre, à la ferme de M. André Bergeron, 294 Grande Ligne, Saint-Alexandre (Inf: Réjean Patenaude 450-296-4483)

SOMMAIRE

Éditorial	6
Opinion rurale	7
Cultures	15
MAPAQ	17
Chroniques	18 à 21
Reportage	22
Classées	27
Carrières	33-34
Territoire	34-35
Chez nous	38
Marché - Productions	42
Agrométéo	47

MAISON DE L'UPA

Un projet de 15 M\$ en discussion

Le conseil général de l'UPA prendra une décision en août 2001 au sujet de l'agrandissement de la Maison de l'UPA, à Longueuil.

Jean-Charles Gagné

Pour l'heure, l'Union se fait très discrète sur le projet qui fera l'objet de consultations au sein de ses affiliées, durant l'été. *La Terre* a toutefois appris que le projet en discussion nécessiterait un investissement de 15 M\$. Une tour de cinq étages (environ 120 000 pieds carrés) s'ajouterait à l'édifice actuel, sis sur le boulevard Roland-Therrien. C'est plus grand que la Maison de l'UPA qui couvre quelque 70 000 pieds carrés. Si le conseil général donne son aval au projet, la cons-

truction pourrait débuter au printemps 2002. L'édifice serait habitable environ un an plus tard. Au départ, l'UPA n'occuperait qu'environ 40 % du nouvel immeuble et compte louer des espaces pour rentabiliser son investissement.

L'organisation compte actuellement 420 postes à Longueuil et on prévoit que plus de 80 postes s'ajouteront au cours des trois prochaines années. Des fédérations manquent déjà d'espace malgré le réaménagement effectué en 1998-1999. L'ajout de 120 000 pieds carrés permettrait de répondre aux besoins sur un horizon de 20 ans. Cela donnerait l'opportunité de rapatrier une cinquantaine d'employés de *La Terre de chez nous* et de l'UPA Développement international logés ailleurs dans des bureaux locatifs.

Les travaux d'agrandissement du stationnement ont par ailleurs débuté afin de combler la pénurie de places actuelle.

BRÈVE

Prix des carburants

Le prix des carburants a causé bien des maux de tête à l'ensemble des producteurs agricoles au cours des derniers mois.

Selon certaines estimations, ces derniers auraient dépensé 48,1 M\$ de plus en carburant en 2000 par rapport à 1999. Dans le secteur de la volaille notamment, il est clair que le prix actuel ne permet pas de récupérer le coût de la hausse du prix du propane, qui frappe aussi l'industrie de la transformation.

Bien que le marché demeure volatil, les experts s'entendent cependant pour dire que le pire de la crise est passé. Voyons l'évolution du prix du propane au cours des derniers mois :

Janvier 1999	0,25 \$/l
Avril 1999	0,30 \$/l
Février 2000	0,38 \$/l
Mars 2000	0,42 \$/l
Décembre 2000	0,50 \$/l
Janvier 2001	0,62 \$/l
Février 2001	0,65 \$/l
Mars 2001	0,40 \$/l

Source : Fédération des producteurs de volailles du Québec

Des fosses pour recevoir 25 000 carcasses

POPULATION

SUITE DE LA PAGE 1

Vernon Brown est l'un des opposants. S'il était d'accord au départ avec l'utilisation de bûchers pour incinérer les carcasses d'animaux, il a vite réalisé les inconvénients de cette méthode. Aujourd'hui, question de protéger la santé des citoyens, il s'oppose à la construction de fosses, suffisamment grandes pour recevoir chacune 25 000

carcasses de moutons. Durant la période de décomposition estimée à 20 ans, il faudra traiter le liquide généré par le site, le lixiviat.

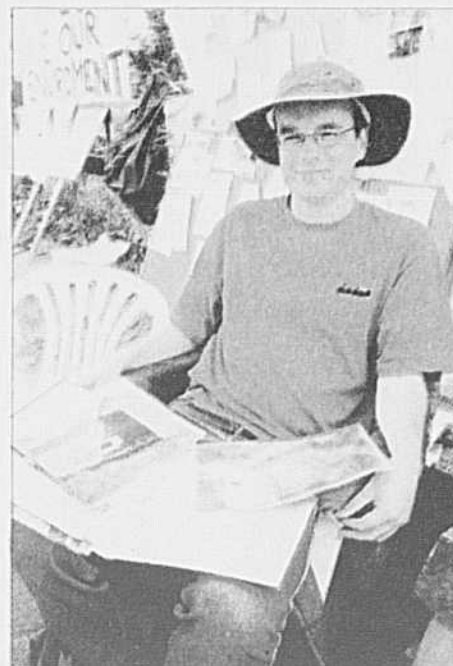
« C'est fou, dit-il. Le ministère a imaginé ce système de fosses en une fin de semaine. Le premier design était épouvantable.

Ils sont revenus une semaine plus tard avec un deuxième concept, muni de membranes imperméables, disant que le site serait sécuritaire. Alors, comment puis-je faire confiance à ces gens? »

Vernon Brown est d'autant plus sceptique face au projet, que le ministère a prétendu que la première fosse pourrait être aménagée en sept jours, et entrer en activité quatre jours plus tard. En réalité, il a fallu cinq semaines pour compléter la première fosse.

« Pendant ce temps, on a continué à incinérer les carcasses », déplore-t-il.

Pour éliminer les carcasses, il privilégie maintenant l'utilisation d'incinérateurs mobiles parce que, craint-il, les fosses vont amener des problèmes pour les 20 prochaines années.



Vernon Brown

Photo: Pierre-Yvon Bégin



Photo: Pierre-Yvon Bégin

Au moment de notre passage le 28 mai, la petite communauté de Meeth tenait une vigile, 24 heures sur 24, depuis cinq semaines déjà. Les opposants ont une page Web à l'adresse : www.hatherleigh.org.uk/stamp.htm

Odeurs de déblocage

Jean-Charles Gagné

Il y a de l'espoir pour les agriculteurs incapables d'agrandir leurs élevages parce qu'ils ne respectent pas les distances séparatrices relatives aux odeurs. Des échanges intensifs entre l'UPA et le gouvernement laissent croire que des améliorations sensibles pourraient bientôt voir le jour. Chose certaine, le Conseil des ministres a adopté le 6 juin des amendements au projet de loi 184 présenté en décembre dernier dans le but d'éliminer les irritants de la loi sur le droit de produire dénoncés depuis longtemps par les agriculteurs.

La Terre n'a pu obtenir la teneur de ces changements. La procédure parlementaire exige en effet que l'Assemblée nationale adopte auparavant le principe du projet de loi, ce qui devait se faire dans la soirée du 12 juin. Ces amendements doivent faire l'objet d'une étude détaillée par la Commission des pêcheries et de l'alimentation (CAPA) sous peu. Rappelons que la loi sur le droit de produire a donné lieu à quatre séries d'audiences en six ans et à de nombreux engagements politiques restés sans lendemain.

Malgré une ouverture du gouvernement, il semble que le projet de loi bonifié ne respectera pas le contenu de l'entente UPA/Fédération québécoise des municipalités (FQM). Cette entente prévoyait un droit d'expansion des élevages d'au plus 75 unités animales sans que ces fermes ne dépassent 300 unités animales. Cette mesure avait l'avantage de sortir plusieurs fermes de la situation de gel dans laquelle elles se retrouvent depuis l'entrée en vigueur des distances séparatrices sur les odeurs. L'entente UPA/FQM prévoyait aussi un balisement plus serré du pouvoir des municipalités d'adopter des règlements de zonage de production.

Le projet de loi 184 interdit, à toutes fins utiles, l'adoption de règlements municipaux contraires aux orientations gouvernementales sur les activités agricoles. Il prévoit un mécanisme pour rendre inopérantes les dispositions de règlements abusifs déjà adoptés. Le projet de loi 184 introduit le principe du respect de l'environnement (écoconditionnalité) pour avoir droit aux programmes d'aide (stabilisation et assurance récolte) du gouvernement.

L'UPA a mené une campagne intensive auprès de ministres pour appuyer l'adoption de ce projet de loi. Les députés ont reçu des lettres et un dépliant illustrant les 10 années de sa stratégie agroenvironnementale. Les fédérations régionales de l'UPA ont débuté les rencontres de députés. En décembre dernier, l'UPA avait courtoisé les élus municipaux pour contrer une démarche orchestrée par l'Union des municipalités du Québec, opposée au droit automatique d'expansion des élevages.

Le Conseil des ministres a décidé de resserrer les mesures relatives à la gestion des fumiers dans les municipalités en surplus. On dénombrerait dorénavant environ 165 municipalités dans cette catégorie. Il s'agit d'une légère augmentation par rapport à la situation actuelle. La hausse est toutefois nettement moindre que les quelque 400 localités déjà envisagées.

Le Conseil des ministres du 6 juin a adopté d'autres modifications transitoires au Règlement sur la réduction de la pollution d'origine agricole. La Terre n'a cependant pu obtenir le texte définitif avant d'aller sous presse.

Plus sévères

Selon nos informations, le Conseil des ministres aurait donc entériné la liste des municipalités en surplus déjà déterminée par consensus en avril 2000 à la Table de concertation sur le Règlement. L'UPA, les unions municipales, les environnementalistes et des ministères siègent entre autres à cette Table.

Les mesures encadrant la gestion des fumiers dans ces municipalités seraient toutefois plus contraignantes que les consensus déjà arrêtés à cette même Table. Ainsi, les nouveaux élevages devraient d'abord traiter leurs fumiers avant de les diriger vers des municipalités sans surplus. On ne connaît pas pour l'instant tout ce que recouvre l'expression « traitement des fumiers ». Par ailleurs, les agriculteurs désireux d'agrandir leurs élevages déjà en place

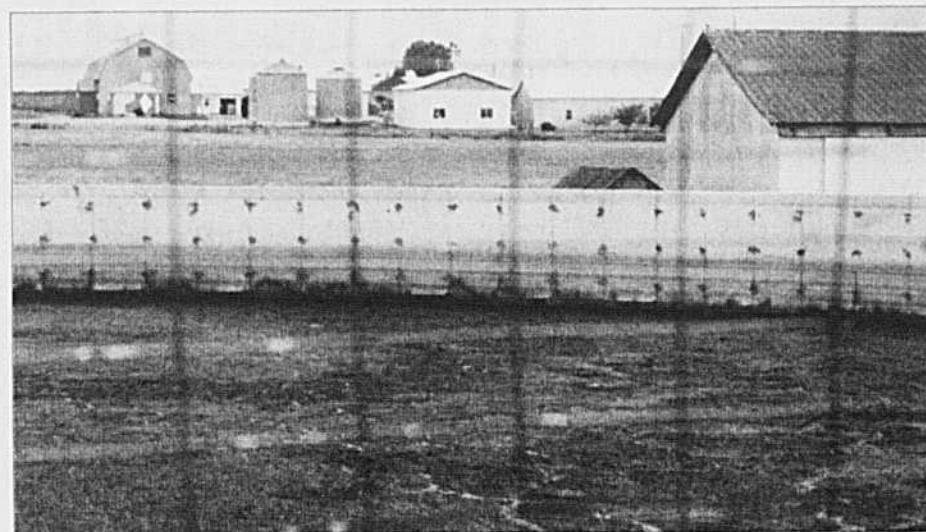


Photo: TCN

devraient posséder les superficies d'épandage requises.

Les mesures transitoires rétabliraient la libre circulation des fumiers entre municipalités en surplus. Les élevages en surplus pourraient donc à nouveau conclure ou renouveler des ententes d'épandage.

Rejets réels

Il semble par ailleurs acquis que le ministère de l'Environnement va s'aligner sur les rejets réels des animaux pour déterminer les quantités de phosphore produites par un cheptel. On sait que ces quantités servent ensuite à calculer les superficies d'épandage requises. Jusqu'ici, ces calculs reposaient sur la notion d'unité animale, une notion qui ne reflète pas adéquatement les progrès découlant de nouvelles pratiques au chapitre de l'alimentation des animaux notam-

ment. Un éleveur ayant des données sur les rejets réels de ses animaux colligées au cours des trois dernières années, ainsi que ses analyses de sol, pourrait dès maintenant les utiliser pour calculer les superficies d'épandage dont il a besoin.

Amas au champ

L'Environnement suspendrait l'obligation de recouvrir les amas de fumier au champ, le temps de moderniser l'actuel Règlement. L'Environnement vise décembre 2001 pour s'acquitter de cette tâche.

Les éleveurs qui possèdent des cours d'exercice d'une densité animale inférieure à 5 kg de poids vif par mètre carré n'auraient plus à récupérer les eaux contaminées et les fumiers. Cette mesure viendrait régulariser plusieurs élevages de bisons, de wapitis et de dindons notamment.

Vanclief chérit un vaste projet d'investissement

Isabelle Paradis

Le ministre fédéral Lyle Vanclief a de grandes ambitions pour l'agriculture canadienne. En aura-t-il les moyens? M. Vanclief souhaite que les produits bioalimentaires canadiens deviennent un symbole de salubrité et de qualité dans le monde. C'est principalement dans cette optique qu'il souhaite convaincre le Conseil des ministres d'octroyer des sommes importantes axées sur l'adoption de technologies plus sécuritaires, la diversification et la formation.

Le *Edmonton Journal* avançait la semaine dernière un somme globale de 3,5 milliards, un montant que le cabinet du ministre toutefois refuse de confirmer. Il semble en effet qu'il soit beaucoup trop tôt encore pour connaître avec précision les montants requis pour la mise en place de ce vaste projet. Ce dernier fera d'ailleurs l'objet de discussions à la réunion des

ministres provinciaux de l'Agriculture qui se tiendra à la fin juin à Whitehorse, au Yukon.

Ce vaste projet fera l'objet de discussions à la réunion des ministres provinciaux de l'Agriculture qui se tiendra à la fin juin à Whitehorse, au Yukon

Selon l'attaché de presse du ministre, on sait cependant qu'il s'agira d'argent neuf. D'autre part, on affirme qu'on ne prévoit pas éliminer aucun programme existant. On reconnaît généralement par contre qu'un des objectifs secondaires du projet est d'arriver à mettre fin aux aides d'urgence en améliorant l'autonomie financière des agriculteurs

face aux aléas des marchés.

Une partie importante serait consacrée à la formation des agriculteurs afin qu'ils puissent implanter des programmes de sécurité à la ferme et accélérer la mise en place du processus de traçabilité. Le ministre souhaite clairement que le Canada se démarque sur les marchés d'exportation, en rehaussant la confiance des consommateurs à l'égard de l'agriculture canadienne. Cette notion de confiance a pris de plus en plus d'ampleur sur les marchés internationaux depuis quelques années en raison des crises suscitées par la maladie de la vache folle et la fièvre aphteuse.

Le projet d'Agriculture Canada s'adresse aussi au reste de la chaîne alimentaire. On veut arriver à ce que l'industrie développe des méthodes efficaces pour retracer les intrants et les méthodes de culture utilisés à la ferme afin de pouvoir éventuellement certifier la salubrité des aliments.

SIROP D'ÉRABLE

La Régie des marchés hausse les prix et exige le paiement dans l'année

Loïc Hamon

lhamon@laterre.qc.ca

Du sirop d'érable à 2,40 \$ la livre pour la catégorie AA mais qui tombe de 80 cents la livre dès qu'il atteint la classe C. Le paiement du sirop dans l'année de production et un acompte de 50 % dans les 30 jours de la livraison, mais pas d'obligation aux acheteurs de payer le sirop de 2000.

La convention de mise en marché du sirop d'érable 2001, que vient de décréter la Régie des marchés agricoles, malgré certains aspects positifs, ne fait pas l'unanimité.

La Fédération des producteurs de sirop d'érable du Québec se réjouit des gains réalisés, en terme de délai de paiement notamment, mais juge que le rattrapage accordé au niveau des prix aux producteurs ne reflète pas le manque de sirop sur le marché.

La convention de mise en marché du sirop d'érable 2001, que vient de décréter la Régie des marchés agricoles, malgré certains aspects positifs, ne fait pas l'unanimité

Elle demandait notamment 2 \$ la livre pour le C.

Le principal acheteur, la Coopérative de sirop d'érable Citadelle, se réjouit pour sa part que la Régie n'ait pas relevé les prix des catégories de sirop foncé, C et D, mais se demande si la clientèle acceptera de payer autant pour le sirop des catégories AA, A et B.

En 2000, pour une récolte record de 82,5 millions de livres de sirop, le prix moyen pondéré avait atteint 1,56 \$ la livre. Cette année, la production ne devrait guère dépasser les 60 millions de livres (la statistique officielle devait être dévoilée mardi matin) pour un prix



Pour Pierre Lemieux, il s'agit d'un véritable « affront ».

moyen pondéré évalué à 1,98 \$ la livre par la Fédération.

Regroupement maintenu

En ce qui concerne la décision de la Régie de maintenir le Regroupement pour la commercialisation des produits de l'érable du Québec (RCPÉQ) comme agent de classement et d'inspection du sirop - même en lui adjoignant un comité de surveillance paritaire - les positions sont encore plus divergentes. Pour le président de la Fédération, Pierre Lemieux, il s'agit d'un véritable « affront », non seulement contre la volonté des producteurs de changer d'agent, mais également à la représentativité des offices de producteurs. « Le pouvoir de désigner un agent de classement et d'inspection revient à la Fédération et la Régie nous impose le RCPÉQ pour une autre année sous prétexte qu'il fait l'assentiment des acheteurs!... Ce n'est rien pour apaiser le cli-



Luc Lussier, directeur général de Citadelle.

mat d'affrontement qui règne dans l'industrie. » Rappelons que la Fédération a demandé la dissolution juridique du Regroupement qu'elle souhaite remplacer par la firme Cimtech 2A.

Pour le directeur général de Citadelle, Luc Lussier, la Régie n'a fait que prendre en compte tout le travail d'inspection et de classement déjà accompli par le Regroupement cette saison. Il espère que la Fédération acceptera maintenant de lui verser sa quote-part.

Surplus 2000

La Régie des marchés ne s'est cependant pas rendue jusqu'à répondre à la suggestion de certains acheteurs de mandater le Regroupement pour gérer le surplus de 18 millions de livres de sirop de l'an dernier retiré du marché par la Fédération. Le fait que Léo Doyon se soit adressé à la Cour supérieure pour obtenir, au nom des producteurs acéricoles, 12 M\$ du fonds d'intervention du RCPÉQ, a milité en sa défaveur. La Régie accepte que la Fédération des producteurs dispose de ses inventaires mais sous certaines conditions dont celle de ne jamais vendre sous les prix de la convention. La Fédération, qui entend cependant récupérer le maximum des frais de retrait du surplus de sirop de 2000, n'a cependant pas l'intention de disposer du surplus avant la fin de la période prévue, soit octobre.

Règlement de vente

La Fédération des producteurs acéricoles a dit à la Régie qu'elle voulait revenir à la charge avec son projet d'agence de vente unique en 2002. Dans sa décision, la Régie reste évasive à ce sujet.

La plus petite récolte de sirop en cinq ans!

Loïc Hamon

La production de sirop d'érable 2001 atteint à peine 48 millions de livres (22 millions de kg), soit 59 % de l'année précédente, et la plus petite récolte depuis cinq ans.

Les résultats de l'enquête annuelle du Groupe de recherche en économie et politiques agricoles (GREPA), rendus publics lors de la rencontre de la Table filière acéricole, mardi matin à Québec, démontrent également une baisse de 11 % du nombre d'entailles. Mauvaises conjonctures, perspectives de paiements incertaines et surabondance de neige auraient contribué à réduire à un peu plus de 28 millions le nombre d'entailles, comparativement à 32 millions l'an dernier. Le rendement à l'entaille n'a atteint que 1,77 livre. Il faut cette fois-ci remonter à 1993 pour retrouver un plus faible rendement.

L'an dernier, le rendement à l'entaille avait atteint 2,60 livres à l'entaille, ce qui avait produit une récolte record de 82,5 millions de livres, excédentaires d'environ 20 millions de livres.

Pour combler ses besoins, l'industrie pourra compter sur les réserves de 18 millions de livres retirées l'an dernier par la Fédération des producteurs acéricoles.

L'enquête du GREPA a été menée auprès de 1072 producteurs, soit un producteur sur huit inscrits au fichier du MAPAQ.



Photo: TCN

SAINT-JOSEPH-DES-ÉRABLES

Un commerce d'autos usagées gêne l'agriculture

L'agrandissement projeté d'un commerce d'autos, en zone verte, suscite une forte inquiétude chez des éleveurs à Saint-Joseph-des-Érables, en Beauce. Ce commerce a empêché la Ferme Lessard, une ferme laitière en opération depuis huit générations, de prendre l'expansion souhaitée, il y a quelques années. La Ferme Lessard a demandé à être entendue par la Commission de protection du territoire agricole du Québec qui doit disposer prochainement de la demande d'agrandissement.

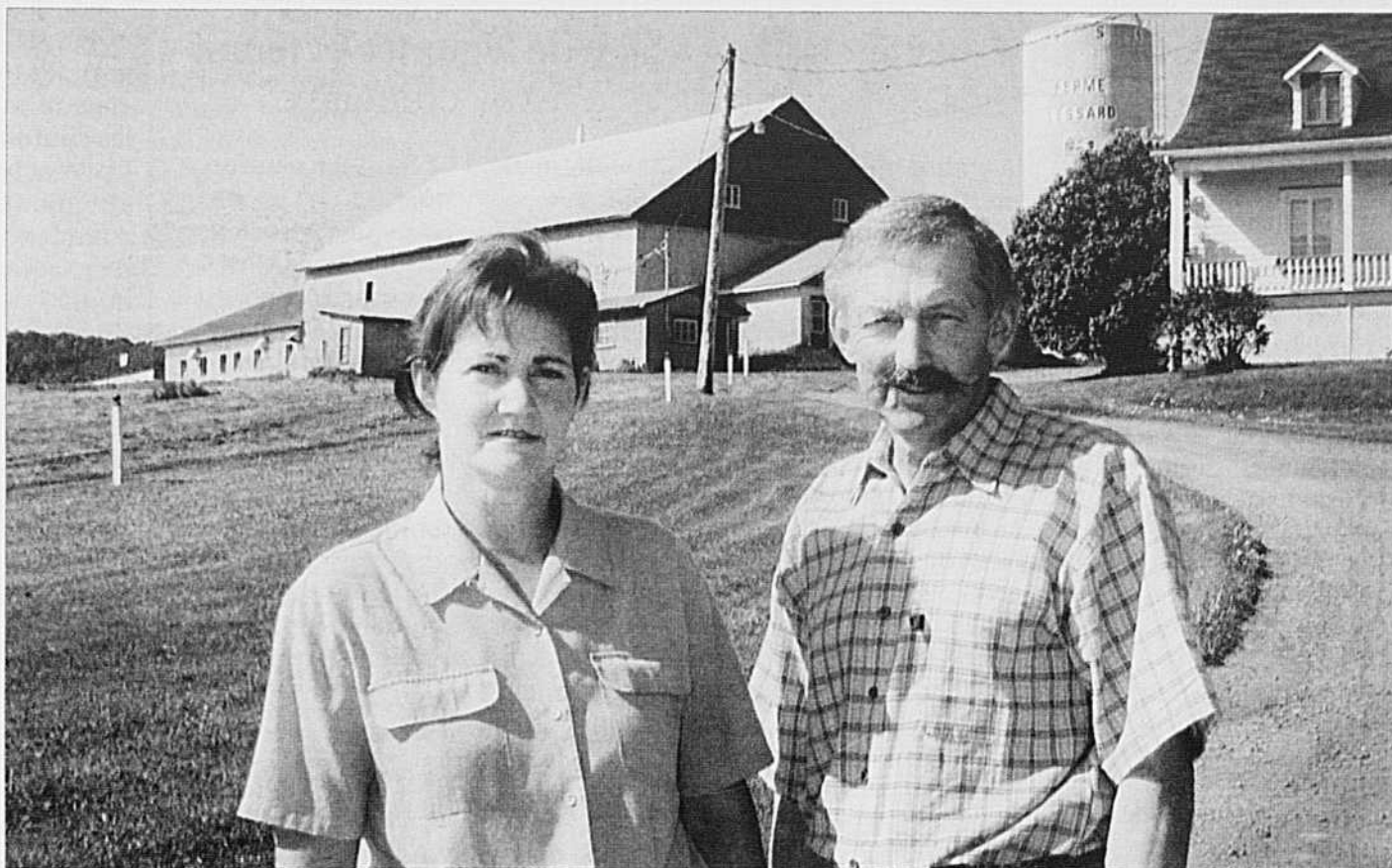
Jean-Charles Gagné

jcgagne@laterre.qc.ca

Une autorisation de la Commission de protection du territoire agricole risquerait de rendre cette ferme dérogaire quant aux distances à respecter au sujet des odeurs. Une telle décision soulèverait une question majeure au sujet de la loi sur le droit de produire : que penser d'une loi agricole qui empêche une ferme de s'agrandir en zone agricole alors qu'un commerce peut le faire. Le Syndicat de l'UPA Beauce-Centre a fait connaître son opposition au projet d'agrandissement de ce commerce. « Le projet se situe en zone agricole et il pourrait avoir des conséquences sur des modifications futures ou sur l'expansion de cette ferme. » Deux consultants ont exprimé l'avis que le commerce visé doit respecter les mêmes distances que celles applicables à la Ferme Lessard.

Des projets contrés

Le retour de leur fils sur la ferme a incité Nicole Gagné et Léon Lessard, copropriétaires de la Ferme Lessard, à agrandir leurs installations en 1998. Ils ont réussi à agrandir l'étable et à construire une fosse à fumiers, mais ils ont dû restreindre leur projet pour respecter les distances séparatrices sur les odeurs. Des distances multipliées par deux vu la proximité Des Entreprises Louis Roy de Beauce, un commerce de vente d'autos usagées, considéré comme un immeuble protégé. Les ingénieurs ont dû modifier les plans, hausser les murs de la fosse et réduire sa surface pour conserver la même capacité d'entreposage tout en respectant ces distances. La signature du propriétaire du commerce d'autos était nécessaire pour pouvoir réaliser les projets initiaux. Or, ce dernier a refusé catégoriquement.



Nicole Gagné et Léon Lessard, Saint-Joseph-des-Érables, Beauce

PHOTO: JACQUES LÉGARÉ

D'après Mme Gagné, c'est la crainte des odeurs provenant des élevages qui l'aurait incité à agir ainsi. « Il savait pourtant qu'il était en zone verte et entouré d'agriculteurs quand il a débuté dans la vente d'autos usagées. Par ailleurs, les odeurs pourront provenir d'autres élevages et ou de l'épandage des fumiers. »

La Ferme Lessard a aussi abandonné un projet d'engraissement porcin même si elle avait obtenu son permis l'Environnement. L'éloignement du bâtiment obligeait notamment à construire un chemin d'accès et une ligne électrique, ce qui a rendu le projet non rentable.

En Cour supérieure

La municipalité de Saint-Joseph-des-Érables a d'abord refusé de reconnaître la conformité du projet d'agrandissement du commerce d'autos usagées. L'inspecteur en bâtiment de la MRC Robert-Cliche avait conclu que le commerce était illégal par rapport au règlement municipal. Il soulignait aussi que sa présence pouvait « sérieusement porter atteinte aux activités et au développement de l'agriculture ». Il s'agissait selon lui du meilleur secteur agricole de la municipalité et de la MRC.

Le conseil municipal a dû se raviser à la suite d'un jugement de la Cour supérieure du Québec. Le juge Gaétan Pelletier a en effet ordonné à la municipalité d'émettre un certificat de conformité au commerce visé. Le juge



PHOTO: JACQUES LÉGARÉ

Commerce d'autos usagées en zone verte

a déclaré certains articles du règlement de zonage municipal illégaux ou inapplicables au commerce d'autos usagées. Le tribunal a statué que la municipalité « ne pouvait interdire le commerce de vente d'automobiles sur tout son territoire et qu'elle devra réglementer en conséquence pour en permettre l'usage ». Une municipalité qui prohibe un usage sur tout son territoire doit s'appuyer sur un schéma d'aménagement qui lui impose une telle pratique, comme ce fut le cas pour les sites d'enfouissement, a précisé le juge. Il a reconnu au commerce des droits acquis en vertu de la loi sur le zonage agricole.

La résolution municipale acheminée à la Commission souligne que le terrain visé par Les Entreprises Louis Roy de Beauce « est situé en zone verte et fait partie d'une des plus belles terres agricoles de la région ».

Vengeance ?

Surpris de l'appel de la Terre, Louis Roy, le propriétaire du commerce

d'autos, a expliqué que tout cela n'était qu'une « histoire de vengeance » de sa voisine frustrée de n'avoir pas pu mener ses projets d'agrandissement à terme. « Je n'ai jamais demandé à la Ferme Lessard de ne pas construire de fosse. J'ai simplement demandé le respect des normes de distance en vigueur », a-t-il dit. M. Roy n'est pas fier de l'attitude du conseil municipal. « Ils ont voulu dire que mon commerce était illégal, mais le juge a précisé qu'il ne nuit pas à l'agriculture. »

Inquiétudes

La Ferme Lessard n'est pas la seule en cause dans cette affaire. Les éleveurs des environs sont à la fois mécontents et inquiets de la tournure du dossier. Ils savent que la municipalité devra modifier son règlement de zonage pour permettre ce type de commerce sur son territoire entièrement situé en zone verte. Or, ces derniers voulaient que la municipalité conserve son caractère agricole.

ÉDITORIAL

Un rendez-vous reporté

Nombreux sont les changements qu'a connus la production maraîchère ces dix dernières années. Les consommateurs, par exemple, achètent davantage de légumes et leurs goûts se sont diversifiés, façonnant de nouveaux créneaux.



LAURENT PELLERIN
Président
général de l'UPA

Mais plus fondamentaux encore sont les changements structurels. Les marchés sont plus ouverts, la concurrence américaine joue du coude avec les entreprises d'ici et la clientèle est de plus en plus volatile. S'il veut s'adapter et assurer sa prospérité, le secteur maraîcher québécois doit tirer un meilleur parti de toutes ses ressources. Il lui faut être plus fort, plus inventif, mieux structuré.

Nombreux sont les changements qu'a connus la production maraîchère ces dix dernières années. Les consommateurs, par exemple, achètent davantage de légumes et leurs goûts se sont diversifiés, façonnant de nouveaux créneaux. Mais plus fondamentaux encore sont les changements structurels. Les marchés sont plus ouverts, la concurrence américaine joue du coude avec les entreprises d'ici et la clientèle est de plus en plus volatile. S'il veut s'adapter et assurer sa prospérité, le secteur maraîcher québécois doit tirer un meilleur parti de

toutes ses ressources. Il lui faut être plus fort, plus inventif, mieux structuré.

C'est sur cette toile de fond que l'Association des jardiniers-maraîchers du Québec (AJMQ), la Fédération des producteurs maraîchers du Québec (FPMQ) et l'Union des producteurs agricoles ont tenu des rencontres conjointes à la fin de l'année dernière et au début de cette année. De part et d'autre, on voulait mieux se connaître, explorer les champs d'intérêt commun et les possibilités de tenir un « discours de secteur » davantage complémentaire et cohérent. Car en dépit des divergences, il n'empêche que chaque organisation travaille à un objectif similaire, celui de défendre et développer les intérêts de ses membres qui, en bout de piste, sont ceux d'un même secteur : la production maraîchère.

À l'heure de l'ouverture des marchés et de la concentration dans la distribution alimentaire, la question se pose : la production maraîchère peut-elle continuer à travailler dans un contexte de fractionnement de ses forces et fermer les yeux sur la possibilité de mettre tous ses efforts en commun? Canaliser les énergies et tirer le meilleur parti de toutes les organisations en place apparaissent en fait comme le meilleur moyen pour la production

maraîchère de réaliser son plein potentiel de production. Et de revendications également... Uni, le secteur maraîcher constituerait en outre un intervenant de taille qui serait à même de mieux tirer son épingle du jeu sur un échiquier nord-américain de plus en plus ouvert.

Agir de concert et favoriser une intégration progressive des préoccupations des deux groupes tout en préservant l'identité propre à chacun, voilà de quelle façon se dessinaient les contours de cette collaboration selon l'UPA et la FPMQ. Pas question de mariage, attention, mais de fréquentations. Cela aurait commencé par la création de tribunes au sein de chaque organisation, y compris l'UPA, donnant à l'une et à l'autre la possibilité de s'impliquer dans les dossiers de sa vis-à-vis. Favoriser un rapprochement dans un premier temps et envisager une alliance à moyen terme pour mieux mettre à profit la force des deux organisations, voilà sur quoi avaient débouché les rencontres précédemment mentionnées.

Sauf que le vent a tourné. Tout d'un coup... Les signaux positifs que l'AJMQ avait envoyés à l'UPA et à la FPMQ se sont brouillés. Une seule appréhension a pris toute la place, liée à des scénarios de financement et reléguant les progrès accomplis loin derrière comme si tous les arguments avancés au soutien d'un rapprochement avaient soudainement perdu leur pertinence. La volonté des producteurs maraîchers se situe-t-elle vraiment là ou ne s'agit-il que d'un prétexte qui a des racines plus profondes? Seuls les producteurs maraîchers ont la réponse à cette question. L'UPA et la FPMQ, pour leur part, souhaitent que ce rendez-vous manqué du printemps soit reporté.



LA TERRE

DE CHEZ NOUS
FONDÉE EN 1929

ÉDITEUR: L'Union des producteurs agricoles
555 boul. Roland-Therrien, Longueuil J4H 3Y9

FAX (450) 670-4788

SITE WEB: www.tcn.upa.qc.ca

RÉDACTION: (450) 679-8483 poste 7578

Courrier électronique: tcn@laterre.qc.ca

PUBLICITÉ: (450) 679-8483 poste 7275

Courrier électronique: pub@tcn.upa.qc.ca

ABONNEMENTS: (450) 679-8483 poste 7290

Courrier électronique: trage@tcn.upa.qc.ca

ANNONCES CLASSÉES: (450) 679-7809

Courrier électronique:
petitesannonces@tcn.upa.qc.ca

DIRECTEUR: Hugues Belzile

RÉDACTRICE EN CHEF:

France Groulx

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT:

RESPONSABLE DES PUBLICATIONS SPÉCIALISÉES:

Victor Larivière

CHEF DE PUPIÈRE:

Marie-Paule Villeneuve

RESPONSABLE DE LA PRODUCTION:

Carole Lalancette

RESPONSABLE DU TIRAGE: Micheline Courchesne

ADMINISTRATION: Jocelyne Gareau

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ: Réal Loiseau

REPRÉSENTANTS PUBLICITAIRES:

Robert Bissonnette, Christian Guinard,

Sylvain Joubert, Sylvain Lalonde

REPRÉSENTANT HORS QUÉBEC:

Jacques Long

Tél. Toronto (905) 335-5700 Fax (905) 335-5001

Courrier électronique: jlong@direct.com

IMPRESSION: Imprimerie Transmag



ABONNEMENT:

Québec 1 an: 39,11 \$ 2 ans: 67,30 \$ 3 ans: 93,17 \$

Abonnement hors Canada: 1 an: 100 \$

Cheque ou mandat à l'ordre de

La Terre de chez nous

Dépôts légaux:

Bibliothèque nationale du Québec - 1992

Bibliothèque nationale du Canada ISSN 0040-3830

États-Unis deuxième classe payé Champlain N.Y.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

La MRC de Lotbinière se fait vider

Triste histoire que celle du patrimoine agricole de la MRC de Lotbinière. Comment l'Université Laval, une entité dont le financement est assuré en grande partie par les deniers publics, peut se permettre de vider en plein jour les actifs productifs de la Ferme de Tilly de Sainte-Croix de Lotbinière?

J'entendais la semaine dernière, à la radio, M. Jean-Claude Dufour, doyen de la Faculté des Sciences de l'agriculture et de l'alimentation, dire que l'actif qui était transféré à la ferme du ministère de l'Agriculture à Deschambault servirait à la recherche. Vous savez, M. Dufour, que la Fédération des producteurs de lait du Québec (FPLQ) offre gratuitement du quota de lait pour la recherche ou l'innovation. Vous savez que la Faculté en profite depuis plusieurs années. Si vous voulez vraiment faire de la recherche, alors faites-en la demande à la FPLQ et laissez à Lotbinière son bien.

Le quota de production de la Ferme

de Tilly a une valeur de 600 000 \$ et il appartient à la région de Lotbinière. Lorsque l'Université Laval se déguise en producteur laitier et met en marché du lait pour le marché de transformation, et non pour la recherche, en se servant d'un quota de production qui lui a coûté moins de 1 \$ en 1989, elle entre en compétition directe avec les vrais producteurs de lait qui eux ont dû déboursier 600 000 \$ pour ce même droit de produire. C'est de la compétition injuste et inégale.

M. Tavenas, recteur de l'Université Laval, aurez-vous l'honnêteté de dire à la population de Lotbinière les vraies raisons qui justifient le transfert des principaux actifs de la ferme Tilly à Deschambault? Vous savez que ce geste a pour conséquence d'enlever au Comité sur l'avenir du Centre agro-nomique de Sainte-Croix-de-Lotbinière les moyens de faire de ce centre ce que vous n'avez pu faire en 12 ans de propriété. Comment justifiez-vous ce transfert alors que le protocole



PHOTO: TCN

d'entente que vous avez signé avec le ministère de l'Agriculture ne contient aucune disposition exigeant un apport d'actifs par l'université?

Si votre intérêt n'est qu'économique, alors, M. Tavenas, c'est du vol!

Finalement, j'interpelle notre député à l'Assemblée nationale, M. Jean-Guy Paré, et lui demande de résister à la tentation de se retirer du Comité sur l'avenir du centre agro-nomique. Je vous rappellerai simplement le vieil adage qui dit : « Les

absents ont toujours tort. » Comment peut-on parler de développement régional lorsqu'on laisse un symbole de fierté régionale en agriculture se faire dilapider de la sorte? Comment continuer à parler de développement d'une MRC typiquement agricole comme celle de Lotbinière quand en même temps on la vide de son patrimoine agricole?

**Solange Lemay, présidente
d'un syndicat de l'UPA
de la MRC de Lotbinière**

Aller aux pommes?!



PHOTO: TCN

Suite à la parution d'un article sur le manque criant de cueilleurs, paru en octobre dernier, en rapport avec les vergers, laissez-moi vous dire que ce n'est pas exactement le cas dans ma région, en Montérégie.

L'an dernier j'ai donné mon nom à deux endroits près de chez moi; un avait déjà sa liste de noms et l'autre avait cinq pages de noms avant moi, donc pas de chance d'être appelée, et ce, en étant allée bien avant l'ouverture de la saison. Finalement, j'ai réussi à travailler dans un verger beaucoup plus loin de chez moi, à Sainte-Cécile-de-Milton, par connexions. Après quelques jours, j'ai abandonné. Des amis et moi trouvions incon-

cevable de continuer dans les conditions suivantes : pas de toilettes (on devait aller dans le champ); pas de table ou de bancs seulement pour se relaxer les jambes, on devait s'asseoir par terre et, parfois au dîner, sur l'herbe encore mouillée. Et les propriétaires du verger nous ôtaient 2 \$ par benne et nous les redonnaient à la fin de la saison si on avait résisté jusque-là. Même si on arrête 5 à 7 minutes pour les pauses et qu'on travaille à un bon rythme, c'est pas vrai qu'on se fait facilement 100 \$ par jour. Il n'y en avait qu'un qui réussissait ça.

**Mme Rivard
Saint-Théodore**

ACTUALITÉ

« Une forêt pour vivre »

Jean-Charles Gagné

Léonard Otis, ce « spécialiste de la forêt sans lettres au bout de son nom », a reçu un vibrant accueil des délégués à l'assemblée annuelle de la Fédération des producteurs de bois du Québec, le 31 mai. Militant infatigable depuis plus de 40 ans, Léonard Otis, citoyen de Saint-Damase de Matane, est venu présenter son livre « Une forêt pour vivre », publié aux Éditions de la Pleine Lune.

Au cœur d'une multitude de combats et de réalisations, Léonard Otis est toujours très actif au sein de la Coalition Urgence rurale. Adéodat Saint-Pierre, qui préside cet organisme, a dit qu'il apprécierait grandement avoir plusieurs militants de sa trempe.

Écologiste avant l'heure, M. Otis est un ardent défenseur des fermes forestières. « Ce livre renferme mon expérience et ma conviction que la forêt doit être au service des hommes et des régions. Si on possédait la forêt, on verrait l'économie de nos milieux changer totalement. Les bénéfices de la transformation du bois doivent rester dans le milieu. » C'est ce qui explique qu'il soit dur « envers les politiciens qui l'ont détournée de sa vocation et remise aux compagnies ». Il a déploré que ni les politiciens, ni les compagnies, ni les fonctionnaires n'aient endossé la création de fermes forestières pour contrer la fermeture de villages dans sa région. D'où sa détermination « à faire la preuve qu'on peut vivre de la forêt ».

Il s'est un peu moqué de l'orienta-



PHOTO: JEAN-CHARLES GAGNÉ

Léonard Otis a autographié plusieurs copies de son livre, « Une forêt pour vivre », en marge de l'annuelle de la Fédération des producteurs de bois du Québec.

tion du gouvernement vers un rendement accru de la forêt alors qu'il n'est « même pas capable de livrer le rendement soutenu » ! L'atteinte d'un tel objectif « suppose une motivation qui va au-delà des profits et des salaires. Les cultivateurs sont capables d'effectuer des travaux pas payants sur le coup, mais qui rapportent plus tard ».

« Une forêt pour vivre » est préfacé par Richard Desjardins, auteur du film dérangeant *L'Erreur boréale*.

«J'étais fermier» -Tony Squire

Question de se changer les idées et de chasser la morosité, Tony Squire fait les cent pas sur les terrains du petit marché public qui se tient une fois la semaine à Hatherleigh. Les discussions vont bon train. La veille, un nouveau cas d'infection par la fièvre aphteuse a été décelé dans les environs. Du coup, l'espoir suscité par une semaine entière sans aucun foyer de contamination vient de tomber. Les rumeurs de boucherie massive suivant les élections sont reparties de plus belle.

Pierre-Yvon Bégin

HATHERLEIGH - La présence d'une flotte de camions dans le stationnement du marché d'Hatherleigh renforce la conviction que le gouvernement britannique n'attend que sa réélection pour ordonner l'abattage massif de tous les animaux qui restent. Les démentis du ministère de l'Agriculture et du chef des opérations à Hatherleigh, le lieutenant colonel Patrick Andrews, n'arrivent plus à rassurer la population.

Qui croire?

Tony Squire ne sait plus qui croire. Il y a tellement de rumeurs. Quand on l'aborde en lui demandant s'il est agriculteur, il répond simplement «je l'étais».

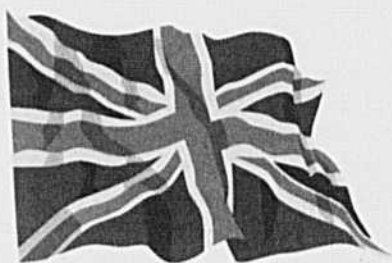
Son univers a basculé le 24 mars dernier quand ses 138 animaux de boucherie et 80 moutons ont été abattus. En nourrissant ses bêtes ce matin-là, il a noté que les choses ne tournaient pas rond. De la bave s'écoulait de la bouche de certains animaux, d'autres tremblaient. Le verdict du vétérinaire était sans appel, fièvre aphteuse, abattage de toutes les bêtes.

Les animaux ont été abattus le lendemain matin, un dimanche. L'image de ce carnage est demeurée sous ses yeux durant quatre jours, les carcasses n'étant incinérées que le jeudi. Il attendra huit autres semaines avant que le ministère n'autorise le creusage d'une tranchée pour enfouir les cendres.

«Je me demande si le ministère veut vraiment venir à bout du virus, interroge Tony Squire. Les vétérinaires sont frustrés : quand ils font rapport à Londres, ils ont l'impression de ne pas être écoutés.» Sans animaux à nourrir, Tony Squire travaille aussi pour le ministère. Il désinfecte les fermes qui ont été touchées par le virus comme la sienne.

Compensations

Même si ses revenus sont en chute libre, Tony Squire ne fera pas faillite. D'abord parce qu'il a touché une généreuse compensation du gouvernement pour ses animaux, 178, 219 \$ en argent canadien. Sans dette, il est propriétaire de la ferme acquise par son grand-père en 1918. Il ne sait pas s'il rachètera des animaux. En théorie, il peut reconstituer un cheptel six mois après la décontamination de sa ferme, ce qui le



AU COEUR DE LA CRISE

mène en septembre.

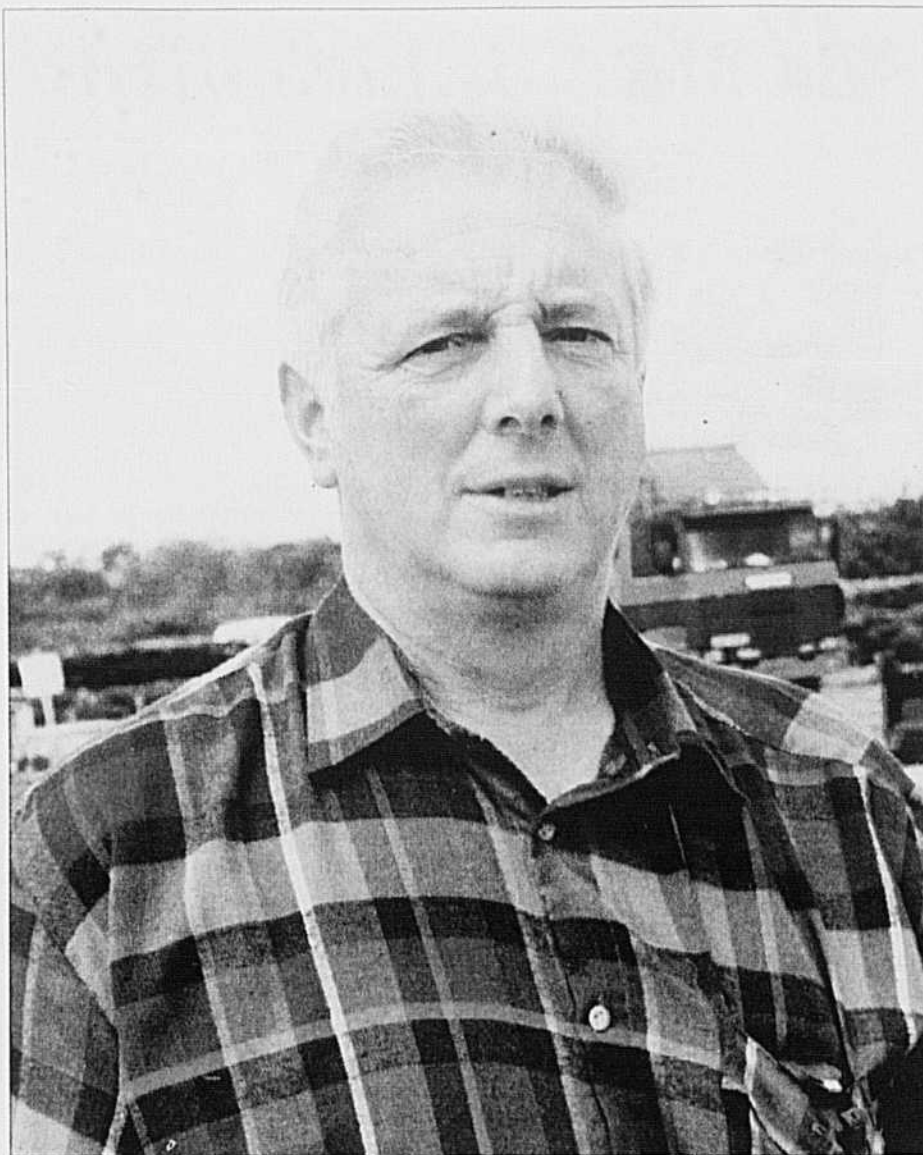
«Je vais essayer d'investir mon argent de la meilleure façon possible, dit-il. L'élevage n'est pas une bonne affaire. Tout ce que nous achetons est toujours plus cher et nous vendons toujours plus bas.»

Résultat d'une livre sterling très forte et de faibles revenus, plus de 1000 producteurs agricoles quittent l'industrie chaque année depuis 30 ans.

La politique

David Hutton cherche aussi à se changer les idées. Tous ses animaux ont été tués : plus de 600 moutons et environ 450 animaux de boucherie. Quand il a quitté sa ferme, des employés du Maff étaient en train d'enfouir les cendres des bûchers ayant servi à incinérer les carcasses de son troupeau.

«C'est politique cette crise», croit-il. Robert Woolacott en est un autre qui



PHOTOS: PIERRE-YVON BÉGIN

Tony Squire s'interroge sur son avenir en tant que producteur agricole

s'interroge sur les véritables intentions du gouvernement britannique. Il a perdu près de 900 têtes de bétail, moutons et vaches confondus. Près de 400 moutons et 70 vaches ont été abattus, seulement parce qu'on ne pouvait les déplacer. Résultat, il touchera 20 % de moins que si ses animaux avaient été atteints par le virus.

«On dirait que l'on veut nous sortir de l'élevage», dit-il en consultant son téléphone cellulaire pour connaître le nombre de foyers d'infection, rapportés ce jour-là à travers le pays par le site Web, Farmgate. Huit cas, note-t-il, certain que le site du ministère n'en révélerait aucun.



David Hutton



Un employé asperge un tapis de paille à l'entrée du marché public d'Hatherleigh avec un liquide désinfectant. La seconde entrée du marché, tout aussi importante, n'était pas munie de tapis.

«C'est comme un feu de forêt»

- Martin Haworth, NFU



AU COEUR DE LA CRISE

LONDRES - Au moment de réaliser cette entrevue, l'épizootie de fièvre aphteuse au Royaume-Uni connaissait une recrudescence. Les experts du ministère de l'Agriculture (MAFF) affirmaient plus tôt que la crise était sous contrôle. La National Farmers Union (NFU), le pendant de l'UPA en Angleterre, répétait pour sa part que l'épizootie ne sera vraiment maîtrisée qu'après le tout dernier foyer d'infection.

Martin Haworth est l'un des directeurs de l'Union. Il compare l'épizootie de fièvre aphteuse à un gigantesque feu de forêt. Après l'extinction du brasier principal, il subsiste toujours des poches. Il suffit d'un coup de vent pour que des étincelles propagent le feu ailleurs. La recrudescence soudaine du nombre de foyers d'infection serait le résultat de contacts, soit entre animaux ou par les humains. La souche du virus en cause, le Pan-Asia North O, se répand surtout par contact. Autre possibilité, comme le virus est particulièrement difficile à détecter chez le mouton, le bétail était déjà affecté.

Les rumeurs

Le directeur croit qu'il faut faire la part des choses parmi les multiples rumeurs qui circulent dans le public. À son avis, le ministère de l'Agriculture n'a aucun intérêt apparent à saboter cette industrie, soit en massacrant des animaux sans raison, encore moins à répandre volontairement le virus. « Il faut balancer les choses, dit le porte-parole de l'Union. La grande erreur du ministère a été de sous-estimer l'ampleur du problème. À leur défense, il faut dire qu'il s'agit d'un exercice de logistique gigantesque. Oui, au début, les gens du ministère ont trop attendu. Encore une fois, je répète que chez le mouton, il est difficile de noter la présence du virus, de sorte qu'il était peut-être largement répandu avant la détection du premier cas. »

Pas de massacre

De même, il ne croyait pas que le gouvernement allait ordonner l'abattage massif des animaux après sa réélection, le 7 juin. De fait, le gouvernement de Tony Blair a été réélu avec une majorité accrue, ce que prévoyait d'ailleurs l'Union. Au moment de l'entrevue (30 mai), Martin Haworth reconnaissait que la situation des agriculteurs ne constituait pas un enjeu de la campagne électorale. À son avis, les éleveurs atteints par le virus ont été généreusement compensés pour la perte de leurs animaux. Tout au plus, l'Union a demandé que l'élection

d'abord prévue en mai, soit reportée en juin. Reste maintenant à indemniser ceux qui ont enregistré des pertes de revenus sans être directement touchés par le virus. « Nous n'avons pas d'intérêt à combattre Tony Blair durant la campagne électorale, affirme Martin Haworth. On ne veut pas s'en faire un ennemi et nous préférons attendre sa réélection. »

Feu vert pour les fosses

Le NFU approuve la construction de fosses. L'enfouissement des carcasses était d'ailleurs la solution privilégiée par le vétérinaire en chef qui a dirigé les

activités au cours d'une épizootie en 67. Sauf que, estime Martin Haworth, c'est plus facile à dire qu'à faire, surtout dans le comté du Devon où la géologie du sol ne se prête pas facilement à ce concept. De plus, ce qui était acceptable en 67 pour la protection de l'environnement l'est beaucoup moins aujourd'hui.

« Ils ont tué tellement d'animaux au début dans le Devon, déclare le porte-parole du NFU. Cela a pris beaucoup de temps avant de creuser les fosses et l'alternative était horrible, soit de laisser les animaux morts dans les champs. » **P.Y.B.**

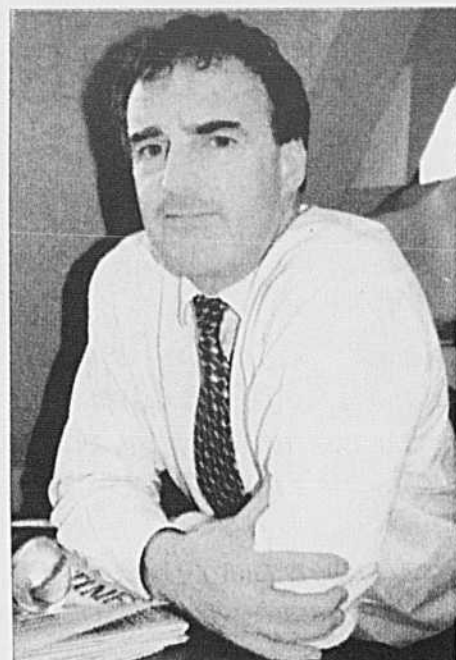


PHOTO: PIERRE-YVES BÉGIN

Martin Haworth, directeur

LIQUIDATION

de notre inventaire

1

**PLUS...
un RABAIS**

jusqu'à
10%
sur
certains
modèles

2

**GROS
RABAIS**

Jusqu'à 18%
avec
financement
régulier selon
les modèles

DE
FINANCEMENT
À L'ACHAT
SUR
60 MOIS

**GARANTIE
4 ans
4 000
heures**

3

**LOCATION
à un taux
aussi bas
que 3%**

Voyez votre
concessionnaire local
pour tous les détails.
Nous avons un financement souple
qui s'adaptent à vos besoins,
consultez-nous pour en discuter.

*Sujet à l'approbation de



*Sujet à changement
sans préavis.



**AGCO
ALLIS**

AMQUI
Machinerie JNG Thériault
inc.
L'ÉPIPHANIE
Machineries Forest inc.
LAURIÉVILLE
Garage Alfred Charest inc.
POULARIES
Machineries
horticoles d'Abitibi
ST-BARTHELEMY
Garage Pierre Dugré inc.

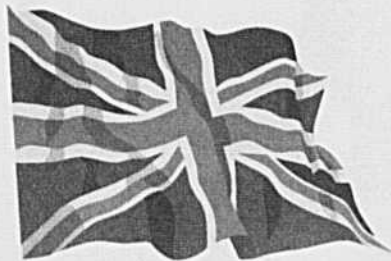
ST-CLET
Équipements Séguin &
Frères inc.
ST-DAMASE
Équipements
H. Palardy 2000 inc.
ST-IGNACE
Les équipements Baraby inc.
ST-NARCISSE NEUBOIS
Garage Blaney & Charest
STE-ANNE DE LA PÉRADE
Le groupe Lafrenière tracteurs

STE-ANNE DES PLAINES
Les équipements
Yvon Rivard inc.
STE-MARIE DE BEAUCE
Services Bivac inc.
STE-MARTINE
Les équipements Colpron
inc.
TROIS-PISTOLES
Équipements Bel-Morin ltée



WHITE

Les Lowe résistent toujours



AU COEUR DE LA CRISE

Isolée sur sa petite ferme du Devon dans le sud-est de l'Angleterre, la famille Lowe tient bon. Incroyable, ses animaux ont jusqu'ici été épargnés par la terrible épizootie de fièvre aphteuse qui a littéralement décimé le cheptel des alentours.

Pierre-Yvon Bégin

SAMPFORD COURTENAY, DEVON - Bonne fortune ou direction favorable des vents, la ferme des Lowe se trouve en plein centre d'une véritable couronne de foyers d'infection. Au plus fort de la crise, ils pouvaient voir sept bûchers où brûlaient les carcasses des animaux abattus. « C'était épouvantable de voir et de respirer toute cette fumée », raconte Rose, la mère de trois enfants. La famille subsiste maintenant grâce à son salaire d'enseignante. Le drame de Lowe est d'ailleurs celui de tous les agriculteurs de la région. Même si le virus a épargné les animaux de leur ferme, ils ne peuvent plus en retirer de revenus. Les 150 moutons, les 35 vaches sont bloqués sur place. Parce qu'ils représentaient des sources de multiplication du virus, les quatre cochons élevés pour les seuls besoins de la famille ont été abattus dès le départ. Même le fils cadet de la famille, Edward, 23 ans, est forcé au chômage depuis le 1er avril. On ne veut évidemment pas le voir sur la ferme expérimentale où il travaille.

« Il a fallu attendre trois semaines après la décontamination d'une ferme infectée, située à deux kilomètres d'ici, avant de sortir les vaches de la grange pour les amener au champ. C'est une vraie farce », soutient-il, visiblement écoeuré par le traitement de la crise par les autorités britanniques.

Éprouvette manquante?

Edward croit que le ministère de l'Agriculture britannique aurait dû ordonner l'enfouissement des animaux tués dès le départ. Plutôt que de stopper l'épizootie, les bûchers devant éliminer les carcasses ont multiplié les foyers d'infection, pense-t-il, le virus étant transporté par le vent. Si la ferme des Lowe a été épargnée, c'est grâce à une petite colline qui a servi de bouclier.

« Le virus est parti du ministère », croit fermement Edward. Comme les autres membres de la famille, il endosse entièrement la rumeur populaire, largement



La famille Lowe, John, Andrew, Rose, Edward et Vicky. Leur ferme a jusqu'ici été miraculeusement épargnée par le virus de la fièvre aphteuse pendant que les foyers d'infection se multipliaient autour d'eux. À ce jour, 168 foyers d'infection ont été dénombrés dans leur comté du Devon.

répandue, suivant laquelle une éprouvette contenant un échantillon du virus ayant sévi en 1967 est mystérieusement disparue du ministère. À son avis, les fosses pour enfouir les carcasses auraient dû être construites dès le début, comme le suggérait le rapport rédigé après une épizootie semblable en 67. Le ministère n'a jamais communiqué avec l'auteur du rapport, un vétérinaire qui vivrait aujourd'hui au Canada.

Sous le tapis

Son père, John, est plus réservé, même s'il partage les sentiments de ses enfants. Il s'estime d'ailleurs très chanceux de conserver ses animaux. Si ses terres avaient touché à celles d'un foyer d'infection et il y en a plusieurs à moins de trois kilomètres, tous ses animaux auraient été abattus. Depuis février, un vétérinaire examine ses bêtes tous les quatre matins.

« On vit au jour le jour et d'espoir », dit-il, de la voix d'un homme qui en a vu d'autres. Il craignait (au moment de l'entrevue) que le gouvernement n'attende le lendemain des élections (7 juin) pour ordonner des prises de sang et l'abattage massif des animaux restants. Des fosses construites au coût de 14 M \$ sont prêtes à recevoir les carcasses dans le petit village de Meeth à quelques kilomètres de là. L'épizootie de fièvre aphteuse « a été mise sous le tapis » durant la campagne électorale, juge-t-il. « Les politiciens sont des clones qui ne connaissent rien à l'agriculture », ajoute Rose.

Pour l'ainé des garçons, Andrew, la situation des éleveurs britanniques est d'autant plus absurde que le Royaume-Uni continue d'importer de la viande d'Amérique du Sud où la fièvre aphteuse sévit également.

« Ça n'a aucun sens », estime-t-il.



Tous les véhicules qui entrent ou qui sortent de la ferme des Lowe sont soumis à la désinfection. Les souliers des visiteurs doivent être plongés dans un bac de désinfectant.



Filiale de
H2O Innovation

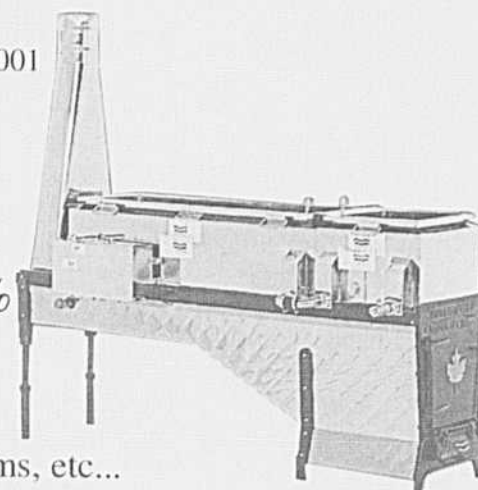
VENTE D'ENTREPÔT Surplus d'inventaire

Neuf et Usagé

Les 21 et 22 Juin 2001
de 8h00 à 16h00

RABAIS
de 10% à 60%

sur matériel en magasin
Évaporateurs - Osmose
Presses à sirop - Siroptiers, vacuums, etc...



201, 1^{ère} Avenue, Ham-Nord
(Québec) G0P 1A0
Tél.: (819) 344-2288
Fax : (819) 344-2706
info@darveau.qc.ca

Achetez
maintenant
Et payez
dans 1 an
Sur acceptation
de crédit.

DANS LES TERRES NOIRES

Une usine pour déshydrater les légumes

Quel dommage de perdre tous ces légumes déclassés! C'est souvent la réflexion qu'on se fait en visitant une usine d'emballage. Depuis longtemps des producteurs et emballeurs de carottes et d'oignons de Sherrington, au sud-ouest de Montréal, déploraient le fait de n'obtenir aucun revenu pour les produits déclassés. C'est de là qu'a germé l'idée d'Aliments Délisec, une usine de légumes déshydratés et prêts à l'emploi, qui débutera ses activités en juillet.

Isabelle Paradis

Cela prend bien peu de défauts pour qu'un légume soit exclu de la chaîne d'emballage: un peu trop petit, un peu trop gros, fendu, légèrement difforme. Que des critères visuels finalement qui n'enlèvent rien à sa qualité nutritive. Alors comment récupérer ces produits? Après avoir examiné diverses possibilités et sondé les marchés potentiels, le Groupe Vegco ainsi que les entreprises d'emballage Sapek, Consu-Pak et Onipro ont finalement opté pour ce type de transformation.

Roger Fournier, de Groupe Vegco et vice-président de la nouvelle entreprise, explique à *la Terre* qu'il a fallu évaluer plusieurs technologies de déshydratation en Europe et aux États-Unis avant de fixer leur choix. « Nous avons une grande variété de légumes à traiter: des carottes et des oignons surtout, mais aussi du persil, des champignons, du céleri et des pommes de terre. Nous avons donc besoin d'un procédé qui nous permet de déshydrater plusieurs sortes de légumes ainsi que de gros volumes, car les deux usines de Vegco produisent 30 tonnes par jour de produits déclassés. Il a fallu aussi apprivoiser les techniques de préparation des produits pour qu'ils se prêtent facilement à la déshydratation tout en maintenant un maximum de saveur, de couleur et d'arôme. »

Le projet initial, en 1998, était davantage orienté vers la déshydratation de la carotte à des fins de consommation animale. Puis, ajoute M. Fournier, nous nous sommes vite rendu compte que le marché de la consommation humaine était fort prometteur. Les fabricants de soupe sont de grands utilisateurs de ces légumes. Les boulangers emploient aussi des carottes dans les muffins et les gâteaux. On trouve des oignons déshydratés dans les charcuteries et dans la sauce tomate.

Les entreprises de Montréal et de Toronto qui achètent des légumes déshydratés sont forcées de s'approvisionner jusqu'en Europe et en Asie, car il semble qu'aucune entreprise au Canada ne déshydrate des carottes. Plusieurs acheteurs, même américains, signale Roger Fournier, se sont montrés très intéressés à transiger avec notre entreprise.

L'usine de 9000 pieds carrés, à Sherrington, pourra à pleine capacité déshydrater deux tonnes de légumes à l'heure. Mais elle aura également une autre fonction. On y transformera des légumes frais prêts à l'emploi pour le marché industriel, notamment les fabricants de soupe.

Aliments Délisec compte six actionnaires principaux détenant des actions à part égale: Groupe Vegco, qui regroupe une trentaine de producteurs, de même que les usines d'emballage

Les Canadiens divisés sur l'irradiation

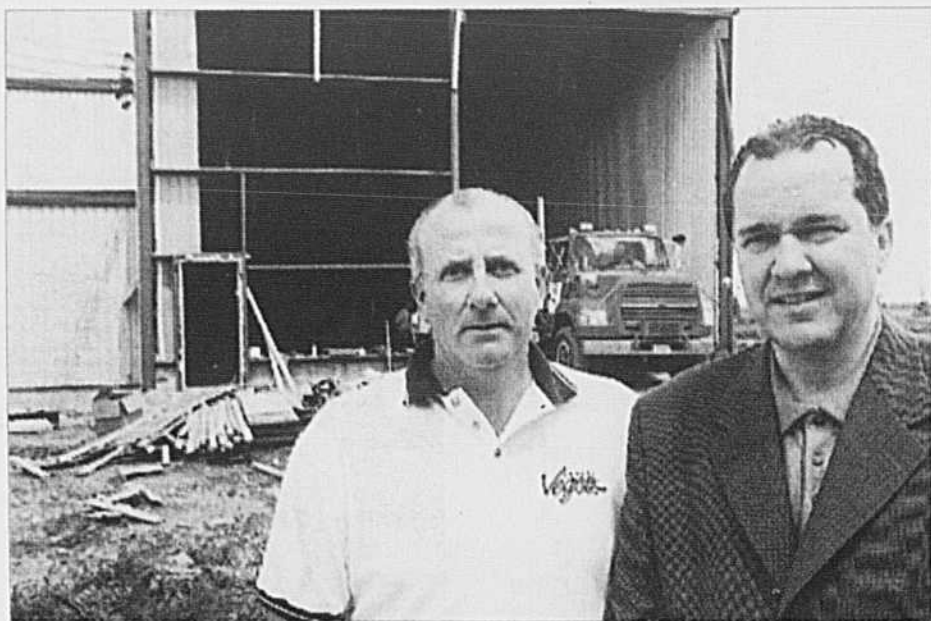
Isabelle Paradis

Les citoyens canadiens sont divisés sur la question de l'irradiation des aliments. Selon un récent sondage, mené par la firme Angus-Reid pour le compte d'Agriculture Canada, 54 % des répondants ont affirmé qu'ils n'achèteraient pas d'aliments irradiés pour des raisons de sécurité alimentaire. Mais 43 % s'en procureraient précisément parce qu'ils estiment que ces aliments sont davantage sains et risquent de véhiculer moins de maladies. Par ailleurs, 90 % des

personnes interrogées considèrent qu'il est important de diffuser de l'information concernant les effets de l'irradiation sur les qualités nutritives des aliments.

Au Canada, l'irradiation est permise actuellement pour ralentir la germination des pommes de terre et des oignons, tuer les insectes qui infestent le blé et sa farine, et réduire le nombre de microbes dans les épices. L'Association canadienne des Cattle-men attend encore l'autorisation de Santé Canada pour l'irradiation du bœuf haché.

La réglementation actuelle stipule que l'étiquetage doit préciser s'il s'agit d'aliments irradiés. Les aliments irradiés ne représentent qu'une très faible portion des denrées alimentaires. L'irradiation consiste à exposer les aliments à un rayonnement d'ions.



Le président du groupe Vegco, à gauche, en compagnie du vice-président Roger Fournier



L'usine de 9000 pieds carrés, à Sherrington, pourra à pleine capacité déshydrater deux tonnes de légumes à l'heure.

Consu-Pak, Sapek, et Onipro dont les actionnaires sont aussi des producteurs, ainsi que Gestion Roger Fournier et Gestion Lareau-Lareau. Des producteurs maraîchers ont également investi dans l'entreprise à titre individuel.

Pour sa mise en place, l'usine a bénéficié d'une aide remboursable de 200 000 \$ du gouvernement fédéral et

d'un prêt de 1,5 M\$ de la Société de crédit agricole. Le Centre local de développement des Jardins-de-Napierville a également consenti un prêt de 50 000 \$ tout comme la Solide de la même MRC. L'entreprise a en outre profité du soutien de la Fédération des producteurs maraîchers et du Mapaq pour les essais des techniques de déshydratation.

NOUVELLE IMAGE

L'année 2001 est fertile en événements pour Agri-Marché qui célèbre **La force des générations**. À cette occasion nous vous présentons notre toute nouvelle image corporative qui illustre le **dynamisme** et l'**évolution** constante de notre entreprise.

AGRI-MARCHÉ

MOULÉES LAURENTIEN

Dorénavant, MOULÉES LAURENTIEN aura une toute nouvelle identité et arborera le logo AGRI-MARCHÉ. L'adoption de la nouvelle image corporative se fera progressivement et permettra de véhiculer une marque unique au niveau provincial.

Nous serons toujours complices du succès de votre entreprise.

C. P. 69, Saint-Isidore (Québec) G0S 2S0
Téléphone : (418) 882-5656 • 1 800 463-3410 • Télécopieur : (418) 882-5108
Courriel : agrimar@agri-marche.qc.ca

FROMAGES RÉGIONAUX

Un incontournable au marché Atwater

Alain Besré est gérant à la Fromagerie Atwater de Montréal depuis 15 ans. Ce commerce est considéré par les spécialistes comme un incontournable en matière de fromages régionaux dans la Métropole. Quarante et un producteurs de presque toutes les régions du Québec l'approvisionnent régulièrement.

Pierre Rhéaume

COLLABORATION SPÉCIALE

« Il n'y a que la Côte-Nord et la Gaspésie qui ne sont pas présentes dans notre comptoir. Mais je ne désespère pas. Surtout pour la Gaspésie, on y trouve sûrement d'excellents fromages. » Ces producteurs sont des artisans, comme il aime à le répéter. Il ajoutera aussi fréquemment que ces gens sont des pionniers, qu'il faut du temps, de la patience et beaucoup de recherche pour développer un excellent fromage.

« Bien que nous soyons à Montréal, dit-il, nous croyons dans la mise en marché des produits régionaux, parce que nous croyons à l'importance de l'économie régionale. » Contrairement à ce que certains pensent, lorsqu'on lui demande qui sont ses clients, il répond sans hésiter : « Monsieur et Madame tout-le-monde. Je n'aurais pas répondu la même chose il y a dix ans. C'était alors une clientèle plus spécialisée.

Aujourd'hui l'offre est plus variée et les médias jouent un rôle extrêmement important dans l'engouement actuel pour les produits régionaux fromagers. Nous sommes constamment sollicités pour donner des entrevues, preuve supplémentaire de cet intérêt. »

« Actuellement, ajoute-t-il, la demande excède l'offre, nous on n'a jamais vu ça. C'est normal, la demande est forte parce que nous produisons au Québec des fromages fins de qualité mondiale et que notre lait est l'un des

meilleurs au monde. Ce dont nous manquons le plus actuellement, ce sont des fromages de type pâtes pressées cuites : gruyère, beaufort, comté, emmental. Ce dont nous avons le plus besoin, c'est un changement législatif, une modification de la fameuse loi sur les 60 jours. Le ministre Trudel était convaincu de bien-fondé de la modifier, espérons que son successeur ne tardera pas à s'engager dans la même voie. Une fois ce changement apporté, je prédis que nous assisterons à une seconde révolution dans le monde du fromage. »

Michel Dufour est président de la Maison d'affinage Michel Dufour Inc., un pionnier de l'industrie fromagère artisanale au Québec et conférencier lors du Symposium international.

Fils de producteur de lait de la région de Charlevoix et agronome de formation, Michel Dufour est l'un des pionniers de l'industrie fromagère artisanale au Québec. Son entreprise établit sur l'ancienne ferme familiale à Baie-Saint-Paul compte aujourd'hui cinq employés à temps plein. Deux fromages y sont produits. Le Migneron, une pâte demi-ferme et le Ciel de Charlevoix, une pâte pressée. On les retrouve dans sa région, mais aussi à Montréal et à Québec. Il assure lui-même la distribution de ses produits. Pour Montréal, aux trois semaines. À Québec, aux deux semaines.

C'est un passionné qui aime bien faire les choses. C'est d'abord grâce aux conseils et observations de chefs cuisiniers de renom de sa région qu'il fait son apprentissage du métier. Aujourd'hui, ses fromages se retrouvent dans des boutiques spécialisées, des épiceries fines et quelques supermarchés indépendants. Son très grand souci de la qualité est une caractéristique qui lui fait rechercher des gens avec qui travailler qui ont la même préoccupation. « Ils deviennent des amis et ce lien est important pour moi et pour eux. »

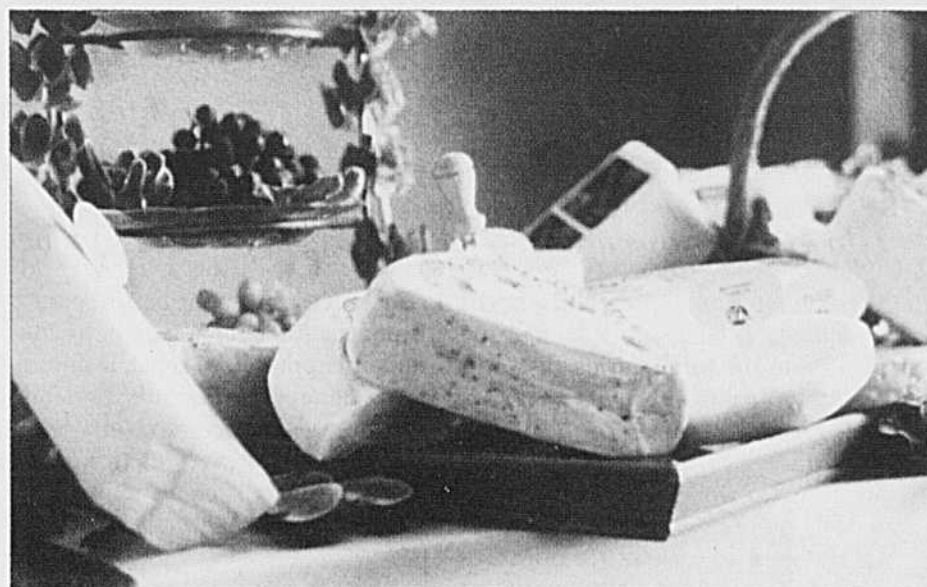


Photo: TCN

« La clientèle pour nos produits c'est tout le monde. Du patron d'entreprise, en passant par le baby-boomer, le professionnel, l'ouvrier, l'étudiant. Je le constate d'autant plus l'été, quand ils viennent acheter directement à notre comptoir à Baie-Saint-Paul. C'est un pas important et dans la meilleure direction, mais il ne faut pas s'arrêter là. Il y a encore beaucoup de travail à faire, beaucoup d'éducation en amont et en aval du secteur. Mais il nous faut viser plus haut. Il nous faut travailler dès maintenant à devenir des chefs de file, mondialement reconnus. Il n'y a pas de raison, grâce à la qualité que nous produisons ici, pour que cela ne se produise pas. »

« C'est une épicerie québécoise. Les gens qui viennent ici sont de toutes origines sociales et ethniques. Pour une famille qui veut bien manger, il y a moyen de trouver quelque chose à un prix raisonnable. Je le dis souvent, je préfère un bon produit dans des pots « Masson » à un prix accessible, au même produit dans un emballage élaboré et qui devient dès lors trop cher pour le consommateur. »

Plus de 200 producteurs viennent y livrer leurs produits, certains ont un catalogue de 50 produits et on peut tous les retrouver en magasin. Elle voit son épicerie comme un trait d'union entre la ville et la campagne et un tremplin pour les produits des régions du Québec. « D'ailleurs, bon nombre de mes clients sont originaires des régions et aiment retrouver des produits de chez eux. D'autres ont voyagé au Québec et se réjouissent de retrouver des produits qu'ils ont goûté lors de leurs vacances. Et vous savez, dit-elle, les gens de Montréal sont beaucoup plus près de leurs racines qu'on ne le pense. Pour faire découvrir le Québec aux immigrants, on m'envoie même des classes d'immersion afin que ces nouveaux arrivants découvrent les produits régionaux du Québec. »

C'est une femme de tête, lucide et les deux pieds bien à terre. Elle travaille 80 heures par semaine et adore ce qu'elle fait parce qu'elle croit profondément aux produits québécois, à leur authenticité et à leur qualité. Sa stratégie de promotion : le bouche à oreille, un bon rapport qualité/prix et des produits clairement identifiés aux régions d'où ils proviennent. « C'est ce que la majorité de mes clients recherchent. Comme une appellation... » Je reçois même des gens de grandes chaînes, en mission d'espionnage. Mais ils sont tellement faciles à identifier, dit-elle en éclatant de rire, ils sont tous habillés pareil. »

Suzanne Bergeron est propriétaire du Marché des Saveurs de Montréal, une épicerie de produits québécois. Sept mille pieds carrés de surface, près de 3000 produits tous d'origine québécoise, à l'exception de deux, dont un fromage acadien. Au Marché des Saveurs, propriété de Suzanne Bergeron, au Marché Jean-Talon de Montréal, on ne trouve que des produits du Québec : charcuteries, fromages, liqueurs, vins, cidres et bières, gibiers, miel, confiseries, marinades et confitures, foie gras, vinaigres, tourtes et tourtières.



Suzanne Bergeron, Marché des Saveurs

« C'est une femme de tête, lucide et les deux pieds bien à terre. Elle travaille 80 heures par semaine et adore ce qu'elle fait parce qu'elle croit profondément aux produits québécois, à leur authenticité et à leur qualité. Sa stratégie de promotion : le bouche à oreille, un bon rapport qualité/prix et des produits clairement identifiés aux régions d'où ils proviennent. « C'est ce que la majorité de mes clients recherchent. Comme une appellation... » Je reçois même des gens de grandes chaînes, en mission d'espionnage. Mais ils sont tellement faciles à identifier, dit-elle en éclatant de rire, ils sont tous habillés pareil. »

Consultez les grands titres de notre dernier numéro, le dossier de la semaine, les carrières et professions ainsi que les annonces classées.

LA TERRE
DE CHEZ NOUS

www.tcn.upa.qc.ca

nouvelle adresse

www.laterre.qc.ca

producteur
lait
québécois

BOVINS

Forêts

Cultures

Une route des fromages fins

«C'est une fort belle idée d'exploiter le concept de route gourmande pour permettre aux nombreuses variétés de fromages fins du Québec d'être connues et reconnues.» C'est en ces termes que le président de l'UPA, M. Laurent Pellerin, également président d'honneur de l'événement, a lancé la nouvelle version de la Route gourmande des fromages fins du Québec.

Il existe environ 400 variétés de ces fromages au Québec produits par une soixantaine de fromageries disséminées un peu partout au Québec. La carte géographique reproduite ci-contre illustre fort bien cette répartition dans les douze régions concernées du Québec.

Le nombre de variétés de fromages ne cesse d'augmenter et leur qualité suit une courbe similaire, selon les porte-parole de l'événement. Le Québec se distingue nettement des autres provinces canadiennes quant au développement et à la consommation de ces produits haut de gamme. De fait, plus de 75 % des fromages fins produits au Canada le sont au Québec.

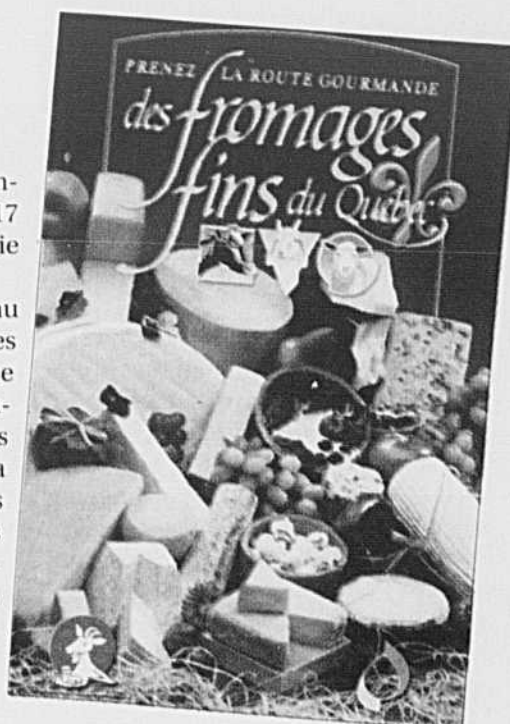
Ce projet agrotouristique a été initié par le Conseil de l'industrie laitière du Québec et l'Association laitière de la chèvre du Québec. Selon les représentants de ces organismes, l'objectif de ce projet est «à la fois d'accroître la notoriété et la consommation des fromages québécois et permettre aux amateurs de découvrir les richesses de l'art fromager issu de nos différents terroirs».

Outre les régions et les fromageries

concernées, la Route gourmande des fromages fins du Québec peut compter sur l'appui du MAPAQ, les Producteurs laitiers du Canada, Agriculture Canada, les Agritours et Aliments Québec. Le Festival des fromages de Warwick, qui participait activement au

lancement de cet événement, a annoncé qu'il se tiendra les 15, 16 et 17 juin prochains. Ce festival fait partie de la route gourmande.

Le président Laurent Pellerin a tenu à rappeler que l'étalage de tous ces produits fromagers haut de gamme dans les grands centres comme Montréal suppose qu'il y a avant tout dans les régions rurales des artisans de la production laitière à la base de ces produits. «Le développement des produits régionaux, dont ces fromages, constitue aussi un contrepoids non négligeable à l'importation et aux effets de la mondialisation», a conclu M. Pellerin. **H.B.**



BRÈVES

Le poulet, de plus en plus populaire!

La consommation de poulet au Canada s'est accrue considérablement de 1999 à 2000 en passant de 27,3 kg par habitant à 29,0 kg par habitant. Une hausse impressionnante quand on sait que les PPC s'étaient donné comme objectif d'atteindre 30 kg par habitant en 2003!

Source : Fédération des producteurs de volailles du Québec

Du poulet s.v.p.... sur le barbecue!

Le Service de promotion poulet organise une tournée provinciale de dégustations du poulet qui se tiendra durant la période estivale, soit de mai à août, dans 84 marchés d'alimentation connus tels Métro, Super C, Sobeys et IGA. Le but de l'opération «poulet» consiste à mieux faire connaître la viande brune souvent mise de côté par les consommateurs. Cet événement permettra à la clientèle de déguster le haut de cuisse de poulet cuit sur le barbecue et de se procurer le tout nouveau fascicule de recettes.

Source : Fédération des producteurs de volailles du Québec



La combinaison Acrobat MZ et Polyram DF offre une protection supérieure contre le mildiou.



Acrobat MZ

Une protection supérieure au moment critique. L'élément clé se retrouve dans la combinaison des modes d'action; systémique et par contact. Le fongicide Acrobat^{MD} MZ contient deux ingrédients actifs très efficaces qui produisent cet effet de frappe afin de détruire le cycle de propagation de la maladie. Il assure ainsi une excellente protection contre le mildiou et la brûlure alternarienne, incluant les souches A1 et A2.



Polyram DF

Protection contre le mildiou – avec du zinc en plus ! Le fongicide Polyram^{MD} DF protège contre le mildiou – même les souches A1 et A2 – et la brûlure alternarienne. Polyram DF contient 14,4 % de zinc, un élément clé de la photosynthèse. Significativement plus élevé que n'importe quel autre fongicide de protection contre le mildiou. Le zinc est un oligo élément essentiel à la bonne santé des plantes.

Acrobat^{MD} MZ et Polyram^{MD} DF sont des marques de commerce déposées de BASF.

Ce qu'en pensent les producteurs :

«C'est vers la fin juillet que j'ai remarqué du mildiou dans mes champs. J'avais alors appliqué des produits de protection à intervalles de 5 à 7 jours, il était maintenant temps d'appliquer un fongicide systémique pour contrôler la maladie. J'ai donc traité avec Acrobat MZ. Acrobat a résolu le problème et aucune autre lésion n'est apparue. Nous sommes maintenant à la fin janvier et mes pommes de terre sont toujours saines. Je suis satisfait à 100 %, le produit a travaillé tel que je m'y attendais»

Paul Levesque,
St-André, Nouveau-Brunswick

ENGAGE AGRO Corporation, 315 route Woodlawn Ouest, Guelph, Ontario N1H-7K8. Pour plus d'informations, veuillez communiquer avec notre ligne sans frais au 1-800-900-5487 ou visitez notre site web au www.engageagro.com

BASF

PRODUITS RÉGIONAUX QUÉBÉCOIS

Un symposium international

Pierre Rhéaume

COLLABORATION SPÉCIALE

Le Marché Bonsecours de Montréal est l'hôte ce jeudi 14 juin d'un symposium international sous le thème *Les produits du Québec : de la région vers le monde*. Les trois partenaires de ce projet, l'UPA, le Club Export Agroalimentaire du Québec et SOPEXA, une société française, veulent faire de cet événement la première étape d'un plan d'action pour positionner le Québec comme une région du monde source de produits régionaux de qualité et dotée

d'une culture gastronomique propre.

Tout au long de cet événement, des conférenciers du Québec et de la France viendront tour à tour expliquer leur vision d'une stratégie de développement des produits régionaux face à la mondialisation. Comme l'expliquait Dominique Chardon, président de SOPEXA : « L'avenir de l'alimentation pourrait être posée en ce début de 21^{ème} siècle avec la formule : terroir ou mondialisation. »

En France, le concept des appellations permet le positionnement et le développement sur les marchés internatio-

naux des produits gastronomiques français. Il existe une stratégie du secteur de la distribution française des produits régionaux, des politiques de fonctionnement des détaillants et des activités ciblées en magasin pour ces produits. Des entreprises, telle SOPEXA, se développent en se démarquant tant sur les marchés intérieurs, qu'extérieurs, en tablant sur l'importance de la spécificité du produit. Et au Québec?

Des entreprises y font leur marque sur le plan local, mais aussi sur la scène internationale. L'agriculture québécoise fait la preuve de sa capacité à s'adapter

aux demandes de marchés spécifiques. L'excellente réputation des fromages fins québécois n'en est qu'un exemple : Migneron de Charlevoix, Pied-de-Vent des Îles-de-la-Madeleine, Sir Laurier d'Arthabaska ou Cheddar Perron du Lac-St-Jean, autant de noms évocateurs de ce savoir-faire.

Pour accéder au marché, les entreprises adoptent différentes stratégies. Ainsi, certaines l'abordent par l'angle de la restauration et développent des stratégies en conséquence (Maison d'affinage Maurice Dufour), d'autres sont présentes régionalement dans certaines chaînes en se regroupant avec d'autres entreprises de produits régionaux (Les herbes salées du Bas St-Laurent). Quelques-unes, rares, mais elles existent (Les Aliments Fondue Paysanne), sont présentes sur la scène internationale. Pour toutes ces entreprises, le contrôle de la qualité est un atout de taille pour se développer (Les Plats du Chef) et il y a des avantages commerciaux à avoir de hauts standards de qualité. Un symposium international ouvert sur le monde, oui, mais qui donnera également la parole aux artisans d'un savoir-faire d'ici, qui permet aux produits agricoles québécois de continuer à se différencier et d'être associés à une image de qualité.

BRÈVE

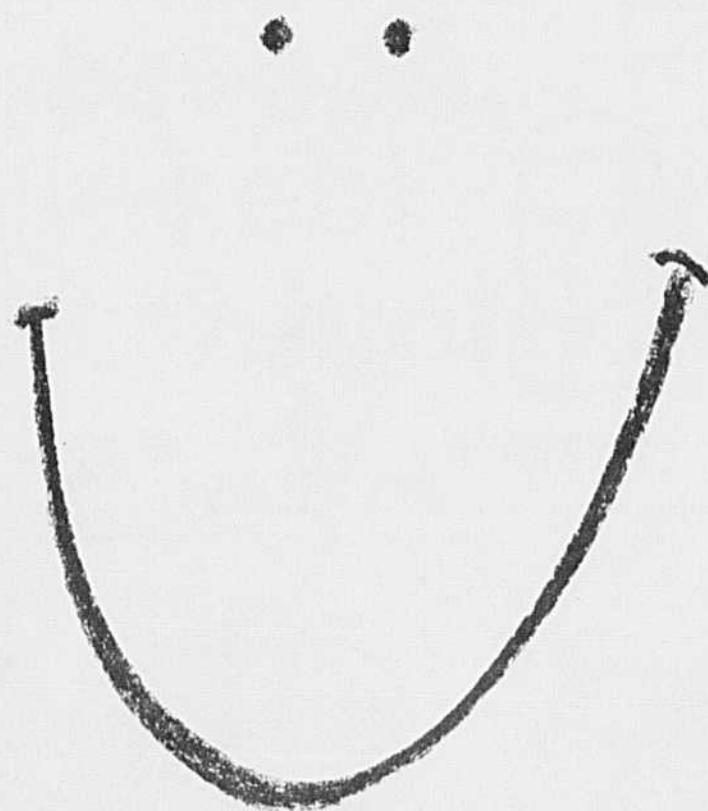
Le pharmaceutique pour Aventis

La société franco-allemande Aventis délaissera sous peu ses activités dans les domaines de l'agrochimie et de la nutrition animale. Le groupe a décidé de vendre sa filiale CropScience afin de se recentrer sur le volet pharmaceutique. Les négociations avec les acheteurs potentiels ont débuté. Aventis aurait soumis des propositions de vente à Monsanto, Dow et Dupont ainsi qu'à Bayer et BASF qui semblent les plus intéressés.

Aventis détient 76 % du capital de Crop Science, la balance appartenant au groupe allemand Schering. Ce dernier ne s'oppose pas au projet de cession d'Aventis. Des pourparlers pour la vente de la filiale en nutrition animale sont également en cours. Les deux transactions devraient se conclure avant la fin de l'année.

Pendant que la maison mère cherche à se départir de CropScience, cette filiale continue de se développer. Elle a annoncé à la fin mai qu'elle prenait le contrôle de la branche phytosanitaire de son partenaire japonais Shionogi qui distribuait ses produits depuis une trentaine d'années.

Aventis CropScience a réalisé un chiffre d'affaires d'environ 4 milliards de dollars en 2000 et emploie environ 14 400 personnes dans plus de 120 pays. La compagnie avait fait parler d'elle récemment dans l'affaire du maïs Starlink. **L.P.**



Du poulet... s.v.p.!

Bien manger ^{25\$} pour mieux grandir

Coffret de trois livres pratiques, spécialement conçus par des diététistes, pour l'alimentation des enfants de 1 à 12 ans. Une foule de conseils, des recettes nutritives, des idées de menus, etc.



Poulet ^{12\$} cent façons

Plus de 120 recettes simples et délicieuses de l'entrée au dessert.



Bien manger ^{15\$} pour mieux vieillir

Spécialement conçu par des diététistes à l'intention des personnes de 50 ans et plus.

Un volume de 176 pages comprenant des recettes de l'entrée au dessert, des idées de menus et des trucs santé.



Taxes et frais d'envoi inclus!

 Le Poulet du Québec

Libellez et expédiez votre chèque à : Le poulet du Québec C.P. 21 120, Longueuil (Québec) J4J 5J4

www.lepouletduquebec.qc.ca

info poulet 450.679.4444 ou 1.877.430.0444

Développer les activités agricoles en protégeant l'eau

La contamination de l'eau par les cultures et l'élevage intensifs est une réalité. Les agronomes ont donc un rôle à jouer pour protéger l'eau en faisant la promotion de pratiques qui minimisent les rejets dans l'eau souterraine ou de surface.

Rénald Bourgeois

SHAWINIGAN – Lors d'un colloque tenu dans le cadre de son dernier congrès, les 8 et 9 juin, l'Ordre des agronomes a fait le point sur le sujet. Des conférenciers ont présenté l'état de la situation et les solutions pour réduire les rejets occasionnés par les activités agricoles.

Pour André Delisle, communicateur scientifique spécialisé en environnement, l'agriculture est actuellement dans la même situation que les papeteries avant le programme de dépollution. Les bassins où l'agriculture est la plus concentrée sont ceux où l'eau est la plus contaminée. Même si l'eau est encore de qualité relativement bonne, d'importants problèmes risquent de survenir si on ne prend pas de mesures correctives.

Le bilan a été fait, en 1999, par le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement. On a donc un bon portrait de la situation. L'abondance de l'eau au Canada peut laisser croire qu'on n'a pas à s'en inquiéter. Cependant, les cas de contamination se multiplient et les analyses montrent une dégradation des eaux.

La prise en charge par le gouvernement de plusieurs sources de pollu-

tion a permis de maintenir la qualité de l'eau à un niveau acceptable au pays comparativement aux autres pays industrialisés. Toutefois, la pollution agricole et la qualité des eaux souterraines doivent nous préoccuper, poursuit André Delisle.

Les rivières reçoivent des apports excessifs de fertilisants et de particules érodées. Les données du ministère de l'Environnement indiquent que sur les 100 000 tonnes d'azote utilisées comme fertilisant, 46 % sont perdues dans l'environnement.

Il y a donc beaucoup à faire pour arrêter la dégradation. La prise de conscience de la population amène des pressions pour que les pollueurs réduisent leurs rejets.

Camille Genest, commissaire-enquêteur au ministère de l'Environnement, est aussi d'avis qu'il faut réformer l'agriculture industrielle et réduire l'utilisation de pesticides et de fertilisants pour éviter que les surplus ne se retrouvent dans les eaux. L'application de pesticides en bandes, par exemple, pourrait réduire de 50 % l'application des pesticides.

Quoi qu'on dise, les études du ministère de l'Environnement établissent que la densité animale et les cultures intensives sont les facteurs qui

influencent le plus la qualité de l'eau. L'approche par bassins versants vise à adopter une stratégie globale impliquant tous les intervenants pour parvenir à diminuer les rejets.

La première étape a été de construire des structures d'entreposage pour faire cesser la contamination ponctuelle. Maintenant, il faut s'attaquer à la pollution diffuse qui provient de l'érosion, de la surfertilisation et de

l'utilisation de pesticides.

Le rôle conseil des agronomes doit ici véritablement viser la diminution de l'utilisation des intrants. Ces pratiques agricoles de conservation sont à la fois bénéfiques pour l'environnement et permettent une réduction significative des coûts de production. Il y a cependant un apprentissage à faire des techniques pour atteindre une réelle efficacité.

Accessoires idéals pour tout tracteur



Faucheuse de finition, modèles à éjection latérale et arrière, largeurs de coupe de 48", 60", 72" et 84". Trois lames avec chevauchement de 2 3/4". Roues pneumatique anti crevaisson ou de caoutchouc solide.



Rotoculteur



boîte niveleuse



faucheuse rotative



herse à disque



Souffleur à neige



lames arrières

Certains accessoires Farm King existent depuis plus longtemps que les fermiers qui les utilisent.

La raison est fort simple; les modèles compacts utilisent les meilleurs boîtes d'engrenage, une fabrication robuste pour la longévité et la fourniture de pièces à long terme.



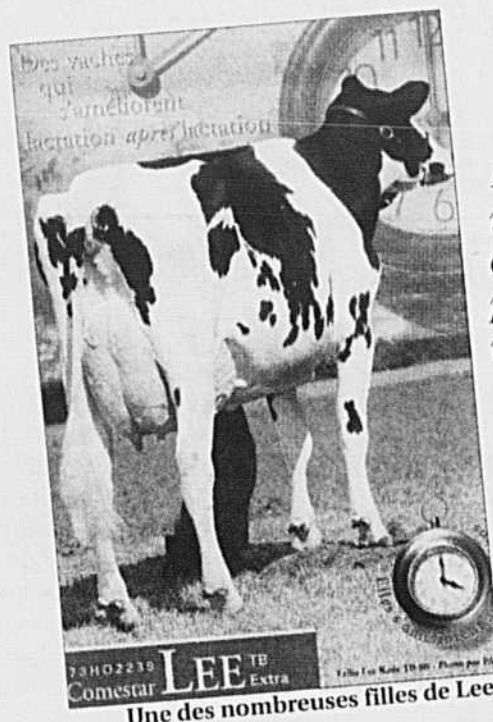
PHOTO: FRANCE GIBOUX

Buhler Manufacturing

bühler

869 Harwood.
Dorion, Quebec, Canada, J7V 7J6
Tel. (450) 455-4840
Télécopieur. (450) 455-5977

farm king



Une fête pour Comestar Lee

Le 23 mai, Comestar Lee est devenu le deuxième taureau du Centre d'insémination artificielle du Québec à produire un million de doses de semences. Il a été précédé par Startmore Rudolph, en juin 2000. Ce dernier est né le 17 juillet 1991.

Rénald Bourgeois

Comestar Lee se classe sixième au Canada pour l'indice de profit à vie et il provient de la Ferme Comestar Holstein de Victoriaville. Marc Comtois, copropriétaire de la ferme, a souligné sa fierté et celle des autres actionnaires en tant qu'éleveurs de ce taureau. Le regroupement de

deux grandes familles de vaches laitières Holstein a eu un impact considérable sur l'élevage et propulsé la ferme au niveau de leader international.

« Lee est l'un des géniteurs les plus prolifiques de la race. Il a réécrit plusieurs records de production au CIAQ. À notre connaissance, il est le 18e taureau à se joindre au club sé-

lect des millionnaires à l'échelle mondiale et il serait, à l'âge de huit ans et sept mois, le plus jeune taureau en insémination artificielle à avoir atteint le sommet du million de paillettes congelées », d'affirmer Yves Brindle, responsable du laboratoire au CIAQ.

« Au CIAQ, Comestar Lee détient les records de production journalière avec 5108 doses, de production heb-

Lee est l'un des géniteurs les plus prolifiques de la race

domadaire avec 11 812 doses, de production mensuelle avec 46 555 doses et de production pour une période de 12 mois avec 298 486 doses. Amené à la

salle de récolte pour la première fois le 13 septembre 1993, il a produit sa millionnière dose après 499 séances de récolte. »

Comestar Lee devrait encore donner au moins 200 000 doses dans les deux ou trois années de vie active qui lui restent. Le taureau est très populaire au Canada mais sa semence est aussi exportée dans plusieurs autres pays. L'Allemagne, le Royaume-Uni et les États-Unis sont les principaux acheteurs extérieurs.

Comme il est le résultat du croisement de grandes lignées génétiques Holstein, il transmet ses qualités à ses filles dont plusieurs se classent ici et dans les autres pays qui l'ont adopté.

BRÈVE

Producteurs recherchés

L'UPA développement international est à la recherche de producteurs agricoles intéressés à accueillir des stagiaires ou à partager leurs compétences avec des organisations d'Afrique et d'Amérique latine. Dans le cadre d'un nouveau programme de l'Agence canadienne de développement international, l'UPA DI a obtenu un montant de 500 000 \$ pour le développement de partenariats nouveaux.

L'UPA DI a prévu trois axes d'intervention, un appui organisationnel et financier, l'accueil de stagiaires sur des fermes pour qu'ils se familiarisent avec les techniques de production et de gestion. Les producteurs intéressés par l'un ou l'autre aspect du programme sont invités à poser leur candidature.

Les producteurs ne sont pas rémunérés mais sont dédommages pour les frais de voyage, les dépenses de repas et de logement à l'étranger ainsi que pour la main-d'œuvre qu'ils devront engager, en leur absence.

Les producteurs intéressés peuvent prendre contact avec Zamzam Akbaraly ou Guy Richard au (450) 679-0530, poste 7482 ou par courriel à zabkaraly@upa.qc.ca ou g理查d@upa.qc.ca **R. B.**

Landini

AU CANADA DEPUIS 25 ANS

La série Mythos vous est offerte avec des nouvelles caractéristiques au goût de l'agriculteur d'aujourd'hui

FIABILITÉ EPROUVÉE MYTHOS

Inverseur hydraulique sous charge (Version Deltafive)

CARACTÉRISTIQUES :
Moteur Perkins à 4 et 6 cylindres écologique
Choix de transmission à inverseur mécanique ou sous charge avec doubleur ou tripleur hydraulique et 40 km/h.
P.T.O. std. et économique à engagement hydraulique
Cabine climatisée à commande digitale
Relevage hydraulique mécanique ou à contrôle électronique
Twin-Lock : Blocage simultané des différentiels avant et arrière

Fiez-vous à vos concessionnaires Landini

COATCOOK
Service agricole
Omer Madore

LAC MÉGANTIC
Société Co-op agricole Mégantic

LAURIER STATION
Les Entreprises
Michel Girouard Inc.

LOUISEVILLE
Machineries Patrice Ltée

MONT-JOLI
Garage Paul-Émile Anctil Ltée

POULARIES
Machineries horticoles d'Abitibi Inc.

ROUGEMENT
Équipements Agri-Mont Inc.

SABREVOIS
Équipements Guillet Inc.

ST-ANDRÉ-AVELIN
Garage André Parisien

ST-ANDRÉ-DE-KAMOURASKA
Garage N. Thiboutot Inc.

STE-ANNE-DES-PLAINES
Les Équipements Yvon Rivard

STE-BRIGITTE DES SAULT
Les Entreprises Michel Girouard Inc.

ST-BRUNO (LAC SAINT-JEAN)
G.M.D. Enr.

ST-CYPRIEN
Alcide Ouellet & Fils Inc.

ST-DENIS-SUR-RICHELIEU
Garage Bonin Ltée

ST-GERVAIS
FRS Goulet & Fils Inc.

STE-HÉLÈNE DE BAGOT
Les Entreprises
Michel Girouard Inc.

STE-JUSTINE-DE-NEWTON
R. Brisebois et Fils Ltée

ST-ROCH-DE-L'ACHIGAN
A. Henri & Fils Inc.

VARENNES
René Riendeau
(1986) Inc.

VICTORIAVILLE
Les Entreprises
Michel Girouard Inc.

DT 90 / 77 CV. P.T.O.
DT 100 / 85 CV. P.T.O.
DT 110 / 92.5 CV. P.T.O.

Dépôt de pièces et distribution dans l'est du Canada
SITE WEB : www.landini.it

Implantation d'une usine de traitement des fumiers dans Charlevoix UN GESTE DE PLUS EN FAVEUR DE L'AGROENVIRONNEMENT

Le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, M. Maxime Arseneau, a annoncé le 5 juin dernier, en compagnie du député de Charlevoix, M. Rosaire Bertrand, l'implantation d'une usine de traitement des fumiers à La Malbaie.

Ce projet novateur, qui vise à solutionner les problèmes d'excédents de fumiers provenant des entreprises agricoles de la région, s'inscrit en droite ligne avec la mission du ministère, soit d'assurer la croissance du secteur agricole dans une perspective de développement durable.

La réalisation de ce projet, au coût de plus de 2 millions de dollars, bénéficie de l'appui financier de 11 entreprises agricoles de la région de Charlevoix et d'une contribution de 932 750 \$ du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation. Il permettra de consolider une centaine d'emplois indirects, créera six emplois permanents à plein temps et treize emplois saisonniers.

L'usine, qui sera en activité dès cet été, traitera annuellement au moins 26 000 mètres cubes de fumier provenant pour l'essentiel d'entreprises avicoles. Le fumier sera mélangé aux résidus de bois provenant de la pépinière, de la papetière et des scieries des environs, afin d'obtenir du compost qui sera vendu par la Pépinière Charlevoix.

Le projet bénéficie par ailleurs de l'appui de différents organismes de la région, dont les MRC de Charlevoix et Charlevoix-Est, la ville de La Malbaie, la Corporation de la Réserve mondiale de la biosphère et l'Association touristique régionale de Charlevoix.

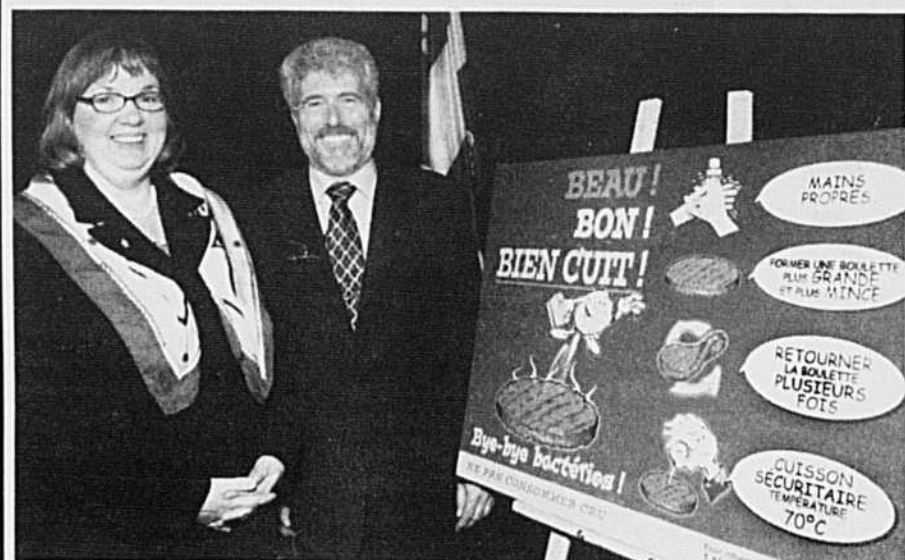
« La réalisation de ce projet démontre une fois de plus les efforts mis de l'avant par les producteurs et productrices agricoles du Québec pour prendre le virage agroenvironnemental. Il importe de poursuivre dans cette voie afin de favoriser la cohabitation harmonieuse des activités agricoles et des autres activités s'exerçant sur le même territoire », a conclu le ministre Arseneau.

LA RECHERCHE QUI TROUVE Malade ou pas malade ? Là est la question !

Avec l'utilisation habituelle des tests sanguins basés sur des anticorps, il était possible de diagnostiquer faussement des cas de pleuropneumonie chez les porcs. Cette importante maladie respiratoire, provoquée au Québec par les types 1 et 5 de la bactérie *Actinobacillus pleuropneumoniae* était parfois diagnostiquée à tort, ce qui laissait supposer la présence de la maladie sans que l'animal n'en soit réellement atteint. Un tel diagnostic pouvait donc conduire à la condamnation injustifiée d'animaux de grande valeur au plan de la génétique. Une équipe de recherche de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, dirigée par le Dr Marcelo Gottschalk, s'est penchée sur l'étude des souches bactériennes de types 1 et 5 isolées d'animaux sains pour vérifier leur caractère agressif et établir les différences par rapport aux souches normalement isolées des cas cliniques. Il s'est avéré que dans le cas du type 1, le test sanguin détectait, en plus des bactéries responsables de la pleuropneumonie, différentes variétés d'agents bactériens non virulents, non infectieux et incapables de provoquer la maladie. L'obtention de ces résultats a donc permis au service de diagnostic de la Faculté de médecine vétérinaire de modifier son protocole de dépistage de la maladie ce qui devrait conduire vers une amélioration du diagnostic relié à la pleuropneumonie et ainsi empêcher la condamnation injustifiée d'animaux.

Source : Conseil des recherches en pêche et en agroalimentaire du Québec (CORPAQ)

Lancement de la campagne de prévention du *E.coli* LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE : NOTRE RESPONSABILITÉ À TOUS



Sur le thème « Beau ! Bon ! Bien cuit ! Bye-bye bactéries ! », le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, M. Maxime Arseneau et M^{me} Jocelyne Dagenais, sous-ministre adjointe au MAPAQ ont lancé la campagne annuelle de prévention contre la bactérie *E.coli*. Cette campagne vise à informer les consommatrices et consommateurs des mesures à prendre afin de prévenir les risques de contamination et ainsi éliminer les cas d'intoxication reliés à la bactérie.

Des nouvelles au sujet de la fusariose de l'épi

Le problème de la fusariose de l'épi du blé et de l'orge demeure une préoccupation importante et constante. Le climat est le principal facteur qui affecte l'incidence de la maladie.

Deux fongicides sont actuellement homologués pour la lutte à cette maladie chez le blé. Le BRAVO 500® (Syngenta) a été le premier produit homologué contre la fusariose de l'épi du blé. Le FOLICUR 432 F® (Bayer Inc.) est également disponible depuis peu. L'homologation d'urgence du fongicide Folicur pour la répression de la fusariose de l'épi du blé a été renouvelée pour la saison 2001. Ce type d'homologation avait été accordée pour la première fois au Québec pour la saison 2000. L'homologation d'urgence est limitée dans le temps et prend fin le 30 septembre 2001. Elle est accordée par l'Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire (ARLA).

Actuellement aucun fongicide n'élimine complètement les champignons qui causent la fusariose de l'épi. L'application d'un fongicide contre la fusariose de l'épi du blé n'est utile que lorsque le risque d'infection est présent. La période pendant laquelle le fongicide peut être appliqué est aussi très courte. Le fongicide est efficace contre la fusariose s'il est appliqué lorsque les épis sont complètement sortis (25 à 50 % des épis en fleurs). De plus, pour réussir le traitement, il est nécessaire d'utiliser un pulvérisateur bien réglé et adapté à une pulvérisation sur les épis.

Étant donné l'importance de la maladie, le MAPAQ, par l'intermédiaire de son Réseau d'avertissements phytosanitaires (RAP), publiera encore cette année des avertissements phytosanitaires pour informer les producteurs de blé du niveau de risque d'infection par les principaux champignons pathogènes causant la fusariose de l'épi. Nous vous invitons à suivre cette information régulièrement. Vous pouvez aussi consulter les bulletins et les liens publiés sur le site du RAP (<http://www.agr.gouv.qc.ca/dgpar/rap/gc.htm>) au sujet de la fusariose de l'épi du blé et de l'orge.

Texte rédigé par Yves Dion et Sylvie Rioux du CÉROM.

Danielle Bernier, agronome, avertisseur du Réseau grandes cultures au Réseau d'avertissements phytosanitaires du MAPAQ.

• 8^e édition du Mondial de la bière (Au Vieux Port, quai Jacques-Cartier, Montréal, du 14 au 23 juin). Information : (514) 722-9640
À surveiller : • La grande dégustation de vin (à Saint-Adolphe-d'Howard, le 17 juin). Information : (450) 227-5615 ou au bureau touristique : 1-800-898-2127
• Exposition agricole du comté de Drummond (à Drummondville, du 28 juin au 1^{er} juillet). Information : (819) 478-4133



MACÉDOINE

Isabelle Paradis

Portage : capitale canadienne de la frite



PHOTO: PIERRE-YVES BÉGIN

La ville de Portage, dans le sud du Manitoba, est en voie de devenir la capitale nationale de la frite. En plus d'une usine de transformation McCain qui s'y trouve déjà, la compagnie américaine J.R.Simplot, dont le siège social est en Idaho, s'apprête à en construire une autre au coût de 120 M\$. L'usine devrait produire 300 millions de livres de frites et autres produits congelés à base de pommes de terre pour des clients de l'Est du Canada, notamment les chaînes Wendy's et McDonald's. Simplot est également partenaire avec Nestlé dans une autre usine de transformation de pommes de terre à Brandon, au Manitoba. On cultive dans cette province environ 31 000 hectares (78 000 acres) de pommes de terre et on prévoit cette année une augmentation des superficies de plus de 800 hectares.

3,2 millions de livres de bleuets par jour

Le producteur et transformateur de bleuets, Oxford Frozen Foods, en Nouvelle-Écosse, agrandit son usine de congélation de bleuets. Les nouvelles installations permettront de traiter un million additionnel de livres de bleuets par jour, pour atteindre 3,2 millions de livres. Cette entre-



PHOTO: TCN

prise familiale, fondée par John Bragg, exploite trois usines dans cette province et deux dans le Maine. L'an dernier, 64 millions de livres de bleuets ont été transformées dans ses installations. L'entreprise cultive également 5600 hectares (14 000 acres) de bleuets sauvages.

Serres : superficies à la hausse

(Statistique Canada) À l'échelle canadienne, les superficies des cultures en serre ont augmenté de 103 hectares (255 acres) en 2000. On estime que la superficie totale des serres au pays atteint maintenant 1570 hectares. Plus de 1000 hectares sont exploités sous plastique, les coûts de production étant relativement inférieurs à ceux de la culture sous verre. Les ventes de produits de serre (fleurs, plantes et légumes) se sont accrues de 18 % par rapport à 1999

pour atteindre 1,7 milliard de dollars en 2000.

Motion de blâme

Le député libéral d'Argenteuil, David Whissel, a déposé récemment une motion de censure visant à blâmer sévèrement le Parti québécois et plus particulièrement le ministre de l'Agriculture qui refuserait toujours de venir en aide aux pomiculteurs de plusieurs régions du Québec à la suite du gel exceptionnel survenu il y a sept ans.

Menace pour les pruniers



PHOTO: PATRICK VINCENT/TCN

Un virus appelé le potyvirus de la sharka du prunier a été détecté pour la première fois dans des arbres fruitiers en Ontario et en Nouvelle-Écosse. Ce virus ne tue pas les arbres, mais il peut en affecter grandement les rendements. Il se transmet par les insectes piqueurs/suceurs tels que les pucerons de même que par le greffage. Trois zones de quarantaine ont été établies dans les provinces en question et on y restreint le déplacement des espèces végétales qui ont des fruits à noyau. L'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) a ordonné de supprimer les arbres infectés dans ces zones. Du dépistage intensif sera effectué dans un rayon de 100 mètres entourant ces zones.

DONNEZ UN SUPPLÉMENT D'ÉNERGIE À VOTRE SÉCHOIR

Comparé à du foin séché à l'air forcé uniquement, **SOLUTION FOIN COMBINÉ AU TRAVAIL DU SÉCHOIR** a donné les résultats suivants à la station de recherche de Deschambault :

17 %	DE	MOISSURES
21 %	DE	PERTE DE SUCRES SOLUBLES (ÉNERGIE)
23 %	DE	CHAUFFAGE
44 %	DE	PERTE DE MATIÈRE SÈCHE
46 %	DE	MYCÉLIUM (POUSSIÈRE)

De plus, la teneur en énergie était 5 % supérieure et la teneur en NDF était améliorée de 2,55 %. N.B. : SOLUTION FOIN, seul sans séchoir, a donné des résultats comparables au travail du séchoir.

CONFIRMÉ PAR DESCHAMBAULT

VOTRE SÉCHOIR + SOLUTION FOIN = QUALITÉ DE FOIN IMBATTABLE

Demandez à votre expert conseil Coop
COMMENT DOUBLEZ LE RENDEMENT
DE VOTRE SÉCHOIR



* Centre de recherche et d'expérimentation de Deschambault (projet # R1105-95-092)

SOLUTION FOIN EST FABRIQUÉ PAR :

Agro-Bio Contrôle inc.
ST-CHARLES-SUR-RICHÉLIEU, Tél. : (450) 584-2535 • Fax : (450) 787-2568

Réservez-le dès maintenant dans
toutes les coopératives agricoles



Recouvrez vos réservoirs de façon économique



- Meilleure technologie « **Garantie** »
- Meilleur rapport qualité/prix « **Garantie** »
- Meilleur service après-vente « **Garantie** »

Notre force : Des personnes compétentes et dévouées

Claude Côté (gérant des ventes)

Sans frais : 1-888-440-9776 • Cell. : (418) 248-7597 • Fax : (418) 248-6878

MONTÉRÉGIE-NORD • Jean-Guy Desrosiers • Tél. : 450-773-3249 • Cell. : 450-261-6384

MONTÉRÉGIE-SUD • Sylvain Bond • Tél. : 450-549-4448

LOTBINIÈRE • (Beauce-Nord) • Martin Bergeron • Tél. : 418-836-3081 • Cell. : 418-570-2315

CHAUDIÈRE-APPALACHES • André Landry • Tél. : 418-837-5623 • Cell. : 418-254-5976

RÉGION QUÉBEC • Lucien Lavallée • Tél. : 418-663-4261

RIVIÈRE-DU-LOUP • KAMOURASKA • TÉMISCOUATA et partie française du NOUVEAU-BRUNSWICK
Groupe Dynaco • Tél. : (418) 856-1765 • 1-800-959-1765



DANS LE BOIS

Jean-Charles Gagné

Feux

(SOPFEU) Le ministre des Ressources naturelles a levé l'interdiction de faire des feux à ciel ouvert en forêt ou à proximité sur l'ensemble du territoire québécois le 29 mai dernier. Depuis le début de la saison, 400 incendies ont affecté 1022 hectares de forêt. À pareille date l'an dernier, 200 feux avaient détruit 190 hectares.

La Forêt de l'Aigle honorée

La Forêt de l'Aigle, à Maniwaki, a récemment reçu un Prix d'excellence pour l'intendance des forêts décerné par Habitat faunique Canada. L'an dernier, la Forêt de l'Aigle avait obtenu un Phénix de l'environnement. La Forêt de l'Aigle a retenu l'attention du jury pour avoir mis en œuvre une véritable forêt habitée, aménagée selon les meilleures pratiques de gestion intégrée des ressources. Cette forêt génère des millions de dollars d'activité économique et des emplois tout en conservant les habitats fauniques et en étant accessible au public. Habitat faunique Canada est un organisme national à but non lucratif préoccupé par la protection, l'amélioration et la restauration des habitats fauniques à travers le pays.

Statistiques

Les 14 syndicats et offices de producteurs de bois ont mis six millions de mètres cubes solides de bois aux usines de pâtes et papiers, de sciage et déroulage, de panneaux en 2000, une valeur de 255 M\$. La mise en marché de feuillus a subi une baisse importante de l'ordre de 16 %, une performance qui traduit la compétition entre syndicats et offices, selon l'ex-président Jean-Claude Nadeau. Le marché du sciage représente près de 60 % de la mise en marché totale des producteurs privés du Québec.

Résolutions

Le bois d'œuvre résineux provenant des forêts privées doit être exempté de toute taxe ou entrave, ont réitéré les délégués de la Fédération des producteurs de bois du Québec lors de leur assemblée annuelle. La récolte de bois en forêt privée, non subventionnée, fournit 17 % des approvisionnements de l'industrie forestière canadienne. L'assemblée a demandé au ministre des Ressources naturelles d'appli-

quer le principe de la résidualité avec plus de rigueur. Les délégués ont réclamé que les quelque 65 M\$ par an éventuellement consacrés à l'aménagement forestier en vue de hausser le rendement des forêts reviennent à la forêt privée. Cette forêt, localisée en milieu habité, est située à proximité des usines. Elle est productive et dispose d'un réseau routier bien développé, ont-ils fait valoir. L'assemblée a demandé que Québec mette fin à l'application de la TPS et de la TVQ sur les sommes versées par les agences de mise en marché. Les producteurs ont aussi demandé de prolonger au-delà de 2002 les programmes d'aide aux propriétaires forestiers victimes du verglas de 1998. Il semble que les travaux de remise en production des territoires affectés ne seront pas complétés en 2001. Les délégués ont demandé à l'UPA de participer activement à la mise en place d'un encadrement de la chasse sur les terres agricoles et forestières. Ils veulent le respect de leur droit de propriété et de leurs exigences d'utilisation ainsi qu'obtenir une plus grande part des retombées économiques de la chasse. On sait que plus de 60 % des jours de chasse s'effectuent en terres privées. L'assemblée a demandé à la Société de la faune et des parcs du Québec de fournir aux municipalités un projet de règlement approprié au sujet du contrôle des armes à feu. Plusieurs municipalités ont adopté des règlements interdisant à toutes fins utiles l'utilisation d'armes à feu sur leur territoire.

Un bilan positif

(Le Devoir) Depuis deux ans, le bois rond ne compte plus que pour 14 % de la matière première utilisée pour la fabrication des pâtes et papiers au Québec. Les industriels ont compris qu'ils perdaient de l'argent en n'utilisant pas ces arbres comme bois de construction. Désormais, 82 % de tout le bois récolté est transformé en matériau de construction. La balance (sciure, copeaux et cartons recyclés) sert de matière première pour les pâtes industrielles. Ces données proviennent du premier bilan environnemental global des 63 papeteries du Québec publié récemment. D'autres améliorations y sont relevées : la diminution de la consommation d'eau par tonne de pâte, la baisse des rejets de matières en suspension dans les rivières, la chute des rejets atmosphériques (anhydride sulfureux et oxyde d'azote) et une meilleure autosuffisance énergétique.

Profil des producteurs

Les propriétaires forestiers sont des hommes dont la moitié a plus de 54 ans. Sauf en Estrie et en Outaouais, une minorité tire son revenu principal de son boisé. Environ 70 % des propriétaires ont acheté leur boisé d'abord pour se divertir. Le tiers d'entre eux y a recours comme

revenu d'appoint. Il s'agit là de tendances générales dégagées par Angèle Nadeau, ingénieure forestière, au sujet des propriétaires privés à partir d'enquêtes réalisées par des agences de mise en marché du bois. Près de 60 % des propriétaires y voient un héritage à léguer et ont déjà effectué des travaux d'aménagement, principalement des éclaircies pré-commerciales et commerciales. Plus de 80 % des propriétaires vendent la matière ligneuse récoltée comme bois de chauffage. Le quart d'entre eux en dispose comme bois de sciage ou à pâte. En Estrie et en Outaouais, la moitié des propriétaires accueillent des activités de chasse dans leurs boisés. Les deux tiers des propriétaires sont aussi préoccupés par la protection des habitats et la préservation de la qualité visuelle. Bref, on observe une grande diversité de propriétaires forestiers selon la région où se situe leur boisé, selon leurs motifs d'acqui-

sition et l'utilisation qu'ils en font. En Mauricie, l'âge moyen est de 56 ans et seulement 10 % des propriétaires sont dynamiques. Près de la moitié des propriétaires ne font ni aménagement ni récolte de bois. Seulement 13 % des producteurs demandent un remboursement de taxes.

Transfert

La loi fédérale de l'impôt sur le revenu sera bientôt modifiée pour permettre le transfert de boisés bien aménagés entre générations, sans taxes sur les gains en capital, tant et aussi longtemps que les boisés demeurent dans la famille. C'est ce qu'a annoncé le président de la Fédération canadienne des propriétaires de boisés, Peter de Marsh, à l'annuelle de la Fédération des producteurs de bois du Québec. Il dit en avoir eu l'assurance ce printemps, après 13 ans d'efforts !

16 JANVIER 2002



Vous êtes un candidat idéal pour le Concours Cérés si :

- Vous êtes un gestionnaire averti
- Vous avez appliqué des idées et des produits novateurs
- Votre entreprise a bien évolué financièrement depuis les cinq dernières années.

Catégories de bourses :

- Exploitants établis depuis plus de dix ans
- Exploitants établis depuis moins de dix ans.

Les finalistes se méritent :

- Deux billets pour le Gala Cérés
- Une nuitée pour deux personnes à l'Hôtel des Seigneurs
- Un trophée Cérés
- Deux laissez-passer pour toutes les activités du Salon 2002
- De la visibilité médiatique
- Une bourse de 1500\$ pour chaque lauréat d'un prix d'excellence.

Les parrains des finalistes bénéficieront d'une visibilité médiatique importante dans :

- le guide du Salon
- le programme-souvenir
- les communiqués de presse.

Ils recevront en plus :

- Deux billets pour le Gala Cérés
- Deux laissez-passer pour toutes les activités du Salon 2002
- Une nuitée pour deux personnes à l'Hôtel des Seigneurs.



CONCOURS



SALON DE L'AGRICULTEUR

Pour AGRICULTEURS & PARRAINS

Pour obtenir un dossier de participation, remplissez ce coupon et retournez-le immédiatement

Adresse de retour :

CONCOURS CÉRÈS

2200 Pratte, bureau 120

Saint-Hyacinthe (Qc) J2S 4B6

Tél. : (450) 771-1226

Fax : (450) 771-6073

Courriel : service@salon-de-lagriculteur.com

Site web : <http://salonagr.qc.ca>

Nom et prénom :

Nom de l'entreprise :

Adresse :

Code postal :

UN TRAVAIL DE SESSION PRIMÉ

Le périple d'Amélie et de Philippe à l'UPA

Marie-Josée Parent

COLLABORATION SPÉCIALE

Amélie et Philippe, deux étudiants de l'Université Laval près de finir leur cours ont trimé dur pour présenter un rapport sur la production de sirop d'érable. Et pour cause, le thème était sur la gestion du risque en acériculture! Une fois le rapport rédigé, les deux courageux l'ont présenté aux membres du grand conseil général de l'UPA.

Amélie Pouliot et Philippe Martel, étudiants en quatrième année du programme Économie et Gestion agroalimentaires de l'Université Laval, ont remporté le concours *Champs d'études UPA*. Un concours organisé conjointement par l'UPA et le Département d'économie agroalimentaire et des sciences de la consommation. *Gérer le risque en acériculture : analyse de l'approche de la Société de financement agricole du Québec et perspectives liées à la mise en place de la Financière agricole du Québec*. Les deux étudiants ont choisi ce sujet pour son intérêt dans l'actualité. Ils ont visé juste puisque lors de la tenue du concours, en février dernier, le dossier du sirop d'érable évoluait dans un climat tendu et le projet de la Financière n'était pas finalisé. Le travail a été rendu le 1er mars sur les chapeaux de roues.

Une présentation devant l'UPA

Trois semaines plus tard, Philippe et Amélie ont pris leur courage à deux mains pour présenter leur projet devant le conseil général de l'UPA qui regroupe les présidents des fédérations régiona-

les et spécialisées. En tout, une quarantaine de dirigeants. « C'était gros », évoque Philippe.

Philippe et Amélie ont présenté leur conférence à l'aide d'une projection informatisée, tout ce qu'il y a de plus *high tech*. Ils ont eu de nombreuses questions de leur auditoire, « c'est le président de la Fédération des producteurs acéricoles, Pierre Lemieux qui a posé le plus de questions », relatent Amélie et Philippe. Les discussions de personne à personne avec les dirigeants de l'UPA les ont particulièrement impressionnés.

Outre une bourse de 2000 \$, ils ont remporté un stage rémunéré à la Maison de l'UPA à Longueuil. Mais puisque les étudiants en Économie et Gestion agroalimentaires sont très en demande, les deux récipiendaires avaient déjà un emploi d'été. Ils ont donc tous deux décliné l'offre, non sans longuement hésiter dans le cas de Philippe. Celui-ci avait déjà travaillé à la Société de financement agricole l'été dernier, une expérience qui lui a donné un coup de pouce pour présenter son rapport gagnant. Amélie de son côté avait déjà déniché un emploi d'été à la Fédération des syndicats de gestion à Victoriaville.

Chute de prix, augmentation de la dette

Le rapport de 52 pages présente d'un point de vue général et détaillé les paramètres qui influencent les décisions du créancier. « Je ne pense pas que les producteurs savent comment leur créancier évalue leur dossier », explique Philippe. « Le conseiller ne regarde pas juste les chiffres, il a une approche globale » continue-t-il plus tard dans l'entre-

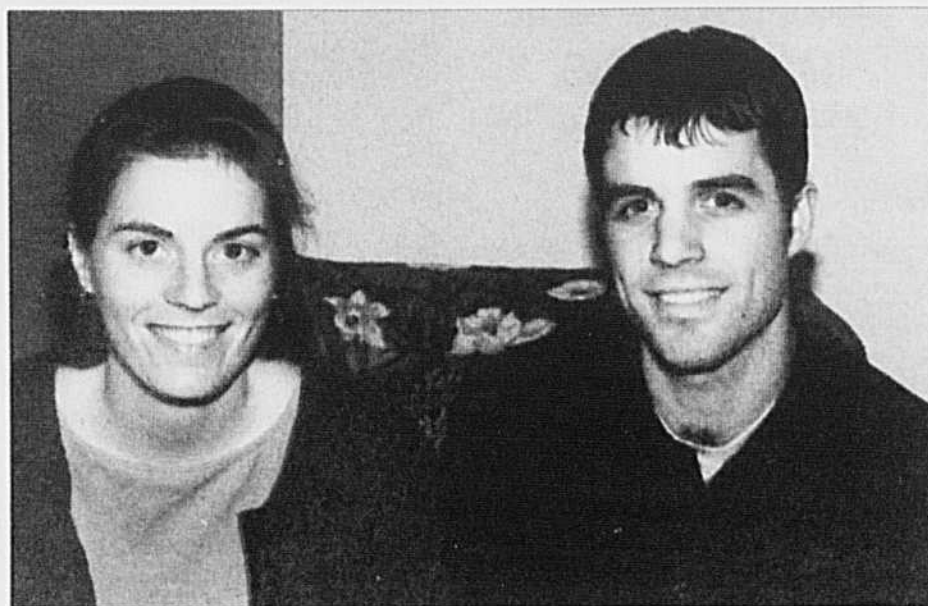


PHOTO: MARIE-JOSÉE PARENT

vue. La qualité du gestionnaire est également importante, mais aussi la situation globale de la production de sirop tant au niveau provincial, qu'au niveau national et international. Ils ont donc été amenés à détailler ces points dans leur rapport.

Philippe et Amélie ont pris leur courage à deux mains pour présenter leur projet devant le conseil général de l'UPA

Selon leurs propres observations, les deux étudiants en arrivent à la conclusion suivante : « Avec la chute des prix

de la dernière année, l'augmentation de la dette de plusieurs acériculteurs suite au programme de retrait et l'incertitude dans la mise en marché liée aux surplus de 2001, on peut anticiper que les investissements acéricoles et leur financement devraient diminuer considérablement pour la prochaine année. Ainsi, d'une phase expansionniste, il semble que l'industrie amorce une phase de consolidation afin d'équilibrer le volume de production à la demande. »

Autres gagnants

Deux autres équipes ont remporté des prix. Andrée Dumouchel et Virginie Simard ont obtenu la deuxième place, un montant en argent de 1500 \$ et chacune un stage à l'UPA. De plus, Marie-Hélène Parent et Alexandra Poiré, troisièmes, ont gagné 1000 \$ et un stage.

L'OCDE favorise des écotaxes

Jean-Charles Gagné

(Actuagri) L'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) estime que réduire les subventions à l'agriculture et instituer des écotaxes seraient bénéfiques pour l'environnement. L'Organisation a fait cette proposition dans son rapport annuel, le 5 avril dernier. Elle y dresse un sombre bilan des dégâts causés par l'agriculture à l'environnement, un bilan qui pourrait s'alourdir avec l'augmentation de la demande alimentaire d'ici 2020. Selon l'Organisation, l'intensification de l'agriculture a entraîné une hausse d'utilisation d'énergie, d'eau, de substances agrochimiques et a aggravé la dégradation des sols. Les pratiques agricoles seraient par exemple à l'origine de 39 % des émissions de méthane produites par les ruminants et lors de la manutention des fumiers. L'agriculture accapare 69 % des

prélèvements mondiaux d'eau en raison de la progression de l'irrigation. La contamination des eaux de surface par les nitrates demeure toutefois la menace la plus grave, selon la directrice de l'environnement à l'Organisation.

L'Organisation estime qu'il faut encourager l'agriculture raisonnée et l'agriculture biologique. Elle constate que ce dernier mode de production demeure marginal car il ne couvre que 2 % des superficies agricoles des pays de l'OCDE. Mais l'Organisation veut que les changements aux pratiques agricoles s'accomplissent en association avec les agriculteurs, sur une base volontaire.

L'OCDE regroupe 30 pays qui produisent les deux tiers des biens et services du monde. On y retrouve des pays d'Europe, d'Amérique du Nord, dont le Canada, le Japon, l'Australie et le Mexique.

L'enchère mondiale de café par Internet

La vente aux enchères de café par Internet, effectuée en décembre 1999, a été couronnée de succès, puisque les agriculteurs de différentes régions du Brésil ont réussi à le vendre à un prix qui dépassait leurs attentes. Habituellement, le café brésilien est vendu au prix de référence de New York. Alors que ce prix de référence était de 1 \$ US la livre, les cafés vendus aux enchères ont atteint le prix moyen de 1,73 \$ US la livre. Deux cafés de spécialité ont même dépassé 2 \$ US la livre.

D'autres produits, tels que le cacao, le thé, les fleurs et les épices, pourraient aussi être vendus aux enchères par Internet. Le Centre du commerce international est en contact avec les agents qui créent les « plates-formes » pour une telle vente. Cette option, intéressante puisqu'elle élimine les intermédiaires, exige beaucoup de préparation et des produits de bonne qualité pour attirer l'attention, mais comporte quelques inconvénients, dont celui d'être coûteuse pour les premières ventes.

Source : Forum du commerce international - Bioclips, MAPAQ

Être ménagère au presbytère, une vocation (1 de 2)



UNE PAGE D'HISTOIRE

Christine Larose

Elle savait tout, elle faisait tout. On ne la voyait jamais. La ménagère du presbytère occupait dans la paroisse un poste majeur. Indispensable, elle était le dévouement personnifié. Le livre « *Les Recettes de Madame Curé* » (1), est non seulement un recueil de recettes mais aussi de témoignages de femmes qui ont occupé la fonction de ménagère au presbytère. J'en ai retenu ici une dizaine, qui ont commencé ce travail vers l'âge de 16 et 25 ans, pendant la période de 1929 à 1957. Elles ont occupé ce type d'emploi de très nombreuses années, souvent toute une vie ; cela s'échelonne de 18 à 54 ans. Elles nous donnent un aperçu de cette occupation : tâches, conditions de travail, salaire, etc.

Une image folklorique

Voici d'abord la perception qu'on pouvait avoir de ces femmes autrefois, telle que racontée par Georges Bouchard dans son livre « *Vieilles choses, vieilles gens* » (2). Il y décrit la servante du curé comme une personne à l'affût de toutes les nouvelles, prompt à commenter tous les événements de la paroisse : « Elle a toujours cet esprit inquisiteur qui la porte à faire l'examen de conscience des paroissiens faisant anti-chambre chez monsieur le Curé. » À brûle-pourpoint, elle peut demander à un paroissien si on a dansé chez lui la semaine dernière, le curé étant sévère là-dessus. Mais les paroissiens s'interrogent aussi sur elle : N'a-t-elle pas pu ou n'a-t-elle pas voulu se marier ? Certains penseront qu'elle aurait pu se faire religieuse. Malgré les excès de sa volonté et de sa langue, son zèle intempêtif et son intransigeante vertu, elle est redoutée ou respectée dans les campagnes.

Comment devient-on servante de curé ?

Pour certaines, comme Blanche Bélanger, le curé est un parent. En 1938, son frère Thomas nouvellement nommé curé fondateur de la paroisse Saint-Omer-de-L'Islet, lui demande son aide. À 25 ans, elle le rejoint juste après la construction du presbytère, où le premier étage sert de chapelle. Elle le suivra de paroisse en paroisse toute sa vie. Souvent, le curé s'adresse à ses paroissiens pour dénicher une ménagère. Issue d'une famille de 14 enfants et vivant à la campagne, Yvonne Veilleux désirait devenir institutrice mais la situation financière de sa famille ne lui permet pas de continuer ses études en 1929.

Et voilà que le curé de Saint-George de Beauce, lors de la visite paroissiale, demande à sa mère si elle n'a pas une aide à lui proposer parmi ses grandes filles, pour seconder sa ménagère toujours débordée. Ou encore c'est Annette Marchand, l'aînée de six filles, orphelines de mère, qui accepte de travailler pour le curé. Ayant perdu sa ménagère, il a besoin de quelqu'un pour prendre soin de sa vieille mère, faire le ménage, la cuisine.

Des femmes à tout faire

Une lourde tâche attend la servante de curé. Yvonne Veilleux, par exemple, s'occupait de l'entretien du presbytère, se chargeait de la cuisine, du lavage, du repassage, entretenait la lingerie de l'église, faisait le potager et le parterre, l'été, et la couture, l'hiver. Elle avait aussi un travail « charitable » à accomplir comme l'accueil d'une famille démunie, une fois par semaine. Et celui des quêteux, auxquels elle servait deux à sept repas par jour. Marie-Rose Desaulniers-Marcotte pour sa part, s'occupait de la maison, de l'église, de la salle paroissiale, de l'entretien du terrain, du gazon, des fleurs, tout en étant sacristine ainsi qu'au service des prêtres. L'hiver, elle est levée vers 5 heures pour pelleter les trottoirs pour la messe de 7 heures.

Pendant le carême, période où l'église est bondée de fidèles, elle doit se lever la nuit pour remplir de bois la

grosse fournaise afin de chauffer le lieu de culte. La Caisse populaire se trouvait au presbytère de Saint-Thomas-de-Caxton depuis toujours et le curé s'en occupait. Elle a donc appris ce genre de travail et a continué de le faire avec ce dernier. Remplir les deux fonctions, c'était de l'ouvrage !

Elle a aussi gardé deux religieuses au presbytère avant que le couvent ne soit ouvert. Elle faisait un petit jardin et devait chauffer la salle paroissiale pour l'arrivée des élèves qui y vont en classe dès 8 heures le matin. Il pouvait y avoir plusieurs pensionnaires au presbytère ! À celui de Saint-George de Beauce, en septembre 1929, il y avait un monseigneur, le

curé, trois vicaires, un prêtre au repos, une ménagère et sa nièce, une orpheline de 11 ans, une parente du curé et le fermier ! Ils dinaient au presbytère tous les jours.

Quel travail ! La tâche de la ménagère de presbytère était importante ; à preuve, il faut aujourd'hui plusieurs personnes pour la remplacer !

Sources :

(1) Pierrette Beaudoin. *Les Recettes de Madame Curé. La cuisine des presbytères*. Montréal, Les Éditions Logiques, 1995. 204p.

(2) Georges Bouchard. *Vieilles choses vieilles gens*. Montréal, Granger, 1943. 184p.



Les maladies foliaires de la pomme de terre n'accordent aucun répit.

Il n'y a pas de temps à perdre contre les maladies qui menacent le rendement de vos pommes de terre. Surtout dans le cas du mildiou, lorsque l'infection peut dévaster vos champs, réduire la qualité de la récolte et même anéantir tous les efforts d'une saison.

BRAVO® 500 protège le rendement et la qualité contre toutes les souches de mildiou, la brûlure alternarienne et la moisissure grise. Sa formule WeatherStik^{MC} exclusive résiste aux conditions climatiques qui favorisent la propagation des maladies.

Maîtrisez les maladies qui menacent le rendement et la qualité.



Bravo 500

Pour plus d'information, composez le 1-800-459-2422 ou visitez notre site www.syngenta.ca

syngenta



Une ménagère servant un prêtre à table
Tirée de *Les Recettes de Madame Curé. La cuisine des presbytères*, p. 10.

PHOTO: BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC

Le Village du bûcheron en transition

GRANDES-PILES - Le Village du bûcheron de Grandes-Piles, lance sa 24^e saison avec l'espoir de jours meilleurs. Le village thématique, installé sur les rives de la rivière Saint-Maurice, se remet lentement des difficultés qu'il a traversées depuis la mort en 1998 de M. Viateur Perreault, cofondateur du parc avec son épouse, Mme Huguette Frigon.

Pierre Saint-Yves

COLLABORATION SPÉCIALE

Après deux années de tourmente qui a laissé entrevoir la perspective d'une fermeture, le parc consacré à la vie et au travail des bûcherons et des draveurs a été pris en main par une nouvelle administration. Son mandat consiste non seulement à le maintenir en vie mais surtout à le développer.

Il a fallu la création d'un comité d'adaptation de la main-d'œuvre (CAMO) et l'implication financière de plusieurs organismes de développement régional pour assurer la relance du village. «Le Village du bûcheron est né de la vision d'un homme, il doit devenir le village d'un collectif», indiquait le directeur général du Conseil régional de développement, M. Jean Morasse lors du lancement de la saison estivale. «Il n'y a pas beaucoup d'attrait touristiques le long de la rivière Saint-Maurice; il faut maintenant la développer.»

Un site exceptionnel

Le Village du bûcheron est situé au cœur de la petite municipalité de Grandes-Piles dont il vient rappeler les origines reliées à l'exploitation de la forêt. Le parc surplombe la rivière Saint-Maurice et s'ouvre sur la route panoramique 155 qui longe le cours d'eau jusqu'à La Tuque. Il est campé à flanc de montagne évidemment au cœur d'un boisé dans lequel courent les sentiers qui mènent d'un bâtiment à l'autre. La hache géante, plantée sur l'un des bâtiments à l'entrée du site, en annonce l'emplacement.

Le village recrée le milieu de travail et de vie des bûcherons dans la première moitié du 20^e siècle avec ses bâtiments de services dont le principal est la cookerie où loge évidemment le restaurant du parc. Certaines de ces constructions de bois rond sont rudimentaires comme la «cache» qui servait évidemment d'abri temporaire en forêt. D'autres sont plus élaborées et spacieuses, notamment la scierie avec ses équipements en état de marche et utilisés lors de démonstrations.

Au fil des années, le village est devenu une attraction majeure qui a attiré jusqu'à 50 000 personnes dont la moitié étaient des touristes étrangers ce qui en faisait l'un des endroits les plus visités en Mauricie. Ces dernières années, toutefois,

l'achalandage a chuté de plus de moitié. «Nous avons déjà des réservations pour une soixantaine d'autobus, nous devrions franchir le cap des 20 000 visiteurs» indique le nouveau directeur général du village, M. Gilles Hamel, un ex-directeur des ventes nationales chez Culinar. Il avait entrepris une préretraite il y a six ans en entrant à l'emploi du village comme guide avant d'en prendre les commandes il y a quelques mois.

Année de transition

La nouvelle saison en sera une de transition pour le Village du bûcheron et devrait permettre de raffermir les bases de sa relance prévue pour s'étaler sur trois ans. La mise en place d'une nouvelle administration et le perfectionnement du personnel en sont les premiers éléments.

Le travail qui reste à abattre à brève échéance est encore considérable. Au plan technique, le village doit investir dans la rénovation de plusieurs des bâti-



M. Hamel, le directeur général, convient qu'il lui faudra avec son équipe bûcher fort pour atteindre rapidement tous ses objectifs.

PHOTOS: PIERRE SAINT-YVES

La nouvelle saison en sera une de transition pour le Village du bûcheron et devrait permettre de raffermir les bases de sa relance prévue pour s'étaler sur trois ans.

ments qui composent le camp de bûcherons : l'office, le «campe» ou dortoir, la limerie (pour le limage des instruments de coupe), la cache, l'écurie, le moulin à scie.... Pour dénicher les capitaux nécessaires à la réalisation de ces travaux, la direction compte développer la formule des commandites avec des grandes entreprises qui accepteront de prendre en charge chacune un bâtiment.

Opération charme

L'accroissement des revenus du Village passe par l'augmentation du nombre des visiteurs. La stratégie à cet effet comporte plusieurs volets. L'un des principaux consistera dès l'an prochain à briser la tradition en ouvrant l'hiver une partie des installations. Il s'agit de tirer profit du restaurant et du «campe» dont le dortoir, une fois bien isolé, pourra recevoir une trentaine de personnes, familles et groupes scolaires et sociaux. Des activités de plein air, comme des balades en traineau tiré par des

chevaux ou des chiens, seront alors offertes aux visiteurs. Au printemps, le restaurant se transformera alors en cabane à sucre.

Il ne serait d'ailleurs pas étonnant que le Village cherche à tirer profit de la tenue à l'automne des Jeux forestiers, l'une des activités au calendrier de la Mauricie, capitale forestière canadienne 2001. Cette première édition se déroulera quelques kilomètres plus loin, à la Pépinière de Grandes-Piles, et verra s'affronter les grands noms américains et canadiens de la tronçonneuse, du godendard et du sciote dans des compétitions de force, de rapidité et d'habileté. Les organisateurs souhaitent en faire un événement annuel. Il serait sans doute logique que les prochaines compétitions aient lieu... au Village du bûcheron, maintenant que sa survie est assurée. Les organisateurs des jeux attendent environ 15,000 visiteurs... de quoi faire saliver la direction du parc thématique.

Le village né... d'un couple!

GRANDES-PILES - Rien ne prédestinait M. Viateur Perreault à fonder avec son épouse, Mme Huguette Frigon, Le Village du bûcheron si ce n'est son amour de la forêt. Leur aventure a commencé candidement en 1974. C'était la décennie de l'émancipation du nationalisme québécois avec l'impact que cela implique sur la découverte et mise en valeur des racines et des traditions populaires. M. Perreault et son épouse étaient alors enseignants dans une école secondaire de Trois-Rivières. C'est en cherchant un endroit pour poursuivre leur activité durant leurs vacances estivales qu'ils ont découvert la grange du domaine Crête, sur la route 155 à Grandes-Piles. Ils ont loué le bâtiment pour aménager leur école et leur boutique.

Puis ce qui devait arriver arriva. Installé ainsi à la porte de la forêt mauricienne, le couple est tombé sous le charme de l'endroit et s'est donné comme défi de faire revivre la grande époque des bûcherons qui ont bâti la région. Le troisième étage de la grange a été transformé en musée avec équipements de coupe et photos anciennes. «Je me souviens que les visiteurs nous demandaient si ça valait vraiment la peine de monter», raconte Mme Frigon. Résultats : pour sa première saison le musée a accueilli 7000 visiteurs qui ont défrayé 1 \$ comme tarif d'entrée.

Au début des années 80, le couple a profité du 75^e anniversaire de la Consolidated-Bathurst pour vendre l'idée d'aménager un village de bûcherons sur la route 155 empruntée par les touristes qui se rendent au Lac-St-Jean. La

compagnie accepte et achète le terrain attenant à la grange et a fait construire au cours de l'hiver, dans son camp forestier de Sainte-Thècle, le bâtiment principal en pièce sur pièce qui allait abriter la cookerie et le dortoir. Chaque pièce a été numérotée et transportée au village pour être assemblée. Le Village du bûcheron était né! Par la suite 24 bâtiments se sont ajoutés, le dernier, la maison du draveur, en 1998, l'année du décès de M. Perreault.

Le Village du bûcheron a largement contribué à faire connaître la petite municipalité dont le nom est soudainement apparu dans plusieurs guides touristiques européens qui en faisaient un attrait touristique incontournable. «Nous n'avions plus à contacter les chroniqueurs de voyage, ce sont eux qui nous appelaient», raconte Mme Frigon. Dans ses belles années, au milieu de la dernière décennie, il accueillait jusqu'à 50,000 visiteurs. Plus de 500 autobus de touristes au cours de 1996. Le village était devenu le fleuron touristique de la Mauricie. «C'est la clientèle asiatique qui nous échappait parce qu'elle était réticente à se rendre au Lac-St-Jean», précise la cofondatrice.

Les dernières années ont vu se profiler quelques tiraillements internes propres au processus de succession qui, ajouté à la baisse de clientèle, a donné un cocktail qui a failli être mortel au Village. Le patient a subi un traitement-choc et est maintenant dans une phase accélérée de convalescence. À l'heure actuelle, il n'en reste pas moins sous surveillance.

SEMENCES de SOLIDARITÉS

Désertification : la raréfaction de l'eau

Une
coopération de
paysans à paysans



Les contours de l'eau

Par : Zamzam Akbaraly*

« Il semble clair que, dans cet espace où la chute d'une goutte d'eau est fêtée joyeusement, le contrôle et / ou la possession de l'eau sont fondamentalement de nature politique » (Almeida, G. 1991, page 4).



Arrosage de champs au Vietnam

Le texte ci-dessous est un ensemble d'extraits d'une étude intitulée : « En l'an 2000 sur la Terre - La désertification, l'eau et la sécurité alimentaire - Trois visages de la mondialisation de la nature ». Cette étude a été réalisée par Bernard Aubin** en mars 2000 et mise à jour en avril 2001 pour le compte de Solidarité Canada Sahel. L'auteur présente la planète en trois couleurs différentes, ainsi la planète bleue traite de l'eau et de sa gestion.

« Au 20^e siècle, l'eau a joué un rôle important dans le développement économique de plusieurs pays. La gestion de l'eau a, entre autres, permis

la transformation de la production agricole, autant par l'irrigation que par l'amélioration des conditions de l'agriculture pluviale et de l'élevage. De plus, la présence d'eau douce, offerte par les pluies ou acquise via un système d'adduction, est une condition sine qua non de la production agricole.

Au Québec, l'eau tient de l'évidence, pratiquement au même titre que l'air, « elle est là » : elle est abondante, semble gratuite et disponible à l'infini. Pourtant la ressource n'est pas inépuisable. Sur un plan global, l'eau se raréfie suffisamment pour qu'on la considère aujourd'hui comme l'enjeu stratégique principal du 21^e siècle.

*L'eau est une source d'énergie.
Les rivières et les fleuves sont des autoroutes liquides.*

Cultiver l'eau...

L'accès à l'eau est un élément essentiel dans les stratégies de subsistance :

- Il permet de multiplier les options et les rendements en matière de production agricole (vivrières et commerciales), d'élevage et de transformation des aliments.
- Il permet une plus grande diversification de la production et facilite la réalisation d'activités de production près des lieux d'habitation (jardinage, pêche et petits élevages).
- Indépendamment d'un accès ou non à la terre, il augmente les possibilités de revenus pour les familles.

De plus, les modalités de l'apport en eau demeurent des éléments déterminants dans la valeur agricole d'un sol, d'une terre et donc de sa valeur économique. Le succès de l'agriculture dépend d'abord de l'eau. En l'absence d'eau, la terre devient stérile.

À l'échelle mondiale, 17 % des sols cultivés sont irrigués produisant 40 % des denrées alimentaires. Les eaux souterraines jouent un rôle de plus en plus important dans la production alimentaire et particulièrement dans les cultures irriguées. En

Inde et aux États-Unis, ce sont des ressources surexploitées. Ce sont également des ressources essentielles pour assurer la sécurité alimentaire.

Actuellement, 3 % du volume d'eau potentiellement disponible pour la consommation humaine est utilisé. De ce 3 %, 70 % est affecté aux systèmes d'irrigation en agriculture.

Protéger l'eau... des enjeux :

- Le manque de concertation et de coopération entre les services et agences chargés de la réalisation des travaux publics d'infrastructures et les organisations, également entre les services et centres de recherche qui appuient l'introduction de nouvelles technologies auprès des paysans.
- Le manque de sensibilité des intervenants publics et privés concernant les caractéristiques et la diversité des conditions de vie des petits producteurs et des plus démunis.
- Le manque de sensibilité des intervenants publics et privés concernant les rapports de genre et leur importance dans la production agricole.
- Le manque de flexibilité des intervenants publics et privés dans les programmes et, en particulier, le peu de crédibilité scientifique accordés aux approches plus participatives et cherchant à mieux intégrer une perspective locale.
- Le manque de sensibilité des intervenants publics et privés concernant les impacts environnementaux et les impacts sociaux des aménagements.

L'eau douce utilisée pour la consommation humaine et pour l'agriculture provient presque entièrement de la pluie.

Rechercher l'eau...

Sur le plan agricole, non seulement les systèmes actuels d'irrigation méritent d'être améliorés, mais il semble qu'une partie importante de l'eau de pluie se perd par ruissellement et par un drainage excessif dans les sols mal structurés (Reyniers, F.N. et F. Forest, 1988). Aussi, les barrages sont des infrastructures coûteuses à plusieurs points de vue. Ils exigent de forts investissements en main-d'œuvre, en appui technique et en matériel, alors que souvent les bénéfices qu'en tirent les collectivités locales sont minimes ou mal répartis, accentuant même les inégalités sociales. Les petits périmètres irrigués offrent des perspectives plus intéressantes.

Dans tous les cas, en milieu rural, la maîtrise de l'eau soulage le travail des femmes, favorise les cultures de contre-saison et le maraîchage, incite les familles à entreprendre des travaux collectifs et aide les paysans à dépasser la fatalité qu'ils associent habituellement aux problèmes d'eau. »

La consommation moyenne aux États-Unis est actuellement de sept fois supérieure à celle de l'Afrique.

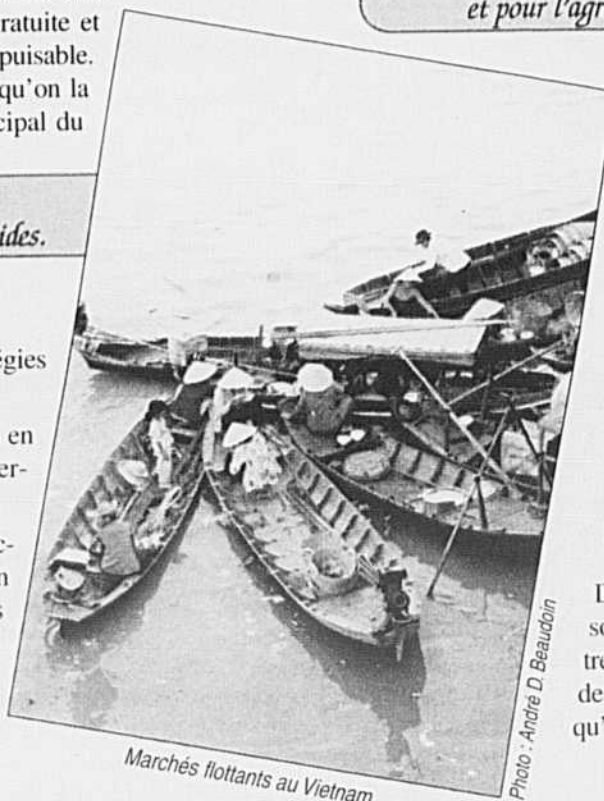
* Zamzam Akbaraly est chargée de projets à UPA DI.

** Bernard Aubin est anthropologue, spécialisé en gestion et évaluation de projets de développement et en approche participative.



Bœuf à l'abreuvoir en Afrique

Photo : André D. Beaudoin



Marchés flottants au Vietnam

Photo : André D. Beaudoin



La raréfaction de l'eau dans un contexte de globalisation

Entrevue avec Jacques B. Gélinas* réalisée par Zamzam Akbaraly**

Semences de Solidarités a rencontré Jacques B. Gélinas afin de discuter du phénomène de la raréfaction de l'eau dans un contexte de globalisation. Ce sujet a été traité dans son ouvrage intitulé « La globalisation du monde – Laisser faire ou faire ? » – aux Éditions Écosociété, 2000.

SdS : Quel rapport y a-t-il entre la raréfaction de l'eau et la mondialisation ?

Jacques B. Gélinas : La raréfaction de l'eau peut apparaître de prime abord comme un phénomène naturel, mais ce n'est pas le cas. Il s'agit d'une situation qui résulte surtout de l'activité humaine ou, plus précisément, de notre façon d'exploiter, de gérer et de répartir les ressources de la planète. Cette façon d'agir prend aujourd'hui la forme d'un système économique qu'il importe d'appeler par son nom : la globalisation.

SdS : Au fait, qu'est-ce que la globalisation et en quoi se distingue-t-elle de la mondialisation ?

JBG : La mondialisation est un phénomène ancien d'expansion planétaire, alors que la globalisation est une réalité nouvelle – et le nom et la chose – apparue il y a une vingtaine d'années. C'est un système qui, en plus d'être planétaire, est globalitaire, c'est-à-dire globalement totalitaire. La globalisation peut se définir comme la gouvernance du monde par de puissants intérêts économiques transnationaux qui tendent à englober dans le marché toutes les ressources de la planète, toutes les activités humaines et toutes les cultures. C'est le fameux global market qui se prétend autorégulé et autorégulateur, au-dessus de l'État et de toutes autres institutions. Selon ses principaux protagonistes que sont les dirigeants des compagnies transnationales, le marché régi par la libre concurrence et la poursuite du profit est le meilleur répartiteur possible des ressources et des revenus. D'après cette idéologie, une « main invisible » ferait converger tous ces intérêts égoïstes vers l'intérêt général.

SdS : Comment donc ce système appelé globalisation influe-t-il sur le problème de la raréfaction de l'eau ?

JBG : Laissé « libre », sans le contrôle de l'État et de la communauté, le marché global se trouve en conflit permanent avec la planète. Car, on le sait, les ambitions des super-managers des firmes transnationales sont illimitées. Or, sur une planète aussi petite que la nôtre, peuplée d'un grand nombre d'utilisateurs, toutes les ressources sont limitées, spécialement celles qui constituent le patrimoine commun de l'humanité, comme l'eau, l'air, le sol, la forêt, les océans. La stabilité relative de tous ces éléments repose sur une série d'équilibres sans cesse menacés, toujours fragiles. L'ensemble des ressources forme un immense écosystème où tout se tient. L'eau est l'une de ces ressources rares et limitées mises en péril par la façon actuelle de pratiquer l'économie. Et nulle main invisible ne vient la protéger contre la main prédatrice des nouveaux maîtres du monde.

SdS : Pouvez-vous donner des exemples de ces pratiques économiques globales qui contribuent à la raréfaction de l'eau potable ?

JBG : Pour nous en tenir aux cas les plus patents, les plus dévastateurs et disons les plus globaux, citons quatre de ces pratiques qui influent directement ou indirectement sur l'approvisionnement en eau potable, particulièrement dans le Tiers-Monde :

- 1- Les gaz à effet de serre (GES) d'origine industrielle entraînent le réchauffement de la planète avec des conséquences incalculables sur le climat, les cours d'eau, les océans. Le problème est éminemment transfrontalier et global. Les 42 pays d'Afrique ensemble produisent huit fois moins de GES que les États-Unis et, pourtant, c'est le continent qui en souffre le plus : sécheresses, chaleurs extrêmes, inondations, érosions et le reste.
- 2- Des pollutions industrielles de toutes sortes sont disséminées dans l'eau, les sols, l'atmosphère et jusque dans la stratosphère. D'une manière ou d'une autre, l'eau potable en est affectée. Les nuages voyagent d'un continent à l'autre et déversent des pluies acides partout dans le Tiers-Monde.

3- Les transnationales de l'agribusiness, qui pratiquent la monoculture de denrées d'exportation sur une haute échelle, font un usage effarant de pesticides et d'herbicides, appauvrissent les sols et drainent à leur profit de grandes quantités d'eau douce qui ne peuvent être utilisées pour l'agriculture vivrière paysanne, ni pour la consommation humaine.

4- La déforestation actuellement pratiquée sur tous les continents par les transnationales, en plus de détruire une ressource et ses possibilités de renouvellement, enclenche un processus quasi irréversible d'érosion, favorise l'écoulement des eaux et réduit ainsi leur infiltration salutaire dans la nappe phréatique.

SdS : Il existe apparemment au Canada des surplus considérables d'eau douce. Pensez-vous que la mise en marché de ces surplus pourrait contribuer à la solution de la raréfaction de l'eau ?

JBG : Non. Ce serait appliquer une solution erronée à un problème mal posé. Le véritable problème c'est la mauvaise gestion de l'eau et des ressources en général. C'est la surexploitation et le gaspillage des ressources. Si le Canada acceptait de vendre son eau en vrac ou par dérivation, seul les plus riches pourraient défrayer les coûts énormes nécessaires à son transport. Vendre de l'eau aux transnationales de l'agriculture de la Californie, ce serait les aider à augmenter leurs exportations au détriment de l'agriculture vivrière non seulement au Québec, mais aussi en Afrique. S'il doit y avoir partage de cette ressource, ce doit être sous forme de coopération avec ceux qui en ont un besoin vital et non pas par le truchement du marché qui est par nature myope et égoïste. Par ailleurs, il faudrait voir s'il y a réellement surplus d'eau. En principe, on peut dire qu'il n'y a pas de surplus d'eau dans un écosystème. Même les grands réservoirs d'eau douce ont aujourd'hui un taux de rechargement inférieur aux écoulements.

SdS : Quelle solution alors ?

JBG : Évidemment, sur le plan local comme sur le plan régional, il y a lieu d'effectuer d'ores et déjà de nombreuses corrections et aménagements, tel que vous l'avez maintes fois signalé dans ces pages. Cependant, il faut également porter la lutte plus loin et plus haut. À problème global, solution globale. Il s'agit aujourd'hui de lutter pour que l'eau soit reconnue comme patrimoine mondial de l'humanité toute entière. L'eau est un bien commun qui ne peut-être convertie en un bien de commerce, comme on l'a fait pour le pétrole et comme on est en train de le faire pour le patrimoine génétique de l'humanité. Il faut se joindre à ceux qui se sont engagés dans la promotion d'un *contrat mondial de l'eau*, pour que cette ressource vitale soit considérée comme un bien commun devant être mis à la disposition de tous. Une telle convention interdirait le pillage et le gaspillage de l'eau, sanctionnerait les pratiques polluantes et établirait un cadre de coopération touchant les échanges jugés nécessaires pour satisfaire les besoins vitaux d'une communauté ou d'une région.

* Jacques B. Gélinas est sociologue de profession et s'intéresse aux questions touchant l'émancipation du Tiers-Monde, les droits des minorités et l'organisation socio-économique des communautés humaines.

** Zamzam Akbaraly est chargée de projets à UPA DI.



Arrosage de cultures maraîchères au Cameroun
Photo : André D. Beaudoin



Les visages de la solution

Par : Ahimidi Maïga*

Baabahuu Jici, dont le siège social est situé à Diré au Mali, est l'association régionale de 23 villages de 500 membres productrices et producteurs de blé dans la région de Tombouctou. Sa finalité est de permettre aux productrices et producteurs d'assurer l'augmentation de la productivité de blé par un système de financement durable et adapté et de jouer, à travers leur organisation, un rôle actif dans la filière blé afin qu'ils puissent obtenir un juste prix pour leur produit et un revenu plus stable. Son but est de mettre en place les mécanismes pour instaurer des systèmes collectifs de mise en marché soutenus par une structure simple, démocratique, crédible et capable de représenter les producteurs membres.

Désertification : les visages de la solution

Si une image vaut mille mots, un visage en vaut davantage... L'organisation paysanne Baabahuu Jici, c'est d'abord des visages de femmes et d'hommes de la terre vivant de l'agriculture. Lorsque la vie de cette dernière est menacée, c'est leur propre vie qui est menacée.

Baabahuu Jici cherche à atténuer les effets désastreux de la désertification en identifiant des solutions appropriées et adaptées au milieu. À titre d'exemples, mentionnons l'amélioration des méthodes d'irrigation dans les champs, la fixation de dunes afin de lutter contre l'ensablement, le reboisement, la protection des berges du fleuve Niger, entre autres, par le semis de graminées pérennes et finalement par l'appui aux membres de l'organisation dans l'aménagement et la gestion du terroir villageois.

Comme le démontre bien les actions entreprises par cette organisation paysanne, la désertification n'est pas seulement considérée comme un problème environnemental par ces gens de la terre, mais surtout comme un défi réalisable ! Oui, la solution prend alors le visage de plusieurs visages...

Réflexion d'un homme du désert

Parler de désertification revient à parler du continent africain, celui-ci étant le plus vulnérable à ce phénomène. La désertification semble être la facette environnementale la plus aiguë qui ait retenu l'attention de toute l'humanité pendant ces trois dernières décennies. L'acuité du phénomène a nécessité la tenue de conférences et séminaires abordant le problème, ses causes et effets et finalement des solutions afin de lutter contre la désertification.

La conférence de l'Organisation des Nations unies (ONU) sur la désertification, tenue à Nairobi en 1977, a donné une définition : elle va à l'essentiel dans la mesure où elle rappelle que la problématique de la désertification est inséparable de celle du développement et, de ce fait, est liée à l'expansion démographique, entre autres. Par contre, la désertification n'est pas un phénomène nouveau. Quelques symptômes majeurs étaient déjà



Irrigation de champs d'oignons au Cameroun
Photo : André D. Beaudoin

identifiés par Auguste Chevalier, dès 1950, qui signalait : « ...des rivières et des ruisseaux taris pendant six mois de l'année, là où l'eau coulait encore en permanence, il y a 50 ans... ». « Les lacs de la région de Tombouctou au Mali (Faguibine, Horo, Daounas) se sont rétrécis au point de ne plus être reconnaissables par rapport à la forme qu'ils avaient quand je les vis en août – septembre 1899... ». « (Dans les niayes sénégalaises) les lacs peu à peu disparaissaient... On ne respecte même plus la forêt artificielle de Casuarina établie de 1905 à 1914... ».

« Il n'est pas douteux qu'il se produit dans les confins sud du Sahara et sur la zone sahélienne et soudanaise un dessèchement climatique dû à des causes naturelles, comme il s'en est produit en Europe au quaternaire; mais ce dessèchement et le progrès de l'aridité seraient très lents si l'homme contemporain n'intervenait pas en déboisant intensément le pays, en laissant s'étendre les feux de brousse et si nous ne propageons des techniques agricoles et forestières souvent empiriques, sans études scientifiques préalables. Le système agricole des Africains d'autrefois pour se nourrir était primitif, peu perfectionné, mais il était conservateur du sol et de la végétation... Les méthodes culturales (du paysan africain) avec des arbres et des arbustes maintenus à travers les champs étaient loin d'être absurdes. Il laissait les champs se reposer longtemps... »

* Ahimidi Maïga agit à titre de responsable de la formation pour le Projet d'appui à la commercialisation des céréales au Mali (PACCEM).



Photo : André D. Beaudoin



Eau, ressource vitale et nécessité primordiale pour le milieu agricole

Par : Amélie Desaulniers-Gélinas*

L'Union des producteurs agricoles (UPA) a remis, en novembre 1999, au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE), un mémoire sur la gestion de l'eau au Québec. L'agriculture dépend totalement de cette eau, synonyme de vie et de croissance. L'élevage des animaux, la production des cultures et le nettoyage des équipements nécessitent une quantité appréciable de cet or bleu.

Pour obtenir un kilogramme de matière sèche, il faut environ 350 litres d'eau au maïs, 575 litres à la pomme de terre et 850 litres à la luzerne (Larousse agricole). En ce qui concerne les élevages, les besoins sont plus qu'évidents. Il faut compter jusqu'à 180 litres d'eau par jour pour une vache laitière. L'UPA a donc demandé au gouvernement que sa politique prenne en considération la nécessité de l'eau pour le milieu agricole. Les productrices et producteurs réclament, pour les régions agricoles, une priorité d'usage de l'eau après celle des résidents. Les agricultrices et agriculteurs ont à relever un défi de taille : une demande accrue de productivité conjugée à des normes environnementales de plus en plus strictes. Ils sont certes préoccupés par la disponibilité de l'eau mais ils le sont davantage par sa qualité.

Le mémoire mentionne également que l'agriculture moderne et la protection de la qualité de l'eau sont tout à fait conciliables. Pour conclure, « en raison de son abondance au Québec, nous avons jusqu'à un certain point pris pour acquis la disponibilité de l'eau, en quantité comme en qualité. Cette abondance constitue un immense privilège et nous avons le devoir de gérer la ressource pour que puisse également en bénéficier les générations à venir. »

Des développements...

Le BAPE a déposé, en mai 2000, son rapport sur la gestion de l'eau au Québec. La Commission recommande « une révision majeure du programme d'assainissement agricole afin de s'assurer d'une intégration des objectifs de production agricole et des objectifs de protection de l'environnement. »

Elle estime que « l'approche gouvernementale actuelle est contradictoire car elle demande au milieu agricole d'accroître sa productivité et de doubler ses exportations afin d'atteindre, en même temps, des standards environnementaux élevés. » En ayant comme but le développement d'une agriculture durable, la Commission propose une approche intégrant les objectifs gouvernementaux aux objectifs de production.¹

Réaction de l'UPA...

« À l'instar de la Commission, de dire Laurent Pellerin, président de l'UPA, nous souscrivons à l'idée d'en arriver à mieux intégrer les objectifs de production agricole et ceux de protection de l'environnement, privilégiant pour ce faire une approche de responsabilisation que la Commission reconnaît d'ailleurs comme toujours nécessaire. »

« L'UPA ne peut qu'être d'accord par ailleurs avec la recommandation de la Commission qui préconise « un appui accru au milieu agricole pour contrer la pollution ponctuelle et diffuse », une revendication de longue date du secteur agricole, qui a toujours clamé que l'agriculture était le parent pauvre du soutien de l'État à l'assainissement des eaux. »²

Comme quoi la protection et la gestion stratégique de l'eau préoccupent au plus haut point le milieu agricole. Une concertation réelle et efficace de tous les intervenants est essentielle afin d'abreuver l'espoir des générations futures.



Photo : Paul Langelier

Ci-dessus :
Vue sur les rizières à Madagascar



Ci-contre :
Bœufs à l'abreuvoir au Mali

Photo : Paul Langelier

Depuis maintenant un an que le rapport du BAPE a été publié, le gouvernement du Québec, en mars dernier, a réitéré son engagement à doter la province d'une politique nationale de l'eau de façon prioritaire.

L'UPA, dans le cadre d'intervention provinciale en agroenvironnement, mis de l'avant en décembre dernier, préconise une série d'actions avec des objectifs précis pour préserver la qualité de l'eau. Ce sera d'ailleurs une des priorités de l'UPA en matière d'agroenvironnement.

* Amélie Desaulniers-Gélinas est stagiaire et agit à titre d'agente de communication à UPA DI.

¹ Communiqué de presse numéro 5, Bureau d'audiences publiques sur l'environnement, consultation publique sur la gestion de l'eau au Québec.

² Communiqué de presse de l'UPA, mercredi 3 mai 2000, Rapport sur la gestion de l'eau au Québec : l'UPA souscrit aux constatations de la commission du BAPE.



Photo : André D. Beaudoin

Transport fluvial en Afrique

Coordination : Paul Langelier, directeur communications et formation, UPA DI.
Zamzam Akbaraly, chargée de projets, UPA DI.
Révision : Francine Breton et Julie Comeau, UPA DI.

Graphisme : Ginette Morneau, Versicolore design graphique.
Collaborateurs : Amélie Desaulniers-Gélinas, Jacques B. Gélinas, Ahimidi Maïga.

ANNONCES CLASSÉES • (450) 679-7809

PRENEZ NOTE QU'UNE TAXE DE 7 % (TPS) et une autre de 7,5 % (TVQ) sont applicables à tous les prix ci-dessous mentionnés.

COÛT DE L'INSERTION

- 1 à 4 insertions ou insertions non consécutives
- Prix minimum (20 mots et moins): 12,40\$ la parution
- Annonce sans cadre: 0,62\$ le mot.
- Titre en capitales et caractère gras: supplément de 5,25\$ plus 0,62\$ le mot, la parution.
- Annonces encadrées et encans: 4,10\$ la ligne agate (14 lignes=1 pouce:2,5 cm).
- Supplément pour annonce avec numéro de case réservée: 9,30\$ la parution
- 5 insertions consécutives et plus, d'un même texte
- RABAIS DE 20%
- Prix minimum (20 mots et moins): 10,00\$ la parution.
- Annonce sans cadre: 0,50\$ le mot.
- Titre en capitales et caractère gras: supplément de 4,20\$ plus 0,50\$ le mot, la parution.
- Annonces encadrées et encans: 3,30\$ la ligne agate (14 lignes=1 pouce:2,5 cm).
- Supplément pour annonce avec numéro de case réservée: 7,50\$ la parution

Annonces classées commerciales: 4,50\$ la ligne agate

Représentants: Robert Bissonnette, Christian Guinard, Sylvain Joubert et Sylvain Lalonde

Indiquer CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, no de téléphone, code régional, nombre d'insertions, etc. (lettres moulées)

LES ANNONCES CLASSÉES SONT PAYABLES À L'AVANCE



Le paiement et les textes doivent parvenir aux bureaux de la TCN le jeudi avant 12h00 (midi) précédant la date de publication. Adressez toute demande de renseignements comme suit:

LES ANNONCES CLASSÉES LA TERRE DE CHEZ NOUS
Maison de l'UPA
555, Roland-Therrien, Longueuil (Québec) J4H 3Y9
Tél.: (450) 679-7809 Ligne directe Montréal: 521-4850
Fax: (450) 670-4788 (entre 8h45 et 16h30 seulement)
Courrier électronique:
sdeveault@tcn.upa.qc.ca mmcaril@tcn.upa.qc.ca

ANIMAUX À VENDRE

ACHETEUR - VENDEUR

VACHES et TAURES Holstein croisées ou pur sang fraîches vélées ou vélant sous peu; TAURES gestantes 3 mois et+ et troupeau complet. DONALD JOYAL INC. (450)794-2863.

AGNELLES (100) croisées Texel Dorset gestantes ou non gestantes, de 4 mois à 16 mois. Pour informations, téléphone: (418) 342-1281

AGNELLES, BREBIS Romanov. BÉLIERS: nés triples et quadruples, indice supérieur, bonne conformation, troupeau fermé, testé. Maedi-Vigna. Bergerie de l'Estrie. (819)849-3221

AGNELLES Polypay pur sang nées en janvier, février et mars 2001. Bannière de meilleur éleveur à l'expo 2000. Lignées de l'Alberta. Aussi disponibles quelques béliers. Téléphone/fax: (418)536-5615

ASSOCIATION ANGUS. Pour informations: Sylvie Grenier, téléphone: (819) 838-1638, fax: (819) 838-1639, 2285, chemin du Gulf, Stanstead, Qc J0B 3E0.

ASSOCIATION BLONDE D'AQUITAINE. Inf.: Gaetan Hincse, 602 rue Couture, Châteauguay, Qc J0P 1J0. Téléphone: (819) 359-2397.

ASSOCIATION CHAROLAIS DU QUÉBEC

Brigitte Bergeron, 144 Grande Barbe, Saint-Césaire, J0L 1T0. www.charolaisquebec.qc.ca. Tél/fax: (450)469-2775

ASSOCIATION DES ÉLEVÉS LI-MOUSIN DU QUÉBEC, Jérôme Poirier. Téléphone: (450) 799-4073, télécopieur: (450) 799-4007.

ASSOCIATION des ÉLEVÉS PIÉ-MONTAIS DU QUÉBEC. Info: Hélène Blais sec., 920 chemin Ste-Anne, Stukely-Sud (Québec), J0E 2J0. Tél. (450) 539-1014.

ASSOCIATION SALERS DU QUÉBEC. Informations: Martin Forget, 598 3e rang sud, Iberville J2X 4J2. Téléphone: (450) 357-1866

ATTACHEMENT de chevaux lourds pour "show", 2 "pats", en très bon état, prix réduit; VIDEUR de silo VanDale16. (819)623-1897

ATTENTION!
100 Agnelles Arcott Outaouais pur sang enregistrées issues d'un troupeau fermé, laitières, prolifiques (2,6 agneau), désaisonnisées, évaluées Genovis, 300\$ ch. (819)336-2704

AUTRUCHES à vendre. Reproducteurs, coquilles, oeufs pour incubation. Tél.: (450) 296-4905

BÉLIERS East Friesian pur, enregistrés et pouceant, matures, plus grand choix au Québec, différentes lignées; BREBIS et agnelles croisées East Friesian; brebis Suffolk. Après 20h30 (819)985-2407

BOUC miniature 3 mois; couple DIN-DES SAUVAGES; CHEVRETTES Nubienne P.S.E. et croisées, 2 à 5 mois. Bois-Francs. Téléphone, après 18h: (819)758-9106

BREBIS (10) Jacob 2 ans; 19 agnelles Jacob prêtes pour juillet; 25 agnelles F1 Rideau Arcott et East Friesian; 3 béliers East Friesian p.sang 1 an. Après 18h00 (819)427-5270

BREBIS (96) Romanov pur sang; 1 bélier Dorset, aussi équipements ovins. Tél.: (418) 935-3087

ANIMAUX À VENDRE

BREBIS (172) plusieurs sont gestantes, aussi plusieurs avec agneaux, assurance transférable. Informations, tél.: le soir (819) 845-4946

BREBIS Dorset (10) avec bélier pur sang; AGNELLES aussi disponibles. La Tondaine: (450)825-1184

BREBIS et AGNELLES Romanov P.S. (70) avec agneaux, prix réduit et conditions de paiement avantageuses. Informations: soir: (418)642-2192, bureau: (418)386-2648

BREBIS LAITIÈRES East Friesian, agnelles et béliers pur sang et %EF ng et %EF. Animaux en surplus de notre élevage, depuis 250\$ à 2.000\$. Tél.: (819)382-2300. Courriel: evasionq@iviv.qc.ca

BREBIS Rideau p.s.; 50 agnelles et bélier Rideau p.s.; 50 brebis croisées; MANGEOIRE pour balles carrées et rondes; 100 PIQUETS de cèdre. Téléphone: (418)453-2183

BREBIS Texel, troupeau complet, excellente génétique; AGNELLES aussi disponibles. Pour information: la Tondaine (450)825-1184.

"BRIDAGE": ÉTALON miniature 31" enregistré, Chestnut, PONEY 34" à vendre, 1 an, mâle, Pinto Tobiano, 500\$. (418)594-8040

CERFS rouges (100): mâles, femelles, pour élevage ou abattage. Informations: (450)563-3526

CERFS ROUGES et WAPITIS, troupeau au complet incluant: 30 femelles cerfs Rouges, 22 femelles Wapitis, 18 femelles 1 an, 35 petits de 1 à 2 mois, 2 mâles Rouges PURS, 2 mâles Wapiti PURS. Toutes les installations: clôture 8", piquets de cèdre, portes en acier, mangeoires en fibre, très très bon prix. Venez visiter et faites une offre. (819)395-4557

CERFS ROUGES
Faons 2001. Mâles: 190\$. Femelles: 290\$. Et femelles exposées. 30 mâles 1 et 2 ans 10.500\$. Tél.: (418)497-3086

CERFS ROUGES
Programme d'élevage. Soutien financier. Achat de vos petits. Ranch du cerfide D.J. Tél.: (819) 396-2612

CHAROLAIS 100 têtes et plus, pur sang enregistrés et commerciaux. Admissibles à l'A.S.R.A. Très bon rapport qualité-prix. RANCH CHAROLAIS GILLES ROBIN. (418)248-4517.

CHAROLAIS
A vendre bon choix de taureaux de 16 mois pur sang enregistrés, sans cornes, avec papier bleu. Jocelyn Autotte (819)397-2972

CHAROLAIS PUR SANG
Taureau acéré de 1.300 lb avec papier ASRA. Marcel Bélanger, L'Épiphane. Après 18h00 (450)588-3655

CHEVAUX miniatures (12): grand choix de couleurs, femelles, 27" à 32", la plupart de 3 à 8 ans; aussi HARNAIS. (450)699-7269, cellulaire (514)949-8282

CHEVAUX miniatures, poulains dont un magnifique "paint" 22" et un minigon Breeding Stock 22", âgés 3 semaines, enregistrés A1. Jour: (819)371-8515; soir: (819)228-4876

CHEVAUX Paint et Quarter enregistrés de tout âge à vendre. Pour informations, tél.: (450) 839-9139. Site web: www.ecuries-protech.com

CHEVREAU (1) et une chevrette Nubienne pur sang, un jeune bouc Boer pur sang, une chevrette pigmée. Informations, tél.: (418)365-4484

CHEVREAU (Mott) et un régulier Saanen nés fin décembre, non enregistrés. (418)889-0087

CHEVRES (16) Agnelles gestantes devant mettre bas début août. Informations: (418)394-2460

CHEVRES Alpine pur sang non enregistrées: 25 années de gestion; CHEVRETTES 6 mois, 1 an, adultes. Après 21h00, avant 9h00, téléphone: (819)983-6660

CHEVRES Boer (3) pures, mâle croisé, 1.500\$; POULICHE noire Paint, solide et deux "gelding", 2 ans. Tél.: (450)222-5332

CHEVRES et BOUC Boer pur sang enregistrés, chevres croisées aussi disponibles. Pour information, téléphone: la Tondaine (450)825-1184.

CHEVRES GESTANTES, chevrettes, boucs Boer pur sang enregistrés, au choix à vendre, beaux sujets. Informations, tél.: (819) 357-8384

ANIMAUX À VENDRE

CHEVRES Nubienne et petits, bonnes pour expo, enregistrées ou non enregistrées; aussi un bouc 15 mois. Lachute, Qc. Tél.: (450)562-6943

CHEVRETTES croisées Boer Nubienne 4 mois à 5 mois. Marc Belhumeur, (819) 884-5477. Ferme Mac Aulay, Bishopton.

CHIENS Border Collie (rassembleur de troupeau) pur sang, vaccinés, 8 semaines. (418)286-3208

DISPERSION COMPLETE du troupeau de Bergère De Mui de Verchères: 20 brebis Hamp-Oxford 15 mois, 30 brebis Hamp-Oxford 2-5 ans, 20 agnelles, 3 béliers 15 mois Hampshire p.s.e. Informations: (450)583-3291, (450)583-3644

DONNANDALE SHYCHIEF
2 doses de ce prolifique taureau à vendre, 1.000\$ chaque. Pour information: (418)328-8120

ÉTALON Canadien 4 ans azean enregistré, belle conformation, bon caractère, 15.1 mains, fils de Nava. Avant 15h00: (450)454-3082

ÉTALON Percheron gris-blanc 15 ans (reproducteur) dompté, enregistré, bonne conformation: 1.500\$. JUMENT Clydesdale 12 ans, noire, 4 pattes blanches, dompté, 2.500\$. Mirabel. Téléphone: (514)336-1891

GENISSES (10) d'un an, 5 génisses 20 mois Charolais pour l'élevage, certifiées biologiques. (450)836-2590

Grands PONEYS (2) ambleurs, attelage et voiture, pour vente rapide, prix très abordable. (418) 339-2077

HÉBERTALE CHAROLAIS
A vendre 3 taureaux adultes avec papier bleu: 2 Charolais et 1 Simmental sans cornes. Yvan. (819) 364-5884

HIGHLAND
Taureaux provenant de station d'élevage éligibles à l'ASRA. Informations, tél.: (819) 826-2056. Site internet: www.fermeboresalis.com

HOLSTEIN ROCHALAIN: Taures, vaches fraîches vélées. Taureaux prêts pour service. Mères T.B. à plus 10.000 kg. J. Alain Larocque, St-Albert. (819)353-2910

HOLSTEIN
Taures et vaches fraîches vélées ou vélant sous peu. ACHAT - VENTE. Tél.: (418) 833-6563

JUMENT de 5 ans Quarter Horse; CHEVAL mâle un an au 1er jour. Téléphone: après 18h00 (450)263-0922

JUMENT Percheronne p.s.e. gestante 9 ans, domptée simple et double, travaux forestiers; un Percheron gris dompté double 4 ans; un Belge 2 ans; un Belge 4 ans dompté; jument PONEY 4 ans. (819)362-2833

JUMENT Quarter Horse 14.3 mains, beaucoup d'école, très douce; un Canadien 8 ans dompté selle et voiture très beau et docile. (450)346-0181

JUMENT Quarter Horse enregistrée, 7 ans, poulinière, Baie, dressée à la selle. (819) 843-7472

JUMENTS (3) Appaloosa enr. gestantes pour 2002, non dressées pour selle, léopard noir/ léopard brun/ noire à fesses blanches. (450)587-2624

JUMENTS poulinières: Thoroughbred, Warmblood, demi-Arabe, à vendre, excellente santé. Possibilité de saillies sur place. Pour information: (450) 974-0435

LAMAS
A vendre: jeune mâle lama ainsi que femelles saillies. Pour informations, tél.: (819) 397-2972

LAMAS
Magnifiques animaux de compagnie très faciles à garder. Excellents gardiens de troupeau. Producteurs de fibre de qualité. Femelles (gestantes ou non) et mâles, jeunes et adultes, dressés ou non. Pension disponible. Région de Montréal. (450)454-5623

ÂNES: LAMAS: MOUTONS Barbados Jacob; CHEVRES miniatures; MOUTONS noirs miniatures; CHEVAUX miniatures; COCHONS d'Inde; FAISANS; PIGEONS; gros PONEYS. (819)336-3817, (819)336-5423

PONEYS à vendre: femelle brune 550\$, mâle étalon blanc 350\$. Informations, page: (514)920-6142 (Ste-Madeleine)

POULAINS (2) Q.Horse p.s.: (fils de Goldingbar) 2 ans, (fils de Jays of Cash) 4 mois, "gelding" 3 1/2 ans demi-p.s. (819)359-3025

TAUREAU Charolais 2 ans pur sang enregistré, sans papier bleu, double "polled", doux, vélaire petit, 2.000\$ discutables. Tél.: (418) 881-3249

ANIMAUX À VENDRE

RODÉO

Ajouter un rodéo à votre festival ou événement. Contactez l'Association des Cowboys de l'Est du Canada. Pour info, tél.: (514) 240-2232

SERVICE DE SAILLIES: étalon Belge p.s.e. 18.2 mains, 2.400 lb. Pour informations, tél.: (418) 253-5918

SUPERBES chiots et jeunes adultes race (Lecours), faut voir, très polyvalents. www.marasua.com/hieours. Henri Lecours 14639 route 117, St-Jovier, mirabel, (450)430-4424

TAUREAU Limousin pur sang 2 1/2 ans, papier bleu, "polled", très docile, à vendre 2.000\$. Tél.: (514)353-7188, après 18h00 (450)792-3095

TAUREAU (20) 1 an et 2 ans Charolais, Simmental, génétique reconnue, fils de champion de station. Tél.: après 20h30 (819)985-2407

TAUREAUX Charolais (2) demi-sang français, très musclés, éligibles à l'ASRA (papier bleu). Ferme Charoulier. Tél.: (819) 523-8158

TAUREAUX ÉPROUVÉS
Génétique supérieure (E.P.D. disponible), attestation du M.A.P.A.Q. (papier bleu), 50% Simmental, 50% Fleckvieh. Pères: Foreman SM-158(1), Polled Excel (SM-110(1)), Day 12 O'Clock High SM-602 (2), Monvil Fax FM-03H (3), André Mongrain.

FERME MONVIL
Tél.: (418) 289-2710

TAUREAUX Limousin "fullblood" avec papier de l'ASRA. Entreprises Everi. Informations, tél.: (450) 789-2600

TAUREAUX pur sang Hereford avec papier bleu, 4 ans, 2 ans; 2 GENISSES Hereford 1 an. (819)889-2597

Très belles CHEVRES et CHEVRETTES Boer, prix très abordable, cause: santé, 10% Femelles bisons adultes vélant sous peu, (5) femelles d'un an, (2) ans, femelle 1 mois, mâle adulte 6 ans, (7) mâles 1 an; CAGE de contention, parc de contention, clôture Frost et clôture à gibiers avec poteaux, mangeoire à balles rondes, etc. Le tout 50.000\$. (418)721-2444, cell. (418)750-5166, rés. (418)723-7437

TROUPEAU DE BREBIS
115 Brebis croisées Texel Romanov Hampshire. Pour informations, tél.: après 19h00 (819) 876-5356

VACHES (18) Limousin une avec veaux et plusieurs dues pour venter maintenant, toutes auront des veaux Limousin. (450)799-4073

VACHES Holstein à vendre, vélant sous peu. Appelez après 18h00, demandez Yves: (450)371-6527

VACHES LAITIÈRES pur sang 1er et 2e veau; aussi JEUNES TAUREAUX et génisses. Ferme Stanfold Holstein Inc, Princeville. Tél/fax (819)364-5789. Courriel: stanfold@boisfrancs.qc.ca

VACHES, taures, génisses et taureaux Simmental, à Châteauguay. Info J.J. Barrette, tél.: (450) 655-5353

VACHES: troupeau de 50 vaches de boucherie croisées Charolais Simmental avec veau de 150-600 lb. A vendre en totalité. (450)793-2772

VEAUX de démarrage: BRASSEUR à lait mobile 200 litres, 200 CHAUDIÈRES de 5 litres, jamais utilisées; RIPE à vendre. (819)336-6324

A VENDRE DIVERS
ABREUVOIRS (200) rouges à poulet Mark II, prix: 55\$ chacun. Pour information: (819)233-2765

ABREUVOIR Westfalia automatique pour veaux, lait frais et en poudre, 20 colliers et répondeurs, 3.500\$; pour clôture FOSSE à FUMIER, 50 poteaux métal 49", barrière 12x5 broche quadrillée neuve, 1.500\$. Téléphone: (819)367-3349

ABRIS POUR VEAUX
Problèmes de diarrhée, de pneumonie ou manque de place: les huches Agri-Plastic polydômes rectangulaires ou rondes, aussi extra grandes, 9 choix de modèles disponibles. Livraison partout au Québec. Téléphone: (450)263-5829. www.fermefmc.ca

ALTERNATEUR Winpower, capacité 25.000 watts, comme neuf. Pour information: (450)795-3241

A VENDRE DIVERS

APICULTEURS, équipement, matériel en bonne condition: plateaux, pollen, trailer, chasse-abelles, bassins, pompe à miel, etc. Informations, tél.: (450)549-2208 Michel

APICULTURE: extracteur, décanteur, désoperculeur, séchoir d'opercule, pompe, réservoirs bulk tank, souffleur, balance, maturation, aussi hausses standard et 2/3, couvercles, garde-reine, trappes à pollen, ruchettes, etc. (450)586-0592

ARROSOIR Tecnomat sur 3 points, rampe 21' de large, réservoir 100 gallons, en bon état. (418)563-6930 et le soir: (418)872-3500

BATTERIE ÉLECTRIQUE
A vendre batterie électrique pour clôture Gallagher très reconnue, garantie 2 ans. On fait la réparation de ces batteries Gallagher. Jocelyn Autotte, St-Jovier-de-Courval. Informations: (819)397-2972

BOÎTES à légumes (80) 42 pouces x 48 pouces à vendre. Pour informations, tél.: (450) 789-2600

BOUILLOIRE Waterloo 6x12, 2 panes 6x10, dont une neuve à l'argon, 2 panes 2x6 avec 2 brûleurs Carling, aussi feu à finir 2x5 avec 2 panes à finir à l'argon. (418)268-8974

BOYAUX d'irrigation 1/2 goutte à goutte; POMPES de toutes sortes; BOYAUX: en plastique, caoutchouc, rigides, flexibles; PLANTEUSE à arbustes. (418)285-3621

BULK TANK
1.500 gallons Dari Kool, 2 unités 3 hp avec laveuse et récupérateur d'air chaud. Tél.: (450) 451-5263

BULK TANK 800 gallons avec unité, +laveuse; PIPELINE Universel; 6 UNITES de traite Westfalia automatiques; 4 BALANCES Waikato, compresseur Westfalia 7.5 h.p.; SILO 16x55; HACHE-PAILLE Agri-Metal 11 h.p.; "BACKHOE" J.Deere, 3 "clippers"; PRESSE à balles rondes Heston 5x6; MONTE-BALLES suspendu 110". (450)836-6243

BULK TANK DeLaval 1.250 gallons, 2 unités 3 forces, très propre. Pour informations, tél.: (418) 884-2310

BULK TANK
Distributeur MUELLER neuf et usagé. Grand choix d'inventaire de toutes marques. Livraison et installation partout en province. Distribution E.P.S., Ste-Cécile-de-Milton (450)378-9381

BULK TANK Surge 880 gallons avec récupérateur de chaleur (fait de l'eau chaude), très bonne condition. Informations, tél.: (450) 451-5243

RÉSERVOIRS
POLYÉTHYLÈNE GRADE ALIMENTAIRE
80 modèles disponibles
1 550 gal. U.S.: 800,00 \$ F.O.B. dépôt

ALPINE CORP.
ENGRAIS LIQUIDE
(450) 771-1742
2 DÉPÔTS
LA PRÉSENTATION
ST-JEAN-SUR-RICHIEU
www.alpinecorp.net

Citernes Experts
Grand choix de citernes pour le transport et entreposage de produits de l'érable, engrais chimique, boue liquide, purin etc...
Disponibilité immédiate.
Camille, Ron, Bob ou Marcel
(514) 323-5510
(800) 363-2262

A LOUER DIVERS

A LOUER TRACTEURS: J.D. 6410, 6210, 4 RM à partir du 15 avril au 15 octobre. Téléphone: (450)670-7518 cellulaire (514)917-8546

ANIMAUX DEMANDES

ACHETONS troupeau Holstein pur sang ou croisés; TAURES saillies ou ouvertes. Téléphone: (613) 674-5479 cellulaire (613) 678-7085

ATTENTION! Achèterais vaches laitières fraîches depuis mars, avril, mai ou dues pour venter juin, juillet, août, septembre, octobre. (450)549-4163, sans frais: 1-888-469-3535

ATTENTION!
Recherche troupeau Holstein environ 30 vaches pour démarrage en production laitière. Patrick Gourde. Informations, tél.: (418) 453-2701 le soir

AVONS BESOIN de taures Holstein ouvertes et gestantes, service rapide partout au Québec. Yvon Hamel, St-Etienne (Qc). (418) 836-1119. Cellulaire: (418) 670-1930

AVONS BESOIN de troupeaux de taures ouverts et saillies, pur sang ou croisées. Ferme Houde. Téléphone: (819) 835-9424

BREBIS ROMANOV: recherche 10 antennes Romanov pur sang, nées double, triple ou quadruple. Femelles longues et de lignées désaisonnalisées. Troupeau sans maladie. Téléphone: (819)455-2782

RECHERCHE troupeau Holstein pur sang ou croisé, taures saillies ou ouvertes; aussi recherche FERME laitière. Pour information: (819) 879-7366, (819)571-0078

VIANDE BIOLOGIQUE
Achèterais viande biologique: volaille, ovine, porcine, bovine et veau. Téléphone: (450) 836-2590

</

A VENDRE DIVERS

BULK TANK

Nouveau concessionnaire Mueller. Exportateur mondial. Plus de 40 en inventaire usagés de 200 à 6,000 gallons, calibrés en place, échange accepté, aussi quelques réserves pour l'eau. Installations partout. LOUISEVILLE REFRIGERATION INC. Téléphone: (819)228-4468.

CAGES (7) de mise-bas; 31 cages de gestation avec auge en "stainless"; hache-paille avec moteur Honda neuf 11 hp. (450)293-7603

CÈDRE: piquets de cèdre 6' 4" de long, 3 1/2" à 6" de diamètre. Pour information: (819) 287-0047.

Chaîne d'écurie d'étable

Fabriquons 2 modèles, mêmes spécifications que l'Idéal ou Houle, s'adaptent à tout écurie existant. Neuve (testée par des ingénieurs), fait d'acier gradué de 1" à 1 1/2", directement de l'usine, 6,65\$/pi., palette 2". Clients très satisfaits. Comptant. Granby, 600 Mueller, Parc industriel. Informations: (450)372-6459, soir (450)372-8664.

CHAUFFE-PISCINE au bois "stainless" rechauffant l'eau de 10 à 15 degrés/jour, prix 1,350\$. Informations, tél.: (888) 557-4767

CHERCHE extracteur à jus de pommes artisanal. Pour information, téléphone: (418)889-0087.

COMPLET SALON de traite 2x6, réception 3"; CHAUFFE 5 raies semi-portée; TRACTEUR White 2.85; PE-PINE 2 roues; MAISON, étable; location option achat. (819)292-3441

COMPRESSEUR Universel 5 hp et un compresseur Westfalia 7 1/2 hp. Pour information, tél.: (819) 364-2649

CONTENANTS DE PLASTIQUE

BARILS acier, carton, plastique, de différentes grandeurs; CHAUDIÈRES plastique toute utilité; RÉSERVOIRS 220 gallons, en plastique. Téléphone (450)792-3386.

ÉPANDÉUR à fumier J.D. 450 hydraulique, bonne condition, pneus ballons, 2,200\$. HERSE roulettes Ford 32 disques, 750\$. Téléphone: soir (819)845-4946

EQUIPEMENT complet maternité 240 places, très bonne condition; SILO 4 tonnes, Massey Ferguson 35, gaz. Informations, tél.: (450) 772-2640

EQUIPEMENT de porcherie: 40 cages de gestation modèle Godro, 45 cages de mise bas modèle Godro (1996), très propre. (450)794-2479

EQUIPEMENT D'ÉRABLIÈRE

Chalumeaux Royal. Cuivres galvanisés. Évaporateur au bois 3x12. Évaporateur au bois 6x16 panne "stainless". Évaporateur au bois 5x15. Évaporateur à l'huile 5x14, fourneau, panne et cheminée, tout en "stainless", soudé à l'argon. Vacuum autonome à essence 9 hp Honda. Ensemble évaporateur à l'huile 6x10 et finisseur 2x5x8 tout en "stainless", soudé à l'argon. Évaporateur à l'huile 4x12 tout en "stainless", soudé à l'argon. Vacuum autonome 5 hp Honda. Vacuum Sili 3 hp, kit raccords inclus. Vacuum Sili 5 hp usagée. Panne à sirop 2x6 2 chemins, soudées à l'argon, pour évaporateur 6x14. Panne 2,5x5 à 5 chemins soudées à l'argon pour finisseur. Osmose compacte 600 gallons/heure usagée. Osmose Lapiere 600 gallons/heure. Tête de pompe DeLaval 78. Canneuse Master électrique. Brasseur à sucre. Barils usagés: 32, 45 gallons. Bassin 200 gallons 2x2,5x8 "stainless" 304 étamé. (418)486-2555

FOURRAGERIE New Holland 782 avec pick-up à foin. Pour information, (418)241-8139.

SERRES À VENDRE

• 7 serres Hol-Ser jumelées, 25' x 110', 14' haut à la gouttière; • 3 serres jumelées 21' x 96'; • 1 serre tunnel Harnois 25' x 100'; • système de chauffage central (bouillire à l'huile); • fournaise à l'huile; • autres équipements

Pour plus d'information et formulaire de soumission, communiquez avec monsieur Vincent Messier ou monsieur Gilles Guilbault, La Financière agricole du Québec, au (819) 820-3323, télécopieur (819) 820-3016.

PORTES DE GARAGE

Résidentielles
Commerciales
Industrielles
Opérateurs électriques
Service d'urgence
Entretien
Réparation
Estimation gratuite

LES PORTES

ALAIN BOURASSA INC.
3255, rue Marconi
Mascouche (Québec)
Tél.: (450) 474-4924
Page: 854-8841

BULK TANK

Inventaire impressionnant de bulk tank neufs et usagés 200 à 6000 gal. avec garantie complète. Avec Leblanc, c'est gagnant! Aussi, réparation de fuite de gaz intérieure sur bulk tank travaux faits chez vous. QUALITÉ PRIX IMBATTABLES. Ent. André Leblanc & Fils (450) 792-6291

A VENDRE DIVERS

EQUIPEMENT PORCIN: 6 abreuvoirs simples, gestation; MANGEOIRES: (5) semi-liquides 2 places doubles, (4) 4 places doubles; 16 ENTREES d'air Dallaire 24"; 4 VENTILATEURS Dallaire 12". (418)247-3219

ÉVAPORATEUR à l'huile 4x12 avec panne multi-plis 8", 4 pannes (plat) 2x4, à l'état neuf. Demandez Denis, après 18h00. (819)544-4509.

ÉVAPORATEUR d'eau d'étable complet en "stainless" 18"x6" Dominion Grimm (pannes cosseées de 7"), 2 réservoirs 250 gallons, "sirotier", Ghislain Sirosi: (418)867-3985.

FAUCHEUSES CONDITIONNEUSES: Hesston PT10, J.Deere 1209; PRESSE M.F. 9 avec lance-balles. (418)382-5628

FOURNAISE Fréco: huile, bois, électricité, 945 kW, 7,000\$, ENTREE électrique 1200 ampères + filage Cu 500MCM: 5,000\$, BATISSE acier/tôle à démonter 36x96x22: 13,000\$, 1,500 BLOCS de ciment. Saint-Apollinaire (20 km de Québec). Jour (418)881-3114.

GÉNÉRATRICE P.T.O. marque Onan 25,000 watts à vendre. Informations, tél.: (418) 484-2383, (418) 484-2387

GÉNÉRATRICE Windpower 25 sur 40 kW; AILES avant pour un J.Deere 7210 et 6200; EXTENSION pour coffre à engrais de semoir J.Deere; ECONOVAC pour 3,000 entailles; TRAPPE d'humidité; RELACHEUR mécanique (1 an d'usage). Après 18h (450)839-7517

GRAND choix de RÉSERVOIRS en fibre de verre pour entreposage de produits de toute sorte, capacité 500 à 10,000 gallons. (418)277-2935

GRANGES (2): une en tôle pour défaire; un SILO 3 tonnes; 29 CAGES à truies. Heure repas (418)831-4209 ou (418)831-2440.

GRIFFES à lait Westfalia, Biomilker; POMPE à vide Westfalia; POMPE à vide Surge; GRIFFES à lait 450 cc. Tél.: (819)697-5757

INCUBATEUR N'Koby (Big Bird) 40 oeufs. Échangeais pour tracteur, bateau, trailer, etc. ou faites une offre. Tél.: (819) 652-2881

IRRIGATION: 200 barres tuyau 3 po. Shur-Rain à vendre. Pour informations, tél.: (450) 454-2555, cellulaire (450) 953-9217

LITIÈRE pour animaux 1,25\$ du sac 2 p.cu. Pour information, le soir, téléphone: (418) 435-3285.

Lot de CHAUDIÈRES avec chaluveau, couvercles, 2 gallons, 1,1/2 gallons; PANNE à rayons 2x6, très propre; CHAUDIÈRE à sirop. Téléphone: (450)346-3284.

MARAÎCHER

Deux unités de réfrigération 3 hp, 600 volts, dégivreur électrique, peu utilisées. Contacter Donald. Tél.: (450) 459-4288, 1-800-363-5146.

MOUCHES

Produit qui vous libère des mouches durant tout l'été. Conforme à l'environnement. Non chimique. Demander Richard. Tél.: (450) 539-0125

PIPELINE pour 44 vaches DeLaval sur 2"; COMPRESSEUR DeLaval modèle 78 avec moteur 5 hp; BULK TANK Sunset 550 gallons, unit 3 hp; FAN de silo 10 hp sur 220, neuve; POMPE à l'huile hydraulique pour piston Jutras moteur 7.5 hp. Téléphone: (450)792-2058

PLATEAUX (14) tôle pour fraises et framboises; SYSTÈME de réfrigération; VIS à grain 4" à 5"; 2 ÉVAPORATEURS 5"; BOÎTE à grain; TÔLE 75 feuilles de 16"; POMPE d'irrigation sur P.T.O. Mirabel (450)475-7366

POLYBOARD. Pour des travaux de construction ou de rénovation durables et à très bon prix. Voici les feuilles de plastique POLYBOARD disponibles en plusieurs épaisseurs (1/4, 3/8, 1/2, 5/8, 3/4) et couleurs pour s'adapter à vos besoins. Ne pourr pas résister aux chocs, se cloque, se peinture et les animaux ne le grègent pas. Des spéciaux: feuilles 1/2" d'épaisseur de plastique à seulement 29.95\$ ou encore 5/8" à 39.95\$; es-compte additionnel de quantité. Le plus gros inventaire au Québec, plus de 6,000 feuilles. Entrepôt au 1188, 8e rang, St-Théodore-d'Acton. Téléphone: (450)546-3411

PRESSE Axial Inter 8540, lance-balles à l'huile. Pour information, téléphone: (418)241-8139.

PULVÉRISATEUR Vicon L1910T 42", jet quadruple, pompe neuve; MON-TEE de nettoyeur Duhamel à droite, 450" chaîne idéale, 20% d'usure. (450)584-3144

BATIMENTS

A VENDRE DIVERS

REMISE DÉMONTABLE en bois 22'1/2x32' hauteur 14', 2 portes de garage 12x12, murs recouverts d'acier prépeint de couleur beige, prix: 5,500\$. Information: (514)863-4222, (514)863-0892

REMORQUE à animaux 45 pi. Wilson 1975, très propre, inspectée. Téléphone: (418) 349-3689 matin avant 8h00 ou soir après 19h00

REMORQUE LA CHEVAUCHÉE Achat, vente, échange. Le plus grand inventaire au Canada, neuves ou usagées: animaux, utilitaires, plateforme, pompeur, tapis caoutchouc. Granby. Information: (450) 375-2203, (1877) 375-2203 www.lachevauchee.com

REMORQUE L.BROUILLETTE Dépositaire EBY pour aluminium, Corn Pro pour acier. La qualité de notre produit + notre expertise égale votre investissement le plus avisé. Venez comparer la différence. Tél.: (450)539-1499, fax: (450)539-0899.

REMORQUE RICARD

Agriculteurs venez comparer. Animaux et plates-formes, nouveau modèle aluminium et acier plus résistant qu'aucune autre marque. Sortie 185 autoroute 20, ST-CYRILLE. Téléphone: (819)478-3993.

RÉSERVOIR à purin sur camion de 4,000 gallons, pompe à purin sur camion D.M.; CITERNE 7,000 gallons, inspecté avril 2001. (450)776-0498

SALLE DE TRAITE DeLaval, pré-refroidisseur à l'eau, compresseur DeLaval 7.5 hp, récupérateur d'huile, groupe receveur 3" ligne 20"; laveuse pipeline prise savon automatique. À vendre le tout ou séparément. (819)293-2065

SALLE de traite Surge "super stalle double 6" au complet avec retrait automatique DeLaval, près à partir 13,500\$; 4 MANGEOIRES électroniques Boumatic à 2 ingrédients avec ordinateur et 50 médailles. Téléphone: (418)365-5662.

SALON de traite Westfalia 4 retraits automatiques, complètement informatisé (1996); FOURRAGERIE N.Holland 782, nez à foin et nez à mais un rang; CONVOYEUR à foin Lessard 140", (819)364-7575

SERRE Harnois triple 64.5x100 comprenant 2 toits ouvrants électroniques et 5 fournaies, etc., 27,000\$; une 25x75' 2 fournaies, etc., 3,000\$; deux 21.5x100 4 fournaies, etc., 6,000\$. (819)348-2516

SERRE métal 40 arches 30 pi. large, 3 chauffages, ventilateurs, étagères, etc.; TRACTEUR; CAMION; GÉNÉRATRICE. Tél.: (450) 688-5824 Chomedey

SERVI 1 PRINTEMPS: bouillire 6x18 causé, panne multi-plis, 2 brûleurs 801, comprends une panne 6x8 à l'argon et une panne 10x6 à l'argon, dôme aluminium, souche et tuyau en SS, le tout: 13,500\$; FINISSEUR à l'huile 3x10, une panne recharge 3x4, prix: 2,500\$; BEAUCE, téléphone: (418)485-6676.

SILO à moulée 20 tonnes avec vis flexibles; CHAÎNE de nettoyeur idéal, palette 3", 1 an d'usage, 325' de long; SYSTÈME d'alarme Agri-Alerte 1 an d'usage; 3 NICHES à veau, plastique. (819)285-2165

SYSTÈME complet d'irrigation informatisé, goutte à goutte, idéal pour fraises, framboises, pommiers, etc... 1,700\$. Gaston: (819)376-1025.

SYSTÈME DE TRAITE

Distributeur robot de traite LELY. Système de traite de toute marque neuf et usagé. Grand choix d'inventaire. Livraison partout en province. Achat et vente de vos équipements. Distribution E.P.S., Sainte-Cécile-de-Milton, (450)378-9381

SYSTÈME de ventilation d'étable, entrées d'air 24" avec volet; sorties d'air 30" avec thermostat, aussi VIBRO-CULTEUR 10". (819)365-4648

SYSTÈME d'irrigation complet; pompe Wright Rain, 4 canons, 26 sorties, 160 barres de 4"x30, avec remorque. Tél.: après 18h00 (450)782-2613

SYSTÈME REFRIGÉRATION 1100 PLE Thermo Plus (10 hp) fonctionne 550 volts; 300 BOÎTES à légumes 48"x42" largeur, x40" hauteur. Téléphone: (418)493-2810

SYSTÈME SOLAIRE pour chauffer l'eau, 1,500\$; SECHOIR à foin moteur 5 hp, 500\$; petite VIS à grain 18"x5", 200\$. (450)836-8293

TAPIS à vaches en caoutchouc Interlock 8 pi. x 38 pi., à vendre. Informations, tél.: (450) 652-4282 poste 2225

TUYAUX NEUFS ET USAGÉS

Ciment, plastique et métal, ponceaux de ferme 11"11" diamètre, réservoirs. Info: téléphone (450) 258-3984, cellulaire (514)248-5033

BATIMENTS

A VENDRE DIVERS

Très beau POÊLE de collection l'Islet "Grand feu" (1910), refait à neuf au complet, céramique originale, tête de cheval sur la corniche. Vous en avez un qui aurait besoin d'une cure de jeunesse? Appelez-moi, on en discutera. (418)562-1927

TUYAU FER 7x20" idéal pour faire ponceau; RÉSERVOIR 3,500 gallons fibre de verre, forme de coquille, pour eau d'étable. (418)268-5606

VOITURE lance-balles 24". Pour information, téléphone: (418)241-8139.

BATIMENTS

- Lattes béton vibré-pressé
- Fosses - plate-forme
- Construction clé en main
- Mur sandwichs

CONSTRUCTION ACTON VALE LTÉE
1-800-946-2797
constav@coopitel.qc.ca

STRUCTURE D'ACIER
VER-MET
LES SPÉCIALISTES EN STRUCTURE D'ACIER SUR MESURE

BÂTIMENTS AGRICOLES INDUSTRIELS COMMERCIAUX
Partout au Québec
Nous sommes ouverts à tous vos projets spéciaux...
STRUCTURE D'ACIER VER-MET
Tél.: (450) 796-5170
Fax: (450) 796-5171
Sans frais 1-888-772-6444
www.vermet.ca

STRUCTURE D'ACIER METAL
RPS
Depuis 28 ans
Heureux d'être
LES INNOVATEURS de vos projets
SPÉCIALISTE

• Structures d'acier
• Fabrications : Agricole Commerciale Industrielle
• Revêtement métallique, moulures et accessoires
• Sous traitance
Livraison Partout au Québec et Ontario
Tél.: (450) 568-3509
Fax: (450) 568-0492
Sans frais: 1-866-568-3509

Depuis 28 ans
Heureux d'être
LES INNOVATEURS de vos projets
SPÉCIALISTE

• Structures d'acier
• Fabrications : Agricole Commerciale Industrielle
• Revêtement métallique, moulures et accessoires
• Sous traitance
Livraison Partout au Québec et Ontario
Tél.: (450) 568-3509
Fax: (450) 568-0492
Sans frais: 1-866-568-3509

• Structures d'acier
• Fabrications : Agricole Commerciale Industrielle
• Revêtement métallique, moulures et accessoires
• Sous traitance
Livraison Partout au Québec et Ontario
Tél.: (450) 568-3509
Fax: (450) 568-0492
Sans frais: 1-866-568-3509

Manufacturier de revêtements métalliques agricoles, résidentiels et commerciaux et distributeur des produits de plastique pour finition intérieure —

- Système de peinture avec pigments de céramique
- Vaste choix de profils
- 1100 points de vente au Québec
- Livraison partout au Québec
- Camions munis d'une grue articulée
- Service technique

Besoin de revêtement métallique?
Lucien Turcotte & Fils Inc.
Vous offre le plus grand choix!

Achetez directement
Tél.: 1-888-358-6546

Surplus d'inventaire à prix économique

Nous avons tout pour vos bâtiments agricoles - commerciaux industriels - résidentiels

Revêtement métallique à capacité de charge supérieure

• Système de peinture garantie 25 ans
• Revêtement intérieur de PVC & de vinyle
• Livraison partout au Québec
• Estimation gratuite

BATIMENTS

INDUSTRIES
BEHLEN
Largeurs disponibles: 26' - 33' - 40' - 50' - 51' - 62' - 68'

Pour informations, communiquer avec le dépositaire le plus près de chez vous

CHICOUTIMI-NORD
A.P.L. du Saguenay inc.
(418) 693-9192

KAMOURASKA
F. Gérard Pelletier inc.
(418) 492-2439

LACHUTE
Polydor Richer et fils inc.
(450) 562-6638

NICOLET
Hervé Lacharité & fils inc.
(819) 293-8676

NOTRE-DAME DU NORD
Centre Laitier
(819) 723-2256

ST-CASIMIR
J.M. Bélanger inc.
(418) 339-2348

ST-CUTHBERT
Équipement D.P.
(450) 836-3487

ST-DOMINIQUE
ST-HYACINTHE
Équipements Daniel Labonté inc.
(450) 773-6589

ST-DONAT, RIMOUSKI
Damase Lepage et fils
(418) 739-4059

STE-CLAIRE
BELLECHASSE
Marcel Morissette inc.
(418) 883-3388

VICTORIAVILLE
Métal Chester
(819) 752-6558
ou contacter
1-888-271-7074

BÂTISSE (à vendre ou à louer avec option d'achat) de vaches de lait (200 cages) tout équipée, sur terrain 192x1,600', zone blanche, prête à opérer immédiatement. Maurice. Tél.: (819)221-4150

Depuis 28 ans
Heureux d'être
LES INNOVATEURS de vos projets
SPÉCIALISTE

Depuis 28 ans
Heureux d'être
LES INNOVATEURS de vos projets
SPÉCIALISTE

Depuis 28 ans
Heureux d'être
LES INNOVATEURS de vos projets
SPÉCIALISTE

Depuis 28 ans
Heureux d'être
LES INNOVATEURS de vos projets
SPÉCIALISTE

Depuis 28 ans
Heureux d'être
LES INNOVATEURS de vos projets
SPÉCIALISTE

Depuis 28 ans
Heureux d'être
LES INNOVATEURS de vos projets
SPÉCIALISTE

Depuis 28 ans
Heureux d'être
LES INNOVATEURS de vos projets
SPÉCIALISTE

Depuis 28 ans
Heureux d'être
LES INNOVATEURS de vos projets
SPÉCIALISTE

Depuis 28 ans
Heureux d'être
LES INNOVATEURS de vos projets
SPÉCIALISTE

Depuis 28 ans
Heureux d'être
LES INNOVATEURS de vos projets
SPÉCIALISTE

Depuis 28 ans
Heureux d'être
LES INNOVATEURS de vos projets
SPÉCIALISTE

Depuis 28 ans
Heureux d'être
LES INNOVATEURS de vos projets
SPÉCIALISTE

Depuis 28 ans
Heureux d'être
LES INNOVATEURS de vos projets
SPÉCIALISTE

Depuis 28 ans
Heureux d'être
LES INNOVATEURS de vos projets
SPÉCIALISTE

Depuis 28 ans
Heureux d'être
LES INNOVATEURS de vos projets
SPÉCIALISTE

Depuis 28 ans
Heureux d'être
LES INNOVATEURS de vos projets
SPÉCIALISTE

Depuis 28 ans
Heureux d'être
LES INNOVATEURS de vos projets
SPÉCIALISTE

Depuis 28 ans
Heureux d'être
LES INNOVATEURS de vos projets
SPÉCIALISTE

Depuis 28 ans
Heureux d'être
LES INNOVATEURS de vos projets
SPÉCIALISTE

Depuis 28 ans
Heureux d'être
LES INNOVATEURS de vos projets
SPÉCIALISTE

Depuis 28 ans
Heureux d'être
LES INNOVATEURS de vos projets
SPÉCIALISTE

BATIMENTS

Portes de GARAGE CANADIENNES & Provincial
ET EQUIPEMENT INC.
Depuis 1950

VENTE • SERVICE
• INSTALLATION • PIÈCES
Pour résidences et bâtiments agricoles
• Estimation gratuite •

Local: (450) 245-1118
Sans frais: 1-877-417-1118

Équipements complets d'étable

TOLE INOX
Spécialisée en équipement d'acier inoxydable
819-364-7669

OVERHEAD DOOR
DEPUIS 1921

PORTES DE GARAGE

- ✓ Vente
- ✓ Installation
- ✓ Service
- ✓ Estimation gratuite

FOIN-GRAIN-PAILLE

FOIN de très bonne qualité pour chevaux, vaches laitières, boeufs, moutons, FOIN ou PAILLE en balles carrées ou rondes; aussi ENSILAGE balles rondes. Livraison si désiré. Donald Caron (418)898-2273.

FOIN sec en balles carrées luzerne et mil, 4.000 balles. Pour informations, tél.: (418) 345-2321

FOIN sec et enrobé en balles rondes et LUZERNE sur le champ à vendre. Informations, tél.: (450) 454-3439

FOIN SEC pour chevaux en rouleaux de 4', entreposés à l'intérieur (garantie sans poussière), 115' rouleau, transport en plus. St-Modeste, téléphone: (418)862-3749.

GASTON HÉBERT, Saint-Jean Chrysostôme, comté Lévis. Commerçant de FOIN et PAILLE. Achat et vente. Informations, tél.: (418) 839-1565

GRAINE DE LIN à vendre, disponible en sac de 20 kg et 40 kg. Pour informations, tél.: (418) 387-6660

MAÏS HUMIDE

Et maïs sec. ACHAT et VENTE à l'année. P.E.D. Rainville Inc., 372 route 137, St-Thomas d'Aquin. Téléphone (450)796-5050.

PAILLE à vendre; PRESSE à foins New Holland 316 en très bon état. (450)472-1524

TRANSPORT S. CHAGNON INC. Achat et vente de FOIN et paille. Pour informations, tél.: (450) 782-2903.

MACHINES-OUTILLAGE

100 CHARRUES EN STOCK

De toutes sortes, 10 Sous-souleurs, 50 Vibros, 50 Semoirs, 5 Fourrages, 25 Sarcloirs, 10 Charrues, 8 Planteurs à maïs, 10 Picoteuses, 40 Herbes à disques, 8 Faucheuses rotatives, 5 Faneurs de toutes sortes et plusieurs autres machines.

Machinerie Y et C Vincent Inc. Tél.: (819) 395-4624, (819) 395-5142

ANDAINES à canola ou à grain, trainées ou motorisées; RAMASSEURS d'andains; BATTEUSES motorisées ou trainées; TRACTEURS, SEMOIRS, etc. Tél.: (418) 485-6502.

ARRÊT DE CULTURE. M.F. 275 cab., pelle, M.P. 4.400 heures; M.F. 255, "canopy", 2.800 heures; pneus neufs; CHARRUE Kverneland 3 raies 16" hyd., cylindre, roue profonde; VIBRO Kongsild 12' rouleau double; ARROSEUSE Hardy hyd. 2000 gallons, rampe 10 mètres; SEMOIR Case 5100, soya spécial, 20 disques doubles aux 6"; roues marqueuses, roues "tasseuses", coffre à mil, cylindre, presque neuf; HERSE à pacage 16"; POMPEUR Normand 12 tonnes; CHAÎNE à pitons 16x30; ROUES doubles "T-Rail" 15.5x38, 16.9x30; ARROSEUSE M.F. 500 gallons, 5 forçages, trainante, pistolet MIRABEL, (450)258-2661

ARROSEUSE 360 gallons, 42 pi. de rampe, avec triple jet. Pour informations, tél.: (450) 974-1981

ARROSEUSE Berthoud 1.000 litres 3 points avec pompe à piston, rampe de 39'. Information: (514)594-8296, (450)452-2226

ARROSEUSE Berthoud 4.000 litres, pompe DPA, pompe de transfert, rampe 24 mètres hydraulique, 18.500\$. (819)475-1121 après 18h00.

ARROSEUSE George White 250 gallons rampe 32'; PRESSE à balles rondes 5x5 N.H. 850; PRESSE à balles rondes 4x5 Krone KR160; FAUCHEUSE N.H. 495 12' de large; RATEAU N.H. 259. (819)233-2568

A vendre, RAMASSEUSE à patates Lockwood Mack 76 avec tablier en caoutchouc et 2 "seizers" Star Rollers pour enlever les résidus. Téléphone: (418)862-8803.

"BALER" (presse) M.F. 124 avec lance-balles, 1.500\$. Pour information, téléphone: (819)876-7024.

BATTEUSE Case-Inter 1680 (1989), 4 roues motrices, en très bonne condition, table à maïs 8 rps. Téléphone: (450)796-2140, (450)771-9698

BATTEUSE Inter 915 (1979), air climatisé, hache-paille, stabilisateur de table hydraulique. P.S.D. Information, tél.: (450) 836-7931

BATTEUSES (2) New Holland TR70, une excellente condition, l'autre pour pièces; NEZ à maïs 6 rps; TABLE à soya New Holland 973, 16', excellente condition; EGRENEUSE New Idea Super Sheller avec beaucoup de pièces. Toutes offres raisonnables seront acceptées. Demandez Niklaus, tél.: (450)825-2323 ou (514)219-3507.

CASE-INTER: fourrageur 781; herse à disques 475; moulange hydraulique 1250; presse lance-balles 435; tracteur cabine air clim. 986 (2x4); tracteur cabine 685 (2x4); rouleau égreigneur 10' 415; souffleur ensilage 600; andaineuse disque 8312; MARQUE DION: tourneur d'andains 6096, 2 wagons ensilage; aussi TRAILER animaux 7x14. Téléphone (819)369-8607, fax (819)369-8626

CHARRUE Overum 5 versoirs semiportée; VOITURE lance-balles avec cotés en métal; FAUCHEUSE New Holland 469; TRANSMISSION de nettoyeur Houle. (450)759-6122

CONVOYEUR à foins 110' de long; ROULEUSE Farmatic; SOIGNEUR motorisé Rovibec; DEBOULEUR à silo 18' Val-Métal; DEBOULEUR à silo 18' Badger; NETTOYEUR Duhamel 425' de chaîne. (450)826-3385

MACHINES-OUTILLAGE

CONVOYEUR à foins 150 pi. à vendre marque Allied avec porte aux 12 pi. Informations, tél.: (819) 353-2910

CONVOYEUR à foins John Deere à fond de toile avec moteur électrique 2 hp, bonne condition, 350\$. Informations, tél.: (450)632-3976

CONVOYEUR à tapis sur roues Val-Métal pour grains ou balles de foin 50', 3.800\$. CONVOYEUR à courroie 72' Val-Métal, 2.600\$. SECHOIR à foin avec tunnel, 56', 900\$. HACHE-PAILLE Wic nouveau, modèle 9 hp, 1.800\$. TÊTE de convoyeur "gear box", neuve, moteur 2 hp, 200\$. Téléphone: (450)783-6103

CULTIVATEUR-vibro 4500 International, 24' de large avec incorporation, "TANK" 300 gallons Hardy pompe à l'huile 8 jets. Tél.: (450)588-3551, (450)588-7652.

DISTRIBUTEUR-HACHEUR LUCAS (balles rondes ou carrées), broie, taille le foin, ensilage, balles enrobées, idéal pour éleveur, maraîcher, poulailler, stabulation libre, très propre, 3.500\$. (514)592-1796

EMBALEUSE 10 têtes Weight-O-Matic en très bonne condition; LIFT Clark 3.000 livres. (450)454-6281

EMBALEUSE Schéma double en bon état, pèse 2, 3, 5 lb; EMBALEUSE Weight-O-Matic 14 têtes en bon état. Mario, Soir (450)454-6304, jour (450)454-9977

EN BEAUCOUP: presse N.H. 570; FAUCHEUSE N.H. 489; TRACTEUR M.F. 3075; WAGON Normand 24', et autres. Soir: (514)276-1485.



TRACTEUR à CHENILLE JD "400G", 3.000 hres, condition A1, - Poss. de financement à taux réduit. Tag: A00037

Tél.: (450) 427-3612

ENROBEUSE de balles rondes Majac 480; "HACHEUR-mélangeur" NDE avec balance électronique 500 Verticol, comme neuf. (418)848-7434

ENSACHEUSE 14 têtes pour pommes de terre; SOUS-SOLEUSE 5 pattes Bush Hog; TARIÈRE à piquet Ford; "Thermo King"; BATTEUSE 4400 J.Deere; POMPE irrigation Rotati 380; POCHEUSE à fraises avec débit d'engrais; MACHINE à paille pour frites; FLEUR; PRESSE à foin New Holland; PLANTEUR à fraises avec débit d'engrais; VOITURE à grain. (450)836-3097

ENSEILEUSE automotrice New Holland 1890 avec nez à maïs 3 rps et pick-up à foin, très bonne condition. (450) 795-3460

EPANDEUR à fumier Case-Inter 595 en très bon état, prix demande 4.000\$. Tél.: (450) 299-2529

EPANDEUR à fumier New Holland 185 avec pneus 16.5x16.1, avec porte hydraulique, prix 7.500\$. Informations, tél.: (450) 788-2877



TRACTEUR CASE IH "5240", 4x4, "vegetable", haut dégagement, 12.4 X 46, 12.4 X 54.

- POSS. FINANCEMENT À TAUX RÉDUIT. P.S.D. TAG: A00027

Tél.: (450) 427-3612

EPANDEUR à fumier New Idea #218 tandem; PRESSE à foin N.Holland 315; BOÎTE à ensilage Dion avec wagon Dion 12 tonnes; FOURRAGERE N.Holland 717 avec ramasseur d'andains, nez à maïs 2 rps; FAUCHEUSE rotative Hesston #1050. Téléphone: (819)296-2252

EPANDEUR Bodco 4300 gallons directionnel sur 4 pneus 28x26, jets 36" du sol, lumières de circulation, n'a servi que 2 semaines. (819)828-2027

EPANDEUR d'engrais chimique trois points Vicon; CHARRUE à rigoles trois points Vicon; 2 PNEUS 16.9x26, "rings" et crochets. Normand. (450)756-0961.

ÉQUIPEMENT à foin John Deere: TRACTEUR 2355, cabine, chargeuse "grapapple", 1.850 heures; ROULEUSE 335, 4x4, attache double; KIT à ensilage; FAUCHEUSE 1209. Tout très bonne condition. Après 17h00: (506)473-1433.

ÉQUIPEMENTS À PATATES Arracheuse Dahlman un rang 3 Boîtes 18" Dahlman, 2 Lockwood 14". Andaineuse Thomas. Sarcleur 2 rps. Convoyeur. Réserve 5.000 livres, etc. (450)649-7525

LO-TRAC

Location - tracteur de ferme

court terme - long terme

RÉSERVEZ-TÔT

Disponible:

• Semaine

• Mois

• 6 mois

Tracteur, 4x4, cab,

40 km, 4 sorties, renverse

MACHINES-OUTILLAGE

PNEUS FAUCHER INC.
145, route 138, Deschambault
GOA 1S0
GOOD YEAR
Vente & service de pneus
Gros & détails
Roues doubles & pneus agricoles
Service routier
RAYNALD FAUCHER PROP.
Tél. gar.: (418) 286-6703
Fax: (418) 286-4979
S/F: 1-800-531-6703

FALC LEOPARD 4200
Machine à bêche (Vangatic), largeur 4.2 m, idéal pour sols argileux, décompaction et aération jusqu'à 14" de profondeur, état neuf, 27.000\$. (819)367-3349

FANEUR à foin John Deere comme neuf; HACHE-PAILLE Wic 13 hp, démarreur électrique, n'a servi que 4 mois. Tél.: (819)336-4201

FANEUR à foin Vicon 4 toupies, très propre, R5 510; CONVOYEUR Keweenaw 52' moteur orbite; 400' de GRILLAGE de dallot; SILO à grain Victoria 24'; 7 sections; SECHOIR à foin Victoria 5 forces. (450)584-2764 après 18h00

FANEUR New Holland 163; FLEUR Kverneland TA751, St-Eugène. Pour informations, tél.: (819) 396-0412

FAUCHEUSE à disques 281 Vicon; DEBROUSSAILLEUSE 6 pieds John Deere; FAUCHEUSE Khun 13'; FAUCHEUSE Inter C28. (450)798-2447

FAUCHEUSE à disques Kuhn F.C. 300 Gironde, 1 an d'usage; PRESSE à foin N.H. et lance-balles 315; 3 VOITURES à foin, 2 plate-formes Pronovost avec ridelles 20'; RATEAU N.H. 250; FANEUSE Deutz-Fahr 18' K.H. 500; MONTE-BALLES 40' sur roues moteur 2 forces. (450)885-3997

FAUCHEUSE à disques New Holland 1411, 5 saisons, propre, 13.900\$. Informations, tél.: (418) 885-4555

FAUCHEUSE à disques New Holland 411, 9'. Ste-Monique de Nicolet. Téléphone: (819)289-2325.

FAUCHEUSE à disques usagée Case Inter modèle 3309, 92". Pour information: (819)228-2467.

FAUCHEUSE Case-Inter 8380, timon central à faux, couteaux neufs (2 sets) 16 pieds, prix, 6.995\$. Informations, tél.: (450) 467-0759

FAUCHEUSE CONDITIONNEUSE N. Holland 488; FANEUSE Fahr 17 pi.; FAUCHEUSE Massey à courroie. Informations, tél.: (450) 798-2447

Atelier Mobile
Rembourrage de sièges
Service ultra rapide
fait sur place

- Tracteur
- Camion
- Moto
- Bateau
- VTT

Réal Leclerc
2, Entrée 75, St-Michel de Bellechasse G0R 3S0
Tél.: (418) 884-2838
Cell.: (418) 570-9110

FAUCHEUSE conditionneuse Hesston PT10; PRESSE à foin M.F. 124 avec traineau; EPANDEUR à fumier Oliver 480; 2 HERSES à roulettes; Oliver, International; HACHE-PAILLE; OISEAU à rigoles; TRACTEUR M.F. 253. Tout super propre. Informations: (450)585-4377

FAUCHEUSE International # 1190 à doigts courts, faux neuve, très propre, prix 2.500\$. Tél.: (819) 363-2028, cellulaire (819) 352-3732

FAUCHEUSE New Holland 411 à disques 10 pied, refait à neuf, en excellente condition. Tél.: (450) 454-9584, (514) 239-9897

FAUCHEUSE rotative 415 New Holland, très propre. Pour information: (418)926-3348.

FAUCHEUSE rotative Kuhn de 12 pi. de large à marteau à vendre, prix 8.000\$. Tél.: (450) 263-7630

FAUCHEUSE rotative Kuhn modèle FC 300G, 3 ans d'usage, très propre. Téléphone: (450)548-5867.

FAUCHEUSE rotative Kverneland 1/a 227, en état neuf; MOULIN à fancher Inter 1300 à courroie; 6 UNITÉS de traite sur billots avec Visotron. Téléphone: (450)549-4905.

FAUCHEUSE rotative Vicon KM281, 5.200\$; SEMOIR Antique Massey Harris, prix à discuter. (819)474-8236

FAUCHEUSE rotative Vicon 2800; TRACTEUR 1365 Oliver; PRESSE à foin New Holland 273 avec lance-balles. (450)785-2722, (450)561-8614

FAUCHEUSES (2) de branches déportées Wood-Harber, 3.000\$; FAUCHEUSE à disque N.H. 3 pts, 3.500\$. (819)392-2405

FAUCHEUSES: N.Holland 489, 488; FOURRAGERE J.Deere 3960, 2 att.; VOITURES à ensilage J.Deere 216; ARROSEUSE Calisa 3000 gallons tandem; CONVOYEUR fond de toile 40'; CHARRUE White 4 versoirs semiportée; CHARRUE White 3 versoirs hydraulique; "BLOWER" à ensilage N.Holland 26. (450)454-3439

FOURRAGERE autochargeuse Taaup 1030; aussi DÉSEILEUSE à silo meule Tirollet. Tél.: (418) 776-2823 le soir.

FOURRAGERE Hesston 7160, 1.000 tours (1985), ramasseur à foin, remise à neuf, prix 8.000\$. Informations, tél.: (418) 885-4839

FOURRAGERE New Holland 718 équipée, nez à maïs 2 rps; SOUF-FLEUR ensilage Dion 6 palettes; ANDAINEUSE 36 Massey, St-Casimir. (418)339-2844

FOURRAGERE N.H. 900 Métal Alert 11, "pick-up" à foin large, nez à maïs 3 rps, att. longue, excellente condition, 19.000\$. (819)293-8461, cellulaire: (819)293-9322.

MACHINES-OUTILLAGE

JOCELYN CARBONNEAU & FILLES OFFRE UN TRÈS GRAND CHOIX DE PÉPINES USAGÉES: PÉPINE J.D. 510 1973; PÉPINE Ford 555A 4x4, 1985; PÉPINE Case 580 SL 4x4, 1996; PÉPINE 580 K 4x4, 1988; PÉPINE J.D. 410 4x4, 1986; LOADER Case W 11 4x4, 1981, 1 1/4 verges; LOADER Case W 24, 1973, 2 1/2 verges; BULLDOZER Case 320, 1960, gaz + "blade"; 2 TRACTEURS compacts diesel; SATOH Beaver 1980, 4x4, 4.500\$; KUBOTA L3450 1991, 4x4, loader, cabine; TRACTEUR J.D. 2130, 2x4, cabine; BELARUS 520 4x4, cabine, pelle; WHITE 1370, 1974, 4x4, cabine, pelle; LAMBORGHINI 854 DT 1981, 4x4, cabine, 6.500\$; BOB CAT International diesel 4x4. Téléphone: (819)535-5194

KVERNELAND: charnu portée 3x16 réversible; charnu portée 4x14 roue de profondeur, disques 20", 1.850\$; VIBRO 13 côté pliant, lame niveleuse et peigne, 950\$; RATEAU N.H. 260, 3 rangées de dents, 2.750\$; POLE N.H. pour 2 rateaux avec conduite hydraulique #252, 1.675\$. Équipements impeccables. (450)658-2037

LOADER 4x4 Case W7, prêt à travailler; TRACTEUR sur chenille Allis Chalmers avec renverse à l'huile et "winch" à bois. (418)898-2273

SPÉCIAL
Différents modèles de presse à balles rondes Gallinani neuves ou légèrement démonstrateur avec chaînes et rouleaux, incluant: huileur automatique, lieur à ficelle double, éjecteur de balles, contrôle automatique et/ou manuel de la densité, ramasseur de 5 pieds profilé.



Modèle 3200: \$19 500
Modèle 3120: \$17 500
Modèle 3120L: \$19 500

Gallinani Falc Distribution Inc.
(819) 477-1107

Le meilleur séchoir continu à prix réduit LAW USAGE
Le fabricant LAW-MAROT Inc. offre SECHOIR 6 cases, 2454 mm de type Omium, 2 ventilateurs centrifuges 10 h.p., 220 volts ou converti 600 volts, peut sécher canola, économique d'opération, garanti une saison, tableau de contrôle PLC et anti-poussière en option. Ne manquez pas votre chance. Yves Labelle (450)223-0962

MACHINERIE à FOIN: faucheuse rotative Hesston 1050 9'; PRESSE à foin M.F. 124 avec lance-balles; MONTE-BALLES Allied sur roues 36" muni d'un moteur électrique 1 1/2 forces; VOITURE à foin (Couture) 22', 4 roues avec pneus 11L15 et ridelles pour lance-balles. Le tout en très bon état. Cause: changement de culture. Téléphone: (819)228-3741. Fax: (819)228-1419.

MACHINERIE pour patates et légumes préparés au complet, capacité 2.500 livres/heure, avec clientèle. (418) 831-9720, (418) 831-6240

MANGEOIRE Normand 20'. BOÎTE ensilage Dion 16'; EPANDEUR N.H. 5676; FLEUR sur 256 N.H. Téléphone: (450)429-4267.

MELANGEUR Rovibec Super RTM 8x8, 300 p.c.u., avec couteaux et balance, moteur 10 hp 600 volts, convoyeur Rovibec 21' moteur 1.5 hp, 1 1/2 disques, comme neuf, 15.500\$. (418)548-6109, cell. (418)540-0254

MELANGEUR R.T.M. stationnaire AgriMétal 6 m.ots d'usage, capacité de mélange 120 pi. cubes. Pour informations, tél.: (418) 334-5131

LIPT TOYOTA "2FG30", 2 RM, propane, capacité: 6 000 lbs, fourches à cylindres et tête rotative, pneus semi-rigides. P.S.D. TAG: 5487

Tél.: (450) 427-3612



MIXEUR à ration totale AgriMétal 1200 usagé, reconditionné à neuf; MIXEUR NDE à balles rondes. Tél.: (450)478-0957, 1-888-891-0957

MOISSONNEUSE BATTEUSE Allis-Chalmers Gleaner F2 hydrostatique, table à grain 13', table à maïs 4 rps; GÉNÉRATRICE 26.000 kW. Tél.: (613)673-1808

MOISSONNEUSE BATTEUSE Gleaner L2, 1979, 2 RM, table à grain 15', table à soya 15'; nez à maïs 6 rps. (450)295-3296

MOISSONNEUSE marque Bob #56, faucheuse, andaineuse, pour haricots; BATTEUSE N.H. 1400 à grain; SILO séchoir 21'x5 sections; SILO 18'x5 sections; CHOPPER à maïs 6 rps; NIVELEUSE 18'. RDR Proulx Inc. (819)293-2001.

PIPELINE 3" Surge 6 unités avec décrochage automatique Westfall; BULL TANK Surge 800 gallons avec laveuse RTM Val-Métal 270 avec convoyeur à courroie avec réserve à maïs et grains + vis flexibles; SILO 5 tonnes et un de 10 tonnes, cet équipement est de 2 ans d'usage. FOURRAGERE J.D. 3940 avec nez à maïs et foin et 2 VOITURES ensilage Dion et SOUFFLEUR N.H. 28. Bonne condition. (450)299-2171

PLANTEUR à maïs 7000, 6 rps, vis Market, houe de boîte, disques d'engrais "no-till", tout équipé, à l'état neuf. (450)460-7830

MACHINES-OUTILLAGE

MOISSONNEUSES-BATTEUSES "notre spécialité". Ajustement aux champs et garantie de saison. Toutes les options sont disponibles: 4 RM, roues doubles, moniteur de perte, séparateur de récolte Sabre pour canola, etc... BATTEUSES: Nouveauté disponible* WOWI Case I-H 2388 (1998), 4 RM, oui 25 hres, 190.000\$; CATERPILLAR Lexion 460 (1998) 197.500\$; Gleaner L4, 1991 79.500\$; TITAN I et II, 4425, 4420, 7700, 6600, 4400, 3300, 105, 45; M.Ferguson 840, 8450, 860, 855, 850, 750, 550, 540, 510, 410, 300, 205; International 915, 815, 715, 615; N.H. TR96, TR95, TR87, TR86, TR85, TR76, TR75, TR70; Gleaner L4, L3, L2, F3, F2; ANDAINES: J.Deere 2320; 18', M.Ferguson 775; 12', N.Holland 1495; 12'; Versatile 4400; 15' I.H. 10'; "UNIQUE" un véritable ramasseur d'andains pour canola à une toile; SEMOIRS: I.H. 5100 14'; M.F. 33 10'; TRACTEURS: I.H. 633 (4x4), Versatile 150, PÉPINE Case 580 KC; CAMION: Ford F700 (1986), 6 roues, pompeur, Peterbilt cab over, 350 Cummins, 13 vitesses o.d. LAVOIE ÉQUIPEMENT AGRICOLE INC. Tél.: (418)247-3773, (418)247-5955.

MONTE-BALLES Idéale 120', seulement 1 an d'usage. La Tondaine: (450)825-1184

MOULANGE usagée Farmatic avec 5 proportionneurs, moteur 10 hp et panneau de contrôle; MOULANGE Agri-Métal usagée moteur 7.5 hp avec 5 proportionneurs, vis et moteur. Tél.: (450)478-0957, 1-888-891-0957

OFF SET Jobber 17 roulettes, 7.000\$. Information, tél.: (450) 347-8097, cell

MACHINES-OUTILLAGE

TRACTEUR Kubota M. 4500 D.T. 50 forces, 4x4, 1.200 heures; FAUCHEUSE conditionneuse 9' de large; RATEAU rotatif pouvant faire 2 andains; J.D. 6200 (1996), 4x4, cabine, 1.800 heures. (819)289-2633

TRACTEUR M.F. 165 loader, diesel, excellente condition; M.F. 35 diesel, FANEUR à foins Fransburg 5100, 17 1/2 relevage hydraulique; RATEAU soleil; RATEAU fileur; PRESSE à foins Case 230, comme neuve; PINCE à rouleau; FAUCHEUSE 3 points; EPANDEUR à fumier 155 minots; CHARRUE 2 et 3 versoirs. Téléphone: (418)896-2273.

TRACTEUR M.F. 2680, 4 RM, 125 hp relevage avant, pneus larges Michelin, 26.000\$. Après 18h00, téléphone: (819)475-1121.

TRACTEUR M.F. 298 (1986), 3.600 heures, un propriétaire, mécanique A-1, pneus 18x4x30, avec anti-sécurité et réservoir 200 gallons stationnaire. Téléphone: (450)469-3296, (514)825-1381

TRACTEUR N.H. 1925, 35 hp, 1998, 4x4, hydrostatique, 2 sorties hydrauliques, 800 heures, P.T.O., tondeuse N.H. 914A (1990) 72", 2 ans de garantie, 17.000\$. Tél.: (418)827-8477, (418)687-9420

TRACTEUR N.Holland TM125 (2000) avec chargeur au, 165 heures, à l'état neuf, demande 68.000\$. TRACTEUR N.Holland 8160 (1997), 2.700 heures, demande 52.000\$. TRACTEUR Kubota 8580 (1999) avec chargeur, demande 48.000\$. TRACTEUR J.Deere 4430 (1975) prix demandé 14.000\$. Ces tracteurs sont équipés de cabine climatisée et 4 RM. (450)836-6244

TRACTEURS (2) International Cub (1952), 1 en marche avec grappe pour la neige, l'autre pour paille, moulin à faucher. Le tout pour 2.600\$. Soir: (450)584-3944.

TRACTEURS

Ford 6600 cab, 4x4; Ford 8240 cab, 4x4, a/c; J.D. 3140, pelle, cab, 4x4; J.D. 4755 cab, 4x4.

MINI LOADER

BobCat 1600 et 2400 hydro, 4x4, articulé

CHARIOTS ÉLEVATEURS

De 4.000 à 10.000 lb

SKID LOADER

Gehl SL 4615

PLANTEURS À MAÏS

J.D. 7000, 6 et 8 rangs; Inter 800 cyclo air 6 rangs

HERSES

J.D. TO-230, 56 disques; Case-Inter 496, 72 disques, SPECIAL: 10.000\$

VIBRO

Glencoe 24"; M.F. 22"; McKee 16" et 24"

(2)CHISELS 7 et 9 pattes; (3)SOUS-SOLEUSE 5-7-9 pattes; BATTEUSES D'OCCASION prix hors saison: J.D. 9600 (4x4), 9500, 8820 (4x4), 7720 (4x4), 6620, I.H.C. 1680 (4x4), etc. S'adresser aux:

ENT. JOCELYN HOULE INC.
705 Joseph-Arthur, Joliette
Tél.: (450) 756-0501
1-800-756-0514

21/6

TRACTEURS Landini 13000 (1992), 4 RM, cabine air climatisé, 110 hp.; M.F. 690 (1983) 4 RM, cabine, pelle; RECOLTEUSE Univerco, carottes; PLANTEUR Super Prefer 2 rangs; HERSE Maschio 10"; SEMOIR Stahay 4 rangs. Gilles, téléphone: (418)828-2487, pag.: (418)874-2186.

TRACTEUR TV140 (1998) comme neuf, 500 heures, chargeur, pelle à neige et terre, souffleur industriel P980 Pronovost air climatisé. Informations: (514)249-2926

TRACTEUR Univercel #1010 avec cabine, 4 roues motrices, comme neuf. (450)360-9016

TRACTEUR Univercel 640 (1980), 4x4, cabine Laurin avec ou sans chargeur frontal, 64 hp, très peu utilisé, prix à discuter; PRESSE à balles rondes Ford 21, 4x4, pour foins et ensilage, spécial 4.500\$; "REMORQUE-dompeur" 8x20 pour balles rondes. (450)792-6264, (450)223-0762

DÉCHIQUETEURS



20 modèles disponibles de 3" à 9" de capacité
Prise de force de tracteurs à partir de 20 cv
Stationnaires et remorquables avec moteur de 5 à 50 cv

Achetez directement du distributeur et économisez

Les Distributions: 5379, rue King Est
Ascot-Corner (Shattouck)
Québec J0B 1A0

Payeur

Tél.: 1-888-821-2015
Fax: (819) 820-0490

TRACTEUR Valmet 8400, 4x4, 145 hp., 2.150 heures, pesées avant, 40 km/h. Information: soir, après 18h00: (418)838-0529.

TRACTEUR White 2-60 (1977) diesel, 62 hp P.T.O. "power steering", 2RM, loader Lessard pompe indépendante, "bucket" à neige 7', 4.000 heures, 8.500\$. (514)573-8361

TRACTEUR Yanmar 1401 diesel 4x4, 18 hp, bécheuse, herse 2 sections, lame, 7.500\$; 2 DEBROUSAILLEUSES: (1) commerciale Echo SRM3800 avec lame et harnais, 225\$; (1) Ryobi 31 cc 15", 100\$. (819)843-0180

TRACTEUR Zetor (1998) 570 heures, 4 RM avec pelle double action, cabine. (450)791-2178

MACHINES-OUTILLAGE

TUYAU de salle de traite Surge 6 unités individuelles; BOÎTE à ensilage Fox pour pièces; REMORQUE Wilson 3 étages aluminium 48' long, très bon état; HERSE à disques 252 White 44 disques 22" neufs. (819)389-2157

UNITÉ de semis pour planteur J.D. 7000, 750\$ chacun; DISQUE à engrais 100\$ chacun; KIT engrais liquide, 100\$; ÉCHELLE de lit 3 pts, 650\$; MOULIN à faucher M.F. à courroie, 700\$. Téléphone: (450)783-6129, cell.: (819)293-9123.

VIBRO Kongsild 15; SARCLEUR 6 rangs Bush Hog. Pour information: (450)796-3638.

VOITURE à baïes N.H. modèle 1034, 105 baïes. Pour information, téléphone: Yvon, (450) 785-5622.



Comment augmenter le rendement et la valeur de vos terres? Nivelez et préparez les champs à être ensimés

À 1 ou 2 tracteurs

LA SOLE

PLUS QU'UNE NIVELEUSE

Tél.: (450) 794-2070

Fax: (450) 794-2548

VOITURES (3) À FOIN: une 8x20", (2)8x24 lance-balles; FANEUR Deutz Fahr 17,5 à 4 toiles; 2 RATEAUX N.Holland 256; HAYBINE N.H. 495, 12", 1985; PRESSE à foins Heston 4600 avec lance-balles, 1987; SOUFFLEUSE à ensilage N.Holland 27, 1972; SOUFFLEUSE à ensilage International #600, 1990; 2 VOITURES à ensilage Dion 16" à 3 battesurs, train Dion; ENSILEUSE N.Holland 890 avec ramasseur d'andain et nez à maïs 2 rangs, 1976; ANDAINEUSE Massey Ferguson 36, faux 10", 1975. (450)798-2353

WAGON À BALLES

N. Holland 1034 automatique. HERSE Sanderum 2 rouleaux, planche de nivellement série 15990. Set ROUES doubles 18x34 en T avec "bander". (819)375-0641

TRACTEURS (2) International Cub (1952), 1 en marche avec grappe pour la neige, l'autre pour paille, moulin à faucher. Le tout pour 2.600\$. Soir: (450)584-3944.

TRACTEUR N.Holland TM125 (2000) avec chargeur au, 165 heures, à l'état neuf, demande 68.000\$. TRACTEUR N.Holland 8160 (1997), 2.700 heures, demande 52.000\$. TRACTEUR Kubota 8580 (1999) avec chargeur, demande 48.000\$. TRACTEUR J.Deere 4430 (1975) prix demandé 14.000\$. Ces tracteurs sont équipés de cabine climatisée et 4 RM. (450)836-6244

TRACTEURS (2) International Cub (1952), 1 en marche avec grappe pour la neige, l'autre pour paille, moulin à faucher. Le tout pour 2.600\$. Soir: (450)584-3944.

TRACTEUR N.Holland TM125 (2000) avec chargeur au, 165 heures, à l'état neuf, demande 68.000\$. TRACTEUR N.Holland 8160 (1997), 2.700 heures, demande 52.000\$. TRACTEUR Kubota 8580 (1999) avec chargeur, demande 48.000\$. TRACTEUR J.Deere 4430 (1975) prix demandé 14.000\$. Ces tracteurs sont équipés de cabine climatisée et 4 RM. (450)836-6244

TRACTEUR N.Holland TM125 (2000) avec chargeur au, 165 heures, à l'état neuf, demande 68.000\$. TRACTEUR N.Holland 8160 (1997), 2.700 heures, demande 52.000\$. TRACTEUR Kubota 8580 (1999) avec chargeur, demande 48.000\$. TRACTEUR J.Deere 4430 (1975) prix demandé 14.000\$. Ces tracteurs sont équipés de cabine climatisée et 4 RM. (450)836-6244

TRACTEUR N.Holland TM125 (2000) avec chargeur au, 165 heures, à l'état neuf, demande 68.000\$. TRACTEUR N.Holland 8160 (1997), 2.700 heures, demande 52.000\$. TRACTEUR Kubota 8580 (1999) avec chargeur, demande 48.000\$. TRACTEUR J.Deere 4430 (1975) prix demandé 14.000\$. Ces tracteurs sont équipés de cabine climatisée et 4 RM. (450)836-6244

TRACTEUR N.Holland TM125 (2000) avec chargeur au, 165 heures, à l'état neuf, demande 68.000\$. TRACTEUR N.Holland 8160 (1997), 2.700 heures, demande 52.000\$. TRACTEUR Kubota 8580 (1999) avec chargeur, demande 48.000\$. TRACTEUR J.Deere 4430 (1975) prix demandé 14.000\$. Ces tracteurs sont équipés de cabine climatisée et 4 RM. (450)836-6244

TRACTEUR N.Holland TM125 (2000) avec chargeur au, 165 heures, à l'état neuf, demande 68.000\$. TRACTEUR N.Holland 8160 (1997), 2.700 heures, demande 52.000\$. TRACTEUR Kubota 8580 (1999) avec chargeur, demande 48.000\$. TRACTEUR J.Deere 4430 (1975) prix demandé 14.000\$. Ces tracteurs sont équipés de cabine climatisée et 4 RM. (450)836-6244

TRACTEUR N.Holland TM125 (2000) avec chargeur au, 165 heures, à l'état neuf, demande 68.000\$. TRACTEUR N.Holland 8160 (1997), 2.700 heures, demande 52.000\$. TRACTEUR Kubota 8580 (1999) avec chargeur, demande 48.000\$. TRACTEUR J.Deere 4430 (1975) prix demandé 14.000\$. Ces tracteurs sont équipés de cabine climatisée et 4 RM. (450)836-6244

TRACTEUR N.Holland TM125 (2000) avec chargeur au, 165 heures, à l'état neuf, demande 68.000\$. TRACTEUR N.Holland 8160 (1997), 2.700 heures, demande 52.000\$. TRACTEUR Kubota 8580 (1999) avec chargeur, demande 48.000\$. TRACTEUR J.Deere 4430 (1975) prix demandé 14.000\$. Ces tracteurs sont équipés de cabine climatisée et 4 RM. (450)836-6244

TRACTEUR N.Holland TM125 (2000) avec chargeur au, 165 heures, à l'état neuf, demande 68.000\$. TRACTEUR N.Holland 8160 (1997), 2.700 heures, demande 52.000\$. TRACTEUR Kubota 8580 (1999) avec chargeur, demande 48.000\$. TRACTEUR J.Deere 4430 (1975) prix demandé 14.000\$. Ces tracteurs sont équipés de cabine climatisée et 4 RM. (450)836-6244

TRACTEUR N.Holland TM125 (2000) avec chargeur au, 165 heures, à l'état neuf, demande 68.000\$. TRACTEUR N.Holland 8160 (1997), 2.700 heures, demande 52.000\$. TRACTEUR Kubota 8580 (1999) avec chargeur, demande 48.000\$. TRACTEUR J.Deere 4430 (1975) prix demandé 14.000\$. Ces tracteurs sont équipés de cabine climatisée et 4 RM. (450)836-6244

TRACTEUR N.Holland TM125 (2000) avec chargeur au, 165 heures, à l'état neuf, demande 68.000\$. TRACTEUR N.Holland 8160 (1997), 2.700 heures, demande 52.000\$. TRACTEUR Kubota 8580 (1999) avec chargeur, demande 48.000\$. TRACTEUR J.Deere 4430 (1975) prix demandé 14.000\$. Ces tracteurs sont équipés de cabine climatisée et 4 RM. (450)836-6244

TRACTEUR N.Holland TM125 (2000) avec chargeur au, 165 heures, à l'état neuf, demande 68.000\$. TRACTEUR N.Holland 8160 (1997), 2.700 heures, demande 52.000\$. TRACTEUR Kubota 8580 (1999) avec chargeur, demande 48.000\$. TRACTEUR J.Deere 4430 (1975) prix demandé 14.000\$. Ces tracteurs sont équipés de cabine climatisée et 4 RM. (450)836-6244

TRACTEUR N.Holland TM125 (2000) avec chargeur au, 165 heures, à l'état neuf, demande 68.000\$. TRACTEUR N.Holland 8160 (1997), 2.700 heures, demande 52.000\$. TRACTEUR Kubota 8580 (1999) avec chargeur, demande 48.000\$. TRACTEUR J.Deere 4430 (1975) prix demandé 14.000\$. Ces tracteurs sont équipés de cabine climatisée et 4 RM. (450)836-6244

TRACTEUR N.Holland TM125 (2000) avec chargeur au, 165 heures, à l'état neuf, demande 68.000\$. TRACTEUR N.Holland 8160 (1997), 2.700 heures, demande 52.000\$. TRACTEUR Kubota 8580 (1999) avec chargeur, demande 48.000\$. TRACTEUR J.Deere 4430 (1975) prix demandé 14.000\$. Ces tracteurs sont équipés de cabine climatisée et 4 RM. (450)836-6244

TRACTEUR N.Holland TM125 (2000) avec chargeur au, 165 heures, à l'état neuf, demande 68.000\$. TRACTEUR N.Holland 8160 (1997), 2.700 heures, demande 52.000\$. TRACTEUR Kubota 8580 (1999) avec chargeur, demande 48.000\$. TRACTEUR J.Deere 4430 (1975) prix demandé 14.000\$. Ces tracteurs sont équipés de cabine climatisée et 4 RM. (450)836-6244

TRACTEUR N.Holland TM125 (2000) avec chargeur au, 165 heures, à l'état neuf, demande 68.000\$. TRACTEUR N.Holland 8160 (1997), 2.700 heures, demande 52.000\$. TRACTEUR Kubota 8580 (1999) avec chargeur, demande 48.000\$. TRACTEUR J.Deere 4430 (1975) prix demandé 14.000\$. Ces tracteurs sont équipés de cabine climatisée et 4 RM. (450)836-6244

TRACTEUR N.Holland TM125 (2000) avec chargeur au, 165 heures, à l'état neuf, demande 68.000\$. TRACTEUR N.Holland 8160 (1997), 2.700 heures, demande 52.000\$. TRACTEUR Kubota 8580 (1999) avec chargeur, demande 48.000\$. TRACTEUR J.Deere 4430 (1975) prix demandé 14.000\$. Ces tracteurs sont équipés de cabine climatisée et 4 RM. (450)836-6244

TRACTEUR N.Holland TM125 (2000) avec chargeur au, 165 heures, à l'état neuf, demande 68.000\$. TRACTEUR N.Holland 8160 (1997), 2.700 heures, demande 52.000\$. TRACTEUR Kubota 8580 (1999) avec chargeur, demande 48.000\$. TRACTEUR J.Deere 4430 (1975) prix demandé 14.000\$. Ces tracteurs sont équipés de cabine climatisée et 4 RM. (450)836-6244

TRACTEUR N.Holland TM125 (2000) avec chargeur au, 165 heures, à l'état neuf, demande 68.000\$. TRACTEUR N.Holland 8160 (1997), 2.700 heures, demande 52.000\$. TRACTEUR Kubota 8580 (1999) avec chargeur, demande 48.000\$. TRACTEUR J.Deere 4430 (1975) prix demandé 14.000\$. Ces tracteurs sont équipés de cabine climatisée et 4 RM. (450)836-6244

TRACTEUR N.Holland TM125 (2000) avec chargeur au, 165 heures, à l'état neuf, demande 68.000\$. TRACTEUR N.Holland 8160 (1997), 2.700 heures, demande 52.000\$. TRACTEUR Kubota 8580 (1999) avec chargeur, demande 48.000\$. TRACTEUR J.Deere 4430 (1975) prix demandé 14.000\$. Ces tracteurs sont équipés de cabine climatisée et 4 RM. (450)836-6244

TRACTEUR N.Holland TM125 (2000) avec chargeur au, 165 heures, à l'état neuf, demande 68.000\$. TRACTEUR N.Holland 8160 (1997), 2.700 heures, demande 52.000\$. TRACTEUR Kubota 8580 (1999) avec chargeur, demande 48.000\$. TRACTEUR J.Deere 4430 (1975) prix demandé 14.000\$. Ces tracteurs sont équipés de cabine climatisée et 4 RM. (450)836-6244

TRACTEUR N.Holland TM125 (2000) avec chargeur au, 165 heures, à l'état neuf, demande 68.000\$. TRACTEUR N.Holland 8160 (1997), 2.700 heures, demande 52.000\$. TRACTEUR Kubota 8580 (1999) avec chargeur, demande 48.000\$. TRACTEUR J.Deere 4430 (1975) prix demandé 14.000\$. Ces tracteurs sont équipés de cabine climatisée et 4 RM. (450)836-6244

TRACTEUR N.Holland TM125 (2000) avec chargeur au, 165 heures, à l'état neuf, demande 68.000\$. TRACTEUR N.Holland 8160 (1997), 2.700 heures, demande 52.000\$. TRACTEUR Kubota 8580 (1999) avec chargeur, demande 48.000\$. TRACTEUR J.Deere 4430 (1975) prix demandé 14.000\$. Ces tracteurs sont équipés de cabine climatisée et 4 RM. (450)836-6244

TRACTEUR N.Holland TM125 (2000) avec chargeur au, 165 heures, à l'état neuf, demande 68.000\$. TRACTEUR N.Holland 8160 (1997), 2.700 heures, demande 52.000\$. TRACTEUR Kubota 8580 (1999) avec chargeur, demande 48.000\$. TRACTEUR J.Deere 4430 (1975) prix demandé 14.000\$. Ces tracteurs sont équipés de cabine climatisée et 4 RM. (450)836-6244

TRACTEUR N.Holland TM125 (2000) avec chargeur au, 165 heures, à l'état neuf, demande 68.000\$. TRACTEUR N.Holland 8160 (1997), 2.700 heures, demande 52.000\$. TRACTEUR Kubota 8580 (1999) avec chargeur, demande 48.000\$. TRACTEUR J.Deere 4430 (1975) prix demandé 14.000\$. Ces tracteurs sont équipés de cabine climatisée et 4 RM. (450)836-6244

TRACTEUR N.Holland TM125 (2000) avec chargeur au, 165 heures, à l'état neuf, demande 68.000\$. TRACTEUR N.Holland 8160 (1997), 2.700 heures, demande 52.000\$. TRACTEUR Kubota 8580 (1999) avec chargeur, demande 48.000\$. TRACTEUR J.Deere 4430 (1975) prix demandé 14.000\$. Ces tracteurs sont équipés de cabine climatisée et 4 RM. (450)836-6244

TRACTEUR N.Holland TM125 (2000) avec chargeur au, 165 heures, à l'état neuf, demande 68.000\$. TRACTEUR N.Holland 8160 (1997), 2.700 heures, demande 52.000\$. TRACTEUR Kubota 8580 (1999) avec chargeur, demande 48.000\$. TRACTEUR J.Deere 4430 (1975) prix demandé 14.000\$. Ces tracteurs sont équipés de cabine climatisée et 4 RM. (450)836-6244

TRACTEUR N.Holland TM125 (2000) avec chargeur au, 165 heures, à l'état neuf, demande 68.000\$. TRACTEUR N.Holland 8160 (1997), 2.700 heures, demande 52.000\$. TRACTEUR Kubota 8580 (1999) avec chargeur, demande 48.000\$. TRACTEUR J.Deere 4430 (1975) prix demandé 14.000\$. Ces tracteurs sont équipés de cabine climatisée et 4 RM. (450)836-6244

TRACTEUR N.Holland TM125 (2000) avec chargeur au, 165 heures, à l'état neuf, demande 68.000\$. TRACTEUR N.Holland 8160 (1997), 2.700 heures, demande 52.000\$. TRACTEUR Kubota 8580 (1999) avec chargeur, demande 48.000\$. TRACTEUR J.Deere 4430 (1975) prix demandé 14.000\$. Ces tracteurs sont équipés de cabine climatisée et 4 RM. (450)836-6244

TRACTEUR N.Holland TM125 (2000) avec chargeur au, 165 heures, à l'état neuf, demande 68.000\$. TRACTEUR N.Holland 8160 (1997), 2.700 heures, demande 52.000\$. TRACTEUR Kubota 8580 (1999) avec chargeur, demande 48.000\$. TRACTEUR J.Deere 4430 (1975) prix demandé 14.000\$. Ces tracteurs sont équipés de cabine climatisée et 4 RM. (450)836-6244

TRACTEUR N.Holland TM125 (2000) avec chargeur au, 165 heures, à l'état neuf, demande 68.000\$. TRACTEUR N.Holland 8160 (1997), 2.700 heures, demande 52.000\$. TRACTEUR Kubota 8580 (1999) avec chargeur, demande 48.000\$. TRACTEUR J.Deere 4430 (1975) prix demandé 14.000\$. Ces tracteurs sont équipés de cabine climatisée et 4 RM. (450)836-6244

TRACTEUR N.Holland TM125 (2000) avec chargeur au, 165 heures, à l'état neuf, demande 68.000\$. TRACTEUR N.Holland 8160 (1997), 2.700 heures, demande 52.000\$. TRACTEUR Kubota 8580 (1999) avec chargeur, demande 48.000\$. TRACTEUR J.Deere 4430 (1975) prix demandé 14.000\$. Ces tracteurs sont équipés de cabine climatisée et 4 RM. (450)836-6244

TRACTEUR N.Holland TM125 (2000) avec chargeur au, 165 heures, à l'état neuf, demande 68.000\$. TRACTEUR N.Holland 8160 (1997), 2.700 heures, demande 52.000\$. TRACTEUR Kubota 8580 (1999) avec chargeur, demande 48.000\$. TRACTEUR J.Deere 4430 (1975) prix demandé 14.000\$. Ces tracteurs sont équipés de cabine climatisée et 4 RM. (450)836-6244

TRACTEUR N.Holland TM125 (2000) avec chargeur au, 165 heures, à l'état neuf, demande 68.000\$. TRACTEUR N.Holland 8160 (1997), 2.700 heures, demande 52.000\$. TRACTEUR Kubota 8580 (1999) avec chargeur, demande 48.000\$. TRACTEUR J.Deere 4430 (1975) prix demandé 14.000\$. Ces tracteurs sont équipés de cabine climatisée et 4 RM. (450)836-6244

TRACTEUR N.Holland TM125 (2000) avec chargeur au, 165 heures, à l'état neuf, demande 68.000\$. TRACTEUR N.Holland 8160 (1997), 2.700 heures, demande 52.000\$. TRACTEUR Kubota 8580 (1999) avec chargeur, demande 48.000\$. TRACTEUR J.Deere 4430 (1975) prix demandé 14.000\$. Ces tracteurs sont équipés de cabine climatisée et 4 RM. (450)836-6244

TRACTEUR N.Holland TM125 (2000) avec chargeur au, 165 heures, à l'état neuf, demande 68.000\$. TRACTEUR N.Holland 8160 (1997), 2.700 heures, demande 52.000\$. TRACTEUR Kubota 8580 (1999) avec chargeur, demande 48.000\$. TRACTEUR J.Deere 4430 (1975) prix demandé 14.000\$. Ces tracteurs sont équipés de cabine climatisée et 4 RM. (450)836-6244

TRACTEUR N.Holland TM125 (2000) avec chargeur au, 165 heures, à l'état neuf, demande 68.000\$. TRACTEUR N.Holland 8160 (1997), 2.700 heures, demande 52.000\$. TRACTEUR Kubota 8580 (1999) avec chargeur, demande 48.000\$. TRACTEUR J.Deere 4430 (1975) prix demandé 14.000\$. Ces tracteurs sont équipés de cabine climatisée et 4 RM. (450)836-6244

TRACTEUR N.Holland TM125 (2000) avec chargeur au, 165 heures, à l'état neuf, demande 68.000\$. TRACTEUR N.Holland 8160 (1997), 2.700 heures, demande 52.000\$. TRACTEUR Kubota 8580 (1999) avec chargeur, demande 48.000\$. TRACTEUR J.Deere 4430 (1975) prix demandé 14.000\$. Ces tracteurs sont équipés de cabine climatisée et 4 RM. (450)836-6244

SILOS

SILO Coop d'ouvé de béton 16x55, videur Patz 98A; SILO à grains 14', 6 sections Victoria, environ 50 tonnes. (450)792-2058.

SILO Supérieur 20x60, très propre, 7,900\$; BLOWER Case Inter 600, comme neuf, 5,600\$; SECHOIR à foin Aston cage d'écureuil. Tél.: (450)798-2182.

SILO Supérieur 20x70, videur; SILO Coop 20x80, videur. Téléphone: (418)889-0318.

SPÉCIAL FIN D'INVENTAIRE 1999, 2 silos 48', 9 sections; 3 silos 30', 7 sections, au prix de 1999. (450)478-0957, 1-888-891-0957.

Silo Expert inc.

- Silos Neufs et Usagés
- Déménagement
- Réhabilitation
- Réparation Générale

Robert Bahl: Tél.: (819) 478-1252
Fax: (819) 478-8858
95, Lemaire, St-Nicéphore, Drummond

LES ÉQUIPEMENTS Daniel Labonté Inc.

Tél.: (450) 773-6589
Fax: (450) 773-2046

VENTE ET SERVICE

Vendeur de silo • Équipements de ferme • Track de porte • laveur à pression

Réparation de silos, toit, chute, tuyau P.V.C.

AGRI-SILO INC.

Pour être bien informé !!!

- Construction silo neuf et usagé.
- Réhabilitation, déménagement.
- Réparation intérieur & extérieur.
- Vente d'équipements **PATZ**

Videur • convoyeur • mélangeur NEUF - USAGÉ

Harold Puffer
111, 8 rang St-Germain de Grantham
Tél.: (819) 395-2154

SILOS ROY-LAROUCHE INC.

- * Silo en béton coulé *
- * Conventionnel *
- * Hermétique *

Chute double disponible

L'expérience de notre main d'œuvre fait de nous une équipe GAGNANTE !

1695 rue Skiroule, Wickham
Pour plus amples informations
(819) 398-7333

"La fiabilité a un nom"

CONSTRUCTION B.R.N. inc.

516, 7^e Rang, St-Dominique
Bruno Bousquet (prop.)

Fosse à purin • plate-forme à fumier • mur isolé en béton

Service d'excavation complet

Selon vos plans d'ingénieur

Partout au Québec
TEL.: (450) 773-0064
(450) 773-5930
Tél.: 1 (800) 265-0064
Fax: (450) 773-9743

Y. PERREBOUT

Silo à grain
Silo-sechoir
Tour de séchage
Séchoir continu
Élevateur

Intervention de techniciens en tout temps

Conception de plans personnalisés basés selon les besoins de votre exploitation, considérant vos installations existantes et vos projets futurs

Yvan Perreault Cell. (819) 470 9380
40, Boul. Patrick, Drummondville
Tél. (819) 478 2482 - Fax (819) 477 3795

TERRES À LOUER

À LOUER: terre de 40 acres en prairie à St-Pierre-de-Broughton avec grange et étable. Idéal pour élevage de bœuf. Tél.: (418)424-0493.

À LOUER: terre de 70 arpents avec bâtiments ou coupe de foin à vendre. Téléphone: (418)329-2384 ou (418)329-3616.

FERME DISPONIBLE (10 acres +) pour cultures et élevage biologique à louer ou possibilité de partenariat. Région Montmagny: (613)745-3517.

TERRES À LOUER

TERRES À LOUER à St-Jude pour culture, 30 arpents. Téléphone: (450)792-3219.

TERRES DEMANDÉES

1- A ABSOLUMENT BESOIN URGENT!
2- Recherche fermes, fermettes, domaines, ranchs, commerces.
3- Clientèle montréalaise, européenne, asiatique.
4- (Sans frais): mise en marché. Internet, publicité jusqu'à la vente.
Y.A. Morin, G. Sutton-Action Brosard (450)462-4414, sans-frais: 1-888-670-5490.
web: www.vismet.com/yamorin
e-mail: yvon_a.morin@sympatico.ca

1- RECHERCHE fermes et terres agricoles.
2- EVALUATION gratuite par agronome.
3- PLUSIEURS MILLIONS DE \$ VENDUS.
4- INSCRIPTION sur Internet gratuite.

www.agricole.com
www.fermeavendre.qc.ca
SYLVAIN COUSINEAU, courtier. Immax Agricole.
MARC PICARD, agronome, sans frais: 1-877-359-VEND (8363).

ANCIEN producteur laitier devenu agent immobilier. Urgent! Pour servir ma clientèle en attente, besoin fermes toutes spécialités, fermettes, écuries, toutes régions. Sutton Synergie Courtier, LUC PERREAULT: 1-800-783-8933.

ATTENTION! Recherche fermes, fermettes, terres neuves, vergers, boisés, exploitations agricoles. Cantons de l'Est, Estrie, Montérégie. "Clientèle privilégiée". Demandez:

JEAN-GUY MONETTE
SUTTON-ACTION COURTIER: (514)990-6445.

AVONS BESOIN de fermes laitières et cultures pour clients sérieux. GÉRARD CHASSE, agent affilié, SERGE FONTAINE, agent agréé, AGRI-IMMOBILIER PROVINCIAL, courtiers. Sans frais: 1-866-771-4799

RECHERCHE: terres pour aménagement forestier, possédant équipement pour remettre agricole si il y a lieu. Téléphone: (819) 287-0047.

VENDRE votre ferme est l'affaire d'un spécialiste. Alors contactez LES INVESTISSEMENTS

CEGO LEE
COURTIER AGREE: (514)453-6742
Pierre Violet, agent Agréé (514)453-2876

TERRES À VENDRE

COMPLEXE SERRICOLE A VENDRE

426, chemin Thibault, Canton Brompton

Entreprise serricole, comprenant un terrain de 3 acres avec maison, 2 garages, un entrepôt et un complexe de serres (28 000 pieds carrés) dont 7 d'une hauteur de 14 pieds à la gouttière avec chauffage central à l'eau chaude. Les serres pourraient être vendues séparément. Cette entreprise comprend le lot P2C, rang 4, au cadastre officiel du Canton de Stoke d'une superficie d'environ 3 acres.

Les offres d'achat devront être reçues à La Financière agricole du Québec, 4260, Boul. Bourque, Rock Forest (Québec) J1N 2A5, avant 16 heures, le 21 juin 2001, et avoir été complétées sur les formules disponibles à l'adresse ci-haut mentionnée.

Pour plus d'information, veuillez communiquer avec monsieur Vincent Messier ou monsieur Gilles Guilbault, La Financière agricole du Québec, au (819) 820-3323, télécopieur (819) 820-3016.

N.B.: La Financière agricole du Québec se réserve le droit de n'accepter ni la plus haute ni aucune des offres.

300 brebis. Région Windsor: ferme ovine en opération, 100 acres, troupeau de qualité, bâtiments récents, drainage, équipement, maison. Opportunité!
VEAUX DE LAITI Canton Drummond: ferme en opération, 125 acres, bâtiments rénovés, 850 cages, équipement récent, maison, rentabilité élevée.
DISRAELI, 118 acres, érablière 3 000 entailles, tubulures, sucrerie récente, prairie 13 acres, bâtiments, maison. Demandez JEAN-GUY MONETTE, (514)990-6445, SUTTON-ACTION COURTIER.

4 FERMES DE LOISIRS
80 ARPENTS, maison, bâtiments, érablière, petite rivière.
210 ARPENTS, maison, bâtiments, petite érablière, rivière.
90 ARPENTS, maison, bâtiments.
TERRE À BOIS, 74 acres, lac, TRANS-ACTION COURTIER, MARCEL TALBOT, rés.: (450)778-1393, bur.: (450)773-8424.

ABITIBI entre Val d'Or et Amos, 380 acres, moitié cultivée, moitié boisée, maison (1992), grange, abri pour machinerie. Tél.: (819)732-0611.

À Napierville

Ferme et terre, étable vœux grains (300/année), système de nettoyage sur raclette, fosse à fumier, 439 arpents drainés, lots séparés; 4 silos entreposage 1,200 tonnes dont 1 silo séchoir; remise machinerie récente; maison entièrement rénovée, solarium. Contactez: Ferme Marc et Marie Grégoire: (450)245-7910.

À ST-SIMON: terre de 84 arpents, située face au Golf près de route 20, 50 arpents cultivables et 20 arpents boisés, grange 30x100 approximativement, prix à discuter. Après 18h00: (450)778-3041.

TERRES À VENDRE

ARGENTEUIL, Chatham, ferme agricole 128 arpents, 90 arpents cultivables et pâturage, 28 arpents boisés, grange, remise à machinerie, garage et cabane à sucre, bungalow 3 c.c.
ARGENTEUIL, Harrington, ferme de 201 acres, grange, garage et remise, 9 acres drainées, 50 acres boisées et 60 acres semi-boisées, zoné vert, cottage, 5 c.c., vue panoramique.
DENIS LEMAY agent immobilier aff. SUTTON LAURENTIDES, téléphone: (450)438-6868.

ASBESTOS, 80 acres avec très bonne maison, gros garage, plantation, ruisseau.
EAST HEREFORD, zoné pour porcherie, 142 acres, grange, hangar, pit de gravier, prendrais échange.
ST-HERMÈGE, 112 acres, maison pas habitée, vieille grange, ruisseau, plantation de sapins de Noël et autre bois.
RECHERCHE FERMES LAITIÈRES partout au Québec pour acheteurs sérieux qualifiés. RE/MAX D'ABORD, L. CHANTAL BURCHETTE, ANDRÉ OUMETTE, (819)822-2222

ASTON JUNCTION: fermette, maison 35x31, 8 pièces, 2 étages, remise 52x33, 6, clavier 78x32, 2 étages (ou autre utilisation), terrain 437x223, 95,000\$. (819)758-5857.

CANTONS-DE-L'EST, ferme idéale pour ranch ou élevage, avec 210 acres, belle maison 10 pièces tout confort, 2 superbes granges (200' avec 8 stables, 160' ex-laiterie), garage d'équipement 1998 isolé.

PRÈS DE BROMPTON: 131 acres, zoné blanc pour domaine ou développement. Magnifique terre avec arbres matures au flanc du Mont-Shefford. Contactez: GILLIAN LORTIE (450)534-2012, Royal LePage Action courtier.

DESCHAILLONS: emplacement 1/2 hectare, belle maison ancienne avec vue sur le fleuve, étable 40x90', hangar à machinerie 30x80'. Tél.: (819)292-2286.

DURHAM-SUD: ferme à vendre 225 acres, 180 en culture, maison construction 5 ans, étable pour 50 têtes, site et vue exceptionnels. Téléphone: (450)375-4008.

ÉRABLIÈRE (Hautes-Laurentides) environ 22 000 entailles sur terre publique, moderne, tubulure. Faites une offre. Téléphone: (819) 275-1817.

FERME 200 acres, 130 cultures drainées, vacherie 35x130, grange 30x80, hangar 40x100, silo 16x65, petite maison, bâtiments récents, prix raisonnable avec ou sans machinerie. Bois-Francs. Téléphone: (819)758-0118.

FERME À VENDRE au Bas St-Laurent, 700 arpents, moitié bois, moitié culture, 7 bâtiments + écurie, maison, machinerie patate et culture. Idéal pour élevage moutons et bovins. Tél./fax: (418)857-2555.

FERME BOVINE St-Liboire: 220 vœux grain, maison propre, étable fonctionnelle.
FERME PORCINE St-Jean-Baptiste, naisseur-finiisseur, clé en mains, 160 truites, 600 porcelets, 1 200 porcs engraissement. PAULE ST-CYR, La Capitale des Sommets, téléphone: (514)990-1211.

FERME D'ÉLEVAGE DE CERFS ROUGES et de WAPITIS avec résidence, terre et boisé de 100 arpents, cité Portneuf, lieu paisible. Cause vente: retraite. (418)272-9337.

FERME équestre en Mauricie, 80 arpents, maison québécoise, manèges intérieur, extérieurs, sentiers de randonnée, beau site, prix très avantageux. (819)121-3171.

FERME VEAUX LAIT ou ÉQUESTRE, 78 arpents, 38,5 érablière, 40 cultures mais, grange 115x32, garage 36x51, maison finition chêne, piscine, 2 000' marina, rivière St-François, touristique, cours d'eau. FAUT VOIR! 24 kilomètres Sorel. (450)568-2348.

LAC ABITIBI, 444 rang 8 et 9 Poulaines, 4 lots continus de 400 acres, 275 cultivées la terre en friche et boisée, maison, 2 granges, 75 000\$. Téléphone: (819)762-1400.

LAC ST-JEAN
1,000 ACRES, production bovine, céréalière et bois. Pour informations: (418)347-5656, web: www3.sympatico.ca/bertrand Tremblay5

LAVÉLOCHÈRE au TEMISCAMINGUE: ferme à vendre 779 acres, possibilité d'agrandissement, avec ou sans rouling. Téléphone: (819) 765-3345.

MARICOURT: ferme à vendre 190 acres, 120 en culture, et 70 en bois, étable pour 50 têtes, site et vue exceptionnels. (450)375-4008.

MASKINONGE: terre de 100 arpents, maison et bâtiments (1975): 36x136, grange 30x40, machinerie; RECHERCHE ferme laitière, clients sérieux MARCEL DESCHÊNES agent La Capitale: 1-800-667-8495.

MIRABEL: terre 345 arpents avec maison, bâtiments à bœuf pour parc d'engraissement, remise à machinerie, grange-étable, etc. Aussi possibilité de 675 arpents cultivables. Tél.: (450)475-8333.

MONTÉREGIE: maison et grange laitière en bonne condition, à vendre directement du propriétaire, silo Beaudry 16x60. Tél.: (505)249-7822, (450)531-5648.

ROUGE-MONT: verger 80 arpents, très bien entretenu, au cœur du village.
MONT ST-GREGOIRE: ferme vœux de lait, 280 cages, fosse à fumier.
ST-JEAN-BAPTISTE (Rouville), ferme de culture, verger, 86 arpents avec résidence. PAULE ST-CYR/COLETTE LEPIEZ, La Capitale des Sommets: (514)990-1211.

STE-CLOTILDE: ferme de 80 arpents, de terre noire dont 32 cultivables, 20 défrichés et 28 boisés, avec maison, entrepôts réfrigérés, grange et serres. LUC MARTEL, Re/MAX Impérial, Téléphone: (514)594-4434, (450)454-1140.

TERRES À VENDRE

NOUVEAU: Scierie 9034 1587 Qc Inc. autoroute 20, sortie 228 de St-Louis-de-Blandford. ACHETONS en tout temps de l'année et partout au Québec. Vous voulez avoir le maximum pour votre bois ou terre à bois avec ou sans bâtiment, c'est possible car il n'y a pas d'intermédiaire. Nous pouvons aussi faire la coupe de bois pour vous à prix avantageux. ACHETONS toutes les sortes de bois et dimensions différentes, ex: poteaux et billots de pin rouge et gris, billots pin blanc, diamètre minimum 5", aussi toutes les sortes de bois franc, trembles, mélèzes, pruches, sapins et épinettes. ATTENTION! Appelez pour vérifier les prix et les sortes et dimensions exigées. À vendre 33 lots boisés, quelques-uns avec chalet, idéal pour chasse et bois de chauffage. Aussi quelques fermettes à prix intéressant. VENDONS bois de sciage et bois de chauffage à la van seulement. (819) 364-7388.

SCOTSTOWN: ferme 110 acres, maison, bâtiments, et machinerie, 40 en prairie et pacage, érablière 2 800, 40 en boisé mixte. (819)657-4567.

ST-AMROISE-DE-KILDARE: ferme maraichère, 4 serres, 30 arpents avec propriété.
LAVALLÉE: 126 arpents certifiés biologiques, garage, étable 40x70, 1984, 2 maisons, 1982: 229 000\$. L'ASSOMPTION: 150 arpents drainés, rang du Bas ou Presqu'île.
L'ASSOMPTION: 115 arpents Pointe du Jour et 52 arpents Pointe du Jour.
REGION LANAUDIERE: ferme 260 arpents, belle érablière, grands bâtiments comme neufs.
FERME LAITIÈRE, 52 kilos/ jour, tout équipée.
FERMETTES entre 2 et 7 arpents 70 000\$ à 160 000\$. Lanaudière.
ST-ALEXIS: 34 arpents drainés.
BESON D'une ferme laitière avec alentours de 800 000\$. MARCEL DESCHÊNES, La Capitale Lanaudière: 1-800-667-8495.

ST-EUGÈNE près autoroute 20, 25,34 acres, idéal pour la chasse avec chevreuils... Cottage et écurie, garage, bois mou et résineux, prix: 85 000\$. DORIS CUSSEON agent immobilier agréé, Re/MAX Lasalle D.C. Inc. (819)477-5444

ST-FELIX-DE-KINGSEY: terre de 175 acres dont 150 en culture, porcherie, engraissement 600 porcs, maison. Peut se vendre séparément. AGRI-IMMOBILIER PROVINCIAL COURTIER, DAVID CHASSE, agent: (450)778-0343.

ST-HYACINTHE, 700 truites, rénové, ST-HUGUES, ferme équestre, 265 arpents, 4 bâtiments, plus de 100 stables, 12x12, parfait pour élevage et entraînement.
DRUMMONDVILLE, bovins de boucherie 400 têtes et plus, plusieurs bâtiments, 375 000\$.

SELCOIL, 90 arpents drainés, 3 750\$/arpent.
ST-CANUT, 100 arpents, route 158, 1750\$/arpent.
ST-TELEPHORE, 640 arpents, 2 500\$/arpent.

OUTAOUAIS, ferme laitière, 280 arpents.
FERMETTE, Estrie, 80 arpents, érablière, ruisseau, bungalow récent, vue intéressante, 175 000\$.
Le Courtier de Chez-Nous, GUY LUSSIER, ingénieur et agronome. (450)776-0918. www.chez-nous.qc.ca

ST-JOACHIM-DE-SHEFFORD: 396 acres, érablière 3 000 entailles, 150 acres culture, avec boisé et bâtiments. Tél.: (450) 652-3953.

ST-JOSEPH-DU-LAC: terre 10 arpents avec verger, 110 000\$ non négociable. Tél.: (450) 479-1202.

ST-LAMBERT-DE-LAUZON, rue Ibeville, 85,5 acres, 96% drainé souterrain, zonage agricole, bâtiment 32x80', construction 1994, isolé, 24 espaces bœufs, chevaux, élevage poulets, puits, électricité. Tél.: (418) 889-0509.

ST-REMI-DE-TINGWICK: terre 220 acres, bungalow + grange, idéal pour moutons et animaux à bœuf; 150 000\$. Clément Carignan, La Capitale, téléphone: (819)758-4811.

SUR UN HECTARE, bonne grange-étable 150 places, silo, maisons, région Bois-Francs. (819)359-2794.

TEMISCAMINGUE: terre de 655 acres dont 320 en culture, silos, étable, maison, 2 étages. Téléphone: (819) 785-2564.

TERRES À VENDRE, région Ste-Perpétue et St-Léonard d'Aston, total de 550 acres en culture, drainées, nivelées, condition A-1 + boisé. (514)255-7546, (514)891-0568.

VAL-DES-LACS: 90 acres, idéal pour chasse aux chevreuils, 45 000\$.

ST-CALIXTE: 10 à 30 arpents boisés, 30 minutes de Montréal.
MELBOURNE: 140 acres boisées, avec petit lac.
STE-MAJORIQUE: 80 arpents, culture et boisé.

Plusieurs autres terres disponibles. MAXXUM 100 CENTRE, Sylvain Trépanier: (450)536-1851.

ÉRABLIÈRE

BEAUCE: érablière 5 000 entailles plus 2 500 louées, tubulures, domaine, plantations, 97 acres boisées, maison, grange. Érablière 3 000 entailles, tubulures. (418)594-6182.

ÉRABLIÈRE 17 700 entailles, 260 acres, chalet habitable à l'année avec tous les services, plantation d'épinettes, Lac des Aigles, cté Rimouski. (418)851-2953.

ÉRABLIÈRE 27 000 entailles, 758 arpents: 290 érablière, 468 plantation et autres. Pourrait être vendu séparément, 12 000, 8 000, 3 000, 4 000 entailles. (418)642-2993.

FERME BOVINE

GRACEFIELD, 653 acres, maison, grange à foin, étable froide, atelier, machinerie, 60 vaches à bœuf. Tél.: (819) 463-3388.

FERME BOVINE

SAGUENAY: ferme bovine, 170 acres, 90 en culture, micro climat bord rivière Saguenay, troupeau pur sang Charolais. Informations: (418)543-5903.

FERME LAITIÈRE

50 MINUTES ouest de Hull Ottawa, 132 acres drainées, A-1, étable laitière, silo, bâtiment, machinerie. courriel: brettey23@hotmail.com Tél.: (819)647-3641.

FERME LAITIÈRE 280 acres, 70 vaches stabulation libre, salon de traite, maison (1999) 5 c.c., 300 acres, deuxième maison disponible, bien située à Hawkesbury, Ontario. Appeler à 13h00: (613)979-2360.

FERME LAITIÈRE DESCHAILLONS-SUR-ST-LAURENT vaches Holstein, 24,8 kilos/ jour, 91 acres en culture, 6 en boisé, bâtiments, très bonne condition, incluant robot RTM, peut être démantelé. (819)292-2837.
www.evalyna.qc.ca/ferme

FERME LAITIÈRE, région Kamouraska-L'Islet: 415 arpents carrés environ, bâtiments construction récente, machinerie neuve, troupeau Holstein moyenne d'âge 4 ans, quota inclus, ALINE OUELLET, agent immobilier, Royal LePage Kamouraska-L'Islet: (418)492-2490, cell.: (418)860-6723.

FERME LAITIÈRE ST-GEORGE-DE-WINDSOR, 151 acres, très bons bâtiments, maison rénovée, grange 38x160, tout équipée avec rallonge 36x100, hangar à machinerie 36x66, remise, fosse. Cause: retraite.
PARMI UNE DES PLUS BELLES, COATCOOK, ferme laitière à 2 minutes de la ville, 202 acres, grange tout équipée, stabulation libre, hangar, garage, maison neuve, parfait pour relocalisation.
COMPTON: ferme laitière, 410 acres, 47 kilos/ jour, troupeau Holstein pur sang enregistré, bons bâtiments, machinerie, équipement.
RECHERCHE FERMES LAITIÈRES partout au Québec pour acheteurs sérieux qualifiés.
RE/MAX D'ABORD, L. CHANTAL BURCHETTE, ANDRÉ OUMETTE: (819)822-2222.

FERME LAITIÈRE St-Julien, possibilité de vendre fonds de terre et bâtiment ou vente complète: animaux, machinerie, bâtiment, terre, quota, 212 acres dont 120 en culture, reste en boisé avec érablière 1 600 entailles. (418)423-4642.

GRANBY: 25,16 k.g., excellent troupeau pur sang, état d'entretien exceptionnel, bâtiments et machinerie, site extraordinaire.
PAPINEAUVILLE (région) en Outaouais 30 k.g. + lait d'exportation, troupeau pur sang, qualité supérieure (9,500 k.g./ vache), transplantation embryons, étable automatisée: robot R.T.M. etc. IMPECCABLE.
AUSSI 225 vœux de lait à Granby, SERRES à Laval et St-Hyacinthe, ferme GRANDES CULTURES, 300 arpents drainés à Québec, gros CENTRE-JARDIN + terre Rive-Sud Montréal, porcine 850 porcs St-Hyacinthe avec coteage 1997. Plusieurs FERMETTES.

Jacques Morin, AGRONOME, Sutton-Actif: (450)446-8600.

VICTORIAVILLE
FERME LAITIÈRE 15 minutes Victoriaville. DOUBLEMENT BIEN CONSTRUITE, 40 vaches, 70 bêtes, capacité 110 bêtes total, grange capacité 22 000 balles, fosse à purin construite 2000, capacité 116 u.a., 215 acres en culture qui se visite en auto. Pas d'agent: (819)752-4175.

CORPORATION FERME LAITIÈRE

163 kg/jr, Corporation ferme laitière, 25 km de Ottawa, Ont., 686 acres dont 666 drainés, machinerie en bonne état, excellent bâtiments, bien équipé, 285 têtes

Prix \$6 000 000,00

Exit Excellence ctr,
Dyane Colnoir
1-877-711-3948

FERME OVINE

BARRAUTE: ferme ovine, 600 acres, 258 cultivées, avec tous les bâtiments avec ou sans animaux. Après 17h00: (819)734-6317.

FERME OVINE, 15 minutes de Rimouski, 400 brebis, bâtiments fonctionnels et très propres, maison agricole, 260 acres en culture. Tél.: (418)736-4221.
http://fermerocclair.cjb.net

FERME PORCINE

COMPTON, maternité 140 truies + engraissement, bâtiments et équipement en très bon état, qualité génétique supérieure, excellente maison dans bel environnement, petite sucrerie équipée. (819)849-7912

FERME PORCINE 150 truies, 1 000 porcs à l'engrais entièrement chambrés, 2 quarantaines, génératrice stationnaire (possibilité d'élevage à forfait). Téléphone jour: (819)336-3056.

FERME porcine 75 truies, 450 porcs à l'engrais, toute sur laites, terre 34 arpents, 20 boisés, avec érablière 800 entailles. ST-FELIX-DE-KINGSEY, tél.: (819) 848-2322, cell.: (819) 471-2096.

FERME PORCINE naisseur-finiisseur, région St-Hyacinthe, 160 truies, 1 200 porcs, génératrice automatique, moulange, maison. Tél.: (450)795-3509.

FRAMPTON: maternité 125 truies et engraissement 550 porcs avec moulange et génératrice stationnaire. Tél.: (418) 479-2126.

FERME PORCINE

PORCHERIES: 200 truies/ 1 000 porcs, 84 acres, 3 maisons, moulange et silos (800 tm). Prix selon évaluation.

ENCANS

ENCAN

Nous avons reçu mandat du syndicat de vendre par encan public **LES EQUIPEMENTS TRÉPANIEN INC.** De Hérouxville, Cte Champlain.

Mercredi le 20 juin à 11 h 00
SERA VENDU: machineries agricoles comprenant: 17 vibros; semoirs Inter; sarclours; charreuses; râteliers à foin; herse à disques; moissonneuse-batteuse White 7300, diesel; épandeur à fumier; lot de pneus et de roues de tracteurs (usagés); table à soya; 2 tables à grains; ferraille.
La machinerie est très propre.
Plus de détails le jour de la vente.
L'acheteur devra payer les taxes qui s'imposent plus 5% de frais d'encan.
Conditions: chèques certifiés ou argent comptant fait à l'ordre de Gilbert Colbert.

ENCHÈRES COLBERT
GILBERT COLBERT
ENCANTEUR PROFESSIONNEL
Sainte-Georgie, Bécancour
Tél.: (819) 297-2711
À votre entière disposition pour tous genres d'encans.



Vous voulez faire une réussite, soit vente par encan, vendre votre terre avec roulement privé payée comptant.
Pour tout dire un service complet (préparation du troupeau, etc.)
Je suis à votre disposition pour tout genre d'encans:

Luc et Albert
BRETEN ENCANEURS
INVERNESS, QC
Tél.: 1 (418) 453-2681
Luc: 1 (418) 453-2271
Fax: 1 (418) 453-2281
Cell.: 1 (418) 334-4366
Fax: 1 (418) 453-3077



ENCAN

Jeu, 28 juin 2001
à 11h00

POUR

FERME JACQUES LAPORTE
159 rang 5, St-Bernard de Michaudville,
Cte Richelieu

Sera vendu un bon roulant de cultures commerciales comprenant: 5 tracteurs dont: tracteur MF modèle 1805 articulé 1976, pneus 20-8-38, 5407 heures avec set de roues doubles aux 4 roues, MF modèle 1800 articulé 1975, pneus 23-4-34 avec roues doubles aux 4 roues, JD modèle 6400, 4x4, cabine, air climatisé avec chargeur frontal modèle 640 avec renverse, 3995 heures, année 1992 très propre, Landini Blizard modèle 75 cabine, 4 roues motrices, 1777 heures, 1994 très propre White articulé modèle 150 pour pièces.

Sera vendu machinerie: Off Set Will Rich modèle 7420 semi-portée, charrieur JD modèle 2800, 4 versoirs haut dégagement pour maïs, vibro chaîne Will Rich modèle 3400, 35 pi haut dégagement avec herse à finir très peu usagé, sous-souleuse Biquepper, 7 patins, sur 3 points, sole 48 pi modèle B très peu usagé, semoir à maïs JD modèle 7000, 6 rangs avec vis engrais et moniteur, semoir grain JD modèle 450 avec roues plombeuses, 21 disques doubles 7 po., très peu usagé, sarclour Will Rich 6 rangs avec applicateur azote, très peu usagé, arroseuse Hardy 500 gals avec rampe auto nivelante 42 pi. env. sur remorque tandem, semoir à grain MF 15 disques combine engrais avec boîte emmillage modèle 33, rouleau à terre 3 sections de 5 pi., vis Westfield 8 po x 51 pi. sur roues. Grain Car MW cap. 11 tonnes, casseuse New Idea 2 rangs, voiture à grain 275 minots sur train 4 roues, boîte Lajour sur train 4 roues, vis-balai env. 12 pi. pour soya, table à soya JD modèle 218 accidentée 18 pi., remorque aluminium 28 pi inspectée avec bicyclette cap 28 tonnes, souffleur à neige Bervac modèle 96, 8 pi. avec chute hyd., très peu usagé, set de roues doubles 16-9-38, machine pour creuser fosse, réservoir 200 gals avec pompe électrique, bacquet à roches Houle, coupe tige 5 rangs, boîte à grain 375 minots, réservoir à purin capacité 4500 gals sur grosse remorque, cylindre télescopique, pneus de flottaison, pompe à purin Proulx 16 pi., pompe à lagune 30 pi. Badger, plate-forme en acier 8x20 pi, herse à finir env. 15 pi., articles de garage et divers trop longs à énumérer.

Cause: abandon de la culture
Conditions: argent, chèque ou prêt bancaire accepté.

Pour plus d'informations
tel. prop.: (450) 792-3016
ou

Marc Graveline
Encan
479, St-Amable
St-Barnabé Sud
co St-Hyacinthe
Tél.: (450) 792-6284

ENCANS



VENTE DE PRODUCTION DE VACHES LAITIÈRES

Au local des Encans de la Ferme 1984 inc.
Sortie 133, route Trans-Canadienne
St-Hyacinthe, Québec
Vendredi le 22 juin 2001 à 13h00

Sera vendu: environ 75 bonnes Holstein pur-sang et Nip. La plupart fraîches ou dues à la vente. Nous avons plusieurs premiers veaux frais avec plus de 30 kg par jour.

Aussi dans la vente quelques bonnes croisées fraîches.
Une vente avec de la production et de la conformation.

Renseignements

Les Encans de la Ferme 1984 inc.
C.P. 570, 140 Martineau
St-Thomas d'Aquin, Qué.
J0H 2A0
Tél.: (450) 796-2612
Fax: (450) 796-2298



VENTE D'ANIMAUX D'ÉLEVAGE DE TYPE BOUCHÈRE

LA VENTE DE JUIN A EU LIEU LE 6 JUIN

Il y avait 102 vaches, 9 taureaux et 78 veaux d'embouche. La demande était très forte.

VEAUX D'EMBOUCHE
\$1,35 à \$1,71 la l.
VACHES D'ÉLEVAGE
\$1 000 à \$1 850
TAUREAUX D'ÉLEVAGE
\$1 200 à \$2 000

La prochaine vente aura lieu le 4 juillet 2001.
Une vache ou un troupeau complet, vous êtes les bienvenus.

Renseignements

Les Encans de la Ferme 1984 inc.
C.P. 570, 140 Martineau
St-Thomas d'Aquin, Qué.
J0H 2A0
Tél.: (450) 796-2612
Fax: (450) 796-2298



RAPPEL D'ENCAN POUR

Jean-Marie et Pauline Mineault
240 Monte Mineault,
Mason-Angers, Cte Papineau

A 1 kilomètre de Gatineau,
sortie 154 sur autoroute 50

Samedi, 16 juin 2001 à 10h00

Sera vendu: un bon troupeau Holstein de 70 têtes d'animaux, équipement laitier, étable et récolte, roulant comprenant 4 tracteurs.

Voir TCN du 31 mai et 7 juin pour tous les détails.

Conditions: comptant ou prêt bancaire.

Cantine sur les lieux
Pour information s'adresser au propriétaire:
(819) 986-8964
ou
(819) 820-4466
ou à l'encan

Les Enchères
René Houde inc.

124, rue St-Jean-Baptiste
Bromontville

Tél.: (819) 846-6267
Fax: (819) 846-4918
Cell.: (819) 820-4013



ENCANEURS

LAFAILLE & fils (1975) Ltée
512, Principale O.,
Coaticook, QC
(819) 849-3606 • Fax (819) 849-3047

EXPERT BILINGUE
Depuis plus de 40 ans à votre service pour vendre par encan ou privément

ACHETEUR DE:
• Fermes complètes.
• Troupeaux, équipement de ferme
• Coupe de bois, terrains
N'hésitez pas à nous appeler, nos conseils pourraient vous être très utiles.

ENCANS

LES FERMES



G. GODBOUT ET FILS INC.

Tél.: (418) 243-2876
Fax: (418) 243-3064

ACHAT / VENTE

• TAURES / VACHES
• FERME
• TERRE
• TROUPEAU
LAITIERS OU À BOEUF

TRANSPORT

• ANIMAUX VIVANTS
CAN. - É.-U. - MEX.

ENCANEURS

BONJOUR

Si vous désirez vendre votre troupeau et votre roulant par encan ou privément, contactez-moi, il me fera plaisir de vous servir.
André Parenteau
encan
St-Germain
(819) 395-4150

Vous planifiez vendre privément ou par encan, nous vous offrons un service complet: évaluation, préparation à un prix compétitif.

Les Enchères
René Houde
437, Rang 2 Nord
Bromontville (Québec)
J0B 1H0
Tél.: (819) 846-6267
Cell.: (819) 820-4013
«Laissez mon expérience travailler pour vous»



À votre disposition pour vendre privément ou par encan: roulant de ferme, animaux, machineries, etc.
MARC GRAVELINE
Encan
St-Barnabé-Sud
(450) 792-6284
Denis Leblanc, secrétaire
(450) 792-6247

Vous désirez vendre par ENCAN ou privément? Consultez-moi!

DANIEL PAUL-HUS
ENCANTEUR BILINGUE

Acheteur de:
• Troupeau
• Roulant
• Ferme complète
(450) 773-5660
Cell. (450) 701-5660
Fax: (450) 773-3744

Nos encans sur Internet
web: <http://cale.rapides.net/dpaulhus>
e-mail: daniel.paulhus@hycomcable.ca
635, rue Papineau, St-Hyacinthe (Québec) J2S 7J5
Mes CLIENTS me RECOMMANDENT à leurs AMIS.

ATTENTION ATTENTION

Que vous ayez une ou plusieurs vaches ou encore un troupeau ou complet de type laitier ou de boucherie pur-sang ou croisées.

Voici le bon endroit pour les vendre

Les Encans de la Ferme 1984 inc.

Sortie 133,
Rte Trans-Canadienne
C.P. 570, 140 Martineau
St-Thomas d'Aquin, Qué.
J0H 2A0

Tél.: (450) 796-2612
Fax: (450) 796-2298



Le bon choix
Pour faire encan

LES ENCANS JULES CÔTÉ INC.

Pour vendre privément ou par encan et obtenir le juste prix. Contactez-nous.
Roulant de ferme, animaux, machineries.
C'EST NOTRE SPÉCIALITÉ

NOUVEAU PAGE WEB
<http://pages.infinit.net/cowans/encan.htm>
E-mail: da.cote@videotron.ca
1274, rue Sud, Cowansville, Québec
Tél.: (450) 266-0670
(450) 263-4480
Cell.: (450) 531-0450
ou Fax: (450) 263-8448

NOUVELLES BRÈVES

Démêlés autour d'un tracteur vandalisé

France Groulx

Chantal et Christian Lallier se démènent depuis plus d'un an afin que leur compagnie d'assurances, Axa Assurances agricoles, leur rembourse les frais de réparation d'un tracteur qui a été vandalisé. La facture de réparation atteint 6 400 \$ et les frais d'avocat 1 300 \$: vaut-il la peine de continuer à livrer bataille contre la compagnie? Les Lallier se le demandent.

Tracteur vandalisé

Christian Lallier est un producteur de lait de Saint-Eustache. Lui et sa femme traitent une quarantaine de vaches. Au printemps l'an dernier, son Ford 5610 de 62 HP est vandalisé. Le tracteur de 1989 compte 2800 heures. Des malfaiteurs déposent une substance, probablement de la terre, dans le réservoir à essence alors que le tracteur est arrêté pour la nuit dans un champ situé à deux ou trois kilomètres de la ferme principale.

Dès la reprise des travaux de semis, le tracteur fume, n'a plus de traction. La semaine suivante, malgré les travaux urgents, la machine est conduite au garage agricole de Saint-Eustache. Le garagiste confirme que des substances étrangères se trouvent dans le système à injection. Les filtres sont bouchés et le diesel est sale. Au Garage Bigras, on nettoie et retourne au plus vite le tracteur pour la récolte des foins. Mais comme le tracteur ne déploie plus la puissance nécessaire, M. Lallier retourne le tracteur au garage au début juillet. Cette fois il faut remplacer des pièces du moteur. L'éleveur contacte alors sa compagnie d'assurances.

La compagnie refuse de payer

Malgré les démarches multiples du couple Lallier, dont l'envoi d'une mise en demeure d'un avocat, la compagnie s'en tient à son verdict : le client tente de faire payer la compagnie

À L'HIPPODROME DE TROIS-RIVIÈRES,

Décès du conducteur Serge Turenne

Michel Dostie

COLLABORATION SPÉCIALE

Mardi le 5 juin dernier, à l'Hippodrome de Trois-Rivières, le conducteur Serge Turenne a perdu la vie lors de la dixième course au programme. L'accident est survenu après que le cheval King Pat a perdu pied, entraînant cinq autres chevaux dans sa chute.

« À ma connaissance, c'est la première fois qu'un conducteur meurt en pleine course », de souligner Jean-Paul Charron, président de l'Association Trot et Amble du Québec.

La dépouille de Serge Turenne a été exposée à l'Hippodrome de Montréal, dimanche le 10 juin, puis le lendemain au salon Guay à Repentigny. Les funérailles ont eu lieu mardi le 12.

Serge Turenne, fils de l'entraîneur Réal Turenne, a enregistré sa première victoire en 1980 à l'Hippodrome Blue Bonnets. Depuis ses débuts, il a visité le cercle du vainqueur à 1266 reprises et gagné près de 7 M\$ en bourses. Ce conducteur s'est particulièrement illustré aux guides de l'excellente jument trotteuse Tour Royal. Cette dernière, qui prendra sa retraite

pour des dommages liés à l'usure normale du tracteur. La compagnie se base sur des prélèvements de diesel effectués sur le tracteur. « Mais au moment où le représentant de la compagnie d'assurances est venu, le garage avait déjà procédé au nettoyage du tracteur et le plein avait été fait à plusieurs reprises. »

Trouvez l'erreur

Mme Linda Desjardins, responsable des communications chez Axa Assurances agricoles de Montréal, refuse de commenter ce cas particulier puisqu'il y a eu des procédures d'entreprises. Cependant, à ses dires, tout assuré devrait respecter trois obligations en cas de sinistre. D'abord rapporter la perte dans les meilleurs délais, soit dès que l'assuré constate les dommages. Il doit également sauver tout ce qu'il peut afin de restreindre les dommages. Enfin, il est nécessaire de fournir les rapports d'expertise, rapport de police, expertise d'un garage, etc. À ce moment, la compagnie peut procéder à une contre-expertise, comme ce fut le cas ici. Le couple n'a cependant jamais obtenu de réponse écrite à sa réclamation, même après qu'une mise en demeure ait été envoyée.

En cas de litige

Que faire en cas de litige sans pour autant s'engager dans de coûteuses démarches juridiques? Selon Louise Savoie du Bureau des assurances du Canada, cet organisme offre un programme de médiation à coût très abordable. La Cour des petites créances peut aussi constituer un lieu de règlement pour les litiges de 3000 \$ et moins. De plus, elle précise qu'un assuré qui n'arrive pas à s'entendre avec son représentant local peut toujours demander de faire affaire avec le directeur des sinistres de la compagnie d'assurances. Enfin le Bureau des Assurances offre un service d'information qui peut être joint au numéro suivant : 1-800-361-5131.

obligatoire prochainement à l'âge de 14 ans, a gagné, sous la conduite de Serge Turenne, plus de 800 000 \$ en bourses, remportant notamment la Coupe des Éleveurs en 1991.

Serge Turenne, qui aurait eu 39 ans le 27 juillet prochain, laisse dans le deuil, outre ses parents et de nombreux amis, sa conjointe Linda Bélanger et leurs deux enfants, Éric 13 ans et Jessica 5 ans.



Les petites annonces de la TCN

L'hypermarché du monde agricole québécois

CARRIÈRES & PROFESSIONS



Service Technique à la Clientèle

DeLaval Inc., leader mondial en équipements et fournitures de fermes laitières, est à la recherche d'une personne dynamique pour se joindre à notre équipe de support technique.

Dans votre rôle au Service Technique à la Clientèle, vous serez responsable du support technique pour les équipements d'alimentation et de traites, par téléphone et sur-le-terrain. Vous devrez voyager de 20 à 40 jours par année. Vous fournirez aussi l'entraînement technique nécessaire à nos concessionnaires, sur les lignes de produits dont vous êtes responsable.

Le (la) candidat(e) devra savoir s'organiser et être motivé(e); il (elle) devra concentrer son attention vers le client et posséder un bon esprit d'équipe. Vous devez être bilingue (anglais & français), avoir de l'entregent et devez posséder d'excellentes aptitudes de communication verbale et écrite. Vous devez posséder un Baccalauréat en Sciences ou Baccalauréat en Sciences Agricoles ainsi qu'une bonne connaissance de MS-Office Professional et MS-Windows. Votre familiarité avec l'électronique est un plus.

Nous offrons un salaire et des bénéfices compétitifs ainsi que l'opportunité de vous joindre à une équipe mondialement progressive et bien établie. Veuillez s'il-vous-plait envoyer votre curriculum vitae à l'attention de:

Superviseur Support Technique
DeLaval Inc.
2020 Fisher Drive
Peterborough ON, K9J 7B7
FAX: (705) 741-3150

Nous remercions d'avance tous (toutes) les candidats(es) mais nous contacterons seulement ceux (celles) choisis(ies) pour une entrevue.



Gérant(e) de Marketing

Êtes-vous prêt à conduire le progrès dans la production laitière ?

Rejoignez DeLaval, le chef de file mondial dans les équipements et fournitures de fermes laitières.

Nous sommes à la recherche d'un(e) Gérant(e) de Marketing au niveau national pour nos produits de refroidissement du lait et de traite.

Le(la) candidat(e) idéal(e) possèdera un Baccalauréat en Science, Marketing ou Vente et un minimum de 3-5 ans d'expérience pertinente dans l'industrie agricole, préférablement dans le refroidissement du lait, la traite et/ou le nettoyage des pipelines. La langue anglaise doit être parfaitement maîtrisée.

Le poste est basé à Peterborough, Ontario et requiert des déplacements réguliers.

Vous avez un excellent esprit d'initiative et aimez le travail en équipe. Vous souhaitez rejoindre une compagnie dynamique avec d'excellentes opportunités de carrière, faites-nous parvenir dès maintenant votre curriculum vitae ainsi que vos prétentions salariales à :

DeLaval Inc. - Ref : CMT
Att. Thierry Perrotin
2020 Fisher Drive
Peterborough, ON
K9J 7B7
Fax: (705) 741 3150
E-mail : thierry.perrotin@delaval.com
Visitez nous : www.delaval.ca

Nous offrons un salaire et bénéfices compétitifs. Nous vous remercions pour votre intérêt et nous contacterons seulement les candidats retenus pour une entrevue.



AGENT DE PROJET

*Fédération des producteurs de bovins du Québec
(Temporaire - 2 ans)*

Sous la direction du directeur de la mise en marché des bouvillons d'abattage, l'agent de projet planifie et coordonne le projet qui a pour objectif de concevoir, développer et mettre en place un produit de bœuf de marque de qualité supérieure. À ce titre, il coordonne la mise en place de différents groupes de travail nécessaires à la réalisation du projet dont l'élaboration d'un cahier de charges. Il est appelé à visiter les fermes de bouvillons d'abattage, expliquer le contenu et les exigences du cahier de charges et voir à l'adhésion des producteurs. De plus, il dresse une évaluation et fait les recommandations appropriées pour que l'entreprise soit conforme au cahier de charges. Il sera également appelé à rédiger et à diffuser divers documents d'information, à compiler et à analyser différentes données ainsi qu'à élaborer une base de données permettant le suivi des entreprises. Enfin, il développe et entretient des relations avec les différents intervenants de l'industrie et fait la promotion du produit «Bœuf Qualité Plus».

EXIGENCES :

- Formation universitaire de 1er cycle en agronomie, de préférence en sciences animales ou en agro-économie; le manque de scolarité peut être compensé par une plus grande expérience dans le secteur des bovins;
- Trois (3) années d'expérience dans des fonctions similaires, notamment dans l'alimentation des bovins de boucherie;
- Connaissance des logiciels d'alimentation animale et de bureautique dans un environnement Windows;
- Connaissance de l'anglais parlé et écrit;
- Très bon esprit d'analyse et de synthèse;
- Aptitudes pour les communications orales et écrites ainsi que pour les relations interpersonnelles et le travail d'équipe;
- Disponibilité pour les déplacements fréquents;
- Posséder une automobile et détenir un permis de conduire valide.

Nous offrons un salaire compétitif conforme à l'application de la convention collective en vigueur.

Si ce défi vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante avant le 21 juin 2001, en indiquant le numéro de recrutement **8122.05.01.5**

UNION DES PRODUCTEURS AGRICOLES
Direction développement et gestion des ressources humaines
555, boul. Roland-Therrien, Longueuil, Québec, J4H 3Y9
Télécopieur : (450) 463-5213
Courriel : emploi@upa.qc.ca

Nous offrons des chances d'emploi égales à tous. Seuls les candidats retenus seront contactés.

ALIMENTS BRETON

Aliments Breton Canada inc., leader de l'industrie agroalimentaire du Québec, solidement établie depuis 50 ans est à la recherche d'un(e) :

FORMULATEUR(TRICE) D'ALIMENTS

Sous la supervision du directeur nutrition et développement, vous aurez pour tâches de tenir à jour le système de formulation d'aliments pour animaux, optimiser les formules d'aliments en utilisant les matières premières les plus économiques, enregistrer les produits, mettre à jour la composition des matières premières, l'étiquetage et les fiches techniques des produits, évaluer les résultats du contrôle de la qualité des produits et collaborer au développement des produits et des normes nutritives.

Pour ce poste, vous devez détenir un Baccalauréat en science animale ou diététique, être bilingue, avoir le souci du détail, de la rigueur, un sens de l'organisation et être bon communicateur. De plus, une expérience avec les logiciels Excel et Word serait un atout.

Si vous voulez faire partie d'une équipe où le développement est en constante évolution, faites parvenir votre curriculum vitae avant le **27 juin 2001** à l'adresse suivante:

Aliments Breton Canada inc.
1312, rue St-Georges
St-Bernard, Québec G0S 2G0

Télécopieur : (418) 475-4433
Courriel : cguimond@bami.qc.ca



Carrières et professions
de la TCN

**Pour rejoindre les meilleurs
candidats et candidates
du milieu agricole.**

CARRIÈRES & PROFESSIONS

PARC THERMIQUE DE SENNETERRE

Un projet de société d'envergure

Senneterre, ville sise à l'extrémité est de l'Abitibi-Témiscamingue, vient d'entreprendre la deuxième étape d'une étude de faisabilité en vue de créer un parc thermique dont le but est de développer des entreprises agricoles, piscicoles et agro-industrielles dans les zones adjacentes à la centrale thermique de Boralex, actuellement en construction.

Mario Boivin

COLLABORATION SPÉCIALE

La centrale thermique de Senneterre, d'une puissance de 34 mégawatts, générera de l'électricité en utilisant les sous-produits de l'industrie forestière comme combustible (soit écorces, têtes ou branches d'arbres). Selon la première étape de l'étude terminée en automne 2000, 2 mégawatts thermiques sont perdus à la production d'un mégawatt électrique. La moitié, soit l'eau chaude, serait facilement utilisable comme mode de chauffage pour des entreprises agricoles, agroalimentaires, agro-industrielles et piscicoles.

Le projet n'est pas utopique. « Il existe des précédents sérieux, particulièrement en Europe. Au Canada, certaines entreprises utilisent des rejets thermiques. Toutefois, l'envergure de notre projet est plus gran-

de », souligne M. Jean-Maurice Matte. Le potentiel des terres visées est, en effet, de 25 hectares et pourrait permettre jusqu'à 300 nouveaux emplois avec des investissements totalisant 18 M \$.

La deuxième étape de l'étude de faisabilité vient de s'amorcer suite à l'annonce, le 8 mai, d'une contribution financière de 57 750 \$ du Fonds de diversification économique des régions. La SADC Barraute-Senneterre-Quévillon finance également l'étude à raison de 10 000 \$. L'étude traitera des opportunités de développement en termes de production et de transformation, de la définition des aménagements du site, des coûts de construction et d'aménagement, de la mise en forme d'une corporation de gestion du projet ainsi que du financement du projet. Les conclusions de l'étude seront connues au cours de l'été. L'étape ultime de cette étude verra à évaluer la possibilité de

créer, sur le site du parc thermique, un centre de recherches et de développement en biotechnologie à base de rejets thermiques, qui abriterait un carrefour de la nouvelle économie pour le bénéfice des entreprises du parc thermique.

Centre de recherche en biotechnologie

L'étude en cours se fait en collaboration avec Saint-Félicien, au Lac-St-Jean, où se construit également une centrale thermique et qui caresse un projet identique à Senneterre. Les deux firmes spécialisées qui réalisent l'étude à Senneterre, Sol-Air Consultants, spécialisée dans le domaine environnemental et agroalimentaire et Innovagro Consultants qui a développé une expertise de pointe dans la valorisation des rejets thermiques, sont également impliquées à Saint-Félicien.

Selon le commissaire industriel Jean-Maurice Matte, le parc thermique de Senneterre n'aura pas seulement des retombées économiques dans cette localité, mais également sur l'ensemble du territoire de l'Abitibi-Témiscamingue en permettant le développement d'entreprises de transformation de la production agricole de la région. « Plusieurs produits, dont la culture se fait sur les terres de la région, pourraient profiter d'une transformation à faible coût à l'intérieur du parc thermique », souligne à cet égard M. Matte.

Toutefois, certaines personnes sont quelque peu sceptiques au projet puisque la centrale pourrait elle-même réutiliser la vapeur en la refroidissant. Cependant, la création du parc thermique aura des conséquences bénéfiques tant pour Boralex que pour les nouvelles entre-

prises : coûts moindres du refroidissement de la vapeur pour Boralex tout en offrant des coûts d'énergie moins élevés pour les nouvelles entreprises. Boralex a, par ailleurs, accordé son appui à la Corporation de développement économique de Senneterre dans le cadre de ce projet.

Si la décision d'aller de l'avant avec des études de faisabilité est relativement récente, l'intérêt de l'utilisation de la vapeur de la centrale remonte déjà à plusieurs années. Vers 1995, plusieurs promoteurs avaient signalé leur intérêt à M. Mohamed Madène, alors commissaire industriel. Toutefois, à cette époque aucune étude sérieuse n'avait été entreprise, l'accent étant alors mis sur la concrétisation de la construction de la centrale thermique.

Si le parc thermique accueillera ses premiers occupants à l'été 2002, le commissaire industriel Jean-Maurice Matte tient à spécifier que l'investissement total de 18 M \$ et la création de 300 emplois représentent des objectifs maximums. « Il faut aussi être réaliste et comprendre que la mise en œuvre de toutes les nouvelles entreprises se fera au fil des ans et non pas en une année ».

L'entreprise Boralex est détenue majoritairement par Cascades, une papetière qui opère plusieurs usines en Amérique du Nord. Boralex possède 13 centrales au Québec, aux États-Unis et en Europe : soit des centrales hydroélectriques, des centrales de cogénération au gaz naturel et des centrales thermiques à base de résidus forestiers. Avec la mise en service de la centrale de Senneterre et celle, au gaz naturel, de Blendecque (France), Boralex revendiquera une capacité installée de plus de 200 MW, ce qui fait d'elle une des plus importants producteurs privés au Québec.

CARRIÈRES & PROFESSIONS



AGENT DE COMMUNICATION ET DE DÉVELOPPEMENT

Fédération des producteurs de cultures commerciales du Québec

Sous la direction du secrétaire de la Fédération, l'agent de communication et de développement assiste et conseille le secrétaire de la Fédération dans le développement, l'organisation et la coordination des différentes activités d'information et de communication. Il effectue différentes études à caractère agronomique et agit à titre de secrétaire de divers comités de travail de la Fédération. De plus, il agit à titre de secrétaire du syndicat des producteurs de semence pedigree du Québec.

EXIGENCES :

- Formation universitaire de 1er cycle en agronomie;
- Membre de l'Ordre des agronomes du Québec;
- Deux années d'expérience pertinente;
- Bonne connaissance du milieu agricole;
- Excellent esprit de synthèse, d'analyse et de vulgarisation;
- Fortes habiletés pour les communications orales et écrites;
- Excellent français écrit;
- Aptitudes pour les relations interpersonnelles et le travail d'équipe;
- Bonne connaissance de l'anglais parlé et écrit;
- Maîtrise des logiciels de bureautique dans un environnement Windows.

Nous offrons un salaire compétitif conforme à l'application de la convention collective en vigueur, de même qu'une gamme complète d'avantages sociaux.

Si ce défi vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante avant le 21 juin 2001, en indiquant le numéro de recrutement B122.10.01.1.

UNION DES PRODUCTEURS AGRICOLES
Direction développement et gestion des ressources humaines
555, boul. Roland-Therrien, Longueuil, Québec, J4H 3Y9
Télécopieur : (450) 463-5213
Courriel : emploi@upa.qc.ca

Nous offrons des chances d'emploi égales à tous. Seuls les candidats retenus seront contactés.

CARRIÈRES & PROFESSIONS



Soucieux de développer des services qui ont un impact toujours plus déterminant sur la rentabilité des entreprises clientes, le PATLQ recherche un



AGRONOME spécialisé en agro-économie

En collaboration avec vos collègues des équipes de R&D et du Service à la clientèle, vous développerez les outils et les services offerts, vous agirez comme formateur et consultant spécialisé auprès des agents conseils et des clients du PATLQ, vous collaborerez avec les intervenants de l'industrie laitière.

Bachelier en agro-économie, vous avez à votre actif cinq ans d'expérience dans les aspects économiques du secteur agricole (production laitière un atout), vous êtes reconnu pour votre sens du service à la clientèle, votre esprit de solution et vos qualités de communicateur à l'oral comme à l'écrit.

Ce poste est situé au siège social à Sainte-Anne-de-Bellevue et implique des déplacements réguliers à travers le Québec.

Afin d'alléger le texte, la forme masculine inclut le féminin.

Veuillez transmettre votre c.v. dans les meilleurs délais à :

GRH inc.
225, boul. Charest Est, bur. 100
Québec (Québec) G1K 3G9

Courriel : grh@grh.qc.ca
Téléc. : (418) 648-9814



MÉGACENTRE COMMERCIAL À BOISBRIAND

De la bisbille entre commerçants

Après la ministre des Affaires municipales et l'UPA, c'est au tour de 600 marchands de dire non au mégacentre commercial que Cambridge-Mills veut implanter en zone verte, à Boisbriand, au nord de Montréal.

Jean-Charles Gagné

Cette sortie est survenue au moment où la Commission de protection du territoire agricole du Québec devait tenir des audiences publiques sur ce projet. D'abord prévues en février, mais reportées en juin, ces audiences ont fait l'objet d'une nouvelle demande de report en novembre, la semaine dernière.

Gagne-pain

Les marchands de sept centres commerciaux de la Rive-Nord ont décidé de monter aux barricades pour défendre leur gagne-pain. Leurs commerces génèrent des revenus estimés à plus de 800 M\$ par an et procurent quelque 3500 emplois. Il s'agit d'une revendication plus crédible que celle avancée lors de leur première sortie publique. Les marchands disaient alors qu'ils voulaient sauver les terres agricoles menacées par le projet Cambridge-Mills, une filiale de la Caisse de dépôt et

de placement du Québec. Ces commerçants soutiennent toujours que Cambridge-Mills va acquérir les terres agricoles à un prix dérisoire (1\$/pièce carrée au lieu de 5 \$ en zone commerciale), ce qui lui procurerait un avantage déloyal. Les marchands expliquent que la Rive-Nord dispose de 125 kilomètres carrés de terrains commerciaux. Ils avancent aussi que Cambridge-Mills va revendre une bonne partie des terres agricoles acquises pour du développement résidentiel.

Cambridge-Mills réplique

Cambridge-Mills rétorque que ce projet de 400 M\$ aura des répercussions positives pour la région. En termes d'emplois, mais aussi de recettes fiscales de 89 M\$ pour les gouvernements fédéral et provincial ainsi que de 9 M\$ par an en taxes foncières et scolaires.

Cambridge-Mills prétend que son projet va relancer l'agriculture régionale.

Le promoteur estime en effet que les rentrées d'argent permettront à Boisbriand de créer un plan de gestion et une fiducie agricoles. Le plan de gestion permettrait de consolider la vocation agricole sur le territoire de cette municipalité et de la MRC. La fiducie agricole aiderait à remembrer les centaines d'hectares de sols agricoles de qualité actuellement inexploités parce que morcelés en milliers de lots détenus par des centaines de propriétaires différents.

Cambridge-Mills prétend que les rentrées d'argent permettront à Boisbriand de créer un plan de gestion et une fiducie agricoles

Par ailleurs, Cambridge-Mills estime que son centre commercial n'aura aucune répercussion, à terme, sur les centres commerciaux régionaux vu le créneau différent et unique qu'il touche. Il s'agit d'une destination com-

merciale et de divertissement. Cambridge-Mills précise que le prix du terrain sera établi en fonction de sa valeur commerciale. Le promoteur rappelle que le site de Boisbriand est le seul des 21 sites potentiels soigneusement étudiés qui répond à ses critères.

Le promoteur signale qu'il a l'appui de plusieurs organismes à vocation économique, politique, sociale ou touristique. Il mentionne notamment les MRC Thérèse de Blainville, des Moulins, de l'Assomption, Tourisme Montréal et Tourisme Lanaudière, l'Association touristique des Laurentides et la Chambre de commerce et d'industrie Thérèse de Blainville.

Un premier refus

Rappelons que la Commission de protection du territoire agricole du Québec a refusé, dans un avis préliminaire, d'accorder quelque 200 hectares de sol agricole à Cambridge-Mills. À l'appui de son orientation, la Commission a fait valoir l'abondance d'espaces disponibles en zone blanche dans la région métropolitaine. Elle motive aussi son avis par la pénurie de sols agricoles et par la crainte d'un effet d'entraînement.



OPTIMISEZ le désherbage



de vos cultures Roundup Ready^{MD} avec Roundup Transorb^{MD}

Le moment est venu de mettre la puissance de l'herbicide Roundup Transorb à l'œuvre dans vos champs de maïs et de soya Roundup Ready.

Dans la plupart des régions du Québec, le maïs et le soya Roundup Ready auront bientôt atteint (ou ont déjà atteint) les stades appropriés pour l'application du Roundup Transorb. Voici quelques informations pour vous aider à optimiser vos résultats:

- Le Roundup Transorb peut être appliqué en toute sécurité sur les cultures Roundup Ready sans se soucier de la température ambiante ou des **VARIATIONS DE TEMPÉRATURE**.
- Le Roundup Transorb résiste à la pluie **UNE HEURE APRÈS L'APPLICATION – C'EST GARANTI!**
- Le Roundup Transorb offre un contrôle exceptionnel des principales mauvaises herbes annuelles et vivaces, **MÊME À DES STADES AVANCÉS** (25 cm).

Dans le maïs Roundup Ready:

- Appliquer 1 litre à l'acre de Roundup Transorb dans 10 à 20 gallons d'eau à l'acre
- Appliquer lorsque le maïs est entre le stade de 2 feuilles et de 8 feuilles. Choisir le stade plus hâtif si la pression des mauvaises herbes est importante.
- Une deuxième application de 1 litre à l'acre peut être faite au besoin.

Dans le soya Roundup Ready:

- Appliquer de 1 à 2 litres à l'acre de Roundup Transorb dans 10 à 20 gallons d'eau à l'acre
- Utiliser la dose la plus élevée pour contrôler les mauvaises herbes tenaces comme le souchet, l'asclépiade et le laitron des champs.
- Appliquer lorsque le soya est entre le stade de la 1^{re} et de la 4^e feuille trifoliée (le Roundup peut être appliqué en toute sécurité sur tous les stades du soya, incluant la floraison).

Roundup Ready^{MD} : simple et rentable!

Pour toute information supplémentaire, contactez Monsanto en Direct au 1-800-667-4944.
Roundup Ready et Roundup Transorb sont des marques de commerce de la Compagnie Monsanto. Titulaire de licence: Monsanto Canada Inc.



TERRITOIRE

ABATTAGE D'UNE CÉDRIÈRE EN GASPÉSIE

Des écologistes dénoncent les coupes abusives

Alain Lavoie

COLLABORATION SPÉCIALE

L'accalmie que la région gaspésienne connaissait au chapitre des coupes abusives sur des lots privés serait chose du passé. La semaine dernière, plusieurs dizaines de personnes ont manifesté contre la coupe d'une cédrière à Miguasha (Nouvelle), dans la Baie-des-Chaleurs.

C'est le groupe écologique Environnement Vert Plus (EVP) qui a tiré la sonnette d'alarme dans ce dossier. Son président, Michel Goudreau, demande à la municipalité de Nouvelle de « procéder à la mise en place d'un règlement visant à contrôler les coupes forestières abusives sur le territoire de la municipalité ».

Environnement Vert Plus a été informé il y a deux semaines qu'un entrepreneur forestier du Nouveau-Brunswick



PHOTO: ALAIN LAVOIE

Une trentaine de citoyens se sont déplacés pour manifester leur opposition au pillage appréhendé d'une cédrière sur la pointe de Miguasha. On voit ici le groupe à l'entrée du chemin menant au terrain où doit se faire une coupe sur environ 50 acres.

wick voulait raser le lot dès cette semaine, un boisé d'une cinquantaine d'acres.

« Il s'agit en bonne partie d'une cédrière qui constitue l'habitat de plusieurs espèces fauniques. Le fait de

couper dans un tel milieu humide fragile à ce temps-ci de l'année vient amplifier l'impact environnemental de la coupe projetée, » souligne le président d'EVP, Michel Goudreau.

Dimanche dernier, une trentaine de membres et de sympathisants du groupe écologique avec des gens habitant dans le voisinage du lot visé ont manifesté leur opposition à ce genre de pratique où des entrepreneurs achètent et coupent totalement des parcelles de forêt pour disparaître avec des profits vite faits.

« Nous invitons le conseil à adopter une réglementation comme l'ont fait les municipalités de Pointe-à-la-Croix et Escuminac. D'ailleurs une pétition reçoit un très bon accueil des résidents de Nouvelle », ajoute M. Goudreau.

Du côté de la municipalité, le maire Renad Plourde est conscient du problème. Un avis de motion a d'ailleurs été adopté lors de la rencontre du conseil qui a été acheminé à l'avocat de la localité afin d'en connaître la légalité. Par ailleurs, un ingénieur forestier sera engagé par la municipalité afin de surveiller les travaux d'abattage.

**Tranquillité d'esprit assurée
hiver comme été
avec les fourragères NK™**



Nouveau NK 711MF – Rendement + Qualité

Une luzerne multifoliée de grande qualité adaptée aux systèmes intensifs de production.

Intrigue – Rusticité hivernale + Qualité

La plus récente trifoliée de NK a tout ce qu'il faut pour affronter nos hivers rigoureux.

Geneva – Rendement + Valeur alimentaire

La multifoliée de référence au Québec.

**Rendement supérieur, persistance remarquable
et haute valeur alimentaire.**

Pour plus d'information sur la gamme des fourragères NK, contactez votre détaillant NK ou communiquez avec nous au 1 888 300-0147. Visitez notre site web www.nkcanada.com



**NK. Une nouvelle
façon de penser.™**

NK et Une nouvelle façon de penser sont des marques de commerce de Syngenta Participation AG, utilisées sous licence par Syngenta Semences Canada, Inc.
NK et le logo sont des marques déposées de Syngenta Participation AG, utilisées sous licence par Syngenta Semences Canada, Inc.

*La violence autour des
coupes abusives effectuées
par des industriels du
Nouveau-Brunswick sur
des lots privés a franchi
une autre étape alors que
des coups de feu ont été
tirés en direction de
plusieurs machineries
forestières*

« La municipalité est consciente du problème. Moi, comme individu, je suis tout à fait contre ces coupes à blanc. On surveille ça de très près et l'inspecteur effectue des visites à tous les jours », explique M. Plourde. Ce dernier ajoute aussi que la municipalité, dans un second temps, va rencontrer tous les propriétaires de lots boisés afin de dégager un consensus dans ce dossier.

Rappelons que Pointe-à-la-Croix et Escuminac, deux municipalités situées près de Nouvelle, ont adopté ces dernières années une réglementation serrée protégeant les forêts de leur territoire des coupes abusives.

Coups de feu

La violence autour des coupes abusives effectuées par des industriels du Nouveau-Brunswick sur des lots privés en Gaspésie a franchi une autre étape la semaine dernière alors que des coups de feu ont été tirés en direction de plusieurs machineries forestières à Saint-André-de-Restigouche.

Selon Claude Ross, des relations publiques de la Sûreté du Québec à Rimouski, « la plainte portait sur du vandalisme qui aurait été fait sur trois machines (timber jack) qui appartiennent à des entrepreneurs du Nouveau-Brunswick qui bûchaient dans ce secteur ».

Fièvre aphteuse

Appel au sens des responsabilités

Devant l'épizootie de fièvre aphteuse déclarée en Europe, l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) prend des dispositions exceptionnelles en resserrant ses mesures de contrôle aux frontières et en frappant d'interdit l'importation de certains produits à risques.

**Il en va de la responsabilité de chacun
de protéger l'état sanitaire de notre cheptel.**

Si vous exploitez une ferme au Canada :

- **N'autorisez pas les personnes ayant visité des pays infectés par la fièvre aphteuse, dans les 14 derniers jours, à visiter votre exploitation agricole.**
- **Si l'accès est inévitable, exigez des visiteurs qu'ils prennent les précautions sanitaires additionnelles et exceptionnelles en lavant et en désinfectant tous leurs effets personnels et équipements. Il est particulièrement important de désinfecter les chaussures.**

Pour plus de renseignements :

Site Web de l'ACIA : www.inspection.gc.ca

Numéro sans frais : 1-877-227-0677.



***L'Union des
producteurs
agricoles***

Chez nous

Dans la cuisine d'été

C'est le retour des beaux jours, les fruits et les légumes reviennent sur nos tables. Voici deux recettes pour embaumer vos cuisines d'été.

RECETTES

Salade fruitée aux graines de pavot

- 1 laitue romaine déchiquetée
- 12 fraises tranchées
- 4 kiwis pelés et tranchés
- 125 ml (1/2 t.) de mayonnaise
- 50 ml (1/4 t.) de lait
- 5 ml (1 c. à thé) de miel
- 2 ml (1/2 c. à thé) de vinaigre

15 ml (1 c. à soupe) de graines de pavot
Dans un petit bol, mélanger la mayonnaise, le lait, le miel et le vinaigre. Verser sur la laitue et ajouter les fruits. Mélanger délicatement et saupoudrer de graines de pavot.

Portions : 4

Préparation : 10 minutes

Cuisi-truc : La laitue ne regorge pas de vitamines et minéraux, elle gagne donc à être combinée avec des aliments plus nutritifs. Les fruits constituent une façon savoureuse d'enrichir vos salades. Pommes, oranges, pamplemousses, bleuets, mangue... laissez-vous guider par votre palais!

Bruschetta

- 250 ml (1 t.) de petits cubes de dindon cuit d'environ 1 cm (1/2 po)
- 30 ml (2 c. à soupe) d'huile végétale
- 2 gousses d'ail émincées
- 8 tranches de pain baguette de 2,5 cm (1 po) d'épaisseur
- 1 tomate coupée en petits cubes
- 250 ml (1 t.) de mozzarella râpé
- 45 ml (3 c. à soupe) de parmesan
- 5 ml (1 c. à thé) de basilic séché ou 4 feuilles de basilic frais
- 30 ml (2 c. à soupe) de persil frais haché
- 1 ml (1/4 c. à thé) de poivre
- sauce Tabasco au goût

Mélanger l'huile et l'ail ensemble, badigeonner sur les tranches de pain et faire dorer au four des deux côtés. Mélanger le dindon, la tomate, le mozzarella, le parmesan, le basilic, le persil, le poivre et la sauce Tabasco. Étendre le mélange sur le pain. Faire griller au four, jusqu'à ce que le fromage soit fondu.

Portions : 4

Préparation : 15 minutes

Cuisson : 15 minutes

Cuisi-truc : Pour un dîner rapide et léger, préparez le mélange de tomates et de fromage à l'avance et gardez-le au réfrigérateur. Pour compléter ce délicieux repas, accompagnez la bruschetta d'une bonne salade maison.

(Extraits de Coup de Cœur de la Fédération des producteurs de dindons du Québec)



BRICOLAGE

Denise Noël

Un siège supplémentaire dans votre cabinet de travail

Ces roues n'ont pas besoin d'un châssis pour atteindre l'autoroute. Amenez-les dans votre demeure et utilisez-les comme siège supplémentaire dans votre cabinet de travail, votre bureau ou votre salle de repos. Quelle promenade!

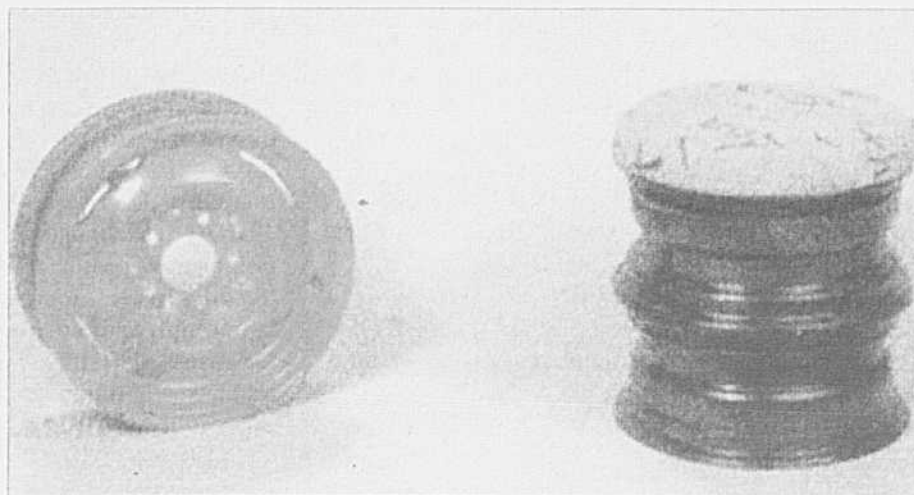
Ce qu'il faut

- 1/2 verge de tissu de 54 po de large
- jantes de roue d'auto que vous pouvez trouver dans des centres de pièces d'autos usagées
- caoutchouc mousse

- contreplaqué rond, assez épais
- peinture en aérosol, noire
- matériel de soudure (vous pouvez demander à un atelier de soudure de faire cette partie)

Comment faire

- Souder deux jantes de roue d'auto ensemble
- Vaporiser les jantes de peinture noire (ou de la couleur de votre choix)
- Couper le contreplaqué et le caoutchouc mousse
- Enrouler le tissu tout le tour du contreplaqué rond etagrafer ou cramponner dessous
- Placer le contreplaqué et coussin sur l'ouverture



Brique appui-livre (ou arrêt de porte)

Matériaux nécessaires

- Peinture acrylique
- Colle tout usage
- Pinceau plat 1/2" de large
- 2 briques neuves
- Stylo à l'encre
- Feuille de mousse artisanale (couleurs assorties, voir photo)
- Ciseaux
- Boutons (de couleurs assorties et vives)

Procédure

1. Peindre les briques d'un bleu moyen. Laissez sécher.
2. Tracez des formes de pétales de fleur, une étoile, des larmes et des ovales sur la feuille de mousse. Découpez.
3. Collez les tiges de fleurs en premier, ensuite les piquets de clôture et des entretoises de clôture. Utilisez la photo pour la disposition. Collez des fleurs, des feuilles et des boutons.



LE COURRIER DE

Marie-Josée



«L'évolution est une marque d'intelligence»

Je vous écris en réponse à Guy Guy (24 au 30 mai) «Pas de petits péchés». Je suis une jeune fille de 22 ans, étudiante en génie, donc assez habituée à me confronter aux préjugés des gens (sexistes dans mon cas). J'ai eu de vives réactions en lisant ce que vous et vos étudiants avez écrit. C'est quand même la preuve que les préjugés ne s'en vont pas avec la scolarisation (vous êtes quand même professeur et c'est à vous que les gens confient leurs enfants). J'ai toujours cru que les cours de religion étaient destinés à nous faire apprendre à respecter les autres et leurs différences! Je ne comprends pas comment quelqu'un en 2001 peut considérer l'homosexualité comme un péché au même titre qu'un tueur en série (puisque comme vous dites il n'y a pas de petits et de grands péchés). Pardon monsieur le professeur... puis-je vous informer qu'une personne sur dix est homosexuelle et que selon les scientifiques d'aujourd'hui l'homosexualité serait écrite en nous avant notre naissance! Cessez donc de vous cacher derrière la Bible pour affirmer de tels propos et n'oubliez pas que la Bible a été écrite et traduite par des humains qui eux ne sont jamais parfaits (il y a de ça 2000 ans et les versions les plus anciennes ayant été retrouvées comportent des différences assez flagrantes sur plusieurs points). Il faudrait peut-être mettre plus d'attention sur toutes les bonnes valeurs qu'elle contient (comme le respect par exemple) plutôt que de montrer seulement les erreurs qui auraient pu s'y glisser. La religion ne devrait-elle pas être une façon de s'épanouir davantage au lieu de devenir une barrière sociale? Et c'est vous qui devriez vous poser des questions sur vous-même si votre vie privée est à ce point misérable pour que vous sentiez le besoin de vous préoccuper de l'orientation sexuelle des autres! Je ne vous parle que de l'homosexualité puisque l'espace me manque, mais je pourrais en dire autant sur l'avortement, et pour ce qui est de la pédophilie c'est une chose tout à fait à part et je m'y oppose au même titre que vous. N'oubliez pas, l'évolution est une marque d'intelligence et l'obstination pas nécessairement. Bonne chance! Geneviève (une hétérosexuelle)

CONDITIONS DU COURRIER

Se présenter : âge, sexe, situation – Lettre courte, précise, lisible, détails essentiels – pas plus de 3 pages – Pseudonyme court et original – Si on réécrit, mentionner pseudonyme et date de publication de la réponse précédente, rappeler le problème précédent. Adressez vos lettres à : « Le Courrier de Marie-Josée », La Terre de chez nous, 555, boul. Roland-Therrien, Longueuil, Qc J4H 3Y9 Courriel : tcn@upa.qc.ca

Merci et info

Permettez-moi de vous remercier pour avoir à plusieurs reprises parlé de notre entreprise. Nous sommes une librairie spécialisée en agriculture et élevage, jardinage et autres sujets connexes et plusieurs personnes nous disent avoir lu dans votre courrier des informations nous concernant.

J'aimerais vous faire part de quelques petits détails importants. En effet, nous sommes démenagés et

plusieurs demandes nous arrivent encore à l'ancienne adresse. Pourriez-vous donner notre nouvelle adresse à vos lecteurs, cela accélérerait sans doute les réponses que nous pouvons leur apporter.

De plus, plusieurs personnes nous demandent encore si nous avons toujours les fameux suppositoires et crèmes contre les hémorroïdes. Oui, nous les avons toujours et plusieurs témoignages de gens souffrant de ce malaise très

inconfortable nous racontent régulièrement comment cela leur a fait du bien. Voici nos nouvelles coordonnées; Agri-Info 224 rue Principale Sainte-Élizabeth de Warwick, Qc J9A 1M0 Tél : 819-358-6038 Fax : 819-358-6090 Courriel : agri-info@ivic.qc.ca et site web : www.agr-info.qc.ca

Pour les dames

Pour la dame qui recherche «Encyclopédie des ouvrages de dames» par Thérèse de Dillmont, elle pourrait la demander à la boutique Cyr, 661 de l'Église à Verdun, ou tout simplement la demander dans une bonne librairie. Après avoir cherché pendant cinq ans, j'ai trouvé dans ma librairie locale, ils l'ont fait venir pour moi, 49,95\$ plus taxes. Denise

Huche et sarrasin

J'aimerais laisser mon nom car je suis à la recherche d'une huche pour le pain et si c'est possible d'un rouet et autres antiquités.

Je suis une passionnée du passé. Est-ce possible aussi d'avoir les adresses des gens qui sont passionnés par le patrimoine? (TCN du 7 mars 01).

J'aime beaucoup le sarrasin et je recherche des recettes à base de sarrasin. Je suis allée au Festival de Louiseville, mais j'aimerais demander aux gens d'Edmunston, NB, si c'est possible de me faire parvenir des recettes, car eux ils ont le Festival de la ploye (galette de sarrasin) comme à Louiseville, mais probablement avec des recettes différentes.

J'aimerais correspondre avec des personnes âgées pour jaser du temps où rien n'était facile. Comment ça se passait dans le temps? Vieilles recettes, vieilles coutumes, pour moi c'est le plus beau cadeau que je peux me faire!

Marie-Josée à mes coordonnées. J'aimerais que tout le monde, jeunes et vieux, puissent lire *La Terre de chez nous* car c'est très enrichissant. Odamet

Chevaux

Pour répondre à Elaine (Homme et Chevaux), qui cherche le livre «L'homme qui sait parler aux chevaux» de Monty Robert; traduit par Michel Albin. Elle peut se le procurer à l'organisme Québec à Cheval au 450-434-1433, au coût de \$ 34.95 L'adresse est: Québec à Cheval 1025, Chemin du Plan Bouchard Blainville, Qc, J7C 4K7 Tél.: 450-434-1433

TERRE NATURE

Thérèse Romer

Cousine églantine

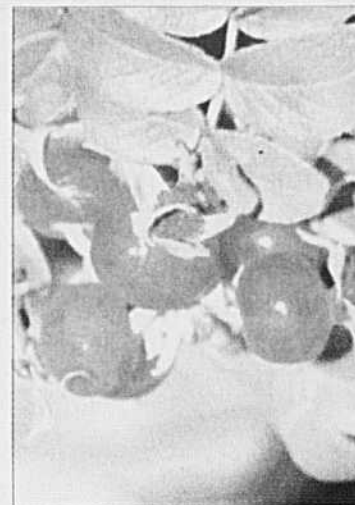
En juin, les roses battent leur plein. Leur beauté, leur parfum légendaire ont inspiré poètes, peintres et amoureux depuis des millénaires. Sait-on, cependant, que toutes les civilisations ont attribué aux rosiers des vertus médicinales?

Des humbles églantiers (diverses espèces de rosiers sauvages) aux quelque 20 000 variétés horticoles connues aujourd'hui, leur popularité ne fléchit pas. Même les experts y perdent leur latin. Et on continue à hybrider de nouveaux rosiers, plus résistants à la maladie et au froid, plus florifères ou plus proches d'un idéal jamais atteint: celui de la vraie rose bleue... au parfum envoûtant de préférence.

Parmi la profusion des rosiers disponibles en pépinière, nous avons appris à distinguer la forme, la couleur et le parfum de la fleur. Tout aussi différentes sont leurs qualités gustatives et médicinales. Vous est-il déjà arrivé de goûter aux pétales de vos roses, d'en comparer l'arôme et la saveur? (Vous aurez soin, bien sûr, de vous abstenir si celles-ci ont été traitées aux pesticides et fongicides). Les connaisseurs vous diront quelles races de rosiers se prêtent le mieux aux anciennes et innombrables recettes de potions, lotions, essences, pommades, huiles, sirops, confitures et confiseries de roses pour tous les goûts et toutes les occasions.

Plus simplement, vous découvrirez quelles variétés sont amères au goût ou dépourvues d'arôme, quels sont les pétales qui parfumeront un gâteau, embelliront une salade ou décoreront une boisson rafraîchissante. La cuisine du Moyen-Orient fait une large place à l'eau de rose qu'on peut se procurer dans des boutiques spécialisées. Au Québec, on trouve de plus en plus de petites entreprises qui offrent diverses gâteries ou produits de beauté à base de roses.

On a plus de mal à faire le point sur les propriétés curatives des rosiers, ancrées dans la tradition mais encore mystérieuses. Bien sûr, il y a l'effet des roses, non négligeable après tout, sur l'esprit. Le par-



Fruits de l'églantier

fum d'une seule rose sur votre table de travail ne vous a-t-il jamais remonté le moral? Et le cadeau d'un ravissant bouquet n'a-t-il pas parlé d'amour ou versé du baume sur un cœur meurtri?

La science s'est surtout penchée sur la racine et l'écorce du rosier, tonique et astringente par ses tanins, donc antihémorragique et antidiarrhéique. On sait aussi que le fruit du rosier, le cynorrhodon, est particulièrement riche en vitamine C. La chair du cynorrhodon frais cueilli et débarrassé de ses graines et poils contient 5 à 10 milligrammes de cette vitamine; en croquer cinq ou six apporte donc la dose quotidienne recommandée. Bien sûr les fruits séchés ou mis en confiture auront perdu 50 à 90 % de leur valeur.

Il est intéressant de constater combien la médecine populaire amérindienne a fait appel, depuis des générations, aux églantiers. Chaque nation se servait des espèces de rosiers sauvages présentes dans sa région. Des décoctions de racine servaient à laver les plaies pour les aider à sécher et se cicatriser. Des infusions ou des cataplasmes de feuilles et de pétales de rose étaient jugés efficaces contre les infections des yeux. Des tisanes d'écorce traitaient la diarrhée chez l'enfant. Moults remèdes guérissaient les abcès, les clous, les affections dermatologiques ou gastriques.

On recommandait même aux femmes de mâcher quelques cynorrhodons pour accélérer l'accouchement...

La reine des fleurs n'a pas fini de nous apporter découvertes et émerveillements.

Notre petite histoire en bas-du-village (4)

Rosaline Désilets

Soutanes et cornettes

Les sœurs de l'Assomption ayant été fondées par une arrière-grand-tante, Hedwidge Buisson, sœur d'Arline, épouse de Calixte Bergeron, les parents d'Anny, plusieurs de ses nièces avaient suivi son exemple. Mémé Désilets y avait sa sœur, Marie-Desneiges, qui est venue fêter ses noces d'or chez nous en 1936. Ce fut un grand branle-bas dans la maison et beaucoup de travail pour Antoinette, alors enceinte de Denis. Je me souviens de la cohue, des fleurs, des dizaines de parents rassemblés et... des cents en or qui contenaient du chocolat. Mémé Désilets achetait des boîtes de chocolats pour donner aux sœurs, aux Fêtes. Supplice de Tantale pour nous qui n'admirions que le couvercle de velours rouge.

Les communautés religieuses étaient le refuge de tous ceux qui dans les familles aspiraient à plus de savoir et surtout pour les femmes c'était le seul moyen d'une certaine promotion sociale, autre que celle de marier un habitant... Je ne minimise ainsi en rien le besoin de vivre plus près de Dieu ni la noble profession «d'habitant». La religion, dans les deux familles Bourke et Bergeron, c'était un grand moteur. On en a pour témoins les dizaines de religieuses, pères, frères qui alors faisaient le bonheur des familles.

Parmi les cousins de papa, les pères Adrien et Jean-Marie Bergeron. Adrien, en plus d'être un généalogiste

connu pour sa recension des familles acadiennes, fut l'apôtre des congrès eucharistiques. Je me souviens de deux grandes manifestations de l'époque : les congrès de Trois-Rivières et de Drummondville. La mère de ces Bergeron était réputée pour être bien économe. Dans leur voyage de noces, mes parents étaient allés lui faire visite à Sainte-Eulalie. Ils étaient arrivés vers les 11 heures 30 du matin. La tante Ida a alors dit : «Je vais ôter la nappe et on va s'asseoir pour jaser.» Papa n'a pas jaser longtemps. Il a mis son chapeau et dit à maman : «Viens-t'en chez mon oncle Johnny Arseneault, ils vont nous donner à dîner.»

Chez l'oncle Joseph Bergeron et sa femme Zalpha qui eurent 22 enfants et en ont «réchappé» 14, les filles étrangement ne se marièrent pas... Quatre entrèrent chez les sœurs Grises. Albertine restée célibataire jusqu'à vers les 50 ans épousa un veuf pour ne pas rester à la charge des autres. Malade dans son enfance elle avait été «vouée au bleu». Une promesse de Zalpha de ne la voir porter que du bleu, couleur de la Vierge, toute sa vie durant. Un de leurs frères, en religion chez les frères des Écoles chrétiennes, était plutôt étrange. Sa manie était l'arpentage. En vacances à Saint-Grégoire, il prenait le champ pour arpenter, vêtu d'une grande «chienne» blanche. Un jour alors qu'il était en visite chez papa, je lui dis : «Je vous ai vu dans le champ de M. Omer, vous arpentez.» Tout fier, il demande : «Étais-je avec mon fil ou avec ma roulette?»

La plus originale de toutes n'est ja-

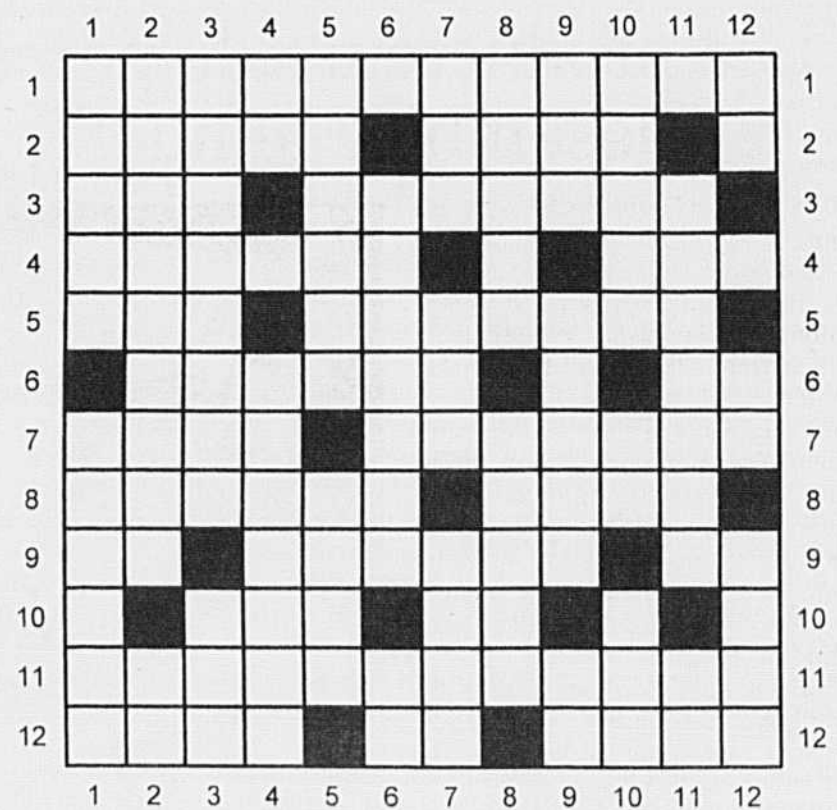
mais venue dans notre maison. La sœur de mémé Bourke, sœur Ste-Perpétue, avait promis en entrant en communauté de ne jamais retourner dans la maison des parents. Aussi, quand elle était de passage à Saint-Grégoire, elle restait sur le perron chez mémé Bourke et regardait par la fenêtre... On n'a plus les folies qu'on avait.

Je ne voudrais pas oublier les cousines Bouvet, du côté de la mère de pépé Jean, Julienne Bouvet. Les

sœurs de la Providence : St-Canut, Lazare de Béthanie et Léon d'Antioche. Pauvres femmes de porter des noms semblables. On donnait des noms d'hommes aux religieuses pour les dépersonnaliser et parce qu'il n'y aurait pas eu assez de noms de saintes pour nommer toutes les vierges qui se consacraient à Dieu en ces époques. Avez-vous déjà entendu parler du Frère Yvette de Jésus ou du Bon Père Juliette des Anges?

(À suivre)

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- 1- Plante comme le cacaoyer.
- 2- Arbre de la famille des bétulacées. - Graminée barbu.
- 3- Port du Japon. - Trèfles cornus.
- 4- Manette. - Promontoire.
- 5- Époque. - Nettoyer le jardin.
- 6- Subs. glucidique imperméable. - Californium.
- 7- Oiseau rapace. - Petit bourgeon d'une plantule.
- 8- Alarme. - Fleuve d'Espagne.
- 9- Pronom sujet. - Campagnarde. - Route rurale.
- 10- Riv. de Suisse. - Mesure chinoise.
- 11- Plantes aquatiques.
- 12- Cerf. - Drame. - Kermesse.

ple.

- 7- Fraction d'un terrain destiné à être vendu par parcelles. - Petit socle. - Se dit au téléphone.
- 8- Coloré. - Méliacée.
- 9- Pièce maîtresse de la charrue. - Partie d'un pétale. - Il a des aiguilles.
- 10- Armature circulaire (Constr.). - Ancienne ville. - Pâturage.
- 11- Désherber. - Sert à lier.
- 12- Ancien conjoint. - Fer. - Églantine.

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIÈRE



VERTICALEMENT

- 1- Osier. - Partie latérale de la tête du cochon.
- 2- Renflement d'une racine. - Thallium.
- 3- Agricultrice. - Perroquet.
- 4- Radon. - Lopin.
- 5- Plante potagère. - Il habite Ankara.
- 6- Son fruit est un agrume. - Sim-

DE LA TERRE À LA TABLE

La radio agricole du dimanche

Invités dimanche le 17 juin

- **Claude Bilodeau**, Banque Nationale
Directeur du financement agro-alimentaire
- **François Dupont**, Sonic
Le prix des carburants
- **Robert Demoy**, Hemmingford
Culture des pommes pour le cidre

Dimanche : 100,5 Lévis-Beauce 7h
103,9 Montmagny-Bellechasse 7h
103,1 Montérégie 7h15
97,3 Laurentides-Outaouais 8h30
95,6 Estrie 8h45
99,1 Lanaudière-Mauricie 9h30
1340 Bois-Francs 12h.

Samedi : 1400 Appalaches 8h15
Mardi : 103,3 Rive-Sud - Richelieu 10h.

CULTIVÉ ET BIEN ÉLEVÉ

Lundi le 18 juin à 18 h 30 à Télé-Québec
(Rediffusion mardi 14 h 30)

(Émission en reprise)

- **Les Jardins Paul Cousineau**, Saint-Constant. Dans les années 80, la famille Cousineau de Saint-Constant a donné naissance à la culture du brocoli au Québec. Elle en est aujourd'hui le principal producteur au pays. Ce légume, surtout connu des Italiens, a trouvé au Québec le temps frais qui convient à sa culture.
- **Les croustilles Yum Yum**, Warwick. Jean Hupé fournit une denrée essentielle aux « coach potatoes » : les croustilles. Plus de 20 % de la production de pommes de terre au Québec est destinée aux croustilles, dont celles de Yum Yum.

LA SEMAINE VERTE

Le dimanche 17 juin,
à 12h30

DES TOMATES PLUS SUCRÉES... GRÂCE À UN PETIT GRAIN DE SEL ! Les producteurs, c'est l'évidence, ne sont pas payés au goût de leurs tomates mais bien à leur poids. Pas facile donc, côté rendement, de faire face à des consommateurs de plus en plus exigeants. Se pourrait-il, pour obtenir de belles tomates - rondes, fermes, brillantes et surtout bien sucrées - qu'il suffise d'y ajouter, dès la culture, un petit grain de sel ? Rachel Brillant nous parle d'une expérience menée par Agriculture Canada...

Aussi à l'émission :

Une «ferme de chasse»

Critiquées par les uns, défendues par les autres, les «fermes de chasse», où on peut traquer des cervidés en milieu fermé, se multiplient en Saskatchewan. Pour se faire une idée, une expédition en compagnie de trois chasseurs américains.

La pêche aux buccins

La pêche aux buccins, qu'on appelle aussi «bourgots», s'effectue sur la Côte-Nord. Portrait de l'usine des sœurs Bouchard qui les apprête de trois façons différentes, exclusivement pour le marché japonais.

Des «récoltes-pièges» contre les insectes

Un procédé naturel qui aide à ralentir l'avancée des insectes nuisibles afin de protéger les productions principales. Une façon, aussi, de réduire la résistance aux insecticides...

Au potager écologique

Le «verger domestique» ou comment protéger biologiquement les vergers contre les insectes les plus voraces.

Boulangerie St-Méthode certifiée biologique

La Boulangerie St-Méthode est la première boulangerie qui possède un réseau de distribution provinciale au Québec à être certifiée et reconnue biologique. Ses pains sont désormais certifiés biologiques par OCIA Québec, l'Association pour l'amélioration des cultures biologiques.

Les ingrédients qui composent les produits proviennent d'une culture biologique et sont donc exempts d'engrais et de pesticides. La farine intégrale utilisée est une farine n'ayant

subi aucun affinage, ni extraction comme c'est le cas avec les farines issues de mouture industrielle.

Fondée en 1947 par le couple Faucher, Boulangerie St-Méthode, une entreprise familiale, est présentement la plus grande boulangerie et pâtisserie dont le siège social est au Québec. Boulangerie St-Méthode compte 200 employés et propose au total plus de 200 produits, dont plusieurs sont exportés. Information : Boulangerie St-Méthode 1-800-463-6317.

À MONTRÉAL

Les producteurs de porcs en assemblée annuelle

Près d'une centaine de délégués des douze syndicats régionaux de producteurs de porcs sont attendus, jeudi et vendredi, à l'Hôtel Auberge Universel, à Montréal, à l'occasion de l'assemblée générale annuelle de la Fédération des producteurs de porcs du Québec.

Au centre des discussions de cette assemblée, une augmentation de 40 cents de la contribution par porc, truie ou verrat; soit 15 cents pour le plan agroenvironnemental, 15 cents pour la valorisation de la profession et 10 cents pour le développement de la génétique.

Également à l'ordre du jour, le dévoilement, jeudi après-midi, d'une étude de perception sur la profession de producteur de porcs, par la firme de sondage Léger et Léger. Celle-ci a servi à la préparation du plan triennal de valorisation de la profession qui sera aussi présenté jeudi en après-midi. Doit suivre, l'allocution du nouveau ministre de l'Agriculture du Québec, Maxime Arseneau. **L.H.**



PHOTO: TCN

Atrium Environnement achète Consumaj

Atrium Environnement inc. a signé une offre d'achat de la totalité des actions de Consumaj inc., une compagnie privée de services-conseils en ingénierie, en agronomie et environnement.

Fondée en 1991 par Jean-Denis Major, ingénieur et agronome, Consumaj compte une quarantaine d'employés à ses bureaux de Saint-Hyacinthe et de Plessisville au Québec. En concentrant ses activités dans le secteur de l'agriculture, Consumaj est reconnue aujourd'hui comme un des plus importants cabinets d'ingénieurs-conseils au Québec spécialisés dans les travaux agricoles, agronomiques et environnementaux.

Atrium est une compagnie privée qui possède les droits d'exploitation et de commercialisation pour les trois

Amériques d'une technologie brevetée de déshydratation, le système DEC2000. Cette technologie permet le traitement, la transformation et la valorisation des matières organiques issues des résidus agricoles, dont le lisier de porcs. Le résultat de ce processus est la production d'une matière riche en éléments organiques à forte valeur ajoutée qui peut être utilisée comme fertilisant organique.

Atrium a aussi entamé le processus d'obtention d'un certificat d'autorisation auprès du ministère de l'Environnement pour l'établissement d'une première usine à Sainte-Brigide d'Iberville.

Atrium pourrait débiter la construction d'un premier centre de traitement durant le mois d'août 2001.

LA CHINE À L'OMC

Déblocage sino-américain

Loïc Hamon

Les États-Unis et la Chine ont annoncé, le samedi 9 juin, qu'ils s'étaient entendus, sur la question des subventions à l'agriculture qui bloquait l'entrée de cette dernière à l'Organisation mondiale du Commerce (OMC).

Cet accord, survenu lors de la réunion des 21 ministres du commerce du Forum de coopération Asie-Pacifique (APEC), devrait permettre de débloquent les négociations multilatérales sur l'adhésion de la Chine à l'OMC.

Pour son accession à l'OMC, Pékin souhaitait bénéficier d'un statut de pays en développement et non de pays développé, ce qui lui permettrait de subventionner son agriculture à hauteur de 10 % au lieu de 5 %. Le ministre chinois du Commerce extérieur et de la Coopération économique, Shi Guangsheng, a

annoncé, sans donner guère plus de détail, qu'il était parvenu à un « entier consensus » sur ce dossier avec son homologue américain Robert Zoellick.

Avant d'adhérer, la Chine doit encore conclure un accord bilatéral avec le Mexique, seul pays membre de l'organisation à ne pas l'avoir fait. Mais Mexico a déjà assuré Pékin qu'il ne s'opposerait pas.

L'accord constitue une surprise. Les relations entre Pékin et Washington ont accumulé des revers depuis l'arrivée de George W. Bush à la Maison-Blanche en début d'année, notamment l'affaire de l'avion espion et des ventes d'armements à Taïwan.

À moins d'un nouveau blocage, les discussions pourraient conduire à l'accession officielle de la Chine à l'OMC à la conférence de Doha au Qatar, en novembre.

Un agronome pour l'ADQ

À peine désigné maire de la municipalité de Sainte-Croix paroisse dans le comté de Lotbinière, Jean Lecours parlera désormais d'agriculture au nom de l'Action démocratique du Québec (ADQ). Le chef Mario Dumont a confié cette responsabilité à Jean Lecours, agronome de formation et qui tra-

vaille à titre de conseiller en gestion pour le Syndicat de gestion agricole de Lotbinière-Nord. Membre du comité de relance du Centre agronomique de Sainte-Croix, Jean Lecours est conseiller régional pour la région Chaudière-Appalaches sur le comité exécutif de l'ADQ depuis avril 99. **P.-Y.B.**

Recouvrez votre fosse avec

ARCHIDrome®

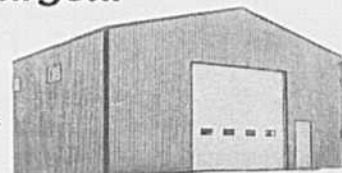


LA QUALITÉ À PRIX IMBATTABLES

jusqu'à 70' de largeur



Aussi disponible, structure d'acier.



Pour informations :

(450) 678-4444 - 1 800 986-4282



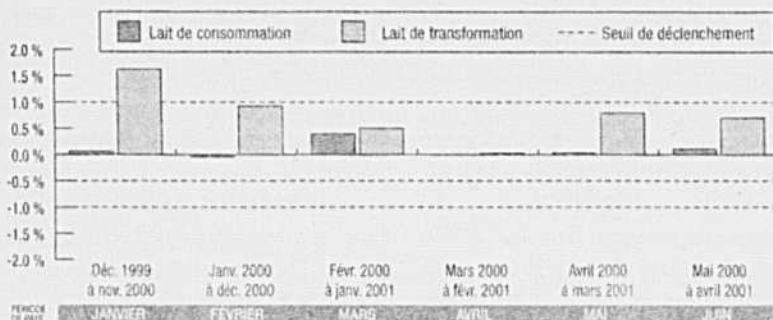
Corporation d'acier UNGAVA USC Itée
3100, boul. Losch, Saint-Hubert (Québec) J3Y 3V8

LES TENDANCES DU MARCHÉ

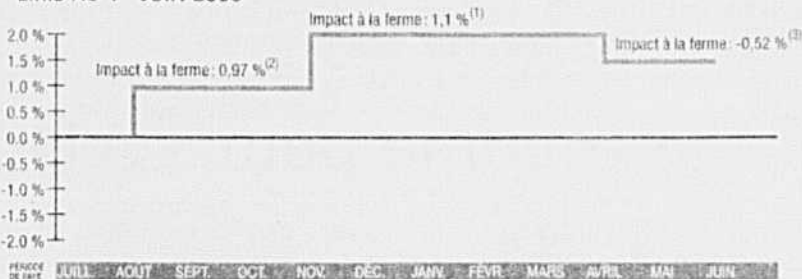
Stabilité des marchés

REVUE DES MARCHÉS DU LAIT

VARIATION PAR RAPPORT AUX BESOINS CANADIENS EN VIGUEUR (LAIT DE TRANSFORMATION) ET AU QUOTA DE LAIT DE CONSOMMATION ÉMIS⁽¹⁾



IMPACT À LA FERME: VARIATION PAR RAPPORT AU QUOTA ÉMIS AU 1^{er} JUIN 2000



COMMENTAIRES: Les marchés du lait de consommation et de transformation pour la période se terminant en avril 2001 sont relativement stables.

La croissance combinée des deux marchés se traduit par une augmentation de 0,48 %.

On retrouve à peu près le même niveau de croissance des marchés de lait de consommation et de lait de transformation pour les 4 dernières périodes de 12 mois.

Notes:

(1) Le droit de produire est ajusté à la hausse ou à la baisse si, pour deux mois consécutifs, le marché de consommation varie de plus de 1 % à la hausse ou de plus de 1 % à la baisse et/ou le marché de lait de transformation varie de plus de 1 % à la hausse ou de plus de 0,5 % à la baisse.

(2) Il est prévu qu'il y aura une révision de quota au moins une fois par année. C'est cette révision annuelle basée sur le quota déterminé pour l'année laitière commençant le 1^{er} août 2000 qui a causé la hausse de 0,97 %.

(3) Le quota émis en avril 2001 a été réduit de 0,52 %. Cette baisse n'est pas liée à la situation du marché. Il s'agit d'une diminution qui fait suite à la décision du Comité canadien de gestion des approvisionnements du lait (CCGAL) de réduire la marge des besoins canadiens de 1 % en avril 2001.

Fédération
des producteurs
de lait du Québec

REVUE DES MARCHÉS

VOLAILLES

Volailles vivantes
Semaine se terminant le 16 juin 2001
Prix aux producteurs au Québec

POULETS(1)	
1,65 kg vivant et moins	1,175 \$
1,66 kg à 1,70 kg vivant	1,195 \$
1,71 kg à 1,75 kg vivant	1,205 \$
1,76 kg à 1,80 kg vivant	1,210 \$
1,81 kg à 1,85 kg vivant	1,200 \$
1,86 kg à 2,10 kg vivant	1,170 \$
2,11 kg à 2,35 kg vivant	1,190 \$

(Prix de référence)

2,36 kg à 2,50 kg vivant	1,170 \$
2,51 kg à 3,00 kg vivant	1,160 \$
3,01 kg vivant et plus	1,260 \$

DINDON À GRILLER(1)

Dindon à griller femelle	1,475 \$
Dindon à griller mâle	1,44 \$

FEMELLE LOURDE(1)

Produite en dindon à griller	1,44 \$
Produite en femelle lourde	1,420 \$

MÂLE(1)

	1,540 \$
--	----------

Prix aux producteurs en Ontario

POULETS(2)	
1,84 à 1,95 kg	1,19 \$
2,65 à 3,2 kg	1,25 \$

DINDONS

Dindon à griller	A	1,525 \$
	U	1,435 \$

Femelle lourde	A	1,490 \$
	U	1,380 \$

Mâle		1,520 \$
------	--	----------

Semaine se terminant le 9 juin 2001

POULES (Ontario)(2)

	Bas	Haut	La plupart
Moins de 2,3 kg	00 c	03 c	02 c
2,3 kg et plus	30 c	37 c	37 c

POULES (Québec)

Moins de 2,3 kg(2)	00 c	00 c	00 c
2,3 kg et plus(3)			35 c

Prix fournis par:

(1) Fédération des producteurs de volailles du Québec

(2) Agriculture et Agro-Alimentaire Canada

(3) Syndicat des producteurs d'œufs d'incubation du Québec

OEUF D'INCUBATION

Prix des œufs d'incubation
de poulet à chair (base poussin)

Québec	37,32 c
Ontario	37,85 c

OEUF

Prix des œufs. Semaine du 11 juin 2001

	Producteurs Québec
A-Extra Gros	1,41 \$
A-Gros	1,41 \$
A-Moyens	1,32 \$
A-Petits	0,79 \$
A-Pewee	0,24 \$
B	0,50 \$
C	0,30 \$

LAIT

Péréquation Avril 2001 FPLQ

Prix par composant	Matière grasse \$/kg	Protéine \$/kg	La.s. \$/kg	Valeur d'un hl de référence (2)
Production intraquota	6,0178	9,1779	1,3557	58,76
Production hors quota	1,0680	1,0680	1,0680	13,35

PRIX HORS QUOTA INDIVIDUEL

Mai 2001

Prix par composant	Matière grasse \$/kg	Protéine \$/kg	La.s. \$/kg	\$/hl(2)
Production hors quota ⁽¹⁾	1,1104	1,1104	1,1104	13,88
(1) Prix payé pour le volume de lait produit au-delà du seuil de tolérance en surproduction.				
(2) Hectolitre de référence:				
Matière grasse		3,60 kg/hl		
Protéine		3,20 kg/hl		
La.s.		5,70 kg/hl		

PRODUITS LAITIERS

Beurre, lait en poudre
Prix en vigueur à partir de février 2001:

Prix de soutien du beurre 1^{re} catégorie selon la Commission canadienne du lait: 5,7261 \$/kg.
Marché de Montréal, prix du gros au détail-pains (moyenne hebdomadaire) 6,65 \$/kg.
Poudre de lait écrémé: ventes de 25 sacs ou plus.
Pulvérisée, Canada 1^{re} catégorie, sacs 4,94 \$/kg.
Aliments du bétail: —
Poudre de lait de beurre, animale: — Poudre de lait de beurre comestible, pulvérisée 3,85 \$/kg.
Poudre de lactosérum (petit lait de fromagerie) comestible, pulvérisée 0,87 \$/kg. Animale 0,78 \$/kg.

BOIS

Prix moyens de vente des scieries aux grossistes à Montréal (taxes non incluses) le 8 juin 2001.

(\$/1 000 p.m.p.)

2 X 4 po L/A (vert)	construction/standard:	435 \$
utilité:		350 \$
2 X 4 X 8	colombage:	485 \$
Source: Ass. des manufacturiers de bois de sciage du Québec.		

CHÈVRES

Vente du 11 juin 2001

	Qté	\$
Chèvres/boucs	131	22,00-146,00
Chevreaux	116	18,00-98,00

Source: Les Encans de la Ferme, St-Hyacinthe.

Veaux de grain: la gestion des surplus donne des résultats



Depuis le début de l'année 2001, on constate une augmentation importante du volume de veaux de grain (+13%). La demande n'ayant pas progressé au même rythme que l'offre, ce décalage a eu un effet négatif sur le prix en début d'année. Les prix étaient non seulement bas, l'écart entre les prix du veau de grain au Québec et ceux des veaux lourds en Ontario était pratiquement inexistant.

Pour faire face aux fluctuations de l'offre et permettre un ajustement plus harmonieux à la demande, les producteurs de veaux de grain ont voté à l'assemblée générale spéciale de novembre 1999 l'adoption d'un mécanisme de gestion des surplus. La Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec a approuvé, récemment, les modifications réglementaires et à partir du 9 avril, soit la quatorzième semaine, le mécanisme



PHOTO: MARIE-JOSÉE PARENT/TCN

de gestion des surplus a été utilisé afin de favoriser une amélioration des prix de vente.

Le mécanisme de gestion des surplus permet de retirer des veaux de grain de l'enchère électronique en période de crise afin de permettre une reprise du marché. Les veaux ainsi retirés sont écoulés à l'extérieur du marché du veau de grain, comme par exemple dans des parcs d'engraissement aux États-Unis ou dans l'Ouest canadien. Les producteurs dont les veaux sont retirés de l'enchère électronique sont payés sur la base du prix moyen de la semaine ajusté de leur écart historique après classement. L'écart historique est calculé sur la base de leurs dix dernières ventes à l'enchère par ordi-

PRODUCTIONS

BOVINS À LA PAGE 44

LES MÉLANGES PROFIT!

MINIMUM DE GERMINATION GARANTIE

85 %
MÉLANGES
PROFIT

75 %
CERTIFIÉ
N°1



PARTENAIRE
pour l'avenir

PRÉCISION

Tomates de serre

Contrairement à ce qui a été écrit en page 16 de la dernière édition de *la Terre*, les réunions d'information concernant la tomate de serre n'auront pas lieu à la fin juin. Il est davantage probable qu'elles se déroulent dans le courant de l'automne.

LES TENDANCES DU MARCHÉ

BOVINS

SUITE DE LA PAGE 42

nateur par rapport au prix moyen obtenu par l'ensemble des producteurs qui ont vendu au cours des semaines correspondantes. La perte ou le gain, résultant de la vente des veaux de grain retirés est ensuite réparti sur l'ensemble des veaux vendus au cours de la semaine.

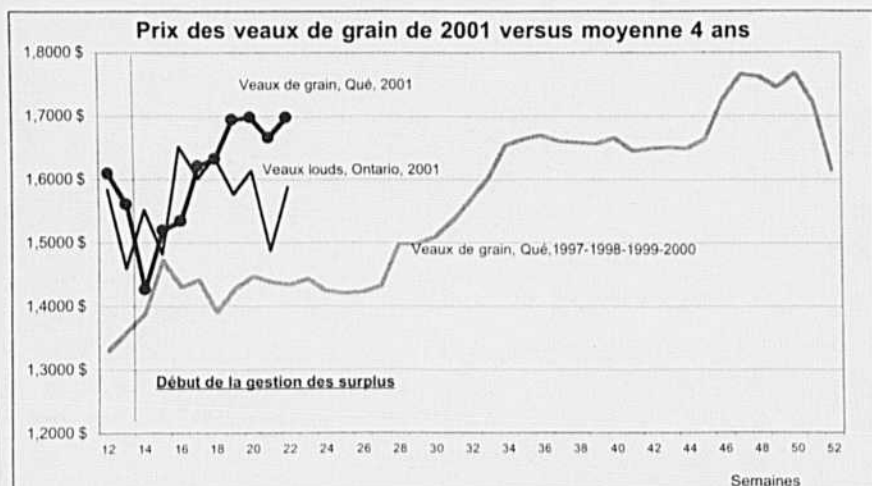
Depuis la mise en place de la gestion des surplus, environ 12 % des veaux sont retirés du circuit de vente du veau de grain chaque semaine. Les prix se sont non seulement redressés de façon marquée, l'écart entre le marché de l'Ontario et du Québec a considérablement augmenté, à l'avantage du Québec. Cet écart est actuellement de plus de 10c la livre

carcasse (plus de 40 \$ par veau) et la gestion des surplus coûte aux producteurs entre 1c à 2,5c la livre carcasse (3 \$ à 10 \$ par veau).

La gestion des surplus est une mesure temporaire. En parallèle, des efforts se poursuivent pour développer les marchés extérieurs. Une nouvelle campagne de promotion axée sur le BBQ prendra également son envol prochainement pour tenter de muser la demande. Finalement, la reprise « normale » du cycle du marché en fin d'été amènera sans doute un arrêt de l'application de la gestion des surplus. Cet outil demeurera cependant toujours accessible en cas de besoin.

Ann Fornasier

Fédération des producteurs de bovins



600 000 \$ à l'agriculture biologique

Isabelle Paradis

Le fédéral vient d'accorder plus de 600 000 \$ à l'agriculture biologique. La plus grande partie de cet argent servira à financer les organismes de certification qui veulent s'accréditer auprès du Conseil canadien des normes. Ces derniers pourront recevoir jusqu'à 25 000 \$ par demande.

Agriculture Canada prévoit déboursier une somme globale de 375 000 \$ pour ce programme. D'autre part une somme de 130 000 \$ servira à la publication d'un manuel sur la culture biologique des grandes cultures et les méthodes prescrites pour que ces dernières soient conformes à la norme canadienne de l'agriculture biologique. Un montant de 100 000 \$ servira au financement du congrès mondial de la Fédération internationale des mouvements d'agriculture biologique qui se tiendra l'année prochaine à Victoria, en Colombie-Britannique.

Le Conseil canadien des normes est l'organisme canadien d'accréditation officiel des organismes de certification de l'agriculture biologique. Mais à la différence de ce qui se fait à l'échelle québécoise, les programmes d'accréditation canadiens demeurent volontaires.

Une longueur d'avance

Rappelons qu'au Québec, une loi provinciale encadre l'utilisation du mot biologique. Tout producteur ou distributeur qui utilise cette appellation doit donc détenir une certification d'un organisme qui est reconnu officiellement par le Conseil d'accréditation du Québec. Les intervenants

québécois du secteur biologique souhaitent d'ailleurs que cette loi soit reconnue au niveau canadien afin qu'elle puisse jouer son vrai rôle et

que l'appellation soit vraiment protégée.

Mais à l'échelle canadienne, on s'est limité pour le moment à développer une norme nationale qu'on prétend conforme à ce qu'on retrouve généralement à l'échelle internationale. L'utilisation du terme biologique sur les étiquettes n'est donc pas réglementée de manière aussi serrée qu'au Québec. Un des rôles du Conseil canadien des normes consiste toutefois à assurer la reconnaissance internationale des travaux réalisés par les organismes de certification qu'il accréditera.

On estime que le chiffre d'affaires au détail des aliments biologiques représente un milliard de dollars annuellement au Canada. La croissance annuelle du secteur est de l'ordre de 20 %. Ce sont surtout le Québec et la Colombie-Britannique qui font office de leaders dans ce domaine. Les entreprises québécoises exportent 65 % de leur production aux États-Unis, mais on importe 70 % de produits bio transformés. En 1999, les ventes des grossistes et courtiers en alimentation se chiffraient à 35 M\$ et celles des magasins spécialisés à 80 M\$.

Au Québec, c'est dans la boulangerie que la demande pour les produits bio est la plus élevée.

AVIS

À TOUS LES PRODUCTEURS DE BOVINS DU QUÉBEC

Veillez prendre note qu'exceptionnellement, en raison du congé de la Saint-Jean-Baptiste, il n'y aura pas d'enchère par ordinateur pour les bovins de réforme et les veaux de grain, le lundi 25 juin 2001. Toutefois, pour la semaine du 2 juillet, les opérations pour l'enchère par ordinateur suivront l'horaire régulier. Par contre, il n'y aura aucune fermeture d'encans pour les semaines des 25 juin et 2 juillet 2001. Veillez prendre note des journées pour lesquelles les encans suivants seront ouverts pour la période du 16 juillet au 26 juillet 2001 :

NOM DE L'ENCAN	Lundi 16-07	Mardi 17-07	Mercr. 18-07	Jeudi 19-07	Lundi 23-07	Mardi 24-07	Mercr. 25-07	Jeudi 26-07
Coop. des encans d'Animaux du Bas-St-Laurent					X			
Encans d'animaux de Danville Inc.							X	
Les Encans de la Ferme (1984) Inc.	X		X		X		X	
Les Encans d'animaux du Lac-St-Jean Inc.						X		
Encan Sawyerville Inc.						X		
Encans Outaouais-Laurentides SPBL Enr.							X	
Encans d'animaux de Québec Inc.					X		X	
Les Encans St-Chrysostome Inc.	X			X	X			X
Encan d'animaux de St-Stanislas						X		
Marché d'animaux Talbot Inc. - Princeville	X							
- Ste-Marie-de-Beauce		X						
Marché d'animaux vivants Veilleux & Frères Inc.					X			

X: Encans ouverts

Veillez noter qu'à compter du 30 juillet 2001, l'horaire régulier reprendra.

R.T.M. CONSEILS PRATIQUES POUR OBTENIR UNE RATION TOUJOURS FRAÎCHE

L'AIR CHAUD ET HUMIDE DE L'ÉTÉ PRODUIT UNE RÉACTION AÉROBIC NÉFASTE À VOTRE R.T.M.



Cette réaction aérobie est causée par l'entrée d'oxygène qui active les moisissures et les levures. Il en résulte une surchauffe et une production d'acides butyriques. Les vaches n'aiment pas l'acide butyrique. Quand ce phénomène se produit, les vaches réduisent leur consommation de matières sèches et la production laitière diminue.

SOLUTION R.T.M.

En ajoutant de 0,5 à 1 kg de Silo Guard II, vous contrôlez le développement des moisissures et des levures et maintenez le mélange R.T.M. frais et agréable au goût. Pour une plus grande consommation de matières sèches ajoutez Silo Guard II à votre prochain mélange R.T.M. ou essayez notre nouveau mélange R.T.M. Herbageum il ne coûte que 0,06\$ / jour / vache.

Voyez votre représentant ISF Ltée.



INTERNATIONAL STOCK FOOD LTÉE
TERRITOIRES DISPONIBLES

Bureau régional
Léonard Leblanc

5121, Boul. Hébert Saint-Thimotée, Qc
Tél.: (450) 377-8732 1-800-263-8732

LES FÉDÉRATIONS D'EST EN OUEST

UPA DE LÉVIS-
BELLECHASSE -
LOTBINIÈRE-MÉGANTIC -
RIVE-NORD -

C'est pas parce qu'on est petit qu'on n'a pas besoin de structure!!

Des producteurs et productrices de petites entreprises bovines, laitières et porcines de Saint-Philémon ont pu trouver réponses à leurs questions concernant les structures d'entreposage. C'est lors d'une rencontre organisée le 31 mai dernier, par l'UPA de Lévis-Bellechasse, Rive-Nord, Lotbinière-Mégantic et le MAPAQ, que les producteurs ont pu être bien renseignés sur le *Guide de bonnes pratiques en production bovine*, les structures d'entreposage, le programme de subvention *Prime Vert*, ainsi que différents aspects de la réglementation en général.

Ce qui est ressorti de cette rencontre est que ce n'est pas parce qu'on est un producteur de moins de 50 unités animales (u.a.) qu'on n'est pas admissible au programme de subvention *Prime Vert*. Il faut profiter de la subvention pendant qu'il en est encore temps, car il ne reste que deux ans au programme! En plus, ça ajoute de la valeur à l'entreprise pour la relève qui poursuivra le travail et vaut mieux ne pas attendre d'être en infraction avant d'agir.

Pour ce qui est du guide de bonnes pratiques, s'y conformer est difficile, surtout pour les petites fermes, certains points sont remis en question et le guide reste sous étude. Il est tout de même possible de trouver des solutions alternatives pour réduire la pollution des cours d'eau et de la nappe.

Aussi, il est important de bien choisir le type de structure d'entreposage

selon le mode de régie (solide ou liquide) afin de faciliter la manipulation des fumiers et réduire les écoulements et la perte d'éléments fertilisants.

De plus, il a été possible d'éplucher le volet des subventions pour les structures d'entreposage du programme *Prime Vert* et de bien comprendre les conditions d'admissibilité, les pourcentages subventionnés et de revoir les dates d'échéance. Finalement, les participants ont pu poser leurs questions sur différents aspects de la réglementation touchant l'environnement tels que les eaux de laiterie, les porcs sur litière, les distances d'épandage aux cours d'eau, etc.

Concours : Ma ferme une entreprise durable

Vous avez 35 ans et moins, vous contribuez à la mise en place de pratiques pour l'agriculture durable, votre action touche directement une entreprise agricole de la grande région de Québec? Voici un concours pour vous! Présenté par le Conseil pour le développement de l'agriculture du Québec (CDAQ) et mis en œuvre par les Fédérations régionales de l'UPA, ce concours provincial vise à souligner les réalisations en agroenvironnement qui se font sur des entreprises agricoles.

Cette année, les Fédérations Lévis-Bellechasse, Rive-Nord, Lotbinière-Mégantic veulent reconnaître les efforts de la relève, c'est-à-dire les jeunes exploitants et employés agricoles, ainsi que les étudiants en agriculture. En tout, neuf gagnants recevront 200 \$ chacun. Les formulaires devront être déposés au plus tard le 21 septembre 2001. Pour plus d'information, contactez Marc Brouillette ou Sylviane Jinchereau, Fédérations de l'UPA Lévis-Bellechasse, Rive-Nord, Lotbinière-Mégantic, (418)872-0770.

UPA DE LANAUDIÈRE

Agrandissement de l'édifice de la FUPAL

Lors d'une réunion tenue le 1er juin dernier, les membres du conseil d'administration ont été en mesure d'apprécier les résultats de l'agrandissement (2 580 pc) et de la rénovation de l'édifice de la FUPAL. Les membres ont visité chacun des locaux et étages de l'édifice. Ils ont dit apprécier l'ambiance générale qu'on trouve très chaleureuse et vivante et ont même été agréablement surpris du résultat obtenu du rafraîchissement de l'ancienne partie. On a également apprécié la clarté et l'utilité des fenêtres ouvrantes conservées dans chaque bureau ainsi que la nouvelle salle de réunions.

Rappelons que ces travaux permettent à l'ensemble des utilisateurs de l'édifice (FUPAL, CDBL, COGENOR, RFA) de bénéficier des ajouts suivants: huit bureaux fermés de dimension adéquate, une salle de réunions, une salle de rangement, 11 espaces de stationnement, un système de climatisation pour l'ensemble de l'édifice ainsi que le rafraîchissement de l'ancienne partie.

Blitz d'affichage de panneaux Héritage Lanaudière

Durant deux jours, plus tôt cette semaine, une quinzaine d'intervenants de la région de Lanaudière ont sillonné les routes afin d'installer plus de 70 panneaux aux couleurs du projet Héritage Lanaudière. Ces panneaux identifient des pratiques ou des essais agroenvironnementaux. Ce blitz vient confirmer que ce projet de réseautage se concrétise grâce à plusieurs actions sur le terrain.



On voit ici un des nombreux panneaux installés annonçant une action agroenvironnementale.

Rappelons que Héritage Lanaudière est basé sur une action commune de tous les organismes oeuvrant en agroenvironnement et vise à appuyer les entreprises agricoles dans leur transition à une agriculture durable. Selon M. Pierre Breault, agriculteur participant au projet: «*Héritage Lanaudière et les pratiques agroenvironnementales qu'on y met de l'avant, c'est avantageux parce que ce n'est pas compliqué. C'est en faisant de petits gestes que l'agriculture va avancer. Si on multiplie ces gestes, sans s'en rendre compte, on va améliorer notre sort.*»

Le milieu agricole et l'ensemble de la population pourront désormais suivre l'évolution du dossier.

En empruntant les routes de la région, les affiches Héritage Lanaudière viendront rappeler à tous les actions environnementales entreprises.

IMAGES DU PASSÉ

La vie rurale 1866-1953

Le javelier

L'usage du javelier se répand au Québec dans la seconde moitié du XIX^e siècle. L'ethnologue Robert-Lionel Séguin le voit comme un outil de transition entre la faucille et la moissonneuse. Constitué d'une faux à laquelle sont fixées des baguettes de bois, le javelier permet de couper le grain et de former des javelles en une seule opération. Avec un râteau, on rassemble ces javelles pour former les gerbes qui seront liées avec des harts rouges ou des roseaux. Cette technologie est abandonnée peu à peu au profit de la moissonneuse mécanique. Dans certaines régions, notamment dans les montagnes de Charlevoix, certaines familles récoltent encore à la mode d'autrefois jusque dans les années 1940.



Photo: Inventaire des ressources naturelles, 1943. Centre d'archives de Québec, E6, S7, P17571

Tourne pas trop vite

Les divers outils et instruments servant à couper le grain, le foin et les autres plantes doivent être maintenus tranchants. Pour affûter les dents de la faucheuse mécanique, on se sert d'une meule douce trempant dans l'eau. L'opération requiert de la précision, tant de la part de celui qui tient le couteau que de celui qui fait tourner la meule. Chez Jos Fortin, de Palmarolle en Abitibi, le garçon actionne la manivelle délicatement pendant que son père applique la lame sur la pierre abrasive. Les risques d'accident sont là, mais le fer à cheval accroché au mur est une protection contre le mauvais sort. Selon la croyance populaire, un fer à cheval trouvé par hasard sur la route est un porte-bonheur.



Photo: Omer Beaudoin, 1949. Centre d'archives de Québec, E6, S7, P73616

Paul-Émile Laroche abattu d'un coup de feu

Vice-président du Syndicat de base de l'UPA Centre Bois-Francs, Paul-Émile Laroche vient de connaître une fin horrible. À la suite d'une querelle familiale, le producteur de porcs et de bovins de boucherie de 53 ans a reçu trois ou quatre décharges de fusil de calibre 12 en pleine poitrine. Son décès a été constaté peu de temps après son transport à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska où il avait été transporté.

Le drame est survenu dimanche dernier, 10 juin, vers 14h50, derrière une maison mobile située au 130 du 9e rang à Saint-Norbert d'Arthabaska et qu'habite le fils aîné de la victime, Pascal. Celui-ci a été formellement accusé de meurtre au 2e degré de son père, sans préméditation, au palais de justice de Victoriaville devant le juge Claude Pinard, lundi. Le regard absent, le présumé meurtrier a peu réagi.

Le juge a ordonné que le prévenu soit détenu à l'hôpital Ste-Thérèse de Shawinigan pour y subir un examen psychiatrique, afin de déterminer son habileté à comparaître.

Pascal Laroche doit revenir devant le tribunal demain, vendredi, pour la suite des procédures. Il aurait posé le geste fatal sous les yeux horrifiés de sa mère et de sa compagne, à la suite d'une vive discussion au sujet d'une transaction financière. Éleveur de porcs émérite, Paul-Émile Laroche a été honoré l'an dernier par le Centre de développement du porc pour sa contribution à l'amélioration de la race Duroc. Selon les informations recueillies par *La Terre de chez nous*, la situation financière de l'entreprise agricole s'était détériorée depuis quelques années.

Président du Syndicat des éleveurs de porcs de l'UPA du Centre-du-Québec, Jean-Guy Vincent n'hésite pas à relier cette tragédie à la pression montante que doivent subir les producteurs agricoles. Paul-Émile Laroche et ses fils tentaient en vain d'augmenter leur production, mais se butaient aux normes du ministère de l'Environnement, notamment en ce qui concerne les distances séparatrices pour atténuer les odeurs.

« Nous venons de perdre un très gros morceau de notre organisation et qui sera difficile à remplacer », soutient le président actuel du Syndicat de base de l'UPA Centre Bois-Francs, Yves Côté. Paul-Émile Laroche fait partie du bureau de direction de ce Syndicat depuis une dizaine d'années. Il était aussi impliqué dans le comité d'aménagement.

Outre Pascal, Paul-Émile Laroche

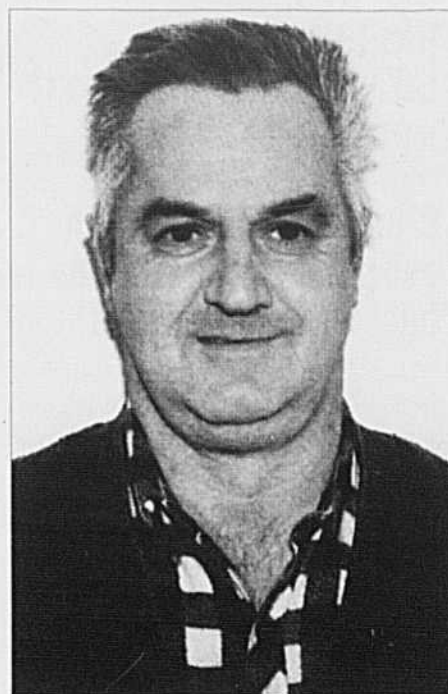


PHOTO: YVES CHARLEBOIS

compte trois enfants, Dany, Paul-André et Kathleen. Au moment de mettre sous presse, la date des funérailles n'était pas connue.

Therrien Couture AVOCATS S.E.N.C.	2685, boul. Casavant O., Bureau 215 Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 8B8 Tél. : (450) 773-6326 Téléc. : (450) 778-3897 info@therriencouture.com
Établie à Saint-Hyacinthe depuis 1992, THERRIEN COUTURE AVOCATS, S.E.N.C. possède une connaissance privilégiée du domaine agricole puisqu'un grand nombre de ses clients et la majorité de ses associés en sont issus. Le cabinet est à même de vous fournir tous les services juridiques reliés à l'exploitation d'une entreprise agricole ou agroalimentaire et plus particulièrement : • achat et vente d'entreprise, transfert et planification fiscale et successorale • location de terres, d'étables et autres ententes d'exploitation • relations de travail • représentations devant les tribunaux spécialisés (C.P.T.A.Q., Régie des marchés agricoles, etc...)	

Une querelle qui dégénère !

Jeannie Layral, psychologue

COLLABORATION SPÉCIALE

Nous venons d'apprendre qu'un drame familial vient de se produire dans le milieu agricole.

Comment éviter qu'une situation de crise tourne à l'horreur et comment

réagir face à une telle souffrance?

Lorsque surgit une crise dans une famille, c'est que des stress perdurent et qu'un changement s'impose dans le fonctionnement de cette famille. La personne la plus fragile est souvent celle qui perçoit les tensions, celle qui ne peut plus supporter les conflits et qui est visée pour solutionner les problèmes qu'elle trouve sans issue. Si en plus des pressions externes, des conflits relationnels à saveur hostile se vivent, qu'une rigidité des attitudes demeure et que les tensions sont évacuées par une surconsommation de drogues ou d'alcool ou par des comportements abusifs, il y a danger d'escalade.

Existe-t-il des indices pour détecter la dangerosité de ces situations de crise ? D'abord, il faudrait refuser que l'agressivité augmente entre deux membres de la famille et trouver un modérateur pour les aider à mieux communiquer; il faut toujours traiter sérieusement toute menace de mort surtout si les personnes manifestent de l'impulsivité telle que détruire du matériel, insulter les autres, fuir les explications, se renfermer ou abuser d'alcool.

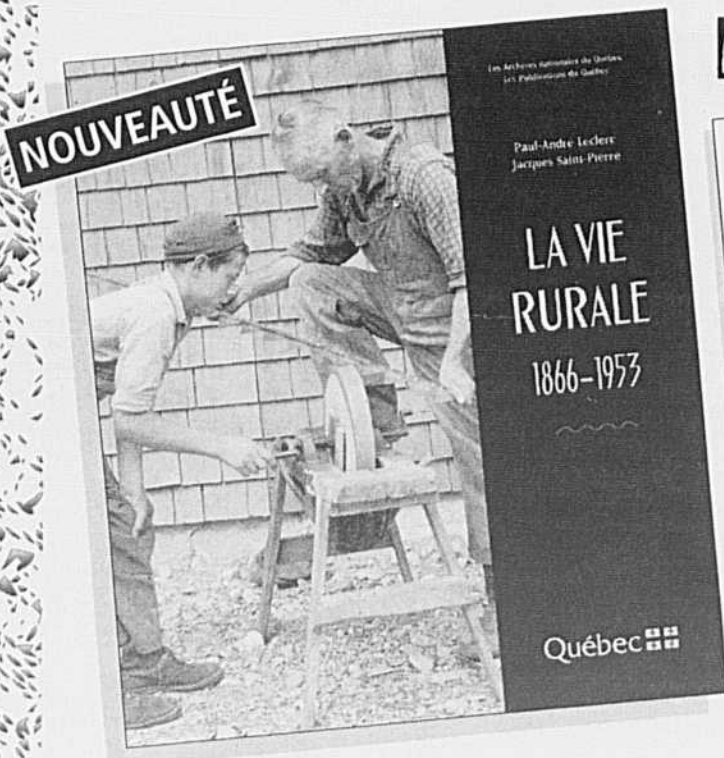
Les interventions sont difficiles à déterminer car la détresse s'exprime sous plusieurs formes chez les personnes désespérées. De façon générale, il est toujours bon de faire intervenir une personne-ressource externe au conflit. Lorsqu'une crise est sur le point d'éclater, il ne faut pas hésiter à faire venir les policiers, à appeler son médecin de famille ou à se présenter aux urgences d'un hôpital.

Une fois qu'un tel drame s'est produit sans que nous puissions l'empêcher, la culpabilité nous gagne avec le regret de ne pas avoir pu intervenir à un moment donné ou à un autre ! L'après coup est évidemment facile à juger et à condamner ! Maintenant, cette famille est sous un choc terrible et elle aura besoin de soins et du soutien de son entourage !

L'UPA vous invite à découvrir

La vie rurale 1866-1953

Un grand reportage photographique sur l'évolution de l'agriculture au Québec



Collection
Aux limites de la mémoire

2001, 218 pages
186 photographies
29,95 \$



Vente et renseignements

Les Publications du Québec

Télécopieur : (418) 643-6177

1 800 561-3479

Téléphone : (418) 643-5150

1 800 463-2100

Chez votre libraire

UPA
L'Union des
producteurs
agricoles

Québec
Les Publications
du Québec

www.publicationsduquebec.gouv.qc.ca

Agrométéo

En collaboration avec :
 Environnement Canada
 Environnement Québec

La chronique

du Conseil Québécois des Plantes Fourragères

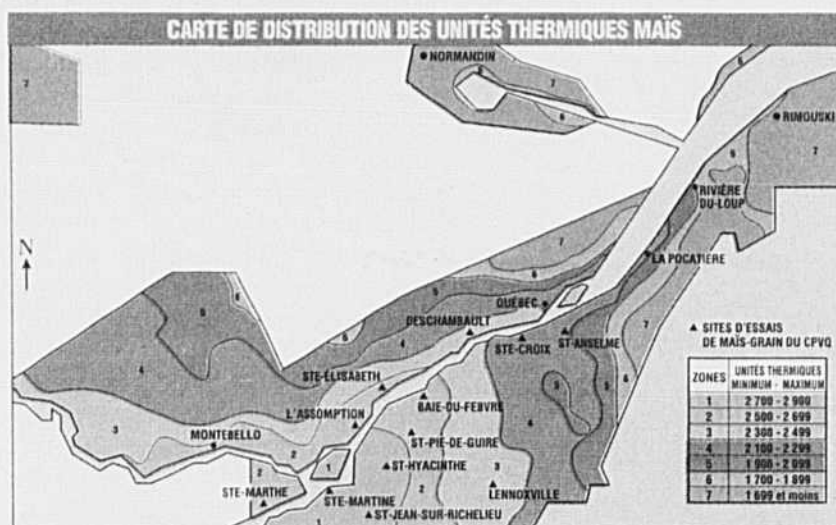
La production du foin de commerce : est-ce pour vous ?

Selon Statistique Canada, les recettes monétaires provenant du foin sont passées de 43,7 millions \$ en 1991 à 179,6 millions \$ en 2000 pour l'ensemble du Canada. Le Québec a vu sa part passer de 4,9 à 13,2 millions \$ durant la même période. Environ 21 000 tonnes de foin québécois sont vendues aux États-Unis et 80 000 tonnes vendues localement, à un prix moyen de 130 \$ la tonne.

Selon un rapport de la Table filière sur les plantes fourragères, la production totale de fourrage au Québec a varié entre 5,8 et 7,4 millions de tonnes entre 1993 et 1997, tandis que les besoins pour nourrir le cheptel sont assez constants à 4,9 millions de tonnes par an. On produit donc un surplus de 1 à 2 millions de tonnes, mais on commercialise seulement 100 000 tonnes par an, soit moins de 10 % des surplus. Les surplus ne correspondent donc pas aux besoins du marché.

Pour mieux comprendre ces besoins, le Conseil québécois des plantes fourragères organise une journée champêtre sur le foin de commerce à la Ferme Marcel Cardinal, à Saint-Benoît-de-Mirabel, le 12 juillet prochain. M. Cardinal présentera un système pour produire du foin de haute qualité, très recherché sur le marché. Un agronome de l'Ontario, M. André Lemay, parlera des exigences du marché. M. Andrew Stairs, vice-président de l'Association canadienne du foin, expliquera le développement du foin de commerce en Alberta. Le foin de commerce est-il pour vous? La journée du 12 juillet apportera certainement quelques réponses.

Philippe Savoie, agronome et ingénieur
 Agriculture et Agroalimentaire Canada



DONNÉES MÉTÉOROLOGIQUES HEBDOMADAIRES ET CUMULATIVES PAR RÉGION AGRICOLE

Région #	Stations météorologiques	Semaine du 27 mai au 2 juin 2001						Données cum. du 01 avril au 2 juin 2001			
		Temp. moy. (°C)	Écart à la moyenne (°C)	Temp. max. (°C)	Temp. min. (°C)	Précipit. totale (mm)	Jours de précipit. (0,2 mm et +)	Degrés-jours de crois. (5°C et +) depuis 1er avril	Écart à la moy.	Unit. thermiques Cumul.	Écart à la moyenne
1	La Pocatière	13.0	-1.0	21.9	7.0	29	3	359	80	246	1
	Mont-Joli	12.1	-0.5	19.7	6.9	37	5	273	60	63	-6
	Saint-Clement	12.1	-0.3	20.3	5.0	40	5	288	72	314	16
2	Lac-a-la-Croix	13.1	0.3	21.5	5.3	52	4	356	90	369	18
	Normandin	13.1	-0.1	21.6	5.9	18	5	305	73	100	-9
	Peribonca	13.8	0.5	22.0	4.0	49	4	338	96	376	43
	Saint-Ambroise	13.1	0.2	22.0	3.5	33	4	323	88	359	26
3	Baie-Saint-Paul	13.3	-0.4	21.5	6.6	31	3	323	67	342	3
	Sainte-Foy	14.4	-0.5	24.1	7.1	20	3	382	54	322	8
4	La Perade	15.0	0.1	24.0	5.5	18	4	393	56	430	21
	Louiseville	16.3	0.6	25.0	9.5	28	4	432	64	460	23
	Saint-Narcisse	15.7	0.3	25.0	8.0	24	4	403	52	444	21
5	Ditton	12.8	-1.1	22.3	3.2	31	4	323	20	284	-24
	Richmond	14.7	-0.2	23.5	3.5	17	3	388	31	406	-9
	Saint-Ludger	12.8	-0.7	21.0	4.0	23	3	293	20	313	-38
	Stanstead	14.1	-0.4	22.6	5.6	18	4	375	47	370	-9
7	Angers	14.7	-0.3	25.1	6.0	21	2	368	20	402	-15
	Maniwaki	14.5	-0.4	25.8	5.2	24	1	373	31	304	-12
	Shawville	14.4	-1.3	25.0	5.0	17	2	413	30	419	-20
8	La Sarre	11.7	-0.9	26.0	-1.5	10	3	311	88	375	62
	Roquemaure	11.9	-1.5	25.7	0.9	3	1	313	74	243	11
	Ville-Marie	13.0	-1.3	26.0	2.5	4	3	372	88	395	33
11	New-Carlisle	11.0	-1.3	18.2	3.3	67	3	210	10	122	-17
12	Montmagny	14.0	-0.2	21.5	7.5	39	6	379	84	376	9
	Saint-Ephrem	13.5	-0.5	22.5	5.0	24	4	321	33	347	-20
	Saint-Flavien	13.8	-0.4	22.5	4.0	31	4	363	57	395	11
	Saint-Prospère	12.6	-0.5	22.0	1.0	20	4	300	40	353	-4
14	L'Assomption	16.4	0.3	26.2	8.4	10	2	465	55	476	7
	Saint-Jacques	16.6	0.4	27.0	10.0	32	2	459	62	467	5
	Mont-Laurier	14.3	-0.0	25.5	5.5	25	3	376	49	393	-6
	Saint-Benoît	15.3	-0.7	25.9	5.0	16	2	435	40	438	-16
16	Coteau-du-Lac	15.8	-0.4	25.5	8.5	15	2	451	41	453	-12
	Farnham	15.8	-0.3	25.5	6.0	7	2	444	29	453	-12
	Lacolle	16.2	-0.3	25.5	7.5	9	1	468	38	469	-5
	Rigaud	14.6	-1.2	26.5	5.0	14	2	423	30	434	-22
	Sabrevois	16.3	-0.1	25.6	7.6	2	1	475	57	475	-0
	Saint-Amable	16.2	-0.8	26.2	8.2	9	2	460	34	466	-24
	Saint-Hyacinthe	16.7	-0.2	25.5	8.2	4	2	503	51	521	6
	Sainte-Martine	16.4	-0.3	26.0	10.0	7	2	483	47	469	-13
17	Arthabaska	14.3	-0.4	23.6	4.0	25	3	432	73	445	33
	Nicolet	15.5	-0.1	23.6	7.3	18	4	432	48	453	1
	Saint-Guillaume	15.9	-0.2	25.2	7.1	11	2	457	57	472	9

Prévisions agricoles détaillées



Météo «à la carte»
 Pour 25 régions au Québec
1 900 565-4000
 sur répondeur, **seulement** 0,95\$ la minute



Météo «conseil»
 Nos météorologues à votre service
1 900 565-4455
 frais applicables de 2,99\$ la minute



Environnement Canada

Au service de l'Agriculteur et de l'Agricultrice

LE PLUS HAUT NIVEAU DE PERFORMANCE

MAXXUM SÉRIE MX

TOUTE LA DIFFÉRENCE!



- Inverseur de marche au volant;
- Système hydraulique qui pompe 25 gallons par minute;
- Rayon de braquage de 55° (le plus court de l'industrie);
- Réserve de couple jusqu'à 44%
(la plus élevée dans cette catégorie);
- ÉCONOMIE DE CARBURANT.



*Vous retrouverez toutes ces caractéristiques
sur nos 6 modèles de 85 à 145 cv.*

**NOUVEAU
EXCLUSIF**

Suspension avant indépendante sur
chacune des roues avant (18 pouces
de mouvement).

Ajustement automatique de la hauteur
à votre choix.

BEAUCOUP D'AUTRES NOUVEAUTÉS CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE !

Membre d'un réseau plus fort que jamais.

* Moissonneuses-batteuses et tous les tracteurs de 85 cv et plus.

Visitez notre site Internet <http://www.caseih.com>

Case IH est une marque déposée de la Corporation Case.



TOUTE LA DIFFÉRENCE C'EST AUSSI...

Jocelyn Comtois co-propriétaire
avec Serge du Garage E. Comtois à
Wotton. Établie depuis 1954,
Jocelyn et Serge sont à la 2^e
génération de Comtois à déservir
les agriculteurs de la région.
Passionné de service, ils sont
entourés d'une équipe expérimen-
tée bilingue, appuyée par un inven-
taire de pièces des plus complets.
À sa façon, Jocelyn Comtois
explique ce qui fait...

LA DIFFÉRENCE CASE IH

CASE IH

LA TERRE
DE CHEZ NOUS

VOLAILLES

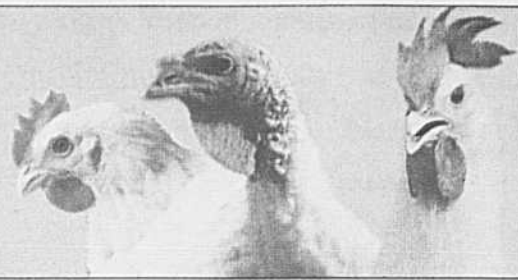


Qualité et environnement



le réseau
d'experts-conseils
en production
avicole

impliqués





Un marché en expansion



Un élevage avicole pratiqué dans les règles de l'art

Jocelyn Leblanc et Julie Boileau produisent plus de 500 000 poulets et dindons par année dans leur ferme de La Présentation et rien n'y est laissé au hasard.

Marc-Alain Soucy

COLLABORATION SPÉCIALE

Jocelyn Leblanc est un grand défenseur des quotas de production. Selon lui c'est un système qui sert bien et les producteurs et les consommateurs d'ici. « Je souhaite que tous les producteurs agricoles puissent bénéficier d'un tel système », déclare-t-il. À son avis, si tout va si bien sur sa fer-

me c'est en partie parce que le contingentement lui permet de planifier et d'organiser ses affaires.

Malgré son jeune âge, 28 ans, Jocelyn a beaucoup voyagé et s'il apprécie les quotas, ce n'est pas parce qu'il n'a pas connu autre chose. À chaque année, il va aux États-Unis où il a visité plusieurs fermes avicoles. Il reçoit fréquemment des visiteurs étrangers avec lesquels il compare ses méthodes de travail, ses coûts de production et les marchés.

« J'ai rencontré près d'Atlanta aux États-Unis un gérant qui s'occupait seul d'un élevage de 1,2 million de poulets. Il y avait des cadavres un peu partout sur le plancher, pas de désinfection ni de changement de litière entre les élevages. Les bibittes grouillaient dans la litière », se rappelle Jocelyn.

Selon lui les éleveurs américains vivent dans l'insécurité et sont tellement à la merci des marchés qu'ils doivent tourner les coins ronds et faire des compromis aux niveaux de la régie et de la santé de leurs troupeaux. Impossible pour eux de bien planifier leur production quand l'offre et la demande fluctuent de façon dramatique et imprévisible.

Jocelyn ne craint pas que les quotas disparaissent. « Si les producteurs avicoles québécois restent solidaires comme ils le sont maintenant, notre système va durer. Tout le monde y gagne, les consommateurs ont de bons prix, le gouvernement ne débourse pas d'assurance-stabilisation et les producteurs ont l'organisation qui leur permet de bien gérer leurs entreprises », résume-t-il.

Une entreprise moderne

Jocelyn Leblanc et Julie Boileau ont quand même dû traverser quelques épreuves. Le jeune couple se rappelle les premières années sur la ferme. « J'ai acheté la ferme en 1993, c'est-à-dire juste avant la grande période d'incertitude qui a précédé les négociations du Gatt et la crise avec l'Ontario qui a déclenché une guerre des prix. Ça a été très stressant », se rappelle-t-il. Jocelyn avoue cependant que cette difficile période l'a obligé à développer un élevage plus performant. « On tassait davantage et on désinfectait encore plus pour réduire les risques de maladies » poursuit-il. Malgré tout, les jeunes éleveurs se sont bien tirés d'affaire et ont acheté du quota à chaque année.

Aujourd'hui, la Ferme Jocelyn Leblanc compte cinq bâtiments ultramodernes de 1600 mètres carrés chacun. On y élève 250 000 poulets à rôti (3,5 kg), 200 000 petits poulets (2,3 kg), 25 000 dindons mâles (15 kg) et 25 000 petites femelles dindons (6 kg). Le jeune couple trouve plus sécuritaire de faire à la fois du poulet et du dindon. « S'il y a une baisse de prix dans une production, on peut compenser avec l'autre. De plus, ça fait toujours plaisir au banquier quand on n'est pas complètement dépendant d'une seule production », explique Jocelyn.

Informatisation de la production

Le visiteur qui se rend pour la première fois dans les poulaillers du jeune couple est frappé par le degré d'informatisation de cette production. La température de chaque bâtiment est contrôlée par ordinateur. Au cours de l'entrevue que nous accordaient les propriétaires, le cellulaire de Jocelyn a sonné deux fois. C'était un central téléphonique qui l'avait avisé que la température d'un des bâtiments était trop élevée et qu'il fallait y remédier.

Le visiteur qui se rend pour la première fois dans les poulaillers du jeune couple est frappé par le degré d'informatisation de cette production

Pour exploiter au maximum la moulée servie aux oiseaux un système électronique gère à la fois la distribution des moulées et l'éclairage dans les poulaillers selon le stade de croissance de chaque lot. Jocelyn aime faire affaire avec la coopérative Comax pour l'achat de ses moulées. « Je n'aime pas les deals qu'offrent certains marchands, je préfère négocier mes prix à long terme. J'offre, par exemple, d'acheter ma moulée au même endroit pour les cinq prochaines années, je demande ensuite ce que je peux obtenir en retour », explique-t-il. La moulée représente près des trois quarts des coûts de production dans une ferme avicole, c'est donc un poste de dépense stratégique pour la ferme. « J'aime également acheter des coopératives parce qu'elles appartiennent à des producteurs et que comme ça on peut s'entraider », poursuit-il.

Biosécurité

« Je ne dépense pas 1000 dollars par année en médicaments », affirme Jocelyn Leblanc. Ce dernier dit préfé-

Aviculteurs

**POUR DES
POUSSINS DE QUALITÉ**

Contactez
Normand Alphonse Daniel
Rocheffort Parent Venne M.V.



COVOIT SCOTT LTÉE

Tél.: (418) 387-2323
Fax : (418) 387-2695
 1860, Route Kennedy, SCOTT (Qc) G0S 3G0

**PROTÉGEZ VOTRE
INVESTISSEMENT AVEC**

Agri-Alerte


VIATRON
 ELECTRONIQUE • ELECTRONICS

Les systèmes d'alarme Agri-Alerte ont été conçus spécialement pour le domaine agricole

- Boîtier résistant à l'humidité, la poussière et toutes les autres conditions externes pouvant être dommageables
- Protection complète contre les éclairs et surcharges de courant

De plus :

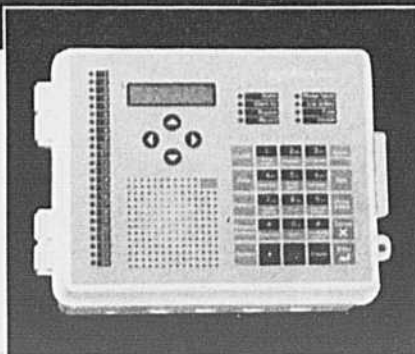
- Aucun frais de centrale d'alarme
- Réception de vos alarmes en 60 secondes ou moins
- Élimination complète des fausses alarmes avec la compensation de température extérieure*

Points saillants :

Extensible de 8 à 24 et/ou 96 zones (modèle 2400 et/ou 9600).
 Communique les situations d'alarme : Résidence, cellulaire et pagette.
 Registre des 10 dernières alarmes en mémoire.
 Système d'urgence : Batterie rechargeable 12V, 7Ah.

*sauf sur modèle 800

Information générale : (450) 926-0103





Un marché en expansion



ÉLEVAGE

SUITE DE LA PAGE 2

rer investir dans la biosécurité et le programme HACCP auquel il se conforme à près de 100 %. Jocelyn croit que le système HACCP est important pour conserver une bonne image de la production.

L'eau que reçoivent les oiseaux est surveillée de très près et un système informatisé voit à sa distribution. Son taux de chlore est accru jusqu'à quatre et cinq parties par million (PPM) et les lignes d'eau sont désinfectées et rincées à tous les jours.

À la sortie de chaque lot, les trois employés permanents de la ferme font le nettoyage et la désinfection complète du poulailler.

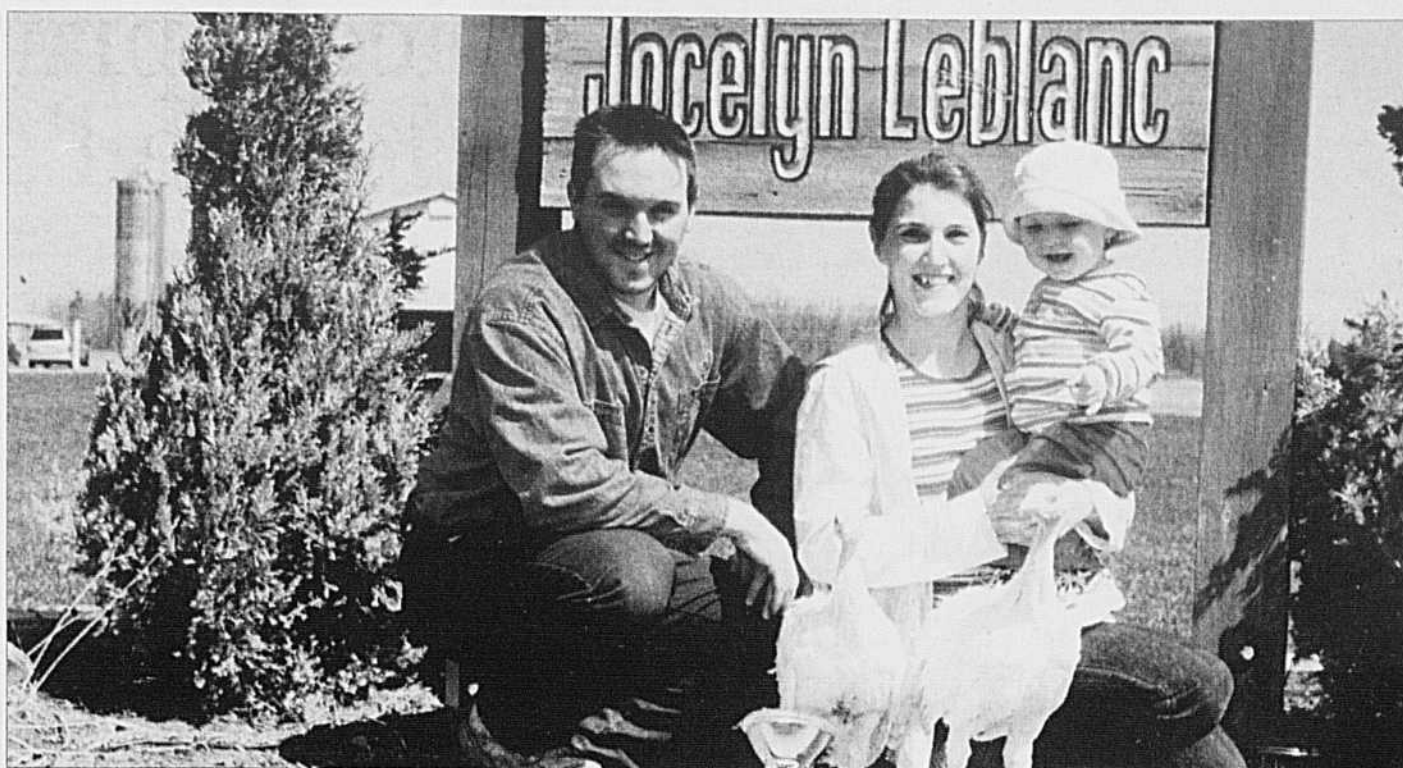
L'avenir

Comme rien n'est parfait ici-bas, la ferme fait tout de même face à un problème de cellulite qui aurait déjà occasionné dans le passé jusqu'à un

« Nous ne sommes pas les meilleurs, temporise Julie, mais nous essayons constamment de nous améliorer. »

pour cent de pertes. « Pour le moment, on essaie de réduire le stress dans nos poulaillers, on s'est amélioré mais il reste encore du travail à faire, c'est un de nos défis pour l'avenir », dit-il.

Mais comment se situe la ferme avicole Leblanc par rapport aux au-



Julie Boileau, Jocelyn Leblanc et Laurie sont convaincus que la qualité des poulets et dindons québécois est la meilleure au monde.

tres fermes avicoles ? « C'est la numéro un », répond spontanément Jocelyn. « Nous ne sommes pas les meilleurs, temporise Julie, mais nous essayons constamment de nous améliorer. » Jocelyn est d'accord.

Alors quels sont vos projets d'avenir, quelle grosseur d'entreprise voulez-vous atteindre ? « Ça va dépendre du nombre d'enfants que nous allons avoir, nous aimerions bien tous les établir », dit Julie. Jocelyn reste muet, il ne parle plus. Celui qui répondait spontanément à toutes les questions de La Terre de chez nous, reste silencieux. Quelle grosseur d'entreprise Jocelyn Leblanc peut-il bien avoir en tête ?

Vacciner contre la coccidiose

La vaccination des troupeaux de volailles contre la coccidiose est un moyen de réduire les risques de résistance aux médicaments utilisés comme facteur de croissance dans l'alimentation. En fait, la rotation du vaccin vivant avec un anti-coccidien est une stratégie efficace selon des expériences menées aux États-Unis.

L'utilisation continue d'anti-coccidien dans l'alimentation mène inévitablement à la résistance, affirme le docteur David Chapman, chercheur en aviculture de l'Université de l'Arkansas à Fayetteville. On a détecté des cas de résistance à tous les anti-coccidiens sur le marché. Ce qui ne veut pas dire qu'ils sont inefficaces, mais que leur efficacité diminue. L'introduction d'un vaccin dans la rotation est donc un facteur positif.

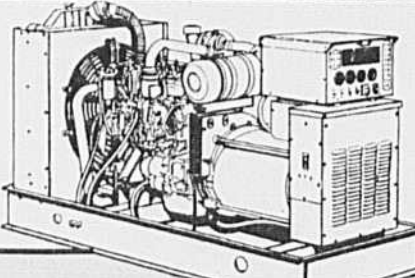
On n'a pas constaté de différence de performance entre des oiseaux vaccinés et d'autres soumis à la médication dans l'alimentation. Il y a toutefois un léger retard au début de la croissance, mais celui-ci est rattrapé après 56 à 63 jours de croissance.

L'agent responsable de la cocci-

diose est un protozoaire parasite très courant qui infecte le tube digestif des oiseaux. Il est la cause de pertes importantes pour l'industrie avicole puisque les entérites qu'il provoque nuisent à l'efficacité alimentaire et peuvent même causer la mort. Jusqu'à l'introduction d'un vaccin, l'ajout de médicaments aux aliments était le seul moyen de contrôle disponible.

Le vaccin débute le processus d'immunisation qui se poursuit ensuite par la transmission entre les oiseaux qui sont immunisés après deux ou trois cycles. Les études ont démontré l'efficacité du processus qui peut donc remplacer les médicaments des moulées. Les lignées résistantes sont alors diluées dans l'environnement.

Pour le moment, les experts recommandent de six mois à un an de vaccination sur une ferme avant de revenir à la médication. La vaccination en continu pourrait être possible, il faudrait toutefois assurer un suivi de l'efficacité. Il est probable qu'il faudrait faire certaines adaptations comme de réduire la densité des élevages, mais cela reste à démontrer. **R. B.**



GENERAC[®]

POWER SYSTEMS

Gamme complète d'alternateur motorisé de 10kw à 1000kw

Groupe Maska inc.

550 Vaudreuil
Saint-Hyacinthe (Qc) J2S 4H2
Tél.: (450) 773-7471

Sans Frais
1 800 806-2752
Montréal
(514) 861-5046
Fax: (450) 773-9375



DIESEL ÉLECTRICITÉ GÉNÉRATRICE MINI-MOTEUR



BOIRE & FRÈRES INC.

Couvoir

Qualité

Service



Votre satisfaction avant tout!



532, rang 9, WICKHAM (Qc) J0C 1S0
Tél.: (819) 398-6807
Fax: (819) 398-7171

ATTENTION

LE PLUS GROS ÉPANDÉUR À FUMIER EN AMÉRIQUE DU NORD ARRIVE BIENTÔT 1200 MINOTS



GARAGE WENDEL MATHIS

TEBBE épandeur à fumier de haute précision
TEBBE étend tous les fumiers de volaille
TEBBE étend tous les autres fumiers solides
TEBBE étend de la chaux humide
TEBBE étend jusqu'à 70 pieds de large
DOSE RÉDUITE jusqu'à 0.5 tonnes par acre
DE 300 À 2500 minots disponibles
IL SERA EXPOSÉ au salon à St-Hyacinthe cet été

374, Rang 16, St-Sylvere, Qc G0Z 1H0
Tél.: (819) 367-3610



Un marché en expansion



FUMIERS DE VOLAILLES

Des normes à revoir

Jean-Charles Gagné

Les normes actuelles surestiment la production totale de fumier, et ses principales composantes, des poulets à griller. À titre d'exemple, la production moyenne de phosphore est inférieure de 40 % aux normes en vigueur. C'est ce que révèle une étude réalisée dans la région de Lanaudière par les agronomes Charles Bergeron, de Cogenor, et Éric Léger, de la Fédération régionale de l'UPA.

Les données actuelles servant à calculer les superficies nécessaires à l'épandage des fumiers proviennent du Comité de références économiques en agriculture du Québec (CRÉAQ) et du Conseil des productions végétales du Québec (CPVQ).

Écarts importants

L'étude montre des écarts importants par rapport aux références actuelles au chapitre de la densité et la teneur en eau des fumiers. Ainsi, la densité moyenne du fumier observée (272 kg/m³) est presque la moitié de la norme en vigueur (500 kg/m³). Cela provient en bonne partie du fait que le CPVQ évalue le taux de matière sèche

des fumiers à 57 % comparativement à 74 % dans l'étude de Lanaudière. En termes clairs, le fumier est moins lourd et les producteurs gèrent donc moins de tonnes à l'hectare.

L'étude a été effectuée à la demande du Syndicat des producteurs de volailles de Lanaudière. Son financement provient de la Fédération des producteurs de volailles du Québec ainsi que de la Fédération de l'UPA de Lanaudière, de Cogenor et de la coopérative Profid'Or. Seuls les résultats provenant de 38 poulaillers de poulets à griller (0-2kg) élevés sur ripes sont pour l'instant retenus. L'étude touchait aussi d'autres poulaillers renfermant des poulets à griller élevés sur paille, des gros poulets et des dindes. L'étude a été menée de mai à novembre 2000.

Moins de superficies

Ces différences ont un impact majeur dans les calculs qui permettent d'identifier les superficies nécessaires à l'épandage. En pratique, cela veut dire que les producteurs de volailles auraient besoin de moins de superficies pour l'épandage des fumiers et seraient moins à la recherche de fermes réceptrices.

de la phytase, un enzyme facilitant l'absorption de phosphore, sur la concentration des fumiers, n'a malheureusement pu être évalué.

Efficacité alimentaire

L'étude fournit aussi des données sur l'efficacité alimentaire sans les analyser. Les pourcentages de protéine brute et de phosphore des moulées varient peu malgré leur provenance diverse. On note que le taux de conversion alimentaire varie de 1,35 à 2,72 selon les élevages, avec une moyenne de 1,93. Il y a donc des éleveurs beaucoup plus efficaces que d'autres. La conversion alimentaire évalue la quantité totale de moulée consommée dans un élevage en rapport avec les kilogrammes de poulets abattus.

On comprend que le président de la Fédération des producteurs de volailles du Québec, Yves Baril, ait réclamé des ajustements rapides à Léandre Dion, adjoint parlementaire du ministre de l'Agriculture, lors de l'assemblée générale annuelle, le 18 avril dernier.

Concentration des fumiers

L'étude révèle qu'une grande quantité de minéraux, surtout de phosphore, est mal utilisée et se retrouve dans les fumiers. Ainsi, 35 % de l'azote et 61 % du phosphore servis aux poulets se retrouvent dans les fumiers. L'effet

OLYMEL S.E.C./L.P.



**PARTENAIRE
DE L'INDUSTRIE
AVICOLE
DEPUIS PLUS
DE 40 ANS**

NOTRE ENGAGEMENT: LA SATISFACTION DE NOS CLIENTS

- Équipe professionnelle
- Prix compétitifs
- Service fiable
- Performances



**AGRI
MARCHÉ**
ALIMENTATION ANIMALE

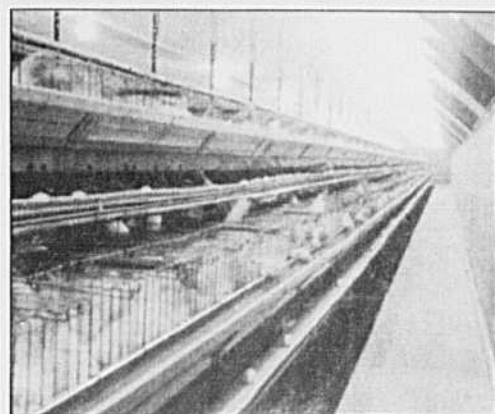
ST-ISIDORE
(418) 882-5656
1-800-463-3410

ST-JÉRÔME
(450) 438-1214
1-800-465-1214



Spécialiste de la fabrication
de systèmes agricoles performants

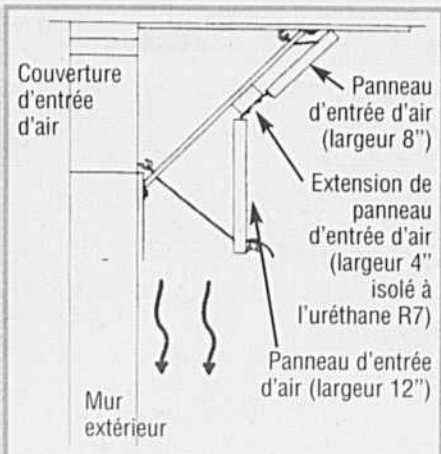
Mist Système - Refroidissement d'AIR à HAUTE PRESSION



- ✓ Réduction de la mortalité
- ✓ Améliore l'appétit, ce qui favorise la croissance et la performance en générale
- ✓ Diminue la température intérieure de 7 à 12°F par rapport à la température extérieure
- ✓ Tubulures et buses en acier inoxydable
- ✓ Installation facile

Entrée d'AIR - Trappes doubles

- ✓ Assure une meilleure distribution de l'air au niveau des animaux
- ✓ Permet de diminuer les effets de la chaleur sur les performances zootechniques des animaux
- ✓ En été, l'air est dirigé directement au niveau des animaux par la création d'un courant d'air le long du mur sous l'entrée d'air
- ✓ En hiver, l'air est dirigé au plafond afin d'être préchauffé avant d'atteindre les animaux



Soyez dans le vent avec

Ligne directe : (819) 758-0550
Sans frais : 800-567-0550





Un marché en expansion



DORIS ET DENIS BEAUVAIS

Les Œufs d'Or de Val-d'Or

Réald Bourgeois

Cherchant un moyen de diversifier ses activités, Denis Beauvais a investi quelque deux millions de dollars dans le traitement du fumier de ses poules pondeuses pour en faire un compost commercialisable. Le fumier des poules est acheminé dans un bâtiment où il fermente pendant 45 jours environ. Il est retourné périodiquement et progresse d'une extrémité à l'autre du bâtiment où il est comprimé et ensaché pour la vente au détail ou livré en vrac à des transformateurs. Un entrepôt sert à emmagasiner temporairement le compost avant expédition.

Denis Beauvais a commencé à expérimenter le compostage en 1995. Il avait fait un voyage d'étude aux États-Unis pour voir ce qui s'y faisait en la matière. Il pensait pouvoir composter simplement avec ses équipements. La visite d'une ferme américaine avec un équipement d'origine allemande l'amène à adopter cette technique qui l'oblige cependant à un investissement important.

Il doit d'abord remplacer toutes les cages de ses trois poulaillers d'élevage, construire un corridor à l'une des extrémités qui les relie. Un système de ventilation assèche le fumier dans les poulaillers. Des courroies transportent le fumier au bâtiment de compostage.

Expérimenter

Après deux ans, il est prêt à lancer son produit sur le marché. Selon ses études, il y a une demande croissante pour un engrais naturel. S'il prend les devants, il aura le temps de se faire une clientèle. Son plan d'affaires prévoit cependant qu'il faut au moins dix ans pour rentabiliser son investissement.

L'entreprise les Œufs d'Or est située dans le parc industriel de Val-d'Or. Il fallait donc éviter l'émission d'odeurs susceptibles d'incommoder et de nuire à l'image de l'entreprise. D'autant plus que Denis Beauvais, l'avicultrice, n'aime pas particulièrement l'odeur du fumier de volailles. Il avait donc une bonne raison de le traiter.

La production de l'entreprise, qui élève ses poulettes et garde quelque 70 000 poules pour la ponte, est de quelque 2000 tonnes de matière fertilisante à 13 % d'humidité. Toute la production est vendue et le marché local approvisionné en sacs est en croissance.

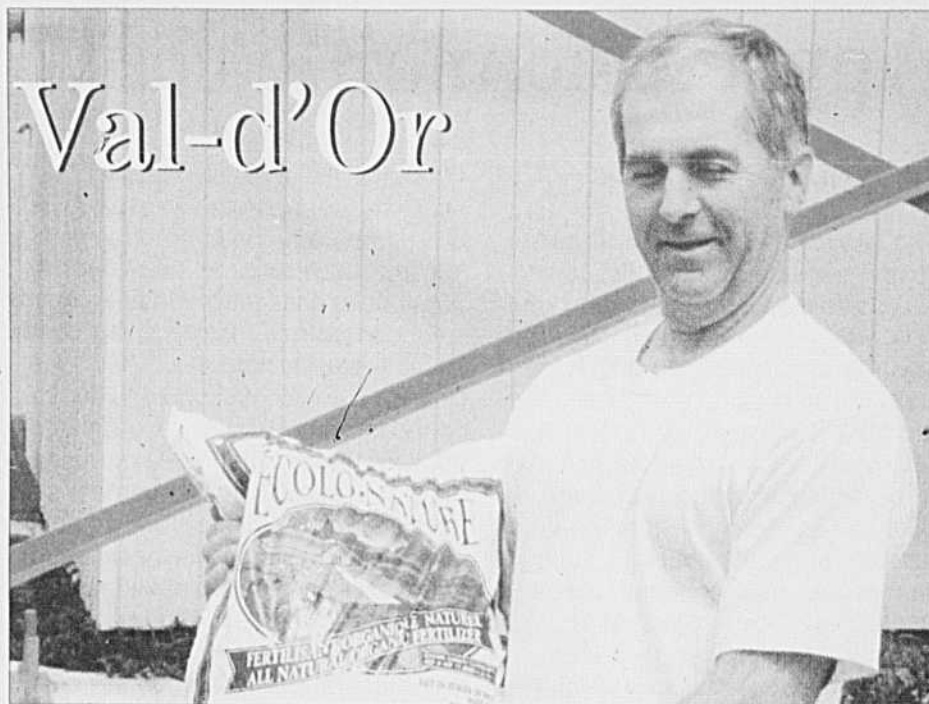
Le fumier frais contient environ 45 % d'eau. Les ventes en sacs sous la marque Écolo-nature représentent actuellement 15 % du volume. Ces sacs sont distribués localement. Le reste est écoulé en vrac à l'extérieur de la région où il est mélangé à de la terre noire et exporté en partie aux États-Unis. Le compost dose 5 % d'azote, 6 % de phosphore, 3 % de potassium et 9 % de calcium.

Maintenant que la commercialisation est bien amorcée, Denis Beauvais envisage d'ajouter des mélanges à son produit. Il dispose en effet de 600 acres de terre avec de vastes réserves de terre noire. Il vend déjà de la terre noire en

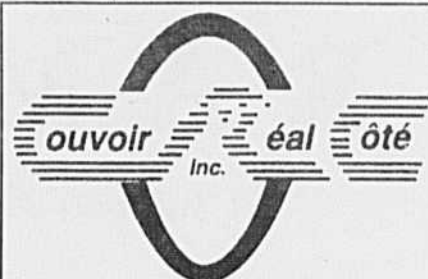
vrac. Celle-ci pourrait être mélangée à du compost de volailles.

Qualité d'abord

Conscient de la nécessité d'offrir tant des œufs que du compost de qualité, Denis Beauvais a mis en place des moyens pour contrôler les risques sanitaires en respectant les normes HACCP. Les terrains autour du site sont tenus propres. Les entrées d'air sont grillagées. La désinfection et le maintien de la propreté sont de rigueur à l'intérieur des bâtiments. En 1999, dans le cadre du concours de l'Ordre du mérite agricole, Doris Arcan et Denis Beauvais ont mérité la médaille de bronze.



Denis Beauvais montre fièrement un sac de son fertilisant organique naturel



Couvoir Réal Côté Inc.

329 rue St-Georges
ANGE-GARDIEN
Cté Iberville J0E 1E0

Réal Côté, président
Christine Côté, gérante
France Côté, comptabilité

TÉL.: (450) 293-3191 • FAX: (450) 293-2026

Des compétences intégrées
à un service de qualité

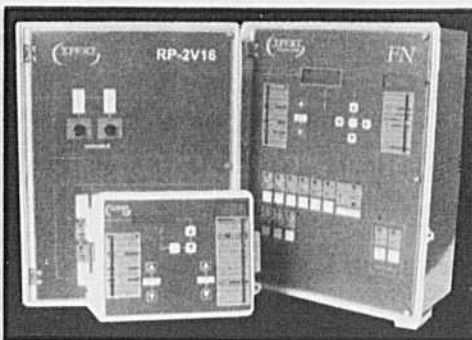


Thevco

Nouveau
XPERT
Ventilation

Gamme de contrôleurs développés
pour la production
avicole du nouveau millénaire

- Possibilité de 15 stages de ventilation et/ou refroidissement
- Offre jusqu'à 8 stages de chauffage
- Courbe de ventilation minimum
- Refroidissement
- Ventilation tunnel
- Ouverture et fermeture automatique des rideaux de tunnel
- Minuterie
- Quatre sorties de minuterie indépendante avec un maximum de 24 cycles par jour
- Consommation d'eau
- Enregistre les consommations journalières et celles des 6 jours précédents
- Entrée d'air
- Possibilité de raccorder un maximum de 12 modules d'entrée d'air indépendants avec potentiomètre
- Alarme



Série TC5

Cette série de contrôleurs combine ventilation et chauffage de façon performante avec compensation d'humidité et contrôle des entrées d'air.



- Mode de chauffage zoné réduisant les coûts de chauffage.
- Palier d'arrosage avec arrêt automatique en cas d'humidité trop élevée.
- Température minimum et maximum lisible sur chaque sonde.

Service à la clientèle : (877) 926-2777

250 producteurs
de poulets
et dindons
font confiance à

EXCELDOR



L'AUTENTIQUE
EXCELDOR
AUTHENTIC GOODNESS

Poulet nourri
de grains
Grain fed chicken



EXCELDOR COOPÉRATIVE AVICOLE
Saint-Anselme (Québec) Canada GOR 2N0
www.exceldor.qc.ca

418-885-4451

Une entreprise
d'abattage
québécoise
reconnue pour
sa fiabilité



Un marché en expansion



Approvisionner le couvoir Unik pour les dindons

Rénaud Bourgeois

Le couvoir Unik de Mont-Saint-Grégoire se spécialise dans l'incubation d'œufs de dindons. La meunerie Robitaille de Farnham maintient un troupeau de dindons de reproduction de 8000 femelles et 600 mâles pour répondre à ses besoins en œufs d'incubation. Il s'agit d'un élevage à la pointe de la technologie où la santé du troupeau est suivie de près pour assurer la qualité du cheptel reproducteur et des dindonneaux qui seront vendus pour être élevés commercialement au Québec.

L'insémination artificielle de toutes les femelles est réalisée par une équipe spécialisée qui prend quatre jours pour une tournée complète. Chaque femelle est inséminée une fois par semaine.

On calcule qu'un mâle peut inséminer 20 femelles. Le sperme de chaque mâle est recueilli deux fois par semaine. Celui-ci est dilué et on réalise l'insémination des femelles le jour même de la cueillette.

Le troupeau est constamment en rotation. Les œufs des lignées reproductrices proviennent de l'Ontario. L'élevage jusqu'à la maturité sexuelle dure 28 semaines pour les mâles et

30 semaines pour les femelles. Suivent ensuite 24 semaines (168 jours) où les femelles pondent en moyenne 100 œufs. Le taux de fécondité dépasse 90 % dans le troupeau.

Pour obtenir ce résultat, il faut faire une sévère sélection des mâles. L'entreprise fait l'acquisition de 1200 dindonneaux qu'elle élève et ne sélectionne que la moitié pour la reproduction. Les oiseaux sont gardés sur deux fermes de dimensions semblables. Un programme lumineux de 14 heures de lumière est appliqué pour stimuler la production d'œufs.

Les femelles, gardées en parquet, ont accès à des nids pour la ponte. Les œufs recueillis sont lavés, désinfectés et dirigés vers le couvoir.

Le couvoir Unik a une capacité d'incubation annuelle de trois millions d'œufs alors qu'il se produit environ 5,5 M de dindons au Québec. Il y a un autre couvoir d'œufs de dindons au Québec. L'incubation des œufs de dindon prend 28 jours.

En plus de la reproduction, la meunerie produit des dindons d'engraissement, des poulets et des porcs. Le Couvoir est la propriété de M. Roland Robitaille. Ses cinq fils exploitent la meunerie Robitaille et les fermes d'élevage.

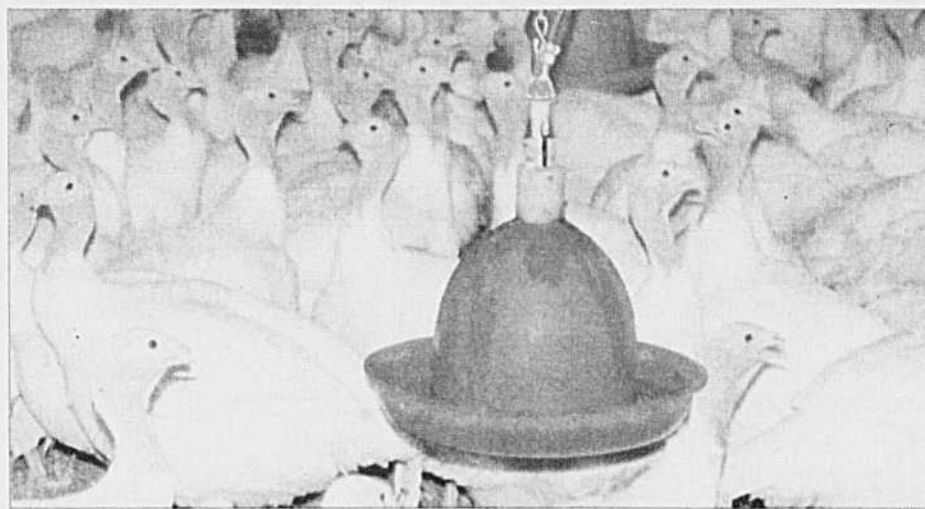
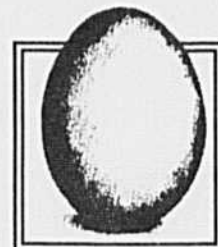


PHOTO: TCN

Les femelles sont gardées en parquet.

LE COUVOIR RAMSAY

La marque de l'excellence



390 chemin Joliette
St-Félix-de-Valois (Québec)
J0K 2M0

Tél.: 1 800 363-2765
(450) 889-5824
Fax: (450) 889-5943

TÉTINE MULTIDIRECTIONNELLE ZIGGITY Pour les gros oiseaux et les petits

- Fournit deux fois plus d'eau aux oiseaux plus âgés, qui actionnent l'abreuvoir d'un mouvement vertical.

- Fournit exactement la quantité d'eau nécessaire aux poussins de un jour, qui généralement actionnent l'abreuvoir d'un mouvement horizontal.

- Deux débits à basse pression pour éviter les éclaboussures et la saturation de votre litière.

- Améliore le poids des oiseaux.
- Améliore la rentabilité.



Nos produits sont garantis...
la satisfaction de nos clients aussi.

POUR EN SAVOIR D'AVANTAGE SUR LA TÉTINE MULTIDIRECTIONNELLE ZIGGITY

contactez-nous ou composez le : 1 800 361-1003
pour obtenir de la documentation gratuite



Division de J.O. Lévesque Ltée

170, Laquie
Ange-Gardien de Rouville, (Qc)
J0E 1E0
Tél.: (450) 293-0001
Fax: (450) 293-6984
1-800-361-1003

E-mail: equipement@jolevesque.ca

4061, rue Principale
C.P. 479, St-Félix-de-Valois, (Qc)
J0K 2M0
Tél.: (450) 889-4644
Fax: (450) 889-2765
1-800-363-1767

Internet: www.jolevesque.ca

PRODUCTEURS AVICOLES ASSOCIEZ-VOUS À DES GENS DE CONFIANCE



Comptoir Agricole
de St-Hyacinthe

MOULÉES POUR POULETS & DINDES

Qualité constante / Prix compétitifs
Service technique hors pair

**CONTACTEZ NOTRE
ÉQUIPE AVICOLE**

510 rue Bordeleau, SAINT-HYACINTHE (Québec)
Tél.: (450) 773-2551 • 1 800 363-1005 • Fax: (450) 773-4750



Un marché en expansion



Un peu de prospective avicole

Michel Lefrançois *

Il ne fait aucun doute que l'industrie avicole a connu un développement fulgurant au cours des dernières décennies. Cela est vrai pour tous les secteurs de cette industrie, autant du côté de la production des œufs que de celui de la chair de volailles. On s'entend généralement pour dire que ce résultat est le fruit des progrès enregistrés en génétique, en santé animale, en alimentation et en régie des élevages. Les connaissances relatives à la poule pondeuse, au poulet de chair ou à la dinde continuent d'ailleurs de s'approfondir d'année en année.

Les pronostics les plus optimistes des années 1970 concernant les performances zootechniques futures des oiseaux ont largement été dépassés. Bien que l'on anticipait un ralentissement dans l'amélioration des performances au cours des dernières années, il demeure que des progrès sensibles continuent d'être enregistrés. Cela est particulièrement frappant dans le cas du poulet de chair alors que la vitesse de croissance atteint des sommets inégalés. Le poulet typique de la fin des années 1950 pesait moins d'un kg à 42 jours alors qu'il dépasse les 2 kg aujourd'hui au même âge.

Même s'il demeure difficile de prévoir quand on atteindra les limites biologiques de ces oiseaux, il n'y a pas encore pour l'instant de signe concret de ralentissement dans la progression des performances zootechniques. On peut donc s'attendre à ce que les performances continuent de s'améliorer au cours des prochaines années probablement au rythme de 1 à 2% par année. Cette amélioration de l'efficacité des élevages a bénéficié à l'ensemble du secteur avicole et aux consommateurs

tout particulièrement. Ceux-ci en ont d'ailleurs bien profité puisque la consommation moyenne de poulet per capita est passée de 8 kg en 1951 à près de 30 kg aujourd'hui.

En faisant abstraction de la restructuration ou de l'adaptation future des entreprises du secteur avicole, les plus grands changements à venir dans ce secteur se produiront peut-être davantage dans la façon de produire sur les fermes et dans la nature même des produits avicoles qui seront offerts aux consommateurs. Ce sont deux aspects sur lesquels les consommateurs possèdent un certain « pouvoir » et dont l'industrie devra tenir compte afin de conserver sa position concurrentielle.

La consommation annuelle totale de viandes et de produits animaux per capita est relativement stable depuis quelques années au Canada et on observe plutôt des substitutions entre les différents types de produits consommés. Même si la consommation d'œufs bouge peu ou progresse lentement, celle de poulet a largement profité de la faveur des consommateurs et cela aux dépens des autres viandes disponibles.

Les façons de produire

Il ne fait aucun doute que les entreprises avicoles commerciales fonctionnent selon des modes de production très intensifs. Les conditions économiques actuelles continuent de favoriser cette intensification de la production. À cet effet, on peut penser à l'augmentation de la densité des élevages de poulets de chair ou encore à l'accroissement de la taille des unités de production, autant dans le secteur de la chair de volailles que dans celui de la production d'œufs de consommation.

Cette intensification ne se fait cepen-

dant pas sans problèmes ou interrogations majeures. Plusieurs regroupements ou associations militant pour le bien-être des animaux s'en prennent régulièrement à cette approche industrielle de la production, particulièrement en Europe. Les pratiques d'élevage sont d'ailleurs en pleine évolution sur le vieux continent. Cela ne signifie pas nécessairement l'abandon immédiat et total des méthodes actuelles d'élevage, mais plutôt l'adoption d'une approche plus respectueuse, quoique plus coûteuse, des besoins fondamentaux des animaux.

Cette intensification de la production implique déjà au départ une compétence ou une maîtrise élevée des techniques d'élevage. Elle exige donc un suivi plus serré des élevages de la part des producteurs. Il est probable que dans l'avenir des oiseaux davantage résistants aux diverses maladies et infections deviendront disponibles au fur et à mesure des progrès accomplis par les compagnies de sélection. On peut s'attendre à une amélioration importante du côté de l'incidence des troubles reliés à la croissance rapide ou à une productivité élevée des oiseaux. On pense ici aux troubles locomoteurs et cardio-respiratoires.

Aussi, de nouveaux produits permet-

tront d'améliorer les défenses immunitaires des oiseaux. Le recours à la pharmacopée traditionnelle des civilisations anciennes commence d'ailleurs à se produire dans plusieurs pays du monde, à la faveur de l'interdiction et des restrictions de plus en plus sévères imposées à l'utilisation des antibiotiques et des additifs chimiques ajoutés aux aliments des oiseaux. Plusieurs considèrent qu'il s'agit là d'une approche d'élémentaire prudence vis-à-vis la protection de la santé publique. Les craintes du public au point de vue de l'innocuité des aliments motivent en grande partie une utilisation croissante des probiotiques et autres suppléments et stimulants d'origine naturelle.

On peut également prévoir des changements importants du côté du logement et des équipements utilisés dans les élevages. Bien que la disparition des cages est peu probable dans un avenir prochain en Amérique du Nord, les nouvelles générations d'équipements permettent déjà d'améliorer le confort des animaux mais également celui des humains, sans sacrifier la productivité des oiseaux et la qualité des produits.

* agronome, Ph.D., Département des sciences animales, Université Laval



REDRESSEMENT DE POULAILLERS ET AUTRES BÂTIMENTS

HILAIRE GAGNÉ INC. ♦ (819) 397-2333

TRAVAUX EN TOUTES SAISONS

C.P. 129, 805, rue St-Louis,

St-Cyrille, comté Drummond (Québec) J1Z 1S2

La Société Coopérative Agricole de St-Damase
et son réseau d'experts conseils,
une Référence dans l'atteinte des objectifs
des producteurs avicoles.

Succès, Fierté, Continuité



**Société Coopérative Agricole
de St-Damase**

79, rue Principale, St-Damase, QC J0H 1J0
Tél.: Bureau (450) 797-3322 / Centre d'engrais (450) 797-3338

MILPRO

**L'EXPÉRIENCE
d'une génération,
la FORCE d'une tradition**



- Système de fabrication d'aliments de bétail automatisé
- Broyeurs à marteaux
- Broyeurs à rouleaux
- Mélangeurs horizontaux
- Systèmes d'incorporation de liquide (graisse, mélasse)

- Silos à moulée
- Vis flexible
- Soigneur à chaîne
- Système de balance
- Mangeoires



Les Industries Milpro inc. 1150, Brouillette St-Hyacinthe (Québec) Canada J2T 2G8
Tél.: (450) 771-2404 Fax: (450) 771-6264 Courriel: milpro@ntic.qc.ca



Un marché en expansion



L'Université et Incobec font cause commune

Michel Lefrançois *

Le Syndicat des producteurs d'œufs d'incubation du Québec (Incobec) et l'Université Laval ont récemment franchi une nouvelle étape dans les

activités de collaboration entreprises depuis quelques années. Jusqu'à maintenant, cette collaboration s'était surtout matérialisée sous forme de participation à différentes activités et publications de vulgarisation destinées

aux producteurs d'œufs d'incubation. Des discussions plus formelles ont finalement été entamées entre les partenaires afin de mettre en place un programme de recherche susceptible de répondre à certaines préoccupa-

tions que le Syndicat a identifiées comme prioritaires pour les quelques années à venir. Ces priorités ont d'ailleurs été défendues au niveau national et acceptées par les offices provinciaux membres de l'Office canadien de commercialisation des œufs d'incubation de poulet à chair.

Concrètement, deux propositions de recherche ont été préparées, présentées et acceptées pour financement par l'Office canadien, Incobec et d'autres partenaires. Il reste à compléter le financement du deuxième projet de recherche. Dans les deux cas, les essais expérimentaux se dérouleront au Centre de recherche en sciences animales de Deschambault.

Comme son nom l'indique, ce projet vise à réduire les rejets de phosphore fécal dans la litière des oiseaux reproducteurs de poulet à chair et à vérifier les impacts de la modification des aliments sur la ponte, l'éclosion et la composition minérale des litières. Le programme canadien « Initiative environnementale dans le secteur de l'élevage » contribue pour la moitié des coûts de ce projet, l'autre moitié étant assumée par l'Office canadien, Incobec, BASF et Cobb-Vantress.

À terme, on vise évidemment à réduire la charge fertilisante des litières produites par les troupeaux de reproducteurs, sans affecter négativement la productivité et la santé des oiseaux. Quatre différents traitements alimentaires seront comparés dans cet essai. La réduction des niveaux de phosphore alimentaire ainsi que l'incorporation aux aliments de l'enzyme phytase seront étudiées.

Près de 1700 oiseaux seront utilisés pour cet essai qui se déroulera dans des conditions quasi commerciales sur un cycle complet de production, de l'élevage à la réforme des oiseaux. L'information tirée de ce projet sera évidemment utile à la gestion de la disposition des litières produites. Le resserrement de la réglementation agroenvironnementale et le manque de données sur les oiseaux reproducteurs justifient la réalisation de cette expérience.

Amélioration de la fertilité des mâles reproducteurs

Il est bien connu que la fertilité des coqs reproducteurs lourds diminue significativement au cours de la deuxième moitié du cycle de production. L'ajout de vitamine E et d'huile végétale riche en acides gras à longue chaîne de type oméga-3 aux aliments des coqs pourrait permettre de prévenir ou d'enrayer en partie l'apparition de ce phénomène.

L'Office canadien, Incobec et la compagnie de sélection Cobb-Vantress ont déjà accepté de contribuer financièrement à ce projet. Des réponses sont attendues pour la partie manquante du financement.

* agronome, Ph.D.,

Département des sciences animales, Université Laval

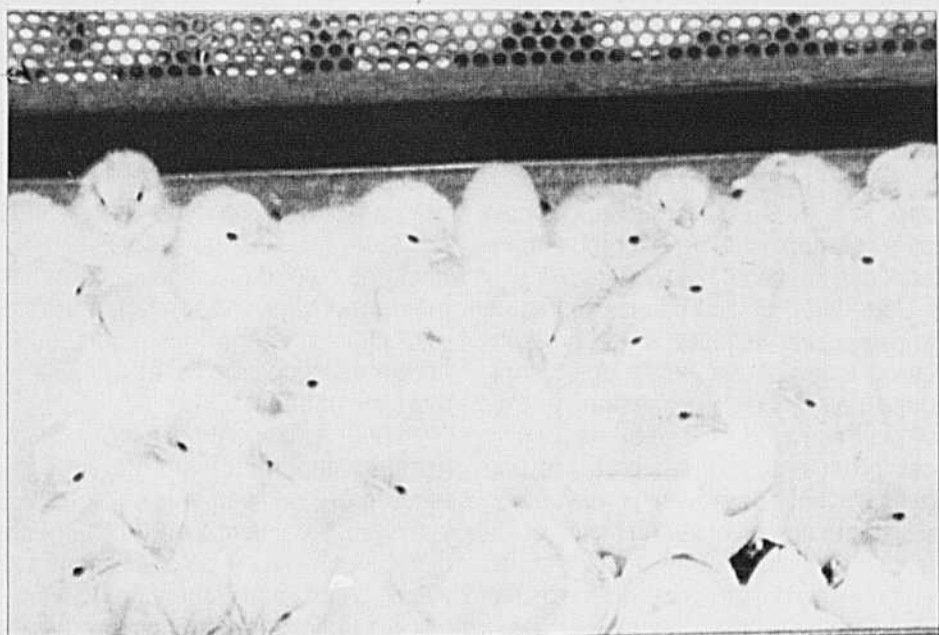


PHOTO: Y. CHARLEBOIS/TCN



PHOTO: MARIE-CLAUDE POULIN/TCN

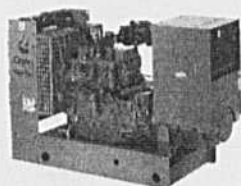
Service 24 h sur toutes marques de génératrices



Location de génératrices insonorisées

Génératrices neuves ou usagées
service d'installation complet
Financement disponible

Groupes électrogènes de 1,7 kw à 2 Mw



Énergie

Onan
EST DU CANADA INC.

Dorval (siège social)	Québec	Val D'or
Sans frais 1-800-361-7673	Téléphone (418) 651-2911	Téléphone (819) 825-0993

Partout au Québec: 25 camions de service pour un service 24 heures
Vente - Service - Service d'entretien - Moteur diesel Cummins - Location

ONAN, L'ÉNERGIE POUR LA VIE!
Maintenant certifiée ISO 9002

NORSOL

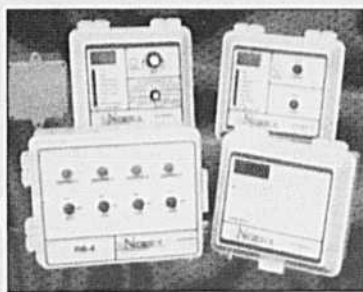
Une technologie de pointe à portée de main

ELECTRONIQUE
ELECTRONICS

Contrôleurs Série DVS

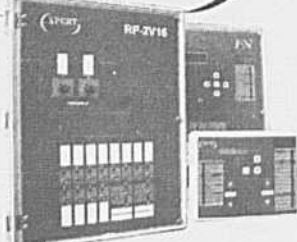
Les contrôleurs DVS facilitent la lecture, l'ajustement de la température, de l'humidité, de la ventilation minimum et des alarmes en toute fiabilité

- Convergence des ventilateurs des stages 1 et 2 pour une transition plus douce par temps froid ou doux
- Jusqu'à 2 stages de chauffage en mode zoné ou séquentiel
- Courbe de température / vitesse minimum programmable
- Compatible avec les ordinateurs PC



Spécialement conçu pour la production avicole

EXPERT
Ventilation



FLEXIBILITÉ TOTALE pour les nouveaux besoins technologiques

- VENTILATION
Possibilité d'un total de 15 stages de ventilation et/ou refroidissement
Deux modules variables indépendants
Meilleure régie de l'utilisation énergétique des ventilateurs
- CHAUFFAGE
Possibilité de 8 stages de chauffage, chauffage zoné
- REFOUILLISSEMENT
Stage de refroidissement graduel avec l'augmentation de la température
- VENTILATION TUNNEL
- MINUTERIE
- CONSOMMATION D'EAU : Enregistre la consommation d'eau journalière et des 6 jours précédents
- ENTRÉE D'AIR ET ALARME

Service à la clientèle : (800) 595-2858